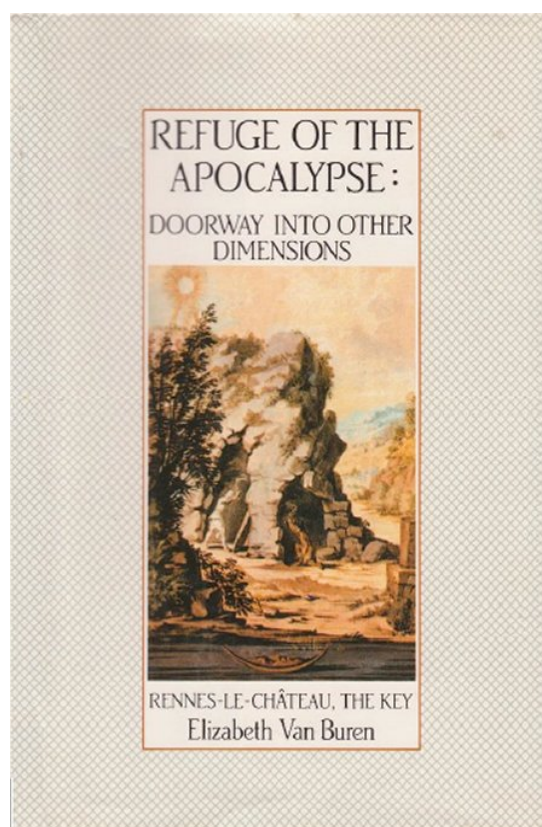

Elizabeth Van Buren – Rennes-le-Château, Refuge de l'Apocalypse – Portail sur d'Autres Dimensions

Trad. Jsf -2011

« Sous le feu du soleil, à la lueur de l'Ourse,
Le pèlerin gravit des sentiers sourcilleux. »
Claude Lorrey, *Allégorie liminaire*

Contenu

- 1:Le Graal
- 2:Les Géants
- 3:Les Deux Frères
- 4:La Tête de mort
- 5:Le Gardien du Nord
- 6:Le Labyrinthe
- 7:L'Enfer
- 8:La Langue des Oiseaux
- 9:L'Araignée
- 10:Le Temple du Soleil et de la Lune
- 11:Le Temple des Etoiles
- 12:Le Char et l'Aurige
- 13:Le Grand Monarque
- 14:La Pierre de Dieu
- 15:Le Sept Pommes d'Or
- 16:La Manne du Ciel
- 17:Cœur de Lion



Le livre est dédié à :

A mon ancêtre **Joseph Mazzini** (1805-1872), membre des Illuminati et de l'Ordre des Carbonari, - un géant de notre époque.

Introduction

Pour Elizabeth Van Buren, bien que de nombreux auteurs aient traité de Rennes-le-Château, mystère lié pour certains aux Templiers, aux Cathares, au Trésor de Salomon, pour d'autres aux légendes du Roi Arthur, à la quête du Graal, ou aux rois Mérovingiens semi-divins, la vérité à propos de Rennes-le-Château est immensément plus fantastique que les sceptiques ne pourraient l'imaginer.

Dans l'introduction, il est d'abord question de la Croix d'Hendaye que le mystérieux alchimiste Fulcanelli a abordé dans son œuvre. Hendaye est une petite ville des Pyrénées, à côté de son église se tient une curieuse croix dont les symboles recèlent des messages cachés ayant trait à la "fin des temps". En langue des oiseaux, le message de la croix décodé signifierait : "Il est écrit que la vie se réfugie en un seul espace".

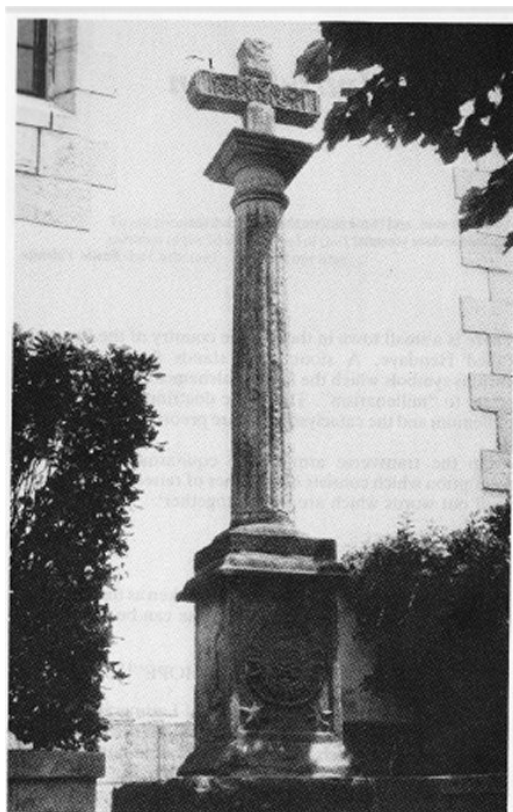
"Fulcanelli nous dit que ce message se réfère à un lieu de sécurité au moment de la terrible catastrophe, une Arche de Noé où la mort ne peut atteindre personne. Il a dit à l'alchimiste Canseliet « *Le temps viendra, mon fils, où vous ne pourrez plus œuvrer en alchimie, où il vous faudra rechercher quelque contrée rare et bénie, privilégiée sans doute, et située vers le sud, par-delà les frontières* ». A d'autres, Fulcanelli indiqua que cet endroit était Rennes, dans l'Aude."

Cette information vient d'Elizabeth van Buren car je ne l'a jamais entendue ailleurs... d'ailleurs dans cette phrase, il y a une "coquille" qui ne se répète jamais dans le livre. L'auteure écrit Fulcanelli avec un « n » en trop. Est-ce symbolique, étant donné qu'elle reviendra plus tard dans le livre sur l'importance du symbole de cette lettre ?

"Fulcanelli indique que la lettre "S" qui a été placée au mauvais endroit [sur l'inscription de la croix] correspond au khi grec (key-clef) (X) et a une signification ésotérique similaire. Est-ce la "clef" (key) du mystère ? Pouvons-nous lire le message [de la croix] ainsi : "*S*" *pes unica*, ou, "*la clef*" *est le seul et unique pied (féminin)* ? Est-ce que le "X" symbolise ce *pied* ?

Le "X" est l'emblème de la *mesure* dans toutes ses possibilités : "hauteur, largeur, espace, durée, règle, loi, borne, et limite". De plus, c'est "la signature de la lumière par la lumière elle-même." La Croix de Saint Andrée qui a la forme d'un "X" comme une colombe en vol, est la marque de l'illumination et de la révélation spirituelle.

Wikipédia indique pour « Croix de Saint André » : « Les ducs de Bourgogne adoptèrent saint André comme saint patron. Saint André devint ainsi le patron de l'ordre de la Toison d'or et celui des États bourguignons. Le cri d'arme des ducs de Bourgogne était Montjoie saint André. Un étendard à croix de saint André fut adopté par les armées



1 The Cyclical Cross of Hendaye, Basse-Pyrénées
La Croix Cyclique d'Hendaye - Basses-Pyrénées

du duc de Bourgogne à l'époque de Jean sans peur. Suite au rattachement du duché de Bourgogne à la couronne de France, *leurs héritiers Habsbourg conservèrent le symbole de la croix de saint André*, toujours utilisé au début du vingt-et-unième siècle par l'armée espagnole. Sous les Habsbourg d'Espagne, le drapeau à croix de Saint André fait office de symbole de la monarchie catholique et est utilisé aussi bien en Espagne, qu'en Amérique, aux Pays-Bas ou en Franche-Comté. »

L'auteur explique ensuite que l'autre message de la croix, « INRI », signifie en ésotérisme « Par le Feu, toute la Nature est Renouvelée », ce qui se rapproche des propos de Fulcanelli dans les *Demeures Philosophales*. Pour lui,

le mot « cycle » est l'espace de temps qui sépare deux bouleversements terrestres, qui surviennent régulièrement dans un Grand Âge d'environ vingt-quatre mille ans. En d'autres termes, tous les douze mille ans, la terre est purifiée par le Feu *ou* par l'Eau. Il ajoute que nous sommes actuellement dans une telle période cataclysmique.

L'Âge de l'Atlantide était aussi l'Âge du Lion, le signe du zodiaque qui est exactement à l'opposé du Verseau. Et l'Atlantide fut l'époque de la dernière grande catastrophe, vers 10,000 avant J.C. Le Sphinx de Gizeh, gardien de la Grande Pyramide et ses mystères, est à moitié lion et à moitié homme, révélant que c'est toujours à l'époque du Lion ou du Verseau que la terre est purifiée.

Fulcanelli le confirme, car dans le Mystère des Cathédrales, il inclut une image d'une sculpture que l'on trouve à la Cathédrale d'Amiens, à laquelle il donne comme titre « La Rosée des Philosophes ». Un flux d'eau vive ayant la forme du signe *Aquarius* tombe du ciel sous le regard d'un philosophe. En dessous, une masse frisée se révèle sous la forme d'un lion, *Leo*. L'eau représente les Énergies de l'espace qui purifient et nettoient la terre en préparation du nouveau cycle.



2 The Philosopher's Dew
Porch of the Virgin Mother, Amiens Cathedral

*La Rosée des Philosophes - Portail de la Vierge
Marie - Cathédrale d'Amiens*

Le nom d'Hendaye est phonétiquement proche de *Ande* ou *Andes*. Dans *The Fulcanelli Phenomenon*, Kenneth Rayner Johnson affirme que dans l'antiquité, l'Himalaya ainsi que la chaîne de montagne en Amérique du Sud s'appelaient *Andes*.

Il existe des légendes dans ces deux endroits du monde à propos d'entrées dans des chambres souterraines secrètes, et des villes sous les montagnes ayant des tunnels qui les relient. C'étaient les refuges à une époque de cataclysmes pour une partie de l'humanité.

Traditionnellement la terre est détruite par le Feu ou l'Eau, les hémisphères nord et sud étant alternativement soumis aux pires

des événements cataclysmiques. C'est pourquoi l'Himalaya dans l'hémisphère nord, et les Andes dans l'hémisphère sud, offraient alternativement des lieux de sécurité. A notre époque l'hémisphère nord est celui qui souffrira le plus des cataclysmes.

Il est dit qu'il existe certains points d'entrée ou *portails* de ce refuge souterrain. Le système de tunnels se déploie sous les océans, et s'étend à travers le monde. Est-il possible qu'un portail majeur de ce monde secret se trouve à Rennes ? Il y a-t-il un système de tunnels dans cette région de France relié aux Andes d'Amérique du Sud ? Est-ce dans ce complexe d'habitation souterrain, situé sous ces hautes montagnes enneigées, qu'un sanctuaire sera offert à un petit groupe de gens au moment des pires tempêtes qui aient jamais balayé la planète ?

La mystérieuse « affaire » de Rennes est la clef qui permet de découvrir comment faire pour entrer dans ce royaume secret où la Mort n'atteint personne. « *X* » marque l'endroit dans l'Aude, mais est invisible à tous ceux qui n'ont pas un cœur pur. « Cherchez et vous trouverez ».

Chap.1 : Le Graal

La science perdue des Egyptiens est la clef qui ouvre la porte du Temple du Graal de Rennes-le-Château. Rennes *est* l'Egypte, dont l'ancien nom était Al Khêmia, la Terre Noire des Arabes. Ce nom révèle la connaissance que les initiés possédaient dans un passé reculé, la science de l'alchimie étant l'une des branches de la religion des Mystères. Afin d'arriver à la porte du Temple, on doit étudier cette science, ainsi que ses sciences sœurs, l'astrologie et la géométrie sacrée.

Elizabeth van Buren indique que l'église de Rennes-le-Château contient des références à l'Egypte : la résurrection de Lazare représenté tel un égyptien. Lazare était le frère de Marie de Béthanie, qui est aussi Marie Madeleine, qui vivait une vie de péché avant sa conversation par le Christ et son retour à son village natal de Béthanie. Des légendes racontent qu'elle navigua jusqu'en France avec sa sœur Marthe, son frère Lazare et un petit groupe de premiers chrétiens. L'arrivée de Lazare et de ses sœurs en Occident n'avait pas simplement pour but de convertir les peuples au Christianisme, mais aussi de perpétuer l'ancienne religion des Mystères.

Lazarus – son nom est un anagramme de Luz et de Sara. Luz était l'endroit où Abram est resté avec sa femme Sara, sur son chemin vers Haran. Bethel, qui veut dire la Maison de Dieu, est là où le Seigneur a dit à Abram, « à ta descendance je donnerai cette terre ». Sara était la grand-mère des Israélites, car elle était la mère d'Isaac, dont le fils était Jacob (Israël). Dans l'histoire de l'échelle de Jacob qui touchait le ciel, il est dit de Bethel :



3 *Lazarus, Come Forth!*
Rennes-le-Château

« Mais le nom de cette ville était d'abord Luz ». Genèse 28:19

Un ancien manuscrit existait autrefois à la Bibliothèque du Vatican qui parlait du voyage des

amis de notre Seigneur, qui ont voyagé dans un vieux bateau qui était abandonné par son maître et qui n'avait ni rames ni voiles. La description de ce bateau est pour le moins étrange. Est-ce possible que le groupe ait voyagé dans un bateau bien différent de ceux qu'on imagine, un bateau qui voyageait dans les océans de l'espace grâce à un pouvoir vibratoire, gouverné par la science de la Lumière ?

Elizabeth van Buren relie les noms de Luz et Sara, donc Lazarus, à la Connaissance Secrète de la science liée à la grande Déesse. Elle mentionne ensuite la tradition selon laquelle le Graal est censé avoir été apporté à Marseille par Marie Madeleine. Elle mentionne aussi la tradition des Cathares selon laquelle le monde physique est un monde mauvais, au sein duquel l'esprit est emprisonné par la chair et le sang. Les Cathares aussi, possédaient un manuscrit, « Le Livre de l'Amour », donné par le Christ à Jean, connu par seuls quelques initiés, et qui sera redécouvert un jour par une personne prédestinée. Elizabeth van Buren rapproche la légende de ce livre et celle de Lazare, car ce livre plongé dans l'obscurité d'une caverne devra ressurgir au moment donné. L'auteure rapproche ensuite ce livre, probablement bien plus ancien que Jésus Christ, au Graal, le Chaudron des Celtes, une coupe d'abondance censée donner la vie éternelle à celui qui le trouve. Bran, le chef des dieux Celtes, ainsi qu'Arthur et ses chevaliers, cherchaient tous ce vase magique. L'auteure fait ensuite le rapprochement entre le Graal et une pierre, ou un vase de pierre.

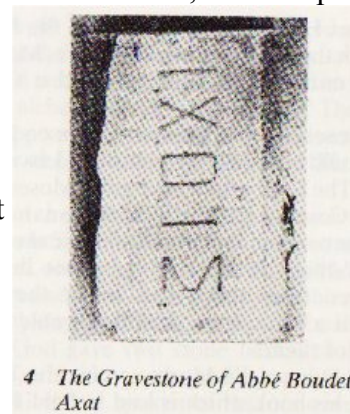
En Orient aussi des légendes parlent de cette pierre. Nicholas Roerich évoque le « Livre de Tristan, nommé Lun », dans lequel est relaté l'histoire d'un Bouclier tombé du ciel. Ce Bouclier portait avec lui le pouvoir du monde. Le Soleil s'est soudainement obscurci et le Fils du Soleil laissa tomber le Bouclier qui éclata en morceaux.

La partie centrale du Bouclier garda son pouvoir, car le Soleil l'avait touché. Le morceau du centre de cette pierre fut utilisée par le Roi Salomon qui en fit un anneau avec lequel il faisait des miracles. Un autre roi, nommé Akbar, posséda également la pierre pendant un temps. Elle était nommée le Trésor du Monde.

Roerich parle aussi d'une pierre noire errant sur terre. Il est dit que lorsque la pierre se noircit, les nuages s'amoncellent et que lorsqu'une Étoile brille sur la pierre, c'est signe de succès. Cependant, il y a un avertissement donné au le possesseur de la pierre. Il ne doit pas faire couler du vin dessus, ni la préserver ailleurs que dans une boîte en ivoire. De plus, le possesseur de ce précieux objet doit s'habituer à sa radiance, car bien que le pouvoir de ses rayons soit *invisible*, elle possède une chaleur intérieure plus grande que celle du radium.

Elizabeth van Buren mentionne d'autres légendes relatives au Graal, dont celle d'Hermès qui remplit une coupe avec la connaissance que l'Homme doit obtenir pour rejoindre le ciel. Elle mentionne aussi la légende orientale du Bouclier tombé des cieux, évoqué par Gérard de Sède, qui suggère qu'il s'agit d'une météorite. Elizabeth van Buren n'oublie pas que la Table d'Émeraude, trésor le plus prisé du Temple de Salomon, est censée avoir été rapporté par les Wisigoths en Occitanie au douzième siècle, et cachée dans une grotte ou un temple souterrain. Cette Table d'Émeraude est reliée au Graal de part sa couleur verte. La terre sacrée des Indiens Hopi de l'Arizona se nomme aussi Mesa Verde, la Table Verte. Et l'auteure fait aussi le lien avec les Tables originales de Moïses, qu'il lui avait donné d'abord avant qu'il ne les brise – mais comment aurait-il pu les briser ?

Dans son livre dont on dit qu'il contient la clef du mystère de Rennes, l'Abbé Boudet parle du *Sinai*, qu'il dit être phonétiquement similaire à *shine* (*shaîne*), et *to eye* (*aî*), avoir *un eye sûr*. Il attire l'attention sur le moment où Moïse reçut les Tables. Il fait allusion à l'importance de l'Œil de Dieu, comme nous le verrons par la suite.



4 The Gravestone of Abbé Boudet
Axat

La pierre tombale de
l'Abbé Boudet - Axat

H. Elie, auteur de « A la Gloire de Jésus Christ le Saint Grail », révèle dans son livre que la pierre tombale de l'Abbé Boudet au cimetière d'Axat pointe sur une clef majeure de « l'affaire » de Rennes. Un petit livre de pierre a été sculpté sur la tombe. C'est un livre fermé sur lequel des lettres sont inscrites (...)

Ces lettres formant un code, elles font référence à la onzième page du livre « La Vraie Langue Celtique », de l'Abbé Boudet.

Sur cette page, il est question d'une *clef* qui pourrait être les dialectes parlés en France, Ecosse et Irlande. Ces dialectes contiennent les vestiges des vieux mots celtiques. Il nous donne un exemple :

« La pellicule du blé moulu et passé au blutoir se nomme, en dialecte Languedocien, BREN. La bruyère si commune dans les Landes de la Gaule, s'appelle en Languedocien BRUGO, en Breton BRUK et BRUG, en Gallois GRUG et BRUG. »

Les clefs sont BREN et BRUG, qui parlent de Brenac et de Brugairolles.

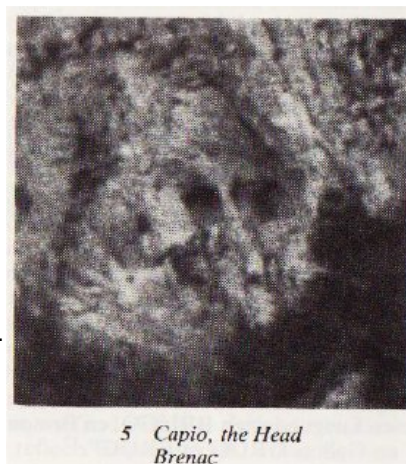
H. Elie a découvert un crâne dans la formation de pierres en haut d'une falaise près de Brenac. Le crâne est situé à 576 m d'altitude. La falaise est nommée Capio, la Tête. Elie indique que la hauteur de la falaise est de 675 m (le contraire de 576).



6 The Tablets of the Law
Brenac

Les Tables de la Loi - Brenac

Elizabeth van Buren évoque d'autres références au nombre 576. Il est inscrit sur une croix près de Brenac 1832 (18x32=576). Une représentation des Tables de la Loi dans l'église de Brenac contient un code faisant référence à la Kabbale, au nombre 567, ainsi qu'au nombre 444 qui lui est lié. Elizabeth van Buren note que Brenac est l'image-miroir de Rennes-les-Bains, petite agglomération près de Rennes-le-Château. Elle montre ensuite la couverture d'un livre d'Alfred Weysen, « L'île des Veilleurs ». Cette couverture contient des éléments rappelant l'Égypte, ainsi qu'une grotte, une perle, et des géants. Ce Temple du Graal recèle-il donc les secrets d'un autre temps, un temps où des géants venus d'ailleurs peuplaient la terre ?



5 Capio, the Head
Brenac

Capio, la Tête - Brenac

Chap.2 : Les Géants

« Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. » Genèse 6:1-2

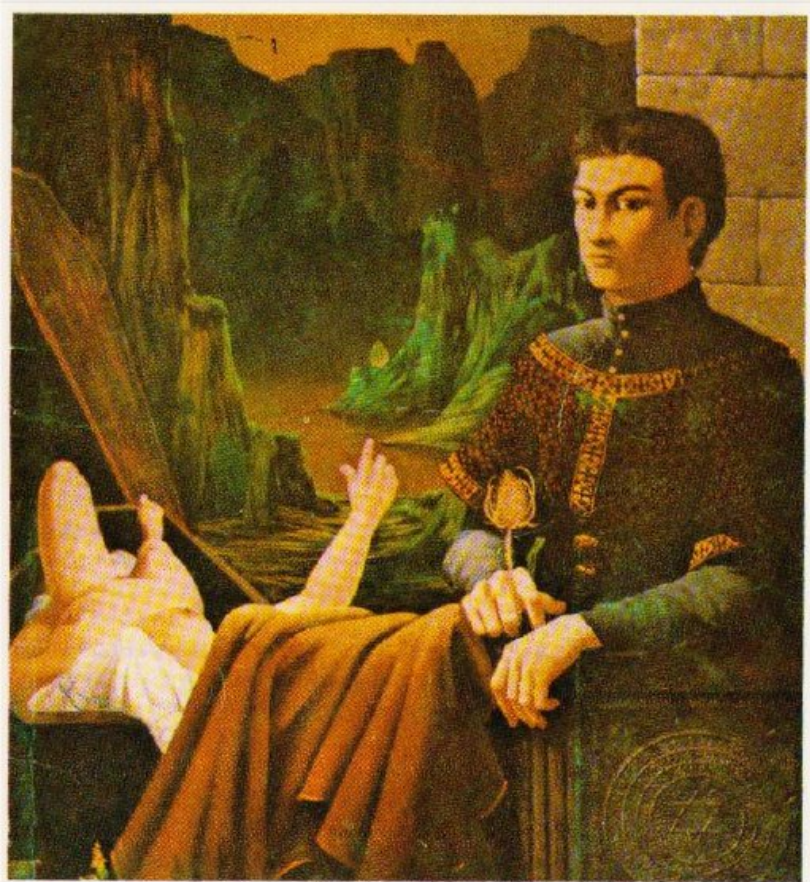
« Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent

fameux dans l'antiquité. » Genèse 6:4

La Bible et bien d'autres textes, comme le Livre d'Enoch, relatent l'existence des « fils de Dieu », les extraterrestres, qui autrefois étaient sur terre. Selon le Livre d'Enoch, le mal est apparu lorsque certains anges, menés par Samyaza, ont désiré se mêler à des femmes humaines, et ont pris des femmes parmi les filles des hommes. La descendance de ces unions furent des géants.

Les anges étaient une race différente des hommes, comme nous lisons dans le « Livre d'Enoch » :

« Et bien que vous étiez saints, spirituels, vivant la vie éternelle, vous vous êtes pollués avec le sang des femmes et vous avez engendré (des enfants) avec le sang de la chair et, comme les enfants des hommes, vous avez désiré la chair et le sang comme ceux qui meurent et périssent. »



7 The Grail Temple
"The Invocation" by Eugene Samain

Couverture du livre d'Alfred Weysen, « L'île des Veilleurs »

Le Rig Veda parle du Mont Meru comme le lieu d'atterrissage des êtres qui furent les ancêtres du peuple indien. Un hymne védique parle des Marous qui vinrent dans des vaisseaux lumineux. Ils étaient les pères des « géants aux intentions terribles ».

L'auteure évoque un ancien livre découvert par Gérard de Sède dans lequel il est question d'une découverte faite à Stenay au début du huitième siècle.

Un grand nombre de tombes richement décorées furent découvertes sous la vieille église dédiée à Saint Dagobert. Une chambre voutée fut également découverte, scellée avec une lourde maçonnerie et sans aucune entrée. Il y avait une table de pierre au milieu de la pièce, avec trois chaises en pierre sur lesquels se tenaient trois dépouilles. La chair de ces corps fut réduite en poudre lorsque l'air pénétra le sépulcre. Non loin de là une autre tombe fut découverte. La grandeur de cette tombe ainsi que les os qu'elle contenait suggérait que ce devait être celle d'un géant.

Stenay, dont l'ancien nom était Satanicum (la Cité de Satan), fut un temps la capitale de l'ancien royaume Mérovingien. Les Mérovingiens régnaient sur de grandes parties de la France et de l'Allemagne entre le 5ème et le 6ème siècle. Ils venaient des Sicambriens, une tribu germanique connue sous le nom de Francs. La période durant laquelle la dynastie fut la plus puissante coïncide avec la période d'Arthur et des légendes du Graal.

Mais la Maison qui fut connue sous le nom de Mérovingien semble avoir régnée sur les Francs même avant, et avoir été reconnue comme famille royale. Le premier roi donna son nom à la dynastie. C'était Merovée (Merovich ou Merovenus). Son règne remonte à la pré-histoire et semble avoir un écho dans le mot français « mère », et « mer ».

Il est dit que Mérovée est né de deux pères. La légende dit que sa mère était déjà enceinte de son mari le Roi Clodio, lorsqu'elle alla un jour se baigner dans l'océan, et fut séduite ou violée par une étrange créature sortie des flots. La créature a été nommée dans la légende « Bestea Neptuni Quinotauri similis », c'est-à-dire, « une bête de Neptune semblable à un Quinotauri. Dans tous les cas, la mère de Mérovée a été fécondée une seconde fois. Il est dit que lorsque Mérovée naquit, il avait deux sangs dans ses veines, et à cause de cela possédait des pouvoirs surnaturels.

De quel monde mystérieux le Quinotauri venait, et qui ou qu'est-ce qu'il représentait ? Dans notre quête de vérité nous devons découvrir la raison pour laquelle on disait que ce fabuleux Père du premier roi Mérovingien venait de la « mer », et pourquoi son nom était associé au nombre cinq (*quin*) et un taureau (*taurus*). Un autre indice nous est donné dans la légende du Moyen Âge qui relatait qu'il existait un monstre marin ayant le visage d'un homme, le dos couvert d'une épaisse crinière (on disait que les Mérovingiens avaient une ligne de cheveux hérissée le long de leur colonne vertébrale, semblable à celle d'un sanglier), et qui sautait comme une grenouille. Ce monstre était appelé le Vieux Juif.

On disait des Mérovingiens qu'ils étaient des initiés ayant une connaissance secrète et occulte. Ils étaient souvent nommés les rois sorciers. C'étaient des guérisseurs, capables de poser leurs mains sur une personne et les guérir en raison des propriétés magiques de leur sang. Une de ces histoires racontait que les Mérovingiens portaient des colliers magiques. Ces rois-prêtres étaient considérés comme les représentants de Dieu sur terre, de la même façon que les Pharaons d'Egypte. On les appelait les monarques à longue chevelure car ils donnaient une grande importance à la longueur de leurs cheveux, croyant qu'ils leur donnaient de la force.

Les Mérovingiens ont conquis les Wisigoths, et leur règne s'étendait dans toute la région des Pyrénées. La dynastie mérovingienne descendait originellement de la tribu de Benjamin, l'une des tribus d'Israël. La Bible parle d'une histoire étrange qui disait que les Benjamites avaient déplu aux autres tribus, de sorte que les autres ont juré qu'aucune femme ne soit donnée aux Benjamites.

Cependant, cette tribu pouvait attendre la danse des filles de Silo afin de les prendre comme femmes. L'auteure indique qu'il y a un secret dans ce mariage des Benjamites avec la filles de Shiloh, car Shiloh était le lieu du saint Tabernacle, la Maison de Dieu dans laquelle les Tables de la Loi étaient préservées. Comme les prêtres de haut rang de toutes les tribus allaient à Silo, les Benjamites avaient le droit de former des alliances avec les familles de cette secte de la prêtrise. Qui étaient ces grands prêtres, et que représentait Silo ?

Elizabeth van Buren effectue un rapprochement entre cette histoire et le Graal, San Graal ou Sang Royal, dans le sens où le Graal serait lié au mystère du sang des Bergers. « Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » (1 Pierre 5:4) Cela expliquerait pourquoi Osiris, Bouddha, Krishna ou Jesus Christ étaient tous appelés des Bergers.

Avant de quitter la terre, les êtres de l'espace avaient décernés le titre de « bergers » à certains rois-prêtres afin de les représenter. Dans la Bible il est question de certains de ces

bergers qui oublièrent leur tâche, qui était celle de mener leurs troupeaux en sécurité dans l'enclos :

« Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent Le troupeau de mon pâturage ! dit l'Eternel. » Jérémie 23:1

Ces Pasteurs avaient construits des hauts lieux à Topheth, afin de brûler au feu leurs fils et filles en offrande. Le Seigneur dit : « Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth dans la vallée de Ben-Hinnom, Pour brûler au feu leurs fils et leurs filles : Ce que je n'avais point ordonné, Ce qui ne m'était point venu à la pensée. » (Jérémie 7:31)

Les Israélites venaient à l'origine d'Ur en Mésopotamie. Le père d'Abraham avait quitté Ur pour rejoindre Harran. Les anciens textes sumériens parlent des dieux qui sont venus sur terre pour former des alliances avec les filles des terriens. Les Israélites étaient ceux qui ont co-habités avec les êtres de l'espace, et ont formé un lien de sang entre les deux races. Le nom *Israelou* signifie *les hommes qui étaient alliés aux dieux*.

A propos d'Harran (ou Haran) : Harran est une ville en Turquie à la frontière de l'actuelle Syrie. Elle se trouve près d'Urfa et près du site de Göbekli Tepe, plus ancien temple de pierre jamais découvert. Là fut découvert la plus ancienne statue du monde (comparaison ci-dessous avec les statues de l'Ile de Pâques). C'est les Sabéens d'Harran qui auraient aidé à conserver la philosophie antique à l'époque du Christianisme car Harran était la dernière enclave païenne. Les rosicruciens affirment que leur connaissance venait de

Damkar, qui serait Harran. Les Sabéens étaient des « Adorateurs des Etoiles », et un temple consacré à la déesse lune Sin se trouvait à Harran. La religion des Sabéen a perduré jusqu'à l'invasion mongole de 1251. Ils considéraient Hermès Trismégiste comme leur prophète et le Corpus Hermeticum comme leur livre saint ([Source](#)). Selon le livre « The Message of the Sphinx », par Graham Hancock et Robert Bauval, il existait une colonie de la cité d'Harran qui résidait sur le plateau de Gizeh.

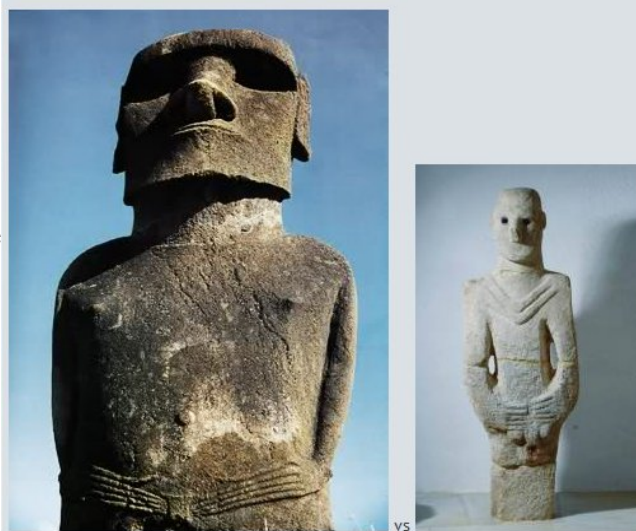
Quand les Israélites arrivèrent au pays de Canaan, leur territoire fut réparti à chacune des tribus. Ce fut aux Benjamites de posséder la ville de Jérusalem, la Cité Sainte. Le premier roi d'Israël fut Saul, « un homme de Benjamin ».

Benjamin fut à l'origine appelé Ben Oni, un nom qui fut plus tard changé en Ben Jan Min, qui signifie « le fils de la main vertueuse ».

Note à propos du lien entre Sumer, Ur, et les Israélites :

« Si la transmission orale de souvenirs anciens invente et aussi oublie, elle reste cependant fidèle

Impressionnante ressemblance de posture entre les Moia de l'île de paques et la statue de la region de Gobekli tepe : Dire que ces 2 artefacts sont séparés de 10 000 ans et au moins d'autant de kilomètres 😲 ça m'impressionne !



Comparaison entre les Moia de l'Ile de Pâques et la statue de la région de Gobekli tepe

sur certains points. (...) Il n'est donc pas impossible a priori qu'Israël ait conservé dans ses anciennes traditions des souvenirs authentiques de ses origines. Et de fait, force est de constater que, sur de nombreux points, *les traditions patriarcales s'accordent avec l'histoire de l'Ancien Orient en cette première partie du IIe millénaire avant J.-C. Les noms propres des patriarches se retrouvent dans les documents de l'Ouest sémitique*, mis au jour à Mari ou à Ras Shamra (Ougarit). Et il est important de remarquer que ces noms ne sont ensuite jamais plus donnés dans toute la période de l'Ancien Testament. *Ils appartiennent donc à des types de noms connus avant l'apparition des Israélites comme peuple, et dans les régions d'où la Bible fait venir les patriarches*. Les étymologies populaires données par la Bible (tel Abraham, « père d'une multitude ») montrent bien que leur signification primitive n'est plus comprise : ce qui suppose qu'ils ont été transmis par une tradition très ancienne.

L'ancienneté du fond de ces récits est encore confirmée par l'histoire du milieu de l'Ancien Orient. Les migrations patriarcales ne sont pas sans rapport avec les mouvements des peuples à cette époque : les vagues amorrites (ou proto-araméennes), bientôt suivies par d'autres groupes de bédouins qui cherchent à s'infiltrer dans les régions cultivées. *Les tablettes de Mari nous font connaître l'activité de ces nomades et mentionnent les Hapirou et les Benjaminites (Bene Yamina), dans lesquels les chercheurs ont cru pouvoir reconnaître les premiers Hébreux*.

On peut aussi établir d'intéressants parallèles entre *les coutumes des ancêtres d'Israël et celles que nous font connaître les tablettes de Nouzi ou les anciens codes mésopotamiens du IIe millénaire avant J.-C., ceux d'Hammourabi, d'Our-Nammou ou de Lipit-Ishtar*. » (Source : Larousse)

Un archéologue du nom d'André Parrot témoigna de la découverte de preuves d'une tribu renommée pour ses qualités guerrières, dans les Steppes autour de Harah il y a deux mille ans avant J.-C. Cette tribu se donnait le nom de Bene Yamina. Le chef de ces gens portait le titre de Davidum. Le nom Ben Yamina ressemble beaucoup à Benjamin, et le titre Davidum ressemble étrangement au nom David. Il y avait-il une ancienne tradition reliant ces noms ensemble ? Il y avait-il un David qui régnait sur les Benjaminites ? Il y a un indice qui pointe le fait que Ben Yamina est *identique* à la Tribu de Benjamin. Dans la Genèse nous lisons :

« Benjamin est un loup qui déchire; Le matin, il dévore la proie, Et le soir, il partage le butin. » (Genèse 49:27)

André Parrot affirme que les Ben Yamina étaient connus pour leurs manières violentes.

Le Roi David était décrit comme un berger. Dans l'antiquité la Palestine était appelée Shephelah, un nom qui ressemble au mot *shepherd* (NdT : berger). Dans la Bible on découvre un lien entre Benjamin et David. Saul avait un fils nommé Jonathan, qui était aussi un Benjamite, tandis que David était de la Maison de Judée. L'amour qui existait entre Jonathan et David était grand. Nous lisons :

« Et dès lors l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme. Ce même jour Saül retint David, et ne le laissa pas retourner dans la maison de son père. Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme. Il ôta le manteau qu'il portait, pour le donner à David; et il lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture. » (1 Samuel 18 : 1-4)

Mais qui était réellement David ? Cette histoire pourrait en refléter une autre, bien plus ancienne, une qui s'est passée au début des temps. Avait-elle son origine en Mésopotamie ?

Hérodote affirme qu'il y avait une tribu Iranienne de cavaliers nomades durant les temps préhistoriques nommé les Dàha, Dahans. Ils étaient appelés *les voleurs, l'ennemi*. Reconnaissant que les Israélites sont originaires de cette partie du monde, il est intéressant

que la tribu Iranienne de mauvaise réputation soit appelée Dahans, et la tribu d'Israël qui était également mal vue était la Tribu de Dan. Les tribus d'Israël furent-elles nommées en souvenir de cette vieille nation ?

David devint finalement roi. C'était celui qui planifia le Temple de Jérusalem, bien que ce soit à son fils Salomon qu'il revint de le construire et lui donner son nom. La Maison Royale de David fut fondée, les âmes de David et Jonathan, les frères spirituels, posant *ensemble* ses fondations.

Elizabeth van Buren ajoute ensuite :

Afin de découvrir la vérité à propos des origines de l'homme nous devons comprendre qu'un groupe d'initiés a maintenu le secret à chaque époque. Quelques uns laissèrent des pistes à suivre, des fils qui menaient, comme celui d'Ariane, au centre du mystérieux labyrinthe Dédale. Certains écrivirent des livres à l'allure cryptique, ou avec des codes, certains ont peint des tableaux faisant allusion à l'endroit du trésor le plus merveilleux qui soit, qui est l'héritage de l'homme, et des moyens de découvrir là où se trouve l'entrée dans le Temple du Graal lui-même.

Nous connaissons les noms de quelques uns de ceux qui, durant ces dernières décennies, reçurent la tâche de laisser un message secret dans leur travail : les artistes Leonardo da Vinci ; Guercino ; Cesare da Sesta ; Nicholas Poussin ; et Juan de Valdés Leal ; les auteurs de la Quête du Graal ; Les Troubadours ; certains anonymes ; Gothe, Rabelais, George Sand, Fulcanelli ; Jules Verne ; Maurice Leblanc ; l'Abbé Boudet, et ceux dont nous avons déjà parlé.

Dans le Volume V de l'Œuvre de Rabelais nommée « Pantagruel », l'auteur parle d'un Temple souterrain de Bacbuc. Les personnages de l'histoire sont les géants Pantagruel, Gargantua et Gargamel. On sait que Rabelais, qui était alchimiste, est venu à Rennes-le-Château en 1150. Il est possible qu'il ait donné son nom à la petite rivière nommée Trinque-Bouteille, qu'on trouve près de Rennes. Ce nom est mentionné dans le Volume V de « Pantagruel ». Nous apprenons de Rabelais qu'il faut descendre 108 marches pour atteindre la porte du Temple de Bacbuc.

Dans « Voyage au Centre de la Terre » de Jules Verne, un petit groupe entre dans la terre creuse, et dans leurs errances dans cet étrange monde souterrain, ils tombent sur un géant d'environ 3 mètres et demi, qu'ils appellent Berger Antidéluvien. Ce géant brandit une énorme branche pour garder une troupe d'éléphants préhistoriques. Les héros découvrent aussi le corps d'un homme qui a été momifié, et réalisent que la terre creuse a été habitée par des hommes dans un passé reculé. Le professeur Lidenbrock, meneur de l'expédition, affirme qu'il a lu des découvertes supposées d'os de géants. Il appelle l'étude de ces os : *Gigantostéologie*. Il dit aussi avoir lu des rapports sur des squelettes de Trapahi, découverts au 16ème siècle près de Palerme. Il parle d'analyses faites en 1577 près de Lucerne, où d'énormes os d'un géant de 6 mètres de haut, et aussi de la publicité faite à propos du squelette d'un Roi des Cimbres Teutobochus, exhumé en 1613. Dans « Voyage au Centre de la Terre », l'expédition parvient à la terre creuse grâce à un volcan, et la quitte par le volcan Stromboli près de la Sicile.

Les géants font partie du mystère du Saint Graal. Ce sont les Bergers qui se sont égarés, les Bergers qui étaient les rois-prêtres des anciens, nommés par le peuple de l'espace. Il y a de nombreuses légendes à propos des géants dans les Pyrénées, l'une affirmant que c'étaient des géants qui ont construit Mont Ségur, la citadelle des Cathares. Est-il possible que les trois

rois Mérovingiens qui étaient assis autour de la table dans la chambre voutée de Stenay, gardaient, même après la mort, la tombe d'un géant ? Ce pourrait-il qu'ils savaient qu'il était la preuve matérielle de leurs propres origines, et du Saint Sang. Est-il possible que dans le Temple du Graal nous trouvions la preuve de cette lignée de sang, cette lignée qui relie l'homme au peuple de l'espace, les dieux des anciens ?

Chap.3 : Les Deux Frères

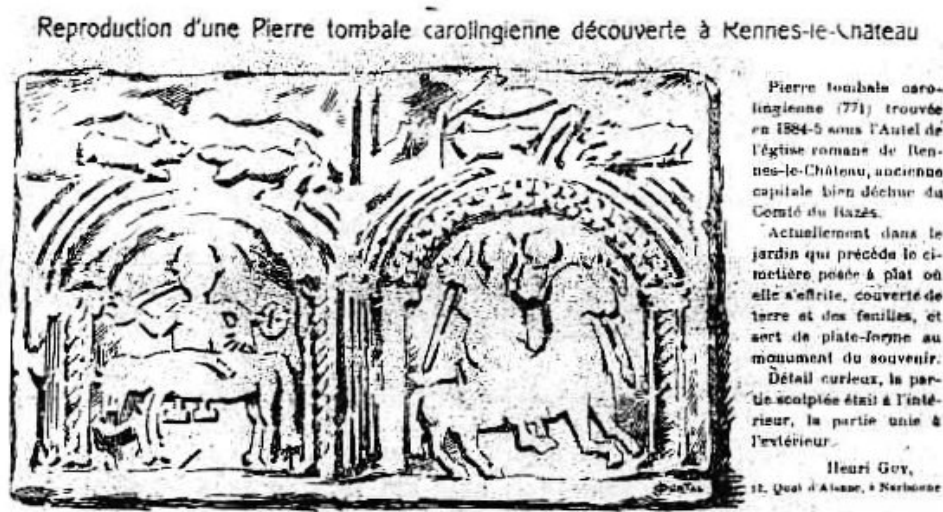
« *La Nature n'ouvre pas à tous, indistinctement, la porte du sanctuaire.* » Fulcanelli

Elizabeth van Buren rappelle que les Cathares se sont inspirés de la secte bulgare des Bogomiles, qui durant le dixième siècle enseignait que Dieu avait deux fils, l'un nommé Satanel et l'autre Michael. Lorsque le premier se rebella, il fut chassé et créa les cieux inférieurs et la terre. Il créa également le *corps* d'Adam. Cependant, il ne put pas lui donner vie, et dût persuader Dieu de donner une âme à Adam. Après cela il se mit à corrompre l'humanité.

Son jeune frère Michael vint sur terre en tant que Jésus, et Satanel fut l'instrument par lequel il fut crucifié. Cependant, en raison du sacrifice de son frère, l'ange mauvais a perdu certains de ses pouvoirs, et avec eux la dernière syllabe de son nom, « el », signifiant « dieu ».

Le Zohar, un livre kabbalistique du treizième siècle, affirme que le mal ne vint à exister que lorsque le Divin s'est manifesté dans le monde de la matière. En d'autres termes, la main gauche de Dieu représente son jugement et sa colère, des attributs saints lorsque équilibrés par la miséricorde aimante et la compassion. Quand la colère de Dieu s'est séparée de Dieu, elle devint la racine du mal. Mais, parce qu'elle tire son origine de Dieu, elle porte en elle l'étincelle du Divin. En effet, sans cela ce serait de la matière morte. Elle est maintenue en vie dans le monde par les péchés des hommes.

A l'église de Rennes-le-Château une dalle de pierre fut découverte au pied du maître-autel. On la connaît sous le nom de Dalle des Chevaliers car sur l'un de ses panneaux deux chevaliers sont dépeints sur un seul cheval. On pense que cette dalle est d'origine ou Mérovingienne ou Carolingienne. Le sceau des Chevaliers du Temple porte également l'image d'un cheval et de deux chevaliers. Ce sont les deux Frères, les fils de la Déesse. Lorsqu'ils sont tous deux en équilibre, comme s'ils étaient un sur le cheval, l'univers est en harmonie.



Ce thème des deux frères se retrouve également dans une peinture de Léonard de Vinci ainsi que dans une autre par Cesare da Sesto. Dans ces deux peintures, on retrouve une grotte, la Vierge et un ange (l'archange Michaël?) ainsi que deux nourrissons. L'un d'eux est le Christ, l'autre Jean Baptiste, qui représentent les frères terrestres. Léonard de Vinci avait dit que le Christ avait un frère jumeau.

Dans la peinture de Cesare da Sesto, Jean Baptiste tient dans ses bras un agneau, tandis que le Christ tient une balance. Les jumeaux représentent la dualité, l'Alpha et l'Omega. L'agneau et la balance représentent les deux symboles du zodiaque, Aries et Libra. Cesare da Sesto ajoute dans sa peinture une vieille femme qui est Anne, mère de Marie et grand-mère du Christ. Elle représente la *matière chaotique* avant qu'elle ne se manifeste. Sa fille est la matière (*mater, mother*) de laquelle naît la dualité – les Frères.

Dans la peinture de Léonard de Vinci, la tête d'un géant apparaît sous la forme d'un gros rocher juste derrière la Vierge. Une pierre dans le coin haut-gauche de la peinture fait penser à la main d'un géant. Certaines pierres de la grotte ont été peintes de façon à suggérer des rayons, et à droite une entrée. Est-ce que l'artiste pointe le passage vers le Temple du Graal ? Et est-ce que le temple est le même que celui du Roi Salomon ? Est-ce que Léonard de Vinci parle du vrai trésor de ce temple, caché dans une grotte souterraine dans laquelle s'écoule un ruisseau d'eau vive ?



8 The Virgin of the Scales
by Cesare da Sesto (1477–1523)

Cesare da Cesto - La Vierge aux balances

Une légende hindoue parle de deux colombes, l'une qui se sacrifie pour l'autre. C'est l'histoire du Frère Divin qui se sacrifie lui-même pour son frère mortel. Dans une autre histoire, cette fois d'origine Européenne, une belle jeune fille est transformée en colombe par le maléfice d'une sorcière. Cette colombe est parfois blanche, parfois noire. Ce sont les deux aspects du symbole de la colombe, le positif et le négatif. Dans les « Rig Vedas », la colombe grise ou de couleur sombre est le messager de l'obscurité de la nuit.



Léonard de Vinci - La Vierge aux rochers (détails)

La colombe en tant que signe de mauvais augure est seulement un seul aspect des deux colombes qui étaient autrefois une seule, comme l'était la jeune fille, avant que la dualité ne vienne à exister.

Après avoir noté l'importance du symbole de la colombe chez les Cathares et dans les contes du Graal, l'auteure remarque que le vrai nom de la colombe est *Ionah* ou *Jonas*. Jean Baptiste, le précurseur de Jésus Christ, était appelé *Ioannes* ; et l'Apôtre de l'Amour, auteur du quatrième évangile et de l'Apocalypse, était appelé *Ionnes* en Grèce. Un évangile de Saint Jean fait d'ailleurs partie des manuscrits gnostiques de Nag Hammadi.

L'auteure explique ensuite en quoi le processus de l'initiation constitue la trame de ces histoires. La résurrection de Lazare est un conte initiatique. Avant d'avoir été initié par le Christ, Saint Jean ne voyait qu'au travers d'yeux humains. Avec la perception Spirituelle qu'il a acquise, il pu voir avec une vision intérieure. C'est grâce à la Sagesse de l'Âme qu'il peut voir dans les mondes super-sensibles dont les fréquences de vibration sont supérieures.

Jean Baptiste représente le frère mortel qui doit être élevé par l'impulsion christique, l'amour du Frère Divin qui se sacrifie lui-même, prend une forme humaine, afin que celui qui a chuté puisse se reconnaître lui-même à nouveau comme un Fils de Dieu. Il portait des peaux d'animaux pour afficher son lien à la terre, mais sa vie dans la nature à manger du miel et des sauterelles montre qu'il était prêt pour une initiation de l'Esprit.

Le symbole des deux Frères unis était la hache à double tranchant si vénérée par les anciens Grecs et Celtes. Elle représentait pour eux le dieu Janus, le dieu à deux visages, l'un regardant à l'est, l'autre à l'ouest. Janus est Jean, qui est ni homme ni femme, mais les deux à la fois.

La dualité est très présente à Rennes-le-Château. Deux colombes sculptées se trouvent à l'entrée de l'église. Une grande statue d'un démon, Asmodée, accueille les visiteurs. Asmodée est aussi Midrashim dans la versions Bibliques et Juives... c'est celui qui garde le trésor du Roi Salomon qui était caché sous terre. C'est seulement lorsque Salomon retrouva son anneau magique qu'il avait perdu qu'il put conquérir le démon et le chasser dans le désert.

L'auteure remarque aussi qu'une statue du Christ baptisé par Jean le Baptiste se trouve dans un coin de l'église, et qu'entre celle-ci et la statue du démon, un pavé noir et blanc de type échiquier se trouve au sol. C'est le jeu de la Vie elle-même, de la dualité de toute existence. Cet espace de dualité se retrouve entre Rennes-le-Château et Rennes-les-Bains, car un haut plateau s'étend entre les deux reines (Rennes équivaut phonétiquement à Reine). Ce plateau est l'échiquier. Les deux reines, l'une blanche, l'autre noire, sont de chaque côté. Blanchefort, un affleurement rocheux imposant, sentinelle sur une colline escarpée, se tient pas loin de Roc Negre, un autre point de repère rocheux : le blanc et le noir à nouveau, s'opposant et pourtant complémentaires.



Blanchefort (photo : benhammott.com)

A Rennes-les-Bains il y a deux ruisseaux, l'un nommé la Blanque (la blanche) et l'autre la Sals (le Sel, mais aussi le Sale donc l'impropre). Près de là où ils se rejoignent se trouve une source nommée la Sainte Madeleine. [NdT : Voir [photos](#)]. Ces deux ruisseaux symbolisent-ils le pur et l'impur, la Déesse Blanche et la Mère Terrestre ? L'endroit où ils se rejoignent indique-t-il la réconciliation des deux ? Oui, car la Madeleine symbolise le point de rencontre, et elle est la Mère Terrestre, rachetée par la repentance.



Roc Negre (photo : benhammott.com)

Blanchefort (en haut) et Roc Negre (en bas)

Il faut comprendre que les polarités, le positif et le négatif, peuvent être représentés ou bien par les deux Frères, ou par le mâle et la femelle, le frère et la sœur. En Grèce, Apollon était le dieu du soleil, sa sœur Artémis la déesse de la lune.

Godfroi VI (Bouillon), chef de la Première Croisade, devint un héros lorsqu'il prit Jérusalem aux Infidèles. Il était un descendant direct du dernier roi Mérovingien Dagobert II. L'un de ses titres était le Duc de Lorraine. La Croix de Lorraine est une croix avec deux barres horizontales. Un poème écrit par Charles Péguy en 1914 dit :

« Les armes de Jésus c'est la Croix de Lorraine,
Et le sang dans l'artère et le sang dans la veine,
Et la source de grâce et la claire fontaine ;

« Les armes de Satan c'est la Croix de Lorraine,
Et c'est la même artère et c'est la même veine
Et c'est le même sang et la trouble fontaine... »

La Croix de Lorraine : l'une de ses barres verticales représente le principe masculin, ses deux barres horizontales le féminin, avec sa dualité de positif et de négatif.

Dans la porte en minerais du Temple il est nécessaire que nous comprenions la Loi de Dualité, et aussi la Loi de Réconciliation, le point d'équilibre, la « quadrature du cercle ».

C'est pour cette raison qu'une compréhension de l'histoire des deux fils de la Déesse est essentielle. Les anciennes sociétés secrètes connaissaient cette vérité, car les Maçons étaient effectivement les « May's Sons », les Fils de la Déesse. Ils reconnaissaient que le Temple de Salomon avait été construit par les deux Frères, les Fils qui travaillaient en harmonie dans le Cosmos.

« Et ce fut Salomon qui lui bâtit une maison.

Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète :

Le ciel est mon trône, Et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, Ou quel sera le lieu de mon repos ?

N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ?»

Actes 7 : 47-50

La tâche des Chevaliers du Temple était de reconstruire le Temple de Salomon. Connaissant les mesures sacrées, découvertes lors de leur visite de Jérusalem, ils ont dû réaliser qu'ils avaient découvert le plus grand de tous les secrets dans l'univers.

Afin de le préserver en Occident, ils planifièrent de construire de grandes cathédrales, et d'incorporer les détails à leur architecture. Nous disons « ils conçurent », mais cela ne faisait-il pas partie du grand Dessein et les Templiers ne suivaient-ils pas simplement la direction que leur donnait le « Gouvernement invisible du Monde » ?

Mais les Templiers n'ont-ils pas également ramené avec eux de Jérusalem de splendides reliques, découvertes dans le sol là où était érigé le grand Temple de Salomon ?

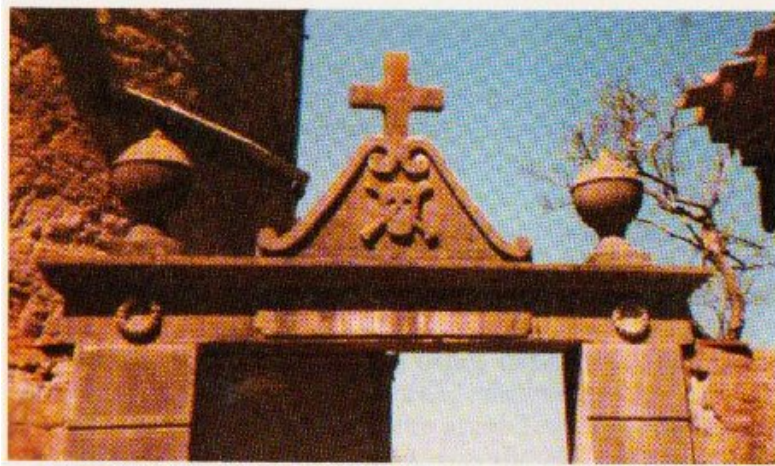
Bien que le Temple d'origine était la Maison de Dieu, le Temple ne fut pas construit de mains d'homme, il était en effet un Temple qui se tenait à Jérusalem et contenait de grands trésors. Ces objets et richesses ont disparu de la surface de la terre, et on croit qu'elles se trouvent dans le Temple du Graal quelque part dans les Pyrénées.

Les Chevaliers du Temple pourraient avoir possédé non seulement la connaissance de la mesure Cosmique, mais aussi la connaissance de l'endroit où était cette foule de trésors. Ils pourraient avoir eu le rôle de gardiens, comme société secrète surveillant l'entrée du Temple du Graal. Il est possible qu'ils aient utilisé les mesures comme un code, un moyen par lequel on peut trouver le Temple, car en effet il a été prophétisé qu'un jour un être de pureté et d'amour y entrerait, et ramènerait « Le Livre de l'Amour ».

Au moment de l'entrée dans la grotte secrète, cet être prédestiné a besoin de comprendre le mystère des deux Frères, car des deux côtés du portail se tiennent les deux piliers du Temple de Salomon. Ce sont les gardiens du portail, représentant les deux mains du Créateur. Ils *sont* effectivement les deux Frères.

Chap.4 : Têtes de mort

Une curiosité attend le visiteur de l'église de Rennes-le-Château à l'entrée de son cimetière. Là se tient gravée dans la pierre une tête de mort, avec un nez en forme de Croix de St André.



9 Skull and Crossbones
Rennes-le-Château

Tête de mort à l'entrée du cimetière de Rennes-le-château

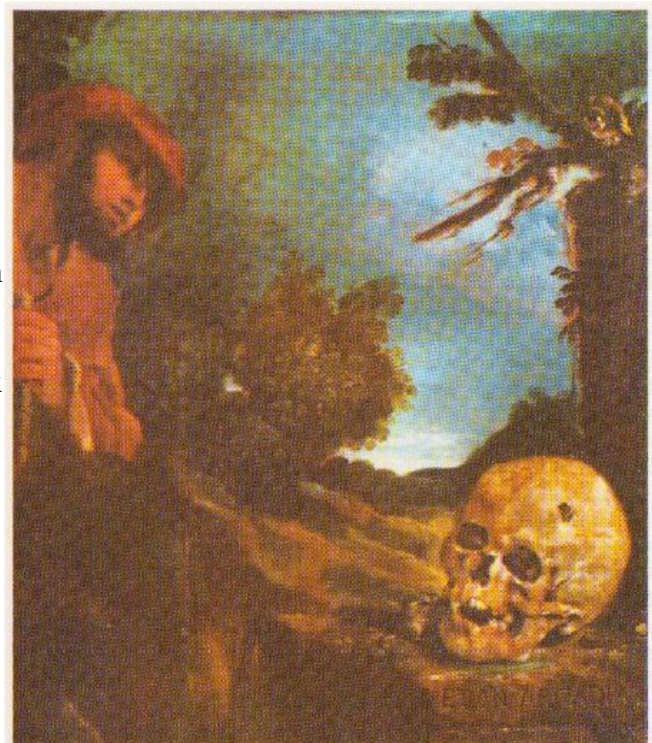
C'est étrangement la même chose que nous retrouvons sur une peinture de Guerchino, représentant un berger contemplant une tête de mort sur une pierre sur laquelle est écrit « Et In Arcadia Ego » (« Et Je Suis en Arcadie »). Un gros œil rougeâtre regarde depuis l'arbre les deux *bergers* qui se penchent sur leur bâton, et étudient la tête de mort. Une petite souris se tapit à gauche de cette tête, et une abeille est posée sur le crâne. L'arrière plan est composé d'une scène rustique avec des arbres et un ruisseau.

Le grand œil nous dit que la région que l'on doit chercher est Rhedae (*red eye*), l'ancien nom de Rennes-le-Château. Rheda était le nom que les Wisigoths donnaient au *chariot*.

Juste à l'est de Rennes-le-Château, au début du plateau qui sépare le petit village de Rennes-les-Bains, il y a un endroit nommé Mouscailrol. L'un des noms d'Apollon était Smintheus, et il était symbolisé par une souris.

Les Templiers et la Rose-Croix eurent un rôle dans la construction de nombreuses églises dans la campagne entourant Rennes. A l'église de St Martin à Limoux on retrouve à nouveau le symbole de la tête de mort, cette fois-ci décorant une grosse tombe noire qui se trouve dans l'une des chapelles, un objet plutôt incongru dans une église. Les croix rouges des Templiers sont peintes sur les colonnes de l'église.

Les roses et les croix font souvent partie de la décoration des églises de la région, témoignant de l'influence Rose-Croix. Une connaissance secrète peut être découverte dans l'étude des vitraux, peintures, ainsi que des stations de croix.



10 detail from "Et in Arcadia Ego"
by Guerchino (1591-1666)
The National Gallery of Ancient Art, Rome, Italy

*Détail de "Et in Arcadia Ego" de Guernicho
(1591-1666)*

De nombreux symboles alchimiques y figurent, car les architectes étaient alchimistes.

La planète Saturne était tenue en haute importance par les alchimistes, car elle gouverne le Capricorne, nommé par eux « spiritus niger », qui est captif dans la matière sombre, « la partie du Dieu sombre qui se révèle à son état original, lumineux, dans le mystère de nos transmutations chimiques ».

L'alchimie n'était pas simplement la science de la transmutation des métaux vils ou de la pierre en quelque chose de plus subtil, bien que le processus secret par lequel cela peut être accompli a certainement été découvert par certains anciens alchimistes. C'était en réalité une science de la transformation de la matière en énergie, symbolisant la transmutation potentielle de l'homme de l'état de créature liée à la terre à l'état d'être spirituel.

Les étapes de la réalisation de cette transformation étaient symbolisées par les couleurs noir, blanche et rouge. Le noir était la couleur de Saturne, de la terre, de la nuit et de la mort. Le blanc, tel le jour qui succède à la nuit, est l'eau, le symbole de la pureté et de l'innocence. C'est la couleur des initiés. Le rouge, comme symbole du feu, était considéré comme étant l'esprit, son pouvoir et sa souveraineté.

Cependant, en dépit des connotations sinistres du noir ainsi que de sa symbolique, les anciens alchimistes insistaient sur l'importance de cette couleur dans le processus de transmutation. Lorsque le mélange parfait des substances chimiques est découvert, une couleur noire apparaît comme premier signe de décomposition. Bien que cela puisse surprendre, c'est un signe certain d'une éventuelle réussite.

Elizabeth van Buren rappelle le sens de cette couleur noire, associée au corbeau, et symbole de réunification entre la matière et sa source, l'esprit. Cette réunion est aussi celle de l'être en équilibre parfait, qui possède à la fois les traits masculins et féminins en proportion équivalente. Il s'agit de l'Hermaphrodite alchimique, la première création de Dieu, avant la séparation entre Adam et Eve. Cet androgyne cache sous sa bisexualité apparente un secret initiatique : celui de la réunion des deux parties de son cerveau – de nos jours on dirait les deux hémisphères, ou selon Carl Jung, le conscient et l'inconscient. La transmutation accomplie apparaît sous le symbole du mercure, car c'est à la fois un métal *et* un fluide qui peut devenir vapeur.

Carl Jung relate que Mercure ou Mercurius était le Dieu de la Révélation qui révèle le secret à l'initié. Il est l'esprit qui est devenu terre en entrant dans la matière dense. Ce faisant il la transforme aussi. On l'a comparé à l'épée qui



11 "The Sphinx Protects and Controls Science"
from "Le Mystère des Cathédrales"

"Le Sphinx protège et domine la Science"

transperce et sépare.

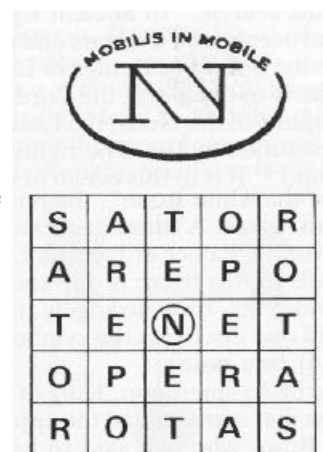
Cependant, s'il est un agent alchimique qui apporte une séparation, c'est dans le but de créer les conditions du chaos originel. Ensuite, comme un Phénix qui renaît de ses cendres, un magnifique et nouveau corps naît. Comme l'âme emprisonnée dans la matière, il demande à être sauvé. Mais c'est *aussi* le Sauveur, car il se blesse *lui-même* avec l'épée, la flèche de l'amour.

Pareillement, le Christ a dit qu'Il était le Bon Berger venant pour sauver Ses brebis. Mais en même temps Il est dépeint comme l'Agneau. Il est mort Lui-même de la même façon que Mercurius, et cela afin que l'homme puisse comprendre cette vérité : qu'il peut renaître en esprit après être mort à lui-même. C'est le sens des mots de Cléments de Rome (circ 90 AD) :

« Le Seigneur lui-même, alors qu'on lui demandait quand viendrait son Royaume, répondit à la question : « Quand deux seront, quand l'extérieur sera comme l'intérieur et ce qui est mâle avec ce qui est femelle, ni mâle ni femelle. »

H. Elie découvrit le crâne en 1981 à Brenac, à environ dix kilomètres du plateau de Rennes. Il explique que c'est la tête de Bran ou Bren-nus, le dieu Celte dont le symbole était le corbeau. Pour les celtes, le corbeau était Lug, la Lumière. Bran était le cerveau (brain), l'esprit, l'aspect féminin de la Dualité. C'était Lucifer après sa chute dans la matière sombre, n'étant plus désormais un Prince de Lumière. Il est le Frère en attente du salut.

Elizabeth van Buren énumère plusieurs représentation du crâne autour de Rennes-le-Château, dont l'une sculptée sur un menhir au-dessus de Rennes-les-Bains. On appelait cet endroit le « Cap de l'Homme », la tête de l'homme. Les habitants de la région le surnomment le Nez de Cyrano, qui selon l'histoire avait un énorme nez. L'auteure associe cela à la maison de Nazaire, et à la gravure dans le livre de Fulcanelli qui représente un crâne sous un corbeau, avec en arrière plan le Sphinx et une pyramide dont il manque l'apex. L'auteure note aussi la référence que fait Fulcanelli au corbeau qui se trouvait au Portail Nord de Notre Dame de Paris. Elle rappelle aussi la phrase de George Sand dans son livre « Jeanne » (donc Jean, Janus...) : « Tu cherches le trésor sous la pierre ? C'est dans l'eau (=l'océan céleste) que l'on doit chercher. C'est là qu'est le vrai trésor. » C'est aussi dans « Jeanne » que George Sand parle d'une pierre d'Ep-Nell (« sans sa tête ») et d'une grotte souterraine. Il y parle aussi de grands chariots d'or et d'argent (symboles du soleil et de la lune), des pleurs de Magdalene de Canova, et de sources thermales. Elizabeth van Buren fait le rapprochement entre ces éléments et la région de Rennes-le-Château.



"Mobilis in Mobile" du Capitaine Nemo et le Carré magique Sator-Rotas



L'auteure rapproche ensuite la Pyramide sa pierre angulaire (Ep-Nell), les chariots, et la constellation de la Grande Ourse, constellation autrefois connue sous le nom de Chariot d'Osiris, ou Chariot de David. L'auteure rapproche également Ep-Nell de Nell des Indes noires, une héroïne des aventures de Jules Verne. Indes Noires serait la terre noire (Egypte), en alchimie. Le « N » de Nell serait aussi identique au monogramme du capitaine Nemo du « Nautilus »... Et le N est aussi la lettre centrale du carré magique Sator-Rotas. (Artos faisait aussi référence à la Grande Ourse en Grèce). Ce carré magique a un nombre de 13 en son centre... qui est le nombre de la Mort. Aussi, Nell = « N » + ell, la mesure sacrée des Celtes.

L'auteure fait le lien entre une petite maison avec un toit triangulaire (qui se trouve représentée dans l'Hotel de l'alchimiste Jacques Cœur à Bourges), donc la pierre angulaire, la Tête d'Agamemnon, Roi de Mycène (enterrée près d'Athènes), et la Tête de Bran (dont on dit qu'elle est enterrée près de White Hill, Tower Hill, à Londres), mais aussi avec la Tête d'Adam enterrée vers le nord de Jérusalem (est-ce Golgotha?) jusqu'à ce que le Roi Arthur la découvre. C'est aussi la Tête de St Jean Baptiste. L'auteure rapproche aussi ces têtes du caput Ioannes que St Luke ramena d'Antioche en France, laquelle fut divisée en trois parties. Ce n'est pas une coïncidence si le fondateur du Temple, Hugues de Payen, avait sur ses armures trois têtes.

La légende originelle du Graal était liée à Jean Baptiste. Lorsque le miracle du Graal fut révélé pour la première fois à Sarras, un ange apparut, portant un plateau sur lequel était posé une tête. Il y a une phrase soufie qui dit *sar-i-tilai*, la Tête Dorée. Sar-i rappelle le nom Sara (Sarah), la *grand-mère* d'Israël.

De plus, la Tête Dorée ainsi que la grande tête argent-or qui était une possession précieuse des Templiers pourraient être la même chose. La dernière provenait d'Orient. Les Soufis disent que la leur vient d'Egypte. La Tête est porteuse de grands secrets. Jean Baptiste est né à nouveau au travers de l'initiation à laquelle il est fait allusion dans l'histoire de Lazare. Elle symbolisait la seconde naissance, après le baptême par le *feu*. Le Jean Baptiste qui voyait au travers de ses yeux humains est mort, et s'est relevé doté de vision spirituelle. La Tête du Temple représente de ce fait la conscience supérieure que Jean avait atteint.

Un emblème rosicrucien contient l'aigle bicéphale. Au-dessus de la tête de l'aigle se trouve une couronne, et au-dessus de la couronne se trouve un triangle dans lequel est inscrit le nombre 33. Le Roi Salomon possédait un sceau gravé avec le Saint Nom grâce auquel il pouvait contrôler les pouvoirs de la nature, parler aux animaux et aux oiseaux dans leur propre langue, voyager sur le vent là où il le désirait, et donner des ordres aux djinns. Le Coran et d'autres écrits arabes font allusion à ces pouvoirs. Dans « Isis dévoilée », Madame Blavatsky montre un dessin de la chevalière de Salomon avec son sceau. C'est un hexagone inégal, et le nombre 333 est placé à divers endroits sur le sceau.



L'aigle bicéphale, symbole suprême.

Le nombre 33 semble être le plus mystérieux des nombres. On le retrouve dans les histoires de la Bible. Jésus Christ fut crucifié à l'âge de 33 ans ; le premier Temple de Salomon perdura 33 ans avant d'être pillé par le Roi d'Égypte, il y a 33 degrés dans l'Ordre Maçonique. Ce nombre représente le plus haut niveau de conscience que l'on peut atteindre. Parfois le symbole de l'Œil remplace le 33. C'est l'Œil qui voit tout éveillé, le Prince de Lumière.

Le mot grec pour *pierre* est Kephass, de Kephalos, qui signifie *tête*. Dans le Premier Épître de Pierre nous lisons :

« Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus.

L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtitassent est devenue la principale de l'angle,
Et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés. » (Pierre I : 2:6-8)



17 The Seal of Solomon

Le Sceau de Salomon

La pierre angulaire a deux aspects différents : la pierre est précieuse pour ceux qui suivent le chemin de Dieu, obéissent à sa parole, mais pour ceux qui rejettent la seule Vérité qui est l'Amour, cette même pierre devient une malédiction. Nous allons retrouver ce même thème au fur et à mesure. Cependant, il faut noter que le Christ, qui appelait Pierre la Pierre sur laquelle l'Eglise devait être construite, a également dit à Pierre :

« Arrière de moi, Satan ! car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines. » (Saint Marc 8:33)

On disait que les yeux de Bran étaient aussi grands que deux lacs. Bran était un géant, une montagne – la Montagne Sacrée qui est la Pyramide. La Madeleine, la matière dénaturée de l'alchimiste, était la Vierge Noire. A la Basilique Notre-Dame de Marseille de Limoux, une Vierge Noire miraculeuse porte une robe en forme de pyramide.



18 The Miraculous Virgin
The Basilique Notre-Dame de Marseille, Limoux

La [Vierge Miraculeuse de Notre-Dame de Marseille](#) à Limoux

Le motif sur un petit coffre découvert à Cave (Côte-d'Or) près d'un site Templier, représente un personnage qu'on dit être Baphomet, l'entité dont on accusait les Templiers d'adorer. Ce personnage est hermaphrodite, équilibrant le soleil et la lune. En-dessous il y a un crâne, dont la cavité oculaire droite est un trou rond, et la gauche un carré.

En Égypte ancienne l'œil droit d'Horus représentait le soleil, le gauche la lune. Le nez du crâne est un triangle, révélant que c'est le triangle qui est le point d'équilibre entre le cercle et le carré.

Pour découvrir le plus grand de tous les mystères, la solution au problème de la quadrature du cercle, la transformation de la matière en l'esprit, son origine, on doit comprendre l'importance du triangle.



19 The Hermaphrodite

L'Hermaphrodite

Dans le motif Templier l'hermaphrodite tient deux bâtons, l'un surmonté par la lune, l'autre le soleil. Cependant, afin de révéler que l'on doit trouver l'équilibre entre les deux symboles opposés, ils sont placés la tête à l'envers. De plus, la main gauche qui représente la force négative, tient le soleil, tandis que la main droite qui représente la force positive, tient la lune. Il faut trouver le moyen grâce auquel « neutraliser » le masculin avec le féminin, le féminin avec le masculin, si l'on veut découvrir le secret.

Deux indices nous sont donnés : l'étoile de cinq et de six branches. L'étoile de six branches représente le positif, et l'étoile à cinq branches le négatif. Nous retrouvons ce thème à Carentoir, dans le Morbihan, sur la cheminée d'une maison. Ils sont séparés par un diamant.



20 The Five and the Six

Le Cinq et le Six

Les deux étoiles représentent les deux mesures connues par les anciens, le pied de douze pouces (30,5 cm), connu sous le nom de pied Britannique et le pied de la Déesse, le pied de dix pouces (25,4 cm). Le pied de dix pouces était une mesure sacrée. L'humanité la perdit après la catastrophe qui vit la fin de l'Atlantide durant l'Âge du Lion. Elle fut redonnée à l'homme à notre époque, pour qu'il puisse mieux comprendre l'harmonie Cosmique.

Les mesures « perdues » sont les suivantes :

1 pouce sacré, ou doigt

5/6 d'un pouce

1 <i>paume</i> , ou <i>main</i>	3,333 <i>pouces</i>
1 pied sacré	10 <i>pouces</i>
1 coudée, ou deux pieds sacrés	20 <i>pouces</i>
1 canne	120 <i>pouces</i> (144 <i>pouces</i> sacrés)

Maurice Mussat mentionne les chiffres 5 et 6. Le chiffre 6 est lié à la terre et est impair. Le chiffre 6 est lié au ciel et est pair. Cependant, bien que le chiffre 5 soit « lié » à la terre, il vient du ciel, et son origine est céleste. De même, le chiffre 6 est « lié » au ciel, mais est un « reflet » de la terre.

Mussat indique qu'il y a douze divisions terrestres et dix divisions célestes. *Ce qui est terrestre est temporel, tandis que ce qui est céleste est spatial.* Le temps est divisé en douze parties, comme on le voit dans la division de l'année en douze mois, les douze signes du zodiaque, les douze heures du jour, et les douze de la nuit.

Dans un passé lointain l'harmonie régnait entre la planète et l'homme. Le principe masculin et le principe féminin étaient en équilibre. Les deux types de mesures étaient utilisées. Elles représentaient le deux-en-un, le Père/Mère. La redécouverte de ces mesures est la promesse certaine qu'un nouvel Âge d'Or se lève.

Finalement, nous revenons à nouveau à l'église de Brenac. Il y a sur le plafond des peintures d'une série de médaillons, dont l'élément central est une petite pyramide dans le ciel. L'un de ces médaillons montre un élément que nous connaissons bien désormais qui est une tête de mort décorant un cercueil.

Au-dessus de la tombe vole un phénix. La seule couleur vive de ce médaillon est le rouge des flammes desquelles l'oiseau fabuleux émerge. De nombreux rayons lumineux sortent de la pyramide du dessus.

Le médaillon représente la mort de l'ancien corps, et la naissance d'un autre, nouveau et merveilleux. C'est l'histoire de la Résurrection. Et la pyramide ?



Résurrection - Brenac

Chap.5 : Le Gardien du Nord

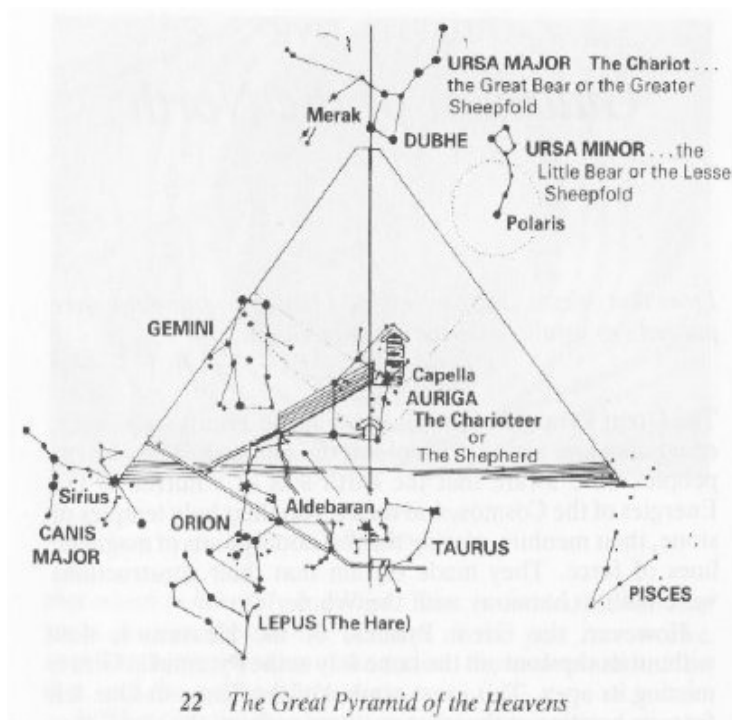
« De cet Ours céleste, – du moins je le pensais, – la rosée se déversait doucement sur la douceur estivale du monde. » (B. F. Taylor)

Elizabeth van Buren aborde le symbole de la pyramide. « La Grande Pyramide des Cieux en tant que Trinité, est un principe vivant, énergisant et actif dans l'univers. Les celtes avaient un symbole composé de trois rayons de lumière. Les anciens étaient conscients que la terre se comporte comme un miroir pour les Energies du Cosmos, et ils disposèrent leurs temples sacrés de pierres, leurs menhirs, sur des points nodaux de lignes de forces magnétiques. Ils s'assuraient que leurs constructions étaient en harmonie avec le Tout ».

Elizabeth van Buren explique ensuite que si la pyramide a « perdu sa pierre angulaire », c'est que le symbole de la trinité représentait le point le plus au nord dans le ciel. De ce fait, l'auteure en déduit

en se basant sur des textes antiques que la terre, suite à une grande catastrophe, a changé d'inclinaison, et que l'étoile polaire qui était alors dans la grande ourse, est maintenant située dans la petite ourse. L'auteure explique que ce changement d'axe de la terre a eu un impact important à la fois sur l'humanité, mais aussi sur le type d'énergie reçue par la terre : les énergies de la petite ourse étant beaucoup moins importantes que celles de la grande ourse.

L'étoile polaire de la petite ourse, nous dit Elizabeth van Buren, domine notre âge, et est associé à Seth. Aussi, les étoiles de la grande et Petite Ourse correspondent à notre propre être : Merak dans la grande ourse, est l'esprit. Dubhe, entre Merak et Polaris, est l'âme (et le Saint Esprit). L'auteure affirme que si la terre change à nouveau d'axe, elle sera « baptisée » par les énergies du Saint Esprit, et toute l'ancienne connaissance reviendra.

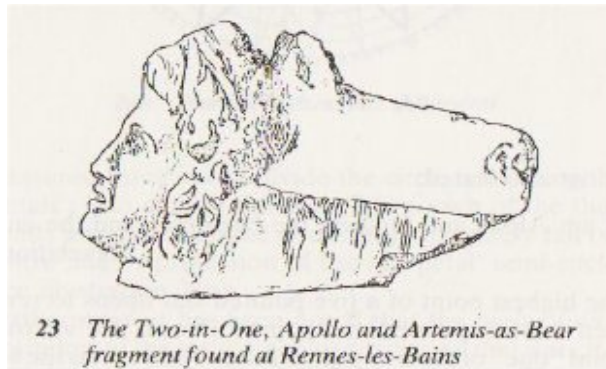


La Grande Pyramide des Cieux

Elizabeth van Buren associe la Grande Ourse à l'autorité spirituelle. Elle rapproche Asar Saa (Osiris) d'Arthur, et Arthur à la Grande Ourse (en Gallois). Arthur est un roi solaire, entouré des douze chevaliers de la Table Ronde qui sont les douze constellations. Arthur lui-même est Arcturus, dans la constellation de Boötes (Taureau), près de la Grande Ourse.

Ensuite, l'auteure évoque Orion qui est en dehors de la pyramide céleste, donc en dehors de la Trinité. C'est l'ombre de l'humanité qui cherche la lumière mais chasse le lièvre (constellation Lepus), c'est-à-dire les excitations illusoires du monde matériel. Une tradition basque relate un prêtre condamné à chasser éternellement un lièvre.

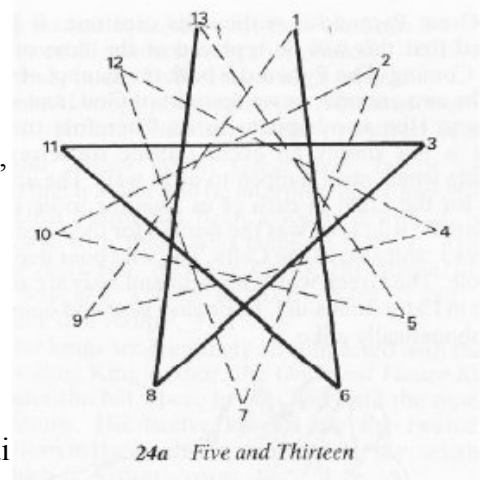
L'auteure associe aussi la laie (sanglier femelle) à l'ours. Les mots grecs et latins pour *bear* (ours) et *boar* (sanglier) sont similaires. Artémis gardait le pôle nord. On a retrouvé un fragment en pierre à Rennes-les-bains montrant Artémis et un sanglier accolés. Artémis est aussi Cardea, et une montagne nommée Cardou se trouve à l'entrée de la vallée menant à Rennes-les-bains. Est-ce la sentinelle du Temple ?



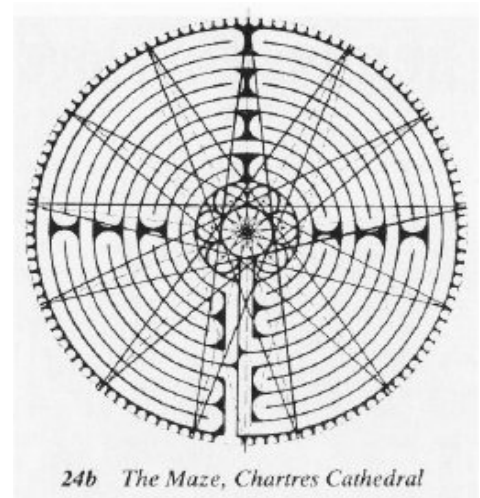
*Le Deux-en-Un, Apollon et Artémis-en-Ours,
fragment trouvé à Rennes-le-château*

Mais où est l'accès qui mène au centre mystique qui ouvre sur le divin ? Il est dans le chiffre 13. Le 13 est très important. Il y avait treize mois dans le calendrier celte. Le jour en « trop » dans le calendrier celte était placé vers le 23 décembre, au solstice d'hiver. C'est le jour où le soleil renaît. Le labyrinthe de la cathédrale de Chartres est également lié au chiffre 13. Ainsi, il est à nouveau question de la réunion des principes masculin et féminin qui permettent de créer une treizième entrée menant au centre.

L'Abbé Boudet mentionne dans son livre les chasseurs d'autrefois qui traquaient les *sangliers* et les *grands ours*. Il a dressé une carte de Rennes-les-bains avec l'emplacement des menhirs et dolmens. Il a dessiné trois menhirs séparés par une rivière nommée la Carlat de quatre autres (Cabanasse) indiquant la Grande Ourse. Près de ces pierres, Boudet a dessiné un œil. Il y a au nord de ces derniers, à Cugalhou, un autre groupe de sept menhirs, qui représentent cette fois la petite ourse. Le « C » de Cugalhou est écrit comme un petit œil. A gauche de ces groupements on peut discerner un œil très légèrement dessiné, plus gros que les deux autres. La Carlat passe près de ces yeux, croisant la vieille route celtique qui descend jusqu'à Rennes-les-bains.



Boudet parle de certains menhirs près de Cugalhou, qui ont la forme de pyramides et cônes. Il fait allusion à l'Égypte lorsqu'il parle du chameau, navire du désert pour les arabes. Il utilise la Langue des Oiseaux, la Cabale phonétique, pour évoquer certains secrets. Par exemple les Arabes, qui descendent d'Ishmael, fils d'Abraham et de Hagar, servante de Sarah, tirent leur nom de *hare* (car ils courent et errent dans le désert) et *abb*, un vêtement en laine. Isaac, fils d'Abraham et de Sarah, et Ishmael, le fils de Hagar, symbolisent les deux Frères. Les deux nations, les Hébreux et les Arabes, représentent à un autre niveau le soleil et la lune, le positif et le négatif. L'étoile à six branches, l'Étoile de David, est le symbole de la nation hébraïque. L'étoile à cinq branches et le croissant sont les symboles de la nation arabe.



Et pour souligner le fait qu'il fait allusion aux deux Ours (ou Chariots) de la région de Cugalhou, Boudet nous dit que *la Carlat* tire son nom de *car*, signifiant *chariot*.



26 St Roch
Rennes-le-Château

St Roch - Rennes-le-Château

Elizabeth van Buren rapproche St Roch (qu'on retrouve dans les églises de la région de Rennes-le-Château) d'une légende médiévale juive. Le Nom Caché était gardé au sein du Temple par un Lion surnaturel, mais Jésus l'inscrivant dans une blessure de sa cuisse put le lire en sortant sans que le Lion ne l'efface de sa mémoire. St Roch est accompagné par un chien noir qui le mord à la cuisse. Aussi, la Grande Ourse était parfois appelée en Grèce la Cuisse de Jupiter, *Meros*. Meru est la montagne sur laquelle les dieux ont atterri, selon une légende indienne. Le nom de St Roch fait référence à la pierre, la précieuse pierre d'angle.

Reconnaissant que les Mérovingiens sont d'une certaine façon associés aux légendes des dieux qui ont atterri sur le Mont Meru, et sachant que Meros est associé à la cuisse, nous nous tournons vers une tradition hindoue affirmant que la caste sacrée des brahmanes est sortie de la bouche de Brahma, que c'était la caste qui régnait durant l'Âge d'Or. La noblesse (la classe des kshatriyas) sortit à son tour des bras de Brahma, ils régnèrent durant l'Âge d'Argent. Puis suivit la caste des marchands (vaishyas) qui régnèrent durant l'Âge de Bronze, qui sortirent des *cuisse*s de Brahma. Après cela suivit l'Âge de Fer (notre âge), durant lequel la caste inférieure des shudras régna, ce sont les tyrans nés de la terre et de la bourbe sur lesquels piétine le

ped divin. Cette tradition semble suggérer que les ancêtres des Mérovingiens étaient d'un âge où déjà apparaissaient des signes de corruption et décadence.

Cependant, les enseignements ésotériques relatent que les quatre Âges que nous venons de citer sont chacun associés à un des quatre éléments. La première création était une création de feu, le premier homme une créature de feu. Puis vint une création dans lesquels étaient mélangés les éléments du feu et de l'air. Une troisième création ajouta l'élément eau, et la dernière fut associée à la terre. A la lumière de cela, la caste qui sortit des cuisses de Brahma (les ancêtres des Mérovingiens?) serait associé à l'élément eau. Et effectivement cela semble confirmé par le nom de Mérovée, qui comme nous l'avons déjà dit, rappelle les mots français « mère » et « mer ». Si l'histoire des « Anges Déchus », et leur progéniture les « géants », se réfère aux éléments eau et terre, alors le géant Bran et son frère Bel (les deux Frères des Celtes) se réfèrent à la terre et aux Energies de



25 Rennes Celtique, the map of Abbé Boudet
Rennes Celtique, la carte de l'Abbé Boudet

la terre.

Maurice Leblanc, l'auteur des romans d'Arsène Lupin, était un initié qui utilisait la langue des oiseaux dans ses romans. « L'auteur était en possession de connaissance secrète à propos de Rennes. Il nous donne des indices sur la méthode par laquelle nous pouvons découvrir le trésor ».

L'un des personnages dans un livre de Leblanc s'appelle *Maguennoc*. Ce nom pourrait faire allusion au nom *Languedoc*, la région de France à laquelle l'Aude appartient. L'Ile de Sarek est mentionnée dans « L'Ile aux Trente Cercueils ». Sarek est l'annagramme d'Arkes, qui est phonétiquement Arques, un village près de Rennes-les-bains. L'héroïne de l'histoire est Véronique. Véronique fut la jeune femme qui a essuyé le visage du Christ avec un voile en lin juste avant la Crucifixion. L'image du Christ s'est imprimée miraculeusement sur le voile. « L'Ile aux Trente Cercueils » contient de nombreuses allusions à l'histoire de la Crucifixion, et aux stations de la croix. Est-ce pour nous dire de chercher la vérité dans les stations de la croix de l'église de Rennes-le-Château ?

Dans l'histoire un document curieux, trouvé dans les papiers d'un vieil homme, révèle le plan d'un système souterrain de grottes près d'un lieu nommé Sarck. Le plan indique l'entrée qui est sur des terres noires. Pour rappel, la terre noire fut le nom donné par les anciens Égyptiens à leur pays.

Le trésor recherché dans le livre de Maurice Leblanc est la Pierre de Dieu qui « donne la vie ou la mort ». L'histoire relate qu'une tribu de celtes a voyagé autrefois en Europe en emmenant avec elle un important trésor, un héritage sacré de leurs ancêtres, un objet divin qui leur donnait une protection. C'était la pierre qui recouvrait la tombe de leur Roi.

Le Chef des Chefs recouvrait cette pierre en granit d'une grande étoffe de couleur ocre. Ce mot ressemble à oc, l'abréviation de *Languedoc* ou *Occitanie*, la région de France qui est au centre de la quête. Dans l'histoire, la pierre en granit mesure *deux mètres sur un mètre*. Durant un rituel, le chef des chefs saisit un sceptre de métal au pommeau précieux qui reposait sur un bloc de granit, et déclama :

« Le bâton tout-puissant ne me quittera pas avant que la Pierre miraculeuse soit en sûreté. Le bâton tout-puissant est né de la Pierre miraculeuse. Il contient aussi le feu du ciel, qui donne la vie ou la mort. Si la Pierre miraculeuse fermait la tombe de mes pères, le bâton tout-puissant ne quittait pas leurs mains aux jours de malheur ou de victoire ! Que le feu du ciel nous conduise ! Que le Dieu du ciel nous éclaire ! »

« L'Ile aux Trente Cercueils » relate qu'il y avait trente familles dans cette tribu. Elles erraient d'endroits en endroits, naviguant sur mers et fleuves avec trente bateaux. Elles s'établirent en Scandinavie, mais en furent chassés, et continuèrent leur existence vagabonde. Elles se sont retrouvées en Irlande, et sont restées sur cette île émeraude pendant à peu près un siècle. Puis elles reçurent l'information qu'un merveilleux refuge existait sur le continent d'Europe. C'était une « île » gardée par trente grandes pierres, où se tenaient trente monuments de granit. La tribu s'installa à cet endroit, exterminant les habitants indigènes de ces régions. La Pierre de Dieu avait finalement trouvée son lieu de résidence.

Mais ensuite l'auteur de cet étrange conte nous fait revenir à une époque qui précède de beaucoup l'arrivée de la tribu celte. Il y a des milliers d'années, sous l'influence d'une grande civilisation orientale, les descendants des « hommes des cavernes » ont construit des chambres souterraines colossales, et dressé d'énormes blocs de granit, monuments aux dimensions hors normes qui stupéfièrent les celtes lorsqu'ils sont arrivés dans la région.

Ces grandes cavernes devinrent ensuite des centres druidiques d'apprentissage. Les druides, les prêtres des celtes devinrent les gardiens de la Pierre de Dieu. Pendant des siècles la connaissance des Druides fleurit. Des guérisons miraculeuses avaient lieu, et la Pierre apportait sa protection. De nombreuses légendes se sont développées à propos de cette Pierre ; la légende du Graal apparut.

Mais une époque de dégénérescence et de superstition commença, et des sortes de sacrifices étaient commis. La sorcellerie et la magie noire fleurissait. L'église par la suite, qui ne pouvait pas tolérer que le peuple puisse vénérer une pierre, commença à le persécuter (on peut supposer qu'il s'agit du temps des cathares). A cette époque, la Pierre, qui était en la possession d'un groupe de personnes qui la gardait et la chérissait, fut placée sous terre dans des chambres cachées. Ainsi les légendes et les histoires se multiplièrent.

La description de ces chambres souterraines fait état de trois tombes. Ces cryptes interconnectées étaient les chambres mortuaires de trois grands chefs. Autour des murs de la première crypte ouverte, se tenaient une douzaine de petits menhirs, chacun surmonté de la tête d'un cheval. Ces trois chefs nous rappellent les trois rois Mérovingiens qui gardaient la tombe d'un géant à Stenay.

La tribu qui possédait cette Pierre miraculeuse et le bâton tout-puissant pourrait être associée à la maison des Mérovingiens. Bâton et lance sont des emblèmes du principe masculin. Dans « La Lance du Destin », Trevor Ravenscroft parle d'une ancienne lance tribale des Mérovingiens. C'était le symbole de leur droit divin de régner sous la protection de leur dieu tribal. Il représentait leur pouvoir de vie ou de mort sur les peuples qui composaient leur tribu.

Il est dit que cette lance est la Lance du Destin qui faisait partie du trésor des Habsbourgs. La devise de la Maison Royale d'Autriche était A.E.I.O.U. (Austria Est Imperare Orbi Universi). Les Habsbourgs avaient des liens avec les ducs de Lorraine, les deux ayant des liens avec les Mérovingiens. La Lance du Destin, censée donner le pouvoir à celui qui le possède, est dite être aussi la lance de Longin, le soldat romain qui a percé le flanc de Jésus lorsqu'il était attaché à la croix.

[NdT : Extrait des sessions des C's :

Q: Quel est le rapport entre Perceval, Paran Sikarios, les Assassini et Ishmael, le fils de Hagar, au puits du miroir ?

A: Lance du Destin]

A.E.I.O.U. était un mot de passe secret en Occitanie, où ils avaient l'habitude de chanter le Chant du Berger. Ce chant avait une signification secrète, et était lié à l'Eglise des Cathares. Chaque vers se terminait avec le refrain de « A.E.I.O.U. ». Arturus, Arcturus, qui est le Roi Arthur, est l'étoile la plus brillante de Boötes, le Berger, le gardien de l'Ours (Bear). Les Habsbourgs étaient-ils liés au Peuple de l'Ours ?

Un sonnet écrit par Gérard de Nerval et dédié à Madame Sand évoque les géants qui sont descendus sur les montagnes de Foix, où de nombreux énormes os ont été trouvés, prouvant de façon certaine l'existence des géants. Un vers du poème dit :

« O Seigneur du Bartas ! Je suis de ton lignage,
Moi qui soude mon vers à ton vers d'autrefois :
Mais les vrais descendants des vieux Comtes de Foix

Ont besoin de témoins pour parler dans notre âge. »

Qui est le Seigneur du Bartas ? *Bâr* signifie *bear* (ours) en gothique et en allemand. On disait que les barbares étaient les fils de l'ours.

Les Habsbourgs étaient intimement associés au mystère de Rennes, un membre de la famille ayant visité la région dès 1976. Mais un autre visiteur royal, nommé par les habitants du coin « l'étranger » vint à Rennes à peu près entre 1889 et 1890. Qui était-il ?

Cet étranger était Jean Salvador, archiduc d'Autriche et grand duc de Toscane. Cet homme a complètement changé de vie, quitté ses titres et pris le nom de *Jean Orth*, et est parti d'Autriche en 1889 pour s'exiler en Amérique du Sud. On dit qu'il a péri au Cap Horn. Cependant, dix-sept ans plus tard un français explorant la Patagonie le retrouva et *Jean Orth* lui révéla que l'empire Habsbourg allait finir et que rien ne pouvait le sauver. Elizabeth van Buren associe cette histoire au prince qui voyage vers *l'ouest* (le *roi perdu*). D'ailleurs, l'importance de cette histoire se reflète dans le roman « Clovis Dardentor » dans lequel Jules Verne parle d'Orth parti en Amérique pour ne jamais revenir.

De plus, Jules Verne a basé l'un de ses personnages dans « Les Naufrages de Jonathan » sur Jean Orth. Jonathan veut dire Jonas, et les naufragés sont ceux qui se sont échappés avec Jonas du ventre de la baleine. Il pourrait sembler étrange d'associer Jean Orth à l'histoire de Jonas et la Baleine, mais nous allons comprendre qu'ils dépeignent la même Vérité.

On croit que l'archiduc Jean Salvador a quitté l'Autriche en octobre 1889, et a navigué vers l'Amérique du Sud en mars 1890. On sait qu'entre ces deux dates il a visité Rennes et s'est entretenu avec l'Abbé Saunière. Pour quelle raison s'est-il rendu cette région reculée de France ?

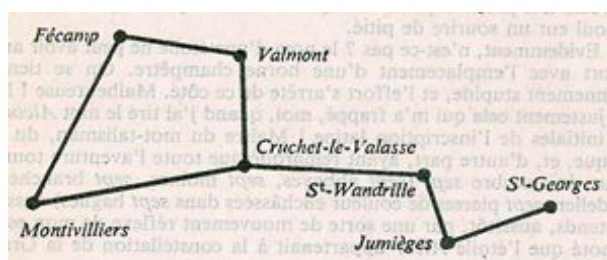
Jean Orth, le nom qu'a adopté Jean Salvador ressemble à Jean l'Ours, ou [Jean de l'Ours](#). Dans les Pyrénées il existe une légende qui parle de l'Ours arrivé parmi les premiers êtres humains, et qui eut un enfant avec une jeune bergère. Le fils de l'Ours fut appelé Jean de l'Ours. Il hérita la puissance surnaturelle de son père, une force herculéenne ainsi qu'un esprit brillant. Il voyagea de part le monde, et lorsqu'il fit fortune il revint chez lui.

Jean Orth voyagea vers l'ouest. L'ouest représente le Pays des Morts pour les anciens, et équivalait au monde souterrain. Le Chef de la Tribu du Peuple de l'Ours est Arthur qui dort dans une grotte, attend le moment où il pourra revenir. Jean Orth peut être identifié au Roi Arthur, le seul futur roi, le roi perdu qui attend le jour de son retour.

Il y a eu de nombreux initiés parmi les membres de la dynastie des Habsbourgs. Jean Salvador connaissait-il la signification réelle de l'histoire d'Arthur, et a-t-il joué le rôle du roi endormi, le roi qui doit se réveiller un jour ? Si c'est le cas, il a sacrifié sa vie toute entière au service de l'humanité, car c'est au travers des légendes et histoires comme la sienne que l'homme peut être amené à comprendre la Vérité.

Dans « La Barre-y-va », un autre livre de Maurice Leblanc, nous lisons ceci :

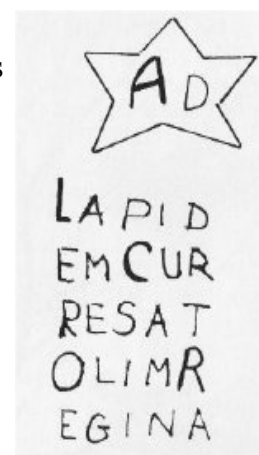
« *Rappelez-vous les trésors des rois de France enfermés dans l'Aiguille d'Étretat. Rappelez-vous les trésors religieux du moyen âge ensevelis près de l'abbaye de Jumièges* ».



Sept abbayes du pays de Caux

Dans « La Comtesse de Cagliostro », une autre aventure de Leblanc, sept abbayes du pays de Caux révélaient leurs secrets. Elles sont situées de telle façon à former au sol une projection des sept étoiles de la Grande Ourse. Ces abbayes sont (1) Fécamp ; (2) Monteilliers ; (3) Valmont ; (4) Creuchet le Valasse ; (5) Saint-Wandrille ; (6) Jumièges ; (7) Saint Georges de Boscherville.

Arsène Lupin, le héros du livre cherche la projection d'une étoile en particulier, dont il a trouvé le nom en prenant les premières lettres de chaque mots gravés sur un mystérieux cofre, *Ad Lapidem Currebat Olim Regina* [NdT : « Vers la pierre autrefois courrait la Reine »], qui donne le nom Alcor.

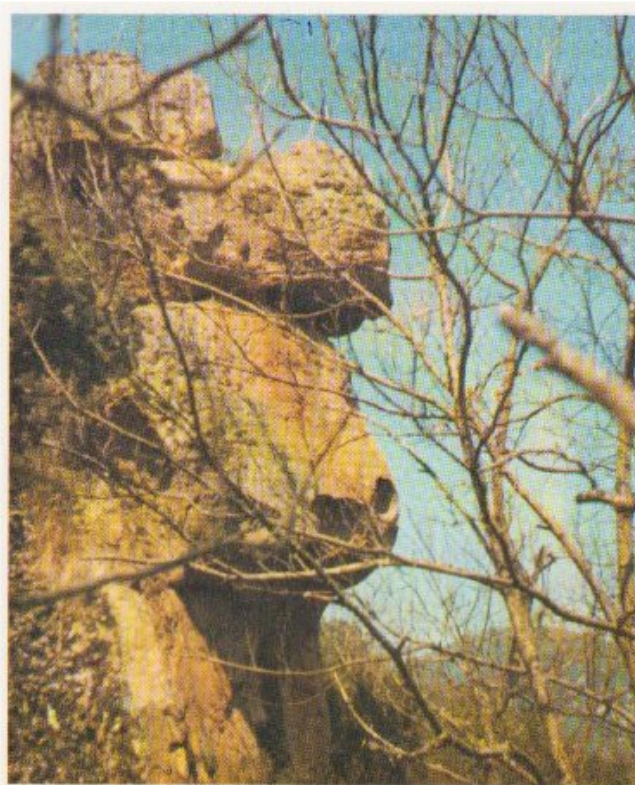


Le trésor est découvert sous le Dolmen de la Renne à Mesmil-sous-Jumièges, la Pierre d'Agène Sorel. Agnès fait allusion à Agni, le Feu Cosmique des Hindous, mais ce pourrait être aussi *l'agneau*. Sorel est un anagramme de *or* et *sel*, or et sel.

Il est étrange qu'à Rennes-les-bains, sur la colline de Serbairou, existait une pierre portant l'inscription en latin : Vers la pierre la Reine a couru depuis longtemps ». Les lettres A-L-C-O-R sont plus grosses et plus profondément gravées. Jumièges est la sixième abbaye mentionnée dans l'histoire, et ALCOR est le partenaire de MIZAR, la sixième étoile de la Grande Ourse. C'est une étoile double. C'est le deux-en-un, le Rebis des alchimistes.

Sur l'inscription la lettre « A » est placée dans l'étoile à cinq branches. Elle est formée de telle sorte à suggérer un triangle. Le « D » plus petit à côté fait penser à un hémisphère, ou une moitié d'un cercle. Maurice Leblanc a écrit un autre livre intitulé « Le Triangle d'Or ».

Mais comment pouvons-nous découvrir Alcor ? Il serait trop simple d'arriver au point sur la carte où Boudet indique la Grande Ourse. Il a marqué sur sa carte



27 The Head of Meroe, the Sacred Bull
Rennes-les-Bains

La Tête de Meroe, le Taureau Sacré - Rennes-les-Bains

trois menhirs qui se tiennent derrière la Cabanasse, sur le plateau entre les deux Rennes. Ils représentent le manche de la Charrue (autre nom de la Grande Ourse), selon la carte de Boudet.

En réalité une falaise rocheuse formée comme un croissant de lune est située derrière la Cabanasse. A mi-parcours, une énorme pierre est suspendue sur la corniche, regardant vers l'est au-dessus de la vallée en contrebas. Sur la montagne de l'autre côté il y a Monferrand. Les ruines d'un ancien château subsistent à Monferrand, c'est tout ce qu'il reste du vieux Rennes-les-bains, car le village qui porte ce nom est moderne en comparaison, construit autour des anciens bains romains. La pierre, qui représente Alcor, a la forme d'une tête de taureau. Le taureau dans l'Egypte ancienne était Ursa Major, représentant la puissante Force créatrice de l'univers. A Héliopolis le taureau sacré était Meroe, un nom proche de Meru.

Mais le taureau sacré des Egyptiens était aussi nommé Apis. Il portait sur son front un triangle qui représentait l'apex de la Grande Pyramide des Cieux qui est la Grande Ourse. Sirius (ou Sothis, comme l'épelaient les grecs), était lié au nom Sept, signifiant triangle. *Sept* est [le chiffre] *sept* en français. Sirius, l'Étoile du Chien, est à l'angle d'un des coins de la base de la Grande Pyramide des Cieux, une étoile de Pisces complétant la Trinité, comme nous l'avons vu. Il faut noter qu'*apis* est l'envers de *sipa*, et Sipper était une ancienne cité de Mésopotamie, dont on dit qu'elle a été construite par les dieux. C'est *Apis* le Taureau qui garde le plateau sacré de Rennes. [note : Il faut noter qu'*apis* est en latin *abeille*, symbole des Mérovingiens. Pline affirmait que c'est d'une carcasse de taureau en décomposition que naquirent les premières abeilles.]

Il y a une allusion à Alcor dans « La Comtesse de Cagliostro », par Maurice Leblanc, dans lequel le Prince Arcole apparaît. ARCOL est aussi l'anagramme de CRAOL, qui rappelle GRAIL, et LA ROC, la Pierre [*Rock*]. Alcor est la Pierre de Dieu. Cherchez le trésor, pas sur terre, mais dans les cieux. Cherchez la sixième étoile d'Ursa Major, qui représente la couronne double du Roi.

Chap.6 : Le Labyrinthe

« *La spirale du ravissement Ascendante, et celle Descendante de la douleur* ». George Meredith



28 *The Fire of the Wheel*
Porch of the Saviour, Amiens Cathedral

Le Feu de Roue, Portail du Sauveur, Cathédrale d'Amiens

Elizabeth van Buren commence par rappeler la notion alchimique de « feu de roue ». La roue « associée à la rose », symbolise la « coction » nécessaire à l'œuvre. Mais le feu de roue doit être associé au « feu secret » qui permet le bon déroulement des opérations. C'est la *double roue* dont parle Fulcanelli dans le Mystère des Cathédrales.

Il existe cependant un danger à précipiter ces opérations, et à se « brûler les ailes » comme Icare, fils de Dédale, constructeur du Labyrinthe de Crète. Ce danger est évoqué par un poème du dix-septième siècle.

« Je vous conseille d'aller par ce chemin et nul autre.
Ne portez attention qu'aux traces de ma roue,
Et, afin de répandre une chaleur égale à l'ensemble,
Ne montez ni ne descendez trop rapidement au ciel ou sur la terre.
Car en montant trop haut vous serez brûlé par le ciel,
Et en descendant trop bas vous serez détruits par la terre.
Mais si votre course reste fixée sur le milieu
Le chemin sera plus simple et la voie plus sûre. »

Le mythe de Dédale évoque le danger réel de s'élever trop rapidement, ou d'entrer dans le labyrinthe et chercher le Centre sans avoir eu le fil d'Ariane. C'est seulement grâce à elle, la déesse Araignée, que l'on peut revenir sain et sauf, après avoir pénétré dans l'obscurité des enfers et cherché le monstre qui s'y trouve. C'est là dans la plus profonde caverne que se trouve le véritable trésor, mais afin de l'atteindre on doit être bien préparé, car le précieux or est gardé par le Diable qui est identique au Minotaure.

Nombre de Rosaces sont emblématiques de l'Etoile des Mages, guidant l'alchimiste à la crèche dans laquelle se trouve le Christ-Roi, qui est l'or que nous cherchons. Les Rosaces ont six pétales, étant associées au symbole de l'étoile à six branches. Fulcanelli dit qu'il s'agit du Sceau de Salomon, fils de David. En effet, l'étoile à six branches est l'Etoile de David. L'étoile à cinq branches est parfois associée au Roi Salomon. Il y a là un mystère.

Sceau de Salomon est le nom donné à la plante *Convallaria polygonata*, qui a reçu ce nom à cause de sa *tige*, qui coupée présente l'image d'une étiole à six branches. Cependant, bien que ce soit une fleur à six branches qui se trouve au centre du labyrinthe de la Cathédrale de Chartres (qui s'appelle en langage populaire La Lieue, La Place), c'est la tige qui indique que le cercle qui enclose la fleur doit être divisé en *treize* sections et non *douze*.

Le Temple de Salomon est-il aussi le labyrinthe ? L'initié Martinets de Pasquallys (1715-1779) indique dans son livre « Traité de la Réintégration des êtres dans leurs premières propriétés, vertus et puissance spirituelles et divines » que le Temple de Salomon symbolise le premier homme, c'est-à-dire, l'homme spirituel, pour lequel le Créateur n'a pas besoin de la matière. C'est clairement indiqué par le fait que la Maison de Dieu a été construite de pierres ayant été préparées avant d'être amenées sur le site, afin qu'il ne puisse être entendu de son de marteau, de hache, ni d'aucun instrument de fer. (1 Rois 6 :7)

Le fondateur de l'Ordre Cistercien, Saint Bernard de Clairvaux, était très probablement l'instigateur des Templiers. Il avait étudié de nombreux textes sacrés hébraïques, et avait vu l'importance des légendes à propos du Roi Salomon le Sage et du magnifique Temple qu'il avait construit. Il voulait (1) découvrir l'Arche de l'Alliance, (2) faire renaître les valeurs spirituelles en Occident, et (3) reconstruire le Temple. Neuf chevaliers connus de Saint Bernard se rendirent en 1118 à Jérusalem. Ils cherchaient l'Arche et les Tables de la Loi que Dieu avait donnés à Moïse, bien qu'en apparence on disait qu'il protégeaient les pèlerins chrétiens. A leur retour, un an plus tard l'Ordre du Temple fut

fondé. Les Templiers servaient la Déesse. Saint Bernard inventa le nom *Notre Dame*. La majorité des cathédrales et abbayes en France, furent construites sous l'inspiration des Templiers, entre 1000 et 1300. Dans le Portail Nord de la Cathédrale de Chartres, on peut voir un petit bas-relief sur lequel est inscrit : « *Hic dimittitur Archa Cederis* », qui peut être ainsi traduit : « *Ici, tu la dépose, et par l'Arche tu œuvreras* ».

Qu'ont découvert les Templiers à Jérusalem ? Les constructions souterraines sous le Temple de Salomon s'appelaient Écuries de Salomon par les Francs (la famille royale à laquelle appartenaient les Mérovingiens). Leurs rois, et plus tard les Templiers y laissaient leurs chevaux, selon Lewis Spence. Il est possible que ce complexe souterrain était utilisé par les chevaliers comme lieu de rencontre.

Les pierres des voûtes semblent appartenir à l'époque de Justinien. On sait qu'en 529 Justinien a construit une magnifique église sur le Mont du Temple en l'honneur de la Vierge Marie. Il est écrit que les constructeurs ont érigé une série de voûtes sur le terrain en pente au sud-est, afin d'élever le niveau du sol au même niveau que celui du reste de la colline, pour augmenter la taille du site pour l'église proposée.

On atteignait les voûtes par une volée de marches qui menaient à une petite pièce. De celle-ci on passait dans les « Écuries ». La pièce est connue sous le nom de *Mosquée du Berceau du Seigneur* en raison d'une pierre évidée qui a été trouvée dans la pièce, et parce que la légende dit que la Vierge est restée là avant sa purification dans le Temple.

Cette information n'est certainement pas échappée aux Templiers, chevaliers de la Déesse. Et est-ce une coïncidence si dans la crypte souterraine de Chartres une statue d'Isis a été trouvée, la Vierge Noire qui donne naissance à l'esprit dans les enfers obscurs ? L'Arche est un croissant de lune, un réceptacle de la Lumière. Et nous allons voir qu'il est clair que l'Arche est un principe féminin représenté par Isis dans son aspect double. Pour les Templiers elle était Notre Dame.

Le rapport qu'il y a entre le 12 et le 13, qui permet d'accéder au centre du labyrinthe, se retrouve dans l'histoire des rois mages rapporté par Fulcanelli. Il y avait non pas 3 mais 12 rois mages (évangiles apocryphes), qui voyagèrent durant 13 jours. Était-ce un voyage circulaire, qui les emmenèrent au centre de la terre ? Un lien existe aussi entre l'étoile qu'ils suivirent et la rose. Par ailleurs, Fulcanelli rapporte la légende d'Énée de Troie, qui a fui les flammes de *Troie* avec son père pour longtemps voyager et finalement arriver dans les champs de Laurentum, *Laurente* était phonétiquement *l'or enté*.

Les Murailles de Troie était le nom donné aux labyrinthes dans l'antiquité. Le jeu de Troie était une danse en spirale honorant la Déesse, en Crète, là où se trouvait le labyrinthe de Knossos. En Grande-Bretagne la tradition trouvait écho dans le labyrinthe de pâques, qu'on appelait Murailles de Troie en Angleterre, Caer-droie dans le Pays de Galles (droia, comme troia), Caer signifiant Château, Caer-Sidi était le château tournant des légendes galloises – le Château d'Arianrhod (« Roue d'Argent »). On disait qu'il tournait sans bouger au-delà de l'ancre de Borée, le vent du nord. C'est le château perché au sommet de la montagne polaire, blanche, le château de la Déesse Blanche.

[Robert Graves](#) parle dans « *The White Goddess* » d'une jarre de vin étrusque datant du septième siècle avant J.C., qui dépeint deux héros sur des chevaux, quittant un labyrinthe nommé TRUIA (Troie). Truie est la femelle du porc en français. Est-ce le sanglier ?

Troie représente l'apex de la Grande Pyramide des Cieux, notre propre esprit. Nous reconnaissons

maintenant le sommet de la Montagne Blanche, la Pyramide étant synonyme du centre mystique du labyrinthe, le sanglier étant identique au Minotaure. Ariane, Arianrhod, Arachne, elles sont toutes identiques. Arianrhod est assise sur le sommet de la montagne polaire dans l'extrême-nord, parfois appelée Meru ; Arachne est la Femme Araignée assise au centre de sa toile.

A Delos le jeu de Troie devint la Danse de la Grue [en anglais *Crane*], car le culte de la Déesse de la Lune la représentait comme une grue. On disait que cette danse permettait à Thésée de trouver l'issue du Labyrinthe. La grue était l'animal sacré d'Apollon, lequel s'étant une fois transformé en cet oiseau. C'était aussi l'oiseau sacré d'Artémis, sa sœur, liée à la constellation de la Grande Ourse.

Dans les « Fables » d'Hygienus, un ami d'Ovide, il affirme que Mercure a inventé les sept lettres de l'alphabet après avoir observé le vol des grues dans le ciel. Elles faisaient « des lettres en volant ». Les grues volent en formation de V. Les sept lettres avaient la forme d'un « V » ou « \wedge », avec trois grues d'un côté et trois de l'autre, la septième formant le sommet. Hygienus dit que les onze autres lettres furent inventées après par Palamedes, fils de Nauplius.

Cela donne un total de dix-huit, l'alphabet Pélasgien étant composé de treize consonnes et cinq voyelles. On peut l'appeler l'alphabet de la Déesse, ou Vénus, car l'étoile à cinq branches lui était sacrée, et le treize est associé à son fils, l'Étoile du Matin ou du Soir.

L'alphabet semble avoir pour origine la Crète, de même que le premier labyrinthe. [NdT : Fulcanelli parle de la langue pélasgienne comme la source véritable des langues européennes, au lieu du latin]. Cet alphabet a été apporté en Égypte et puis ensuite en Grèce. Cependant, Isadore, un archevêque de Seville mort en 636, notait :

« Quant à l'alphabet égyptien, la Reine Isis, fille du Roi Inachus, allant de Grèce en Égypte, l'apporta avec elle et le donna aux égyptiens. »

Boudet mentionne le Roi Inachus à la page 137 de son livre. Il affirme étrangement qu'Inachus régna pendant 1824 ans avant le Christ. La date doit vouloir dire quelque chose, car il est impossible de savoir à l'année près à quelle date Inachus a régné. Mais si l'on multiplie 18 x 24, on arrive au nombre qui est associé au *temps* : 432 (il y a 43200 secondes en douze heures, un demi jour).

Inachus était le légendaire Roi d'Argos. Il était le père d'Io (Isis), et aussi de Phoroneus, le *fondateur de la race des Pélasges*. Phoroneus était aussi Bran (Cronos). Le nom *Io* fait allusion au pied de 10 pouces (*inches*) de la Déesse, et *Inachus* (Inch) semble le confirmer. C'était non seulement l'alphabet que Mercure a ramené d'Égypte mais aussi les mesures sacrées.

[NdT : Petite note : *Inachis Io* est le papillon Paon du Jour, dont les ocelles rappellent aussi le papillon Paon de Nuit dont parle Fulcanelli (*Saturnia Pyri*). Dans la mythologie grecque, [Inachus](#) était un roi d'Argos, fils de Japet, selon Robert Graves. Japet était un Titan. « En tant que lointain ancêtre de l'Humanité (par ses fils Atlas, Prométhée et Épiméthée), Japet trouve un parfait écho dans la tradition hébraïque en la personne de Japhet, l'un des trois fils de Noé. On notera d'ailleurs au passage que Deucalion le fils de Prométhée, « le Noé grec », était le petit-fils du Titan Japet. »].

Mercure était Thoth en Égypte, dont le symbole, l'ibis blanc, ressemble à une grue. Robert Graves affirme que la légende de Persée tranchant la tête de la Gorgone Méduse est en réalité la légende de Mercure. Tous ceux qui avaient regardé la Méduse à tête de serpent ont

été transformés en pierre. Persée devait donc d'abord rendre visite à ses trois sœurs, les Graeae (les Grises) qui n'avaient qu'un seul œil et une seule dent pour elles trois. En les leur volant, Persée put leur faire du chantage afin qu'elle lui dise où trouver les Trois Nymphes. Ces Trois Nymphes lui donnèrent les sandales ailées semblables à celles d'Hermès, un sac pour mettre la tête de la Gorgone, et une cape d'invisibilité. Hermès lui donna une faucille et Athéna un miroir.

Après avoir jeté la dent (et peut-être l'œil) des Trois Grises dans un lac, Persée partit à la recherche des Gorgones au Tartessus, où elles vivaient dans un bois près de la mer. Se servant du miroir afin de ne pas être « pétrifié », il trancha la tête de la Méduse et la jeta dans son sac. Puis il s'en alla chez lui, poursuivie par les Gorgones aveugles.

Robert Graves parle d'un vase sur lequel la légende est peinte. Une scène montre Persée dérobant l'œil et la dent des Gorgones, deux d'entre elles sont représentées pointant vers le ciel trois grues qui volent en V de droite à gauche. Une autre scène montre Persée avec trois magnifiques jeunes femmes qui sont les Trois Nymphes, ou les Trois Grâces. Dans le ciel au-dessus de leur tête vole trois grues dans la direction inverse.

Que symbolise ce mythe ? Le nom *Medusa* est *Gorgo* en grec, et *Gorgo* est aussi le mot grec pour *Pallas*, et Minerva. Pallas Athéna était le nom de la déesse guerrière, et Athéna donna à Persée le miroir avec lequel il a réussi à vaincre la Gorgone Méduse. Athéna a-t-elle aidé Persée à conquérir une partie de lui-même ?

Les trois Gorgones (ou Trois Moires) sont le triple aspect de la Déesse dans son aspect *négatif*. Les Graeae étaient aussi connues sous le nom de Phorcides, filles de Phorcus ou Orcus. On disait qu'elles avaient la forme de cygnes, mais Robert Graves suggère que c'est une erreur, car à la fois les grues et les cygnes volent en V. Phorcus devint synonyme des enfers chez les Grecs. Son nom venant de *porcus*, *porc*, nous rappelle une fois de plus le sanglier, symbole de la Grande Ourse.

Persée reçut des Moires l'intuition et la perspicacité (la dent était un instrument de divination) lorsqu'il réussit à les maîtriser. Il fut également aidé par les Trois Grâces, la Déesse dans son aspect positif. Elles lui donnèrent des sandales ailées et une cape, qui symbolise l'inspiration que donne la conscience supérieure, et la compréhension de la Loi Cosmique. Il reçut aussi le sac dans lequel il mit la tête de la Méduse.

La Gorgone n'exista pas réellement. Son horrible visage servait à protéger l'alphabet antique pour ne pas qu'il soit connu ou utilisé à mauvais escient. Les lettres de cet alphabet et leurs symboles contenaient une connaissance secrète qui était symbolisée par la grue.

Un mythe évoque Manannan, fils de Lyr, qui portait « Les Trésors de la Mer » (l'alphabet de la Déesse Mère) dans un sac fait en peau de grue. Une autre histoire parle de Mida, un dieu des enfers qui vivait dans un château sur l'Isle de Man (l'Ile de Manannan). Trois grues gardaient l'entrée de son portail croassant « N'entrez pas – éloignez vous – passez votre chemin ». Persée/Mercure a dû porter ce sac-de-grue.

La Danse de la Grue qui avait lieu à Délos, montrait les cercles qui s'enroulent et se déroulent dans un labyrinthe. Robert Graves suggère que c'était une imitation de la danse amoureuse des grues qui se font la cour et qui consiste en neuf pas et un saut. Il cite Polwart (1605) qui a écrit :

« La grue doit toujours

Faire neuf pas avant de s'envoler ».

Elizabeth van Buren explique ensuite que le mot anglais *crane* (grue) dérive de *Cranë*, *Cranaea*, le surnom d'Artémis en Grèce. Ce nom signifie celui qui est *rude* ou *pierreux*. *Cranae* signifie *pierre*, et est lié à cairn en gaélique, un assemblage de pierres situé sur le sommet d'une montagne. La couleur de la Déesse était le blanc, et l'arbre qui lui était sacré était l'aubépine.

Le mot grec pour la *grue mâle* est *suristes*. C'est aussi le mot pour *joueur de flûte*, révélant que le *son* fait partie du mystère. La racine de *suristes* est *suros*, le nom pour le *peuple de Syrie*. Surio veut dire en grec Syrie. Est-ce que la connaissance sacrée a pour origine la Syrie, qui autrefois faisait partie de la Mésopotamie ? C'était la partie du monde où a atterri pour la première fois le peuple de l'espace, apportant avec lui la compréhension de la Loi Cosmique et des Énergies de l'espace. Et le nom de Syrie dérive-il de Sirius, l'étoile la plus brillante des Cieux ? Nous savons qu'Abraham est arrivé à Ur en Mésopotamie avec son peuple, et il se peut que ce soit le peuple sémitique qui ait apporté en Crète la connaissance.

Les Pélasgiens étaient appelés Dioi (divin). On disait qu'ils étaient le seul peuple grec qui garda un système de lettres après le Déluge. Le Mercure Pélasgien cherchait les trois Gorgones, qui vivaient dans un bois à Tartessus, en Espagne. Il y avait une colonie grecque à Gades, aujourd'hui Cadix, sur le fleuve Guadalquivir. Gades était la ville la plus importante du Tartessus, et fut fondée en 1100 av. J.-C. Il y avait là un temple dédié à Cronos (Bran). Sur la côte est se dressait un sanctuaire à Hercule.

Pausanias (1,35,8) affirmait qu'il « y a un arbre à Gades qui prend diverses formes. » Ce pourrait être l'alphabet des Arbres préservé par les peuples celtes. Nous verrons cet alphabet plus loin. L'alphabet irlandais serait « venu d'Espagne », apporté par Ogmios, un dieu à peau de lion. Ogmios est un nom qui nous rappelle *Ogre*, le géant. Il était Hercule habillé en lion, qui peut être associé à Mercure, le porteur de Connaissance.



Ogmios

Ogmios est présent dans les textes celtes comme étant le « planteur des colonnes alphabétiques ». Robert Graves croit que les Colonnes d'Hercule sont liées à l'alphabet pélasgien. A Gades, il y avait réellement deux colonnes devant le sanctuaire consacré à Hercule. C'étaient les deux piliers qui se tenaient des deux côtés de l'entrée du Temple du dieu soleil.

Chap.7 : L'Enfer

« Benjamin est un loup qui déchire; Le matin, il dévore la proie, Et le soir, il partage le butin. » Genèse 49 ; 27

Près de Cadix, l'ancien *Gades*, se trouve Arcos de la Frontera, un *pueblo* perché en hauteur sur une falaise rocheuse. Ce nom vient du fait que c'était la frontière entre le monde arabe et le monde chrétien. En effet, la ville elle-même était autrefois divisée entre les deux fois, et il y avait de nombreux signes d'un « équilibre » entre elles.

Dans l'Église de St Pedro on trouve un bouclier avec deux loups noirs au centre, et huit autres loups qui les entourent. Est-ce que ce bouclier, qui faisait autrefois partie de l'ancien

blason de la ville, fait référence à la Tribu de Benjamin ?

Mais qui a placé ce bouclier dans l'église, qui été construite au quatorzième siècle ? Et est-ce que le nom lui-même de Gades fait allusion à une autre tribu d'Israélites, la tribu de Gad ?

Il y avait une cérémonie dans l'antiquité en Arcadie grecque en l'honneur de Zeus. Un homme lui était sacrifié, et ses entrailles étaient mélangées avec celles des sacrifices habituels. Ceux qui les mangeaient devenaient des *loups*.

Des versions plus tardives de cette histoire disent que ceux qui étaient transformés de cette manière devenaient membres d'un certain clan. Ils restaient loups pour neuf ans, après quoi ils redevenaient hommes s'ils ne goûtaient pas à la chair humaine.

Le roi qui offrait le sacrifice humaine à Zeus était appelé Lycaon. Il donna son nom à *Lycathropie*, la transformation en loup par un homme. Les histoires effrayantes de loup-garous viennent probablement de cette légende.



29 The Wolf Tribe
Church of St Pedro, Arcos, Spain

*La Tribu du Loup - Eglise de St Pedro,
Arcos, Espagne*

Mais l'Arcadie de Grèce, ainsi que l'Arcos d'Espagne dérivent tous les deux leurs noms de l'ancien pays d'Akkad, qui se trouvait au centre de la Mésopotamie. C'était le pays qui vit arriver pour la première fois des hommes d'autres mondes. La légende d'hommes se transformant en loups pourrait être le vague souvenir de la chute du « peuple de l'espace » en corps de chair, des corps avec des appétits similaires aux terriens à l'allure d'animaux, les habitants natifs de ce monde.

Sur la porte d'entrée d'une maison d'un noble à Arcos se trouve un bouclier. Des deux côtés de ce bouclier se trouvent un ours. Deux triangles ressemblant à des pyramides font aussi partie du motif. Arcas était le roi qui donna son nom à l'Arcadie. Il était le fils de l'ourse Kallisto. Certains disent qu'il était l'étoile Arcturus, l'étoile la plus brillante de la constellation du Bouvier, le Gardeur-d'Ours. C'était Arthur, le chef légendaire de l'ours.



30 The Golden Apples of the Hesperides
Arcos, Spain

*Les Pommes d'Or des Hespérides - Arcos,
Espagne*

Une autre maison, plus imposante, était autrefois un palace dans la ville. De chaque côté de la porte d'entrée ornée se trouvent d'étroits piliers dont la décoration supérieure montre des pommes. Le pilier de droite porte trois pommes, celui de gauche quatre. Ce doivent être les Pommes d'Or des Hespérides que cherchaient Hercule.

Pas loin d'Arcos se trouve une petite ville nommée Espéra. Fulcanelli parle des Hespérides en tant que Hespere. A Espéra une légende locale censée avoir des milliers d'années, relate que le nom de la ville tire son origine de Hesperus, le frère d'Atlanta dont le nom est associé aux légendaires Pommes d'Or.

On dit qu'Hesperus a été roi dans le pays qui est maintenant l'Espagne, 657 années avant le Déluge. C'était dans son jardin que l'arbre aux Pommes d'Or poussait. C'était l'Étoile du Soir, et sur le bouclier héraldique de la petite ville d'Espéra se trouve une étoile.

Elizabeth van Buren tisse un lien entre les Hespérides, censées être une île dans l'océan Atlantique, et l'Atlantide. L'Atlantide aurait été gouvernée par Poséidon, et à sa mort, Gadir gouvernait la partie sud, et Atlas la partie nord. Si l'Espagne faisait partie de l'Atlantide, la partie nord rejoint Rennes-le-Château. De plus, près d'Espéra, deux petites villes portent le nom d'Alcor, qui est la sixième étoile de la grande ourse.

La ville actuelle de Séville se trouve à cent kilomètres de Cadiz, sur le fleuve Guadalquivir. Son nom le plus ancien était Tartesos. Seville a pu tirer son nom de Sé-ville, la Ville de Set. Set était le frère d'Osiris, et il représentait les aspects lunaires, négatifs. Ce n'est pas sans rappeler le mot français *sept*, aussi la Quête du Graal est délimitée par le mystère des sept étoiles de la Grande Ourse. Séville était-elle la Ville des Sept ?

La ville devint plus tard la capitale de l'Empire Wisigoth. Elle fut aussi la première capitale de l'Espagne arabe. La Grande Mosquée fut construite en 1172. C'était une tour avec une large rampe menant au sommet, au lieu d'un escalier. Cela permet à ce que deux hommes sur le dos d'un cheval puissent monter ensemble jusqu'au sommet. De plus, la tour est surmontée d'un minaret avec un dôme sur lequel quatre pommes dorées brillaient autrefois au soleil jusqu'à des kilomètres à la ronde.

L'alchimie peut être retracée au moins jusqu'aux égyptiens, bien qu'elle ait probablement existé dans l'histoire de l'homme, sous une forme ou une autre. Canseliet affirme dans son Introduction au « Mystère des Cathédrales » que l'alchimie est une « science complète de la transformation de l'énergie ». Bien qu'il soit vrai qu'une transmutation puisse arriver dans toute forme de matière, et que l'or était un métal que recherchaient certains alchimistes, c'est la régénération de l'âme humaine qui était l'objectif principal de l'alchimiste.

Avant que la culture égyptienne ne dégénère, la connaissance passa à la Grèce et à Israël. De la Grèce elle fut transmise à l'Arabie où elle s'épanouit. Canseliet nous dit qu'avec l'expansion islamique en Espagne, la science atteignit l'Europe. A Séville et Granada il y avait des initiés arabes et juifs, rassemblant les deux branches de la connaissance ancienne d'Égypte. De plus, derrière les initiés arabes se trouve une « puissance » qui existe toujours, et qui est derrière « toutes les opérations évolutionnaires ».

L'influence de ce nouveau mouvement en Espagne allait avoir un énorme effet sur toute l'Europe, mais à un niveau subtil. Elle a agit en secret, de façon invisible, et fut la force derrière les Croisades, les Cathares, les Troubadours, le thème de la Quête du Graal, les Pèlerinages Chrétiens, l'Héraldique, les Franc-maçons et les Rose-Croix. Ils étaient tous liés à l'alchimie de « l'âme » et à la transformation de la condition humaine.

C'est probablement pas un hasard si Séville a été choisie comme centre de cette impulsion. Les cycles suivent les cycles, et de nouveaux temples sont construits là où il y en avait des anciens, à la gloire du Créateur. Si la Vérité est éternelle, et chaque vague nouvelle

d'illumination suit la précédente, ses eaux baignant la même côte.

L'invasion arabe apporta avec elle ses graines de connaissance. Ces graines avaient déjà donné des fleurs et ont propagé partout d'autres graines, avant la fin de la gouvernance arabe en Espagne.

Peu après 1600 fut fondé à Séville l'Hôpital et Église de la Sainte Charité par Don Miguel de Mañara. Selon Canseliet, Fulcanelli a écrit un livre nommé « Finis Gloriarum Mundi » (« La Fin de la Gloire du Monde »). Il n'a jamais été publié. Dans ce livre il indiquait que deux peintures qu'il y avait à la Sainte Charité concernent la Fin des Temps.



31 Finis Gloriarum Mundi by Juan de Valdés Leal, Santa Caridad, Seville

Ces tableaux, peints par Juan de Valdés Leal, se font face dans l'église. L'un est nommé « Finis Gloriarum Mundi », l'autre « In Ictu Oculi ». Le premier montre deux cercueils. Dans l'un est étendu le squelette d'un évêque de l'Église de Rome. Son corps est décomposé et infesté d'insectes. Dans le second cercueil un Chevalier de Calatrava est étendu, dans l'habit de son Ordre. Son corps n'est *pas* décomposé.

Dans la chambre des chapitres se trouve le portrait de son fondateur, Miguel de Mañara, habillé en Chevalier de Calatrava. Son habit est noir sur le portrait, tandis que l'habit du chevalier dans le cercueil est blanc. C'est Miguel de Mañara lui-même sur le tableau. A l'arrière-plan il y a un autre squelette et plusieurs crânes. Au-dessus la main du Christ tient une balance. C'est le Jour du Jugement. Sur la balance est écrit *Nimas* et *Nimenos, ni trop ni trop peu*. Le plateau de gauche contient les symboles des sept péchés capitaux qui mènent à la perte, tandis que la balance de droite contient les symboles de la prière, la pénitence et la charité. Cette peinture symbolise-t-elle la vérité selon laquelle la Mort ne fait pas de distinction entre le riche et le pauvre ? Ceux qui ont du pouvoir, que ce soit dans l'église ou l'état, doivent aussi subir l'heure du jugement.

Mais pourquoi un corps est décomposé, tandis que l'autre semble dormir seulement ? Ces corps représentent-ils l'Église de Rome et l'Église de l'Amour ? Les cœurs qui forment le motif sur la robe du chevalier pourraient nous apporter la réponse.

Et pourquoi le chevalier a-t-il une apparence de peau si noire ? Et pourquoi une queue de renard dépasse de sous ses robes ? La tribu Dogon d'Afrique affirme que le mauvais frère jumeau qui s'est rebellé contre le Créateur et qui a jeté la discorde dans l'univers est un renard pâle. La terre est aussi le renard pâle, qui a pris l'image du jumeau déchu.

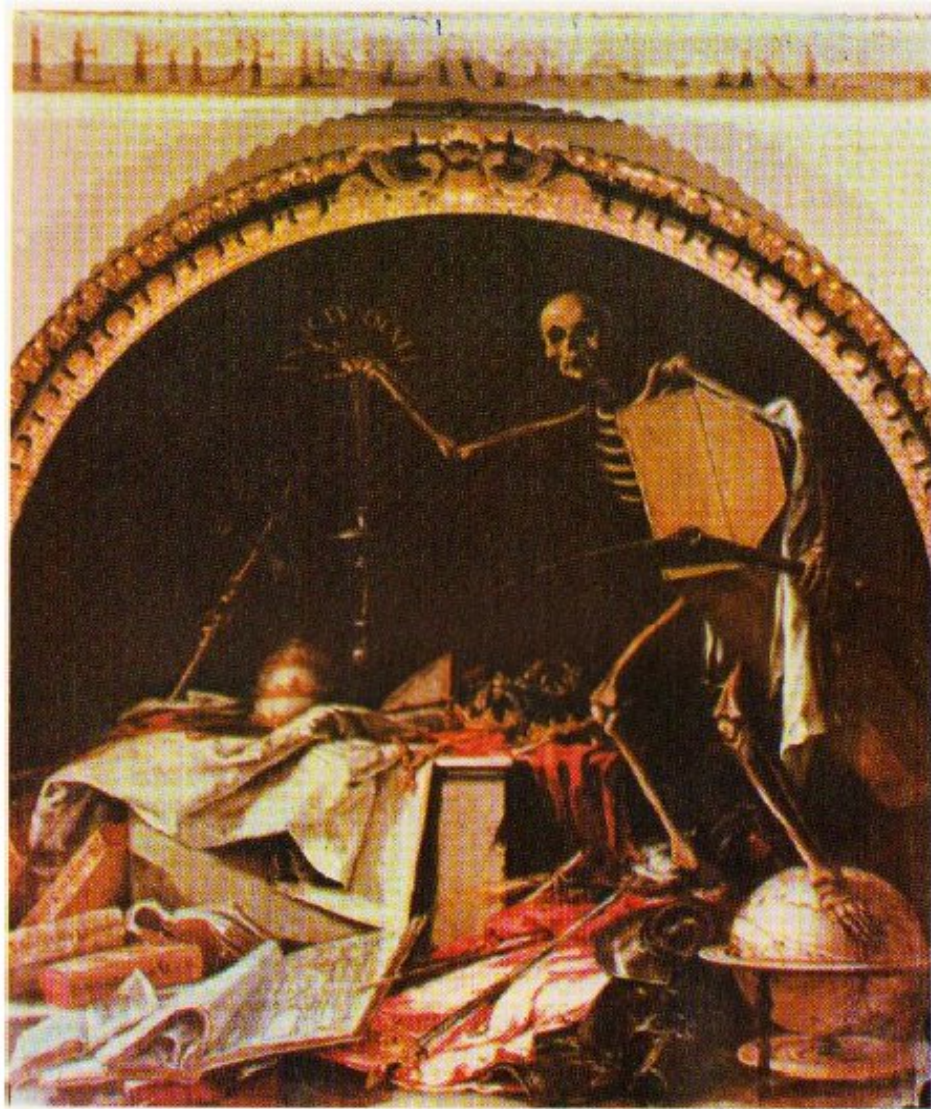
Les robes d'un Chevalier de Calatrava sont noires, telles qu'elles sont présentée sur le portrait du fondateur de l'église et hôpital de la Sainte Charité. Comme Madeleine, l'Église de l'Amour représente la terre qui est la Pierre Noire promise à devenir la Pierre Blanche par la *repentance*.

Au-dessus de la peinture, et continuant le long des murs de l'église, on peut lire en latin les mots de St Mathieu :

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde;
Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli;
J'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus me voir. »

Quant à la peinture sur le mur de l'autre côté, un squelette est représenté, se tenant au-dessus d'un cercueil dont on voit qu'il est le même que sur l'autre peinture, seulement cette fois on le voit de derrière. La triple couronne d'un pape est visible, *ainsi* qu'une tiare royale. Une croix processionnelle, un sceptre, et divers manuscrits de nature religieuse, scientifique et historique, font partie des objets qui sont inclus. Tous ces objets représentent les vanités du monde matériel, les *gloires* de la terre.

Près de la tiare se trouvent deux objets qui peuvent être pris pour deux couronnes dorées. Cependant, ce sont en réalité les deux yeux et la bouche d'un dragon. La robe rouge drapée sur le côté du cercueil forme une rivière de feu d'un rouge sang qui coule de la bouche ouverte du dragon. Les deux yeux sont formés comme des spirales, l'un tournant dans un sens horaire, l'autre dans un sens anti-horaire. L'œil de gauche semble être plus petit que celui de droite.



32 *In Ictu Oculi* by Juan de Valdes Leal, Santa Caridad, Seville

"En un Clin d'Œil" par Juan de Valdes Leal, Sainte Charité, Séville

Le squelette éteint la flamme d'une bougie sur un grand bougeoir. Mais il peut aussi être visualisé comme le pourfendeur du dragon, le bougeoir devenant alors une épée. Les mots « *In Ictu Oculi* » entourent la flamme que la Mort éteint. *En un clin d'œil* la Justice décidera de ceux qui iront en Enfer ou qui rejoindront la Vie Éternelle. Les mots de St Paul reviennent à l'esprit :

« *En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés...*
Où est, ô mort, ton aiguillon? où est, ô mort, ta victoire? »
 Corinthiens 15 : 52 et 55

Un petit détail de la peinture doit être mentionnée, qui est la décoration de l'Ordre de la Toison d'Or. L'Ordre de la Toison



Dragon (détail)

d'Or a pour emblème l'ange de la guerre qui pourfend un dragon. Qu'est-ce que le dragon doré symbolise dans la peinture de la Sainte Charité ? Dans la Bible nous lisons :

« Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre... »

Apocalypse 12:9

Dans les « Demeures Philosophales », Fulcanelli indique qu'en termes alchimiques ce n'est pas l'artiste qui combat le dragon hermétique, mais une autre bête de force équivalente, qui représente l'alchimiste qui n'est qu'un spectateur, prêt à intervenir à tout moment, et qui doit encourager, aider et protéger à ce moment de l'Œuvre.

De Cyrano Bergerac parle des deux fabuleuses bêtes qui représentent les deux dragons qui doivent faire combattre.

La Rémora est un poisson qui vit à l'extrême nord, et qui s'attache à un bateau, de manière retarder son passage (de *re*, *retard*, et *mora*, *retarder*). De Cyrano Bergerac affirme que ces poissons gèlent les eaux des mers du nord malgré le sel, en raison des vapeurs froides sortant de leurs écailles.

[NdT : Isidore de Séville (Et. 12, 6, 34) évoque lui aussi cette légende zoologique : L'echeuaïs, petit poisson d'un demi-pied de long, tire son nom du fait qu'en s'accrochant au navire, il le retient. Les vents ont beau souffler, les tempêtes faire rage, le navire pourtant, comme s'il était enraciné dans la mer, paraît stable et immobile, non pas parce que le poisson le retient, mais parce qu'il s'y accroche. Les Latins l'ont appelé mora (retard) parce qu'il oblige les embarcations à s'arrêter.]

C'est la Rémora qui doit remporter le combat féroce afin d'absorber le feu secret allumé par la Salamandre. Les Salamandres sont les bêtes de feu, et vivent dans la terre sous les montagnes de bitume rougeoyant, comme l'Etna et le Vésuve (volcans).

De Cyrano Bergerac évoque sa rencontre avec un Vieil Homme qui lui parla de forêts de peu d'arbres, en raison de nombreuses bêtes de feu qui déposaient sur elles des déchets, et sans les animaux de glace qui tous les jours, à la demande de leurs amis les bois, venaient guérir les arbres malades. L'haleine glacée de leurs gueules éteignait les charbons de cette pestilence qu'apportait les bêtes de feu.

Aucun poisson ne peut faire de la glace par ses vapeurs, et l'on peut pas comprendre littéralement la description des animaux de feu combattant la pestilence causée par les bêtes de feu. Cependant, la Salamandre et la Rémora semblent représenter les deux grandes Énergies de l'espace et de la terre souvent décrites comme des dragons ou serpents.

En Inde on disait qu'il y avait deux sortes de dragons, l'un vivant dans les marais, l'autre dans les montagnes. En Chine les anciens voyaient la terre comme une dragon femelle, et l'espace comme un dragon mâle, fertile. Lorsqu'il y avait un déséquilibre le souffle des dragons était considéré comme néfaste, et il pouvait affecter la santé des gens, animaux et plantes. Les anciens expliquaient cela en disant que le Yin et le Yang étaient en déséquilibre.

Le combat entre la Salamandre et la Rémora est décrite par Cyrano Bergerac, qui affirme qu'il est accompagné de coups de tonnerre. Une lumière rouge sort parfois des yeux de la Salamandre, ayant comme la forme d'un éclair. Même après sa mort, les deux yeux de la bête de feu avaient l'air de deux petits soleils, et étaient appelés « lampes ardente ».

Ces lampes ardentes sont la même chose que les « lampes perpétuelles » qui étaient placées dans les tombes de personnes célèbres. Plusieurs d'entre elles ont été découvertes dans le monde. Dans le « Dictionnaire des Sciences et des Arts », Thomas de Corneille relate qu'en 1401 un paysan a découvert une lampe de Pallas près du Tigre et non loin de Rome. Cette lampe semble avoir brûlé pendant deux mille ans selon l'inscription écrite dessus. Il était impossible de l'éteindre mais elle s'est éteinte toute seule au moment même où un petit trou a été fait dans la terre.

Bien que la Rémora doivent remporter le combat contre la Salamandre, Fulcanelli nous dit que les dragons doivent tous deux mourir afin d'engendrer le troisième qui possède les qualités de ses deux « parents ». Les deux dragons sont les deux serpents que le jeune Hercule a étranglé dans son berceau afin qu'ils puissent « pourrir, corrompre et engendrer » au début de ses Travaux.

Retournant à la peinture *In Ictu Oculi*, nous remarquons que le Pape se trouve dans un cercueil peint en rouge tandis que le chevalier est endormi dans une bière noire. Le Pape représente-t-il la Salamandre ? Fulcanelli dit que la Salamandre est le *salipetre*, le *sel de Pierre*, semblant confirmer que l'Eglise de Rome est la Salamandre. Il affirme aussi que c'est le nom d'un dragon. Le sel purifié doit être extrait du corps mortifié. L'Eglise est le dragon qui doit périr. Le Dragon Doré qui dort sur la tombe est celui qui a été engendré par les deux dragons qui se sont tués mutuellement. C'est le dragon qui a donné son nom à la famille royale de Pendragon. Arthur est le Dragon d'Or, le *Dragon d'Or* ou le *Dragon Dort*, le dragon qui dort. C'est le roi qui dort sous une colline, en attendant le moment où il va se réveiller et revendiquer son royaume.

Dans le chapitre de l'église de la Sainte Charité une peinture plus grande de Juan de Valdés Leal montre Miguel de Mañara dans son habit noir de l'Ordre des Chevaliers de Calatrava.

Un petit homme en robe brune de moine est assis à l'opposé sur un petit tabouret, les doigts sur ses lèvres. Un livre est ouvert sur ses genoux. Sur le tabouret est écrit ces mots : ACABOCE A°, et en dessous « de 1681 ». *Acaboce* indique l'*achèvement*. Cette inscription provoqua la controverse lorsqu'elle fut découverte pour la première fois, lorsque la peinture fut nettoyée en 1957. On pensait que la date d'achèvement de la peinture était 1687. Le A° pourrait représenter les lettres grecques Alpha et Omega, le rapprochement du Début et de la Fin lorsque le cycle se finit, ce qui pourrait indiquer le Jour du Jugement.

On retrouve la date 1681 à Rennes-le-Château. Il est curieux que certains disciples de Fulcanelli pensent qu'il était indiqué dans son manuscrit non publié « Finis Gloria Mundi » que la date de la Fin des Temps est était révélée à la Sainte Charité.

La date 1681 à l'envers donne une autre date, 1891. Cette date dans l'autre sens est 1981. De nombreuses personnes dans le monde ont commencé à recevoir une direction Spirituelle à la fin des années 70, laquelle indiquait que vers 1981-1982 les cataclysmes finaux commenceraient.

Quel est le secret que le petit Frère souhaite nous dire ? Dans un alcôve se trouve un crâne, un livre et une lanterne. Un sombre rideau tombe en plis dans la même alcôve. Ce rideau est fait avec une matière étrangement proche d'une fourrure d'un animal. Deux yeux sont juste visibles. Est-ce un énorme ours ?



33 *Don Miguel de Mañara Reading the Rules of the Caridad, by Juan de Valdes Leal, La Caridad, Seville*
Don Miguel de Mañara lisant les Lois de la Charité, par Juan de Valdes Leal

Le carrelage en damier du sol montre un échiquier. Les pieds du petit Frère sont placés sur deux cases diagonales noires, révélant qu'il s'agit d'un évêque, car dans le jeu d'échec l'Évêque se déplace en diagonale. Mais l'Évêque du jeu d'échec est appelé le *Fou* en France. C'est donc le Sage Fou qui possède la Connaissance secrète.

Une cérémonie étrange se déroulait dans les Cathédrales Gothiques au Moyen-Âge. C'était la Fête des Fous, une la procession avec un faux pape et de faux dignitaires d'église, suivie par les gens du peuple. Au-delà d'une fête a priori absurde il y avait un sens symbolique, dont la vérité hermétique ainsi dissimulée servait à cacher la vraie signification. Le *char* de Bacchus, tiré par un centaure mâle et un centaure femelle faisait aussi partie de la procession. Ce char est peut-être le détail le plus important de la Fête des Fous – ou du Sage.

Chronos, ou Bran, était le dieu du doigt du milieu ou doigt du fou. Est-ce que le petit Frère représente Bran ? Mais il est aussi le fou (évêque) du jeu d'échec, et c'est un évêque qui est étendu décomposé dans son cercueil sur la peinture *Finis Gloriarum Mundi*. C'est le crâne à moitié caché dans l'alcôve qui est le secret qu'il pointe, la Tête de Bran.

Miguel de de Mañara pointe vers ce qui semble être une vision nuageuse du Mont de Dieu, formé par la fumée des deux encensoirs sur son bureau. Tournons-nous une fois de plus vers St Paul pour être guidé dans la compréhension de cette vision, qui dépeint une spirale de lumière s'enroulant autour d'une pâle croix :

« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

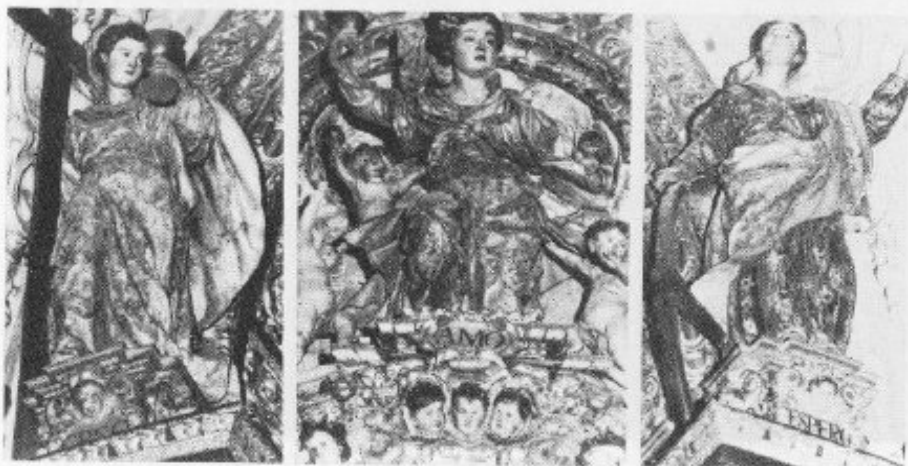
Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. »

1 Corinthiens 13 : 12-13

L'Hôpital et l'Église de la Sainte Charité tire ses noms de *caridad*, charité, qui est l'Amour. Trois sculptures de Pedro Roldán dépeignent les trois vertus dont parle St Paul. A gauche d'un alcôve se trouve une statue de la Foi (Credo, Je crois) ; à droite l'Espoir (Espero, J'espère) ; et au centre se tient la Charité (Amo, J'aime). C'est ici la Triple Déesse dans son aspect positif, les Trois Grâces.



Mont de Dieu (détail)

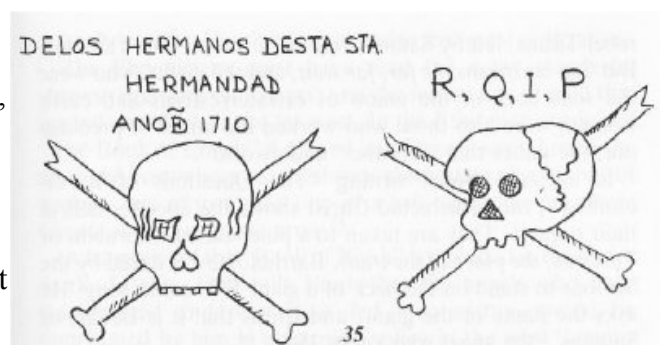


34 *Faith, Hope and Charity by Pedro Roldán*
La Caridad, Seville

Foi, Espoir et Charité par Pedro Roldon

Le phénomène qui est probablement le plus important de l'Église de la Sainte Charité est le nombre de crânes dessinés, que ce soit dans les peintures ou inscrits sur les dalles de l'église, placés là en souvenir de divers dignitaires.

L'ancienne connaissance est conservée et transmise au travers des siècles. C'est la même que celle que possédait les égyptiens, et par ceux qui sont venus avant et après eux. Les merveilleuses vérités sont symbolisées aujourd'hui de la même façon qu'elles l'étaient des milliers d'années. C'est le



début de la fin du cycle. L'Alpha et l'Omega sont un. L'ATLANTIDE C'EST MAINTENANT ! Le temps n'existe pas lorsqu'il est question de la Vérité.

Séville est l'ancienne Tartesos, ou Tartessus, un nom très similaire à Tartare. Nous nous tournons à nouveau à la légende grecque.

Pausanias (X,4,6) écrivait que Tityus, l'un des Titans ou Géants, que Robert Grave identifie à Chronos, fut condamné à la région connue sous le nom de Tartare par Zeus, le roi des cieux. Souvenez-vous que Chronos est Bran, et que ce dernier a été identifié comme étant le fondateur de la race Pélasgienne. Il était un géant, comme nous le savons.

Le Tartare est associé aux enfers, l'Hadès gardé par Satan. Hésiode (9ème siècle av. J-C.) affirmait que les Titans rebelles, conduits par Satan, chutèrent sur la terre et dans le Tartare. Mais *Tar-tar* veut dire *l'ouest très, très lointain*, et les géants, qui étaient les fils nés de l'union d'extraterrestres et de femmes terrestres, étaient aussi ceux qui travaillaient dans les mines de minerais précieux, les mines qui étaient les enfers.

Dans l'écrit apocryphe « Les Question de Bartolomé » le Christ ressuscité montre l'enfer à la demande des apôtres. Ils sont emmenés à un endroit nommé Cherubim ou Tartare, *le lieu de la vérité*. Bartolomé est défié par le sauveur de se tenir sur le cou d'un géant de 1900 coudées de long. Il demande le nom du géant, et apprend que c'est Beliar, ou Satan, « l'ange qui garde l'Enfer ». [Note de bas de page : Il y a au sud de Perpignan, sur la côte méditerranéenne, un petit port nommé Cerbère (Cerberus). Est-ce qu'il représente le chien de garde qui protège l'entrée du monde des dieux de l'enfer ? Au nord-ouest de ce port se trouve l'Aude, avec Rennes-le-Château.]

Dans un texte celtique il est question du pays de Cherubim avec son « formidable animal de la ville de Satan ». La gueule de ce monstre était « aussi large que les montagnes de Mynau ». Est-ce ce monstre qui garde les enfers, connu des grecs sous le nom de Cerbère ? Il est synonyme d'Anubis, le dieu à tête de chien qui gardait l'entrée du pays de l'Amenti, le Royaume des Morts égyptien qui se tient très, très à l'ouest. [Note de bas de page : Non loin au sud de Perpignan, sur la côte méditerranéenne, se trouve un petit port nommé Cerbère (Cerberus). Représente-t-il le chien de garde qui garde l'entrée du monde des dieux de [l'underworld] ? Au nord-ouest de ce port se trouve l'Aude, avec Rennes-le-Château.]

Le Roi Arthur avait un chien nommé Cabal. Ce nom nous donne-t-il un indice sur la nature du garde des enfers ? Ce pourrait être les Mystères cabalistiques qui nous renseignent sur l'entrée du sanctuaire intérieur, le royaume secret dans lequel on peut découvrir le Graal. Le Chien est le gardien de la véritable signification des enfers. Ce secret est-il lié à l'Étoile Chien Sirius ?

Hésiode affirmait très exactement :

« C'est là, parmi les ombres impérissables et les vapeurs fétides, tout au bout du monde, que les Titans par la volonté du roi des cieux, sont *enterrés*. »

De plus, Hésiode a indiqué que le mot Titan vient du mot grec *Titainomai*, signifiant *s'étendre*. Les Titans se noyèrent dans un Déluge, selon cet auteur. Atlas, roi d'Atlantis, était un Titan, donc le Déluge a dû être la catastrophe qui vit la fin de cette grande civilisation.

Les phéniciens ont dû lire les nombreuses histoires magnifiques à propos des Géants, et les montagnes d'or des légendes se situent à l'extrême ouest. La version éthiopienne du « Livre

d'Enoch » raconte comment Enoch fut emmené par les airs jusqu'à l'ouest, où on lui montra une montagne d'or, une de cuivre, une de fer, et une d'un métal doux comme l'étain où les Géants ou *Satans* fabriquaient des armes.

Un fragment du « Livre de Noé » est inclut dans ce livre. Dans ce dernier, Dieu dit à Noé que les anges qui ont transgressé et ont égarés les hommes, seraient emprisonnés par lui dans une vallée de feu à l'ouest « parmi des montagnes d'or, d'argent, de fer et d'étain ». Cette vallée allait devenir un lieu pour les êtres déchus, ainsi que pour les hommes qui ont suivi leur exemple et ont péché, qui seraient purifiés spirituellement *et* physiquement, par des sources chaudes soufrées.

Pouvons-nous localiser cette région mystérieuse à l'extrême ouest, une vallée de feu avec des montagnes d'or et d'autres minerais, et avec des sources chaudes soufrées ?

Diodore de Sicile a parlé des Bergers qui ont mis le feu à une impénétrable forêt qui brûla pendant de longs mois. Les montagnes qu'entouraient cette forêt prirent le nom de Pyrénées. Le mot grec pour *feu* est *pyros*. Un autre nom de *feu* est *pure*, et St Jérôme appelait les Pyrénées *Purenaia*, *les montagnes de feu*.

Les phéniciens sont arrivés dans les Pyrénées et ont découvert que les histoires des montagnes d'or étaient vraies. Des minerais de toutes sortes s'y trouvaient en permanence. Il y avait aussi les sources chaudes sulfureuses, comme à Ax-les-Thermes, et des eaux radioactives comme à Rennes-les-Bains.

Personne n'a jamais pénétré le mystère de l'origine de ces sources chaudes, souterraines (à Ax-les-Thermes l'eau a été mesurée à 90 degrés). L'Abbé Espagnolle croit qu'il y avait un énorme volcan sous les Pyrénées, mais les scientifiques n'ont jamais trouvé aucune trace de celui-ci.

Qui étaient les Bergers qui ont mis le feu aux bois ? C'étaient les Géants, les fils des « Fils de Dieu », qui avaient abandonné leur tâche sacrée d'aider les terriens, les gens natifs de ce monde qui étaient d'une différente race pour eux. Ces événements eurent lieu il y a des milliers d'années.

Il est impossible d'être certain de l'époque où les Géants marchaient sur terre. Plus près de nous, les tribus comme celles des celtes, goths, et phéniciens qui avaient connaissance du passé, découvrirent à leur arrivée des signes qui révélaient que cet endroit avait été le pays des Titans. Cependant, ces anciens peuples avaient conscience du grand mystère, car ils portaient avec eux la connaissance du passé, et de la science secrète.

Les montagnes des Pyrénées étaient-elles autrefois couvertes des grandes forêts d'aunes ? Et est-ce que les Géants leur mirent le feu afin de faire du charbon ? L'aune est l'arbre qui fait le meilleur charbon.

Rennes-le-Château donne sur deux vallées de l'Aude et de la Sals. La source de l'Aude se trouve dans les Pyrénées, dans une région nommée Capcir, ce qui signifie *la tête du roi*. Un petit village près de la source est nommé *Angles*. L'ancien nom de Capcir, selon l'Abbé Cazes, était la Montagne. Dans le voisinage d'Angles (Els Angles) se trouve Vallsera, qui peut être interprété comme Vallem Ursariam, la Vallée des Ours. L'Abbé Cazes croit que Capcir, *Campser*, peut être traduit de la même façon, comme Champ des Ours.

Autrefois la rivière Aude portait le nom de Flumen Aldoe. Alda est *alder*, qui est *aune* en

français. L'aune était sacré à Bran. Sa tête était-elle symboliquement embrasée par ces fabricants de charbon, de la même manière que les celtes se souvinrent plus tard de la tête de Jean Baptiste ? Ils allumaient des feux sur le sommet de chaque colline à la Veille de la Saint-Jean. On appelait ça le Feu de Jean. La même vérité était commémorée à chaque fois. Dieu se manifeste comme un buisson ardent, comme Moïse l'a découvert sur le Mont Sinaï.

Les Frères Charbonniers, les Frères Fabricants de Charbon, formaient un Ordre qui était une branche de la franc-maçonnerie en France. Parmi cet Ordre il y avait un groupe qui s'appelait les Fendeurs (coupeurs de bois). Selon la légende, François 1er de France, tomba sur une compagnie Charbonniers un pleine cérémonie initiatique. Ils l'ont accueilli, et invité à se joindre à eux. Mais lorsqu'il voulut s'asseoir sur la chaise du Maître, ils l'ont réprimandé, disant, « Le Charbonnier est Maître à sa propre place ». Cette histoire semble suggérer un lien entre l'Ordre des Charbonniers et une certaine monarchie qui gouverne « à sa propre place » secrètement, mais qui est supérieure aux autres rois.

Les Fendeurs sont apparus en Italie sous le nom des Carbonari. Un des membres de cet Ordre était Joseph Mazzini (1805-1872), un homme visionnaire derrière la figure héroïque de Garibaldi qui unifia l'Italie durant le dernier siècle. Mazzini était aussi membre des Illuminati, la société secrète qui fut derrière la Révolution Française.

Les Carbonari tirent leur nom des anciens Charbonniers, les géants d'autrefois. Ils reconnurent l'importance alchimique de la *tête noire*, le charbon qui possède en lui la flamme cachée. C'étaient des alchimistes planétaires, conscients que l'évolution, en tant que progression de la Pensée, fait partie d'un grand Plan qui s'étend continuellement. La Terre est la manifestation visible de cette vérité. La Pensée gouverne tout.

Écoutez les paroles de Mazzini afin de comprendre la mentalité des « géants » de notre propre époque, les hommes et femmes qui ont travaillé en secret pour le bien de l'humanité et pour son progrès spirituel :

« Non, Dieu éternel ! ta parole n'est pas parfaite ; ta pensée, pensée du monde, ne s'est pas toute entière dévoilée. Elle continue de créer et créera pour de longs siècles inaccessibles au calcul humain. Les âges qui ont suivi leur cours ne nous ont révélé que quelques fragments. Notre mission n'est pas terminée. Nous connaissons à peine son origine ; nous ne savons rien de son *but* final : le temps et nos découvertes ne font qu'étendre ses limites. Elle s'élève de siècles en siècles, vers des destinées inconnues de nous : elle cherche sa propre loi, dont nous avons que les seules premières lignes. D'initiatives en initiatives, au travers des séries de Tes incarnations successives elle purifie et étend la formule du sacrifice de soi : poursuit sa propre voie : apprend Ta loi qui s'étend toujours. Les formes sont altérées et dissoutes. Les religions s'éteignent. L'esprit humain les abandonne, comme le voyageur les feux qui l'ont réchauffé dans la nuit, et part en quête d'autres soleils. Mais la Religion reste : la pensée est immortelle et survit aux formes, et renaît de ses propres cendres... L'idée se libère elle-même des symboles rabougris, s'échappe de sa chrysalide qui l'emprisonnait, que la critique a dévoré. Elle brille pure et puissante, comme une nouvelle étoile dans le Firmament de l'Humanité. »

Chap.8 : La Langue des Oiseaux

« Le secrète se protège lui-même. On le trouve seulement dans l'esprit et la pratique du Travail. » Aphorisme soufi.

Il y avait deux alphabets celtes, l'un ogham-oiseaux qu'on trouve dans « Le Livre de Ballymote », l'autre, le Beth-Luis-Nion, l'alphabet-arbres qu'on trouve dans « Ogygia » de Roderick O'Flaherty, alphabet-calendrier que les Druides auraient transmis oralement depuis des siècles. Les deux alphabets sont composés de treize consonnes et cinq voyelles, et sont de façon quasi certaine l'alphabet Pélasgien.

De plus, les lettres de ces deux alphabets étaient représentées par des oiseaux ou des arbres. Chacun de ces alphabets formait aussi un calendrier de 364 jours plus un jour, c'est à dire que les treize consonnes étaient les treize mois lunaires de vingt-huit jours chacun, ce qui laissait un jour en trop. Les cinq voyelles marquaient une séquence saisonnière, et représentaient des stations de l'année, des jours particulièrement sacrés pour la Déesse.

L'ogham-oiseaux est mentionné dans « The White Goddess » :

24 déc.- 21 jan.	B	<i>besan</i> , faisan ; <i>ban</i> , blanc
22 jan.- 18 fevr.	L	<i>lach</i> , canard ; <i>liath</i> , gris
19 fevr.- 18 mar.	N	<i>naescu</i> , bécassine ; <i>necht</i> , clair
19 mar.- 15 avr.	F	<i>faelinn</i> , goéland ; <i>flann</i> , pourpre
16 avr.- 13 mai	S	<i>seg</i> , faucon ; <i>sodath</i> , d'une belle couleur
idem	SS	<i>stmolach</i> , grive ; <i>sorcha</i> , d'une couleur vive
13 mai.-10 juin	H	<i>hadaig</i> , hibou ; <i>huath</i> , terrible
11 juin-8 juil	D	<i>droen</i> , roitelet ; <i>dub</i> , noir
9 juil- 5 aou.	T	<i>truith</i> , étourneau ; <i>temen</i> , noir-gris
6 aou.- 2 sept	C	<i>corr</i> , grue ; <i>cron</i> , marron
idem	Q	<i>querc</i> , poule ; <i>quiar</i> , de la couleur d'une souris
3 sept.- 30 sept	M	<i>mintan</i> , mésange ; <i>mbracht</i> , panaché
1 oct. - 29 oct.	G	<i>gleis</i> , cygne tubercule ; <i>gorm</i> , bleu
30 oct. - 25 nov.	Ng	<i>ngeigh</i> , oie ; <i>nglas</i> , vert de verre
26 nov. -22 dec.	R	<i>rocnat</i> , corbeau freux ; <i>ruadh</i> , rouge-sang

La grue a été omise exprès dans le mois « C », car les contenus du sac-de-grue étaient un secret, qui ne devait pas être évoqué. Le sac contenait la Connaissance Mystérieuse de la Déesse. Notez que le mois « C » se trouve près du signe de la Vierge dans notre zodiaque actuel, qui commence le 23 aout. Nous commençons à comprendre que le calendrier lunaire aussi parle d'un zodiaque à treize signe, car la Vierge est la déesse de la lune. Robert Grave affirme que le mois de la grue est le mois de la Sagesse, et nous rappelle que la Sagesse de Manannan Mac Lir était enveloppée dans une peau de grue. La noisette est brune, et était l'arbre de la sagesse, sacré à Mercure.

Le mois « F » est le mois de la résurrection. Pâques est à cette période de l'année, et l'équinoxe de printemps est le 21 mars. Le mot goéland [*gull*] est phonétiquement proche du mot latin *gallus*, *coq*. Le coq annonce le soleil qui se lève, ressuscité après une nuit d'obscurité.

Pourpre est la couleur de la teinture extraite de l'écorce de l'aune, l'arbre qui pousse au bord des cours d'eau. C'est aussi la couleur de l'œuf de serpent magique que cherchait un matin Merlin le Magicien ; on l'appelait le *glain*. Et Robert Graves nous dit que pourpre est la couleur du Jeune Soleil qui essaye de percer au travers de la brume.

Nous allons développer plus longuement le mois « H ». Le hibou amène la terreur. Il existe un grand secret lié à ce mois lunaire. Cependant, nous savons que la lettre « H » fut l'une des sept lettres inventées par Mercure, et la septième lettre de l'alphabet grec nommée êta est « H ».

Dans « Les Demeures Philosophales », Volume II, Fulcanelli parle de la lettre « H » comme étant le symbole alchimique de l'Esprit, et affirme qu'elle ne diffère pas de la lettre « H » des latins ou de l'êta des grecs. La science Hermétique fut appelée le Don de Dieu, et son titre était appliqué au secret des secrets. Le monogramme des deux « D » et du « H » entrelacés, avec un emblème du croissant de lune triple, se trouve dans de nombreux anciens châteaux de France. Les deux « D » représentent le Donum Dei, et le « H » est le Principe inconnu, dont la compréhension assure le succès total du travail alchimique.

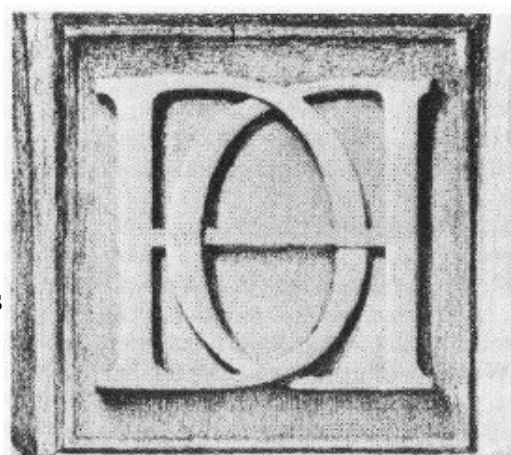
Dans le château de Dampierre-sur-Boutonne (Charente-Maritime), construit au seizième siècle, il y a une grande galerie décorée de sept séries de caissons, 93 en tout. Fulcanelli nous dit que 61 d'entre eux se réfèrent à l'alchimie.

Le second caisson de la septième série monte un « H » avec une petite couronne dessus. Autour est inscrit « IN TE OMNIS DOMINATA RECOMBIT » (En toi repose tout pouvoir).

C'est là le signe choisi par les anciens alchimiques pour tout-puissant qui imprègne la Nature, et qui *est* le m

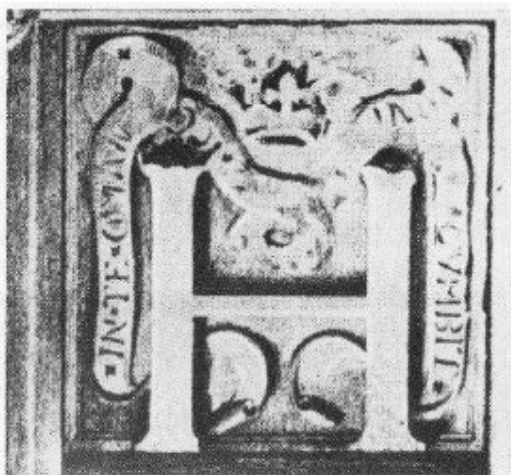
Fulcanelli affirme que les constructeurs des grandes construisaient les façades en forme de « H » en révé mot solaire grec *Helios* était aussi utilisée par les franc-maçons pour indiquer les deux colonnes du Temple de Salomon, Jachim et Boaz.

Elizabeth van Buren continue en faisant de nombreux parallèles. Le « H » se prononce « hache » en français, est-ce la hache à double tranchant des celtes, qui est aussi la *labrys* de Crète (également liée au labyrinthe de



36 The Gift of God
Château Dampierre-sur-Boutonne

Le Don de Dieu - Château de Dampierre-sur-Boutonne



37 In You Reposes All Strength
Château Dampierre-sur-Boutonne

En Toi Repose Toute Puissance - Château de Dampierre-sur-Boutonne



NdT : Le mot labyrinthe vient probablement du mot *labrys*, la hache à double tranchant, symbole religieux de Crète ancienne

Knossos). La culture crétoise passa ensuite en Grèce, donc avec leurs rituels, danses et calendrier. A Delphes la déesse Mère tenait un sceptre crétois (hache à double tranchant) dans sa main. Des prêtres à Delphes s'appelaient *Labryades*. Cette hache à double tranchant représente l'aspect créateur et destructeur de la Déesse (comme l'aigle à deux têtes). Le pouvoir se crée lorsque les deux aspects sont en équilibre.

L'auteure explique que la Méduse, qui est également représentée à Dampierre-sur-Boutonne, est aussi la Prudence / la Sagesse, car c'est Athéna qui, selon Fulcanelli, a le pouvoir de « pétrifier ». Méduse était en effet l'une des trois Gorgones, avec ses deux sœurs Euryale (vast, spacieux) et Sthéno (force, énergie), et son visage hideux était simplement un masque repoussant ceux qui ne doivent pas avoir les secrets de la Nature.

Un autre caisson montre un cygne transpercé par une flèche, dont l'empennage est en plumes de cygne. L'inscription latine dit : PROPRIIS PEREO PENNIS (je meurs par mon propre plumage). Le cygne meurt pour lui-même.

Dans l'ogham-oiseaux, le mois alloué au cygne coïncide avec le début de notre propre signe zodiacal Scorpio, dont le symbole est le scorpion. Mais pour ceux qui peuvent transmuter les énergies inférieures, le symbole de ce cygne est l'aigle qui vole haut.

Le cygne possède les deux qualités essentielles du premier mercure, que cherchaient les alchimistes. C'est la volatilité et la pureté. Mais le mercure philosophique est uniquement obtenu lorsqu'il a été vaincu par le soufre, qui est le résultat de sa substance, et qui a été engendré de lui-même. Les alchimistes parlaient du sacrifice de l'Oiseau d'Hermès afin de provoquer une mutation de ses propriétés mercurielles, car ils savaient que seule la décomposition de la substance d'origine permet d'effectuer une transformation. Sa réalisation était symbolisée par la mort du cygne.



38 I die of Myself
Château Dampierre-sur-Boutonne

Je meurs de Moi-même - Château de Dampierre-sur-Boutonne

Basile Valentin affirmait qu'il faut donner à l'homme « doublement igné » un cygne blanc à manger : « Un cygne rôti sera sur la table du Roi ». Nous savons par Fulcanelli qu'un « homme doublement igné » est le terme donné aux deux soufres métalliques, deux substances en une. Mais à quoi se réfère-t-il ?

Latone (ou Lat) était la mère d'Apollon et d'Artémis. Elle était un cygne, née à l'extrême-nord, le pays des Hyberboréens. En Écosse gaélique la déesse Cygne Blanche était connue sous le nom de Mère du Roi de Gloire.

Le Cygne Noir, qui devint Blanc lorsque la Lumière fut créée, était le symbole de la période chaotique originelle d'avant la Création. Madame Blavatsky dit qu'à la fois Jupiter et Brahmâ ont pris parfois la forme d'un cygne. Les cygnes étaient l'emblème du feu et de l'eau avant la séparation des éléments.

Dans un article intitulé « La Musique des Sphères », John Cobb cite Herbert Whone, un musicien britannique, qui discute du son non-manifesté, et du son grossier, manifesté, que l'homme entend. C'est le thème du « chant du cygne » :

« Il ne faut pas prendre le chant du cygne à la lettre car un tel chant n'existe pas. Que représente le chant ? Le cygne et le chant sont la même chose. Swan est *SUON* comme en italien *suonore*, [*to sound*], et les racines remontent au sanskrit. Le son, suon ou song [chant], est le son du Logos – le verbe de Dieu non-manifesté opposé au son manifesté. A ce niveau-là le son est pur, il ressemble à la blancheur de la lumière dont la couleur n'est été différenciée – la blancheur du cygne – elle est non sérialisée et de ce fait simultanément comprise ; c'est l'intelligence cosmique. La chute de cette pureté, la chute de l'Homme, a pour phase finale dans le processus du temps d'un monde matériel. Le cygne a donc poussé son chant et est mort. Cela veut dire que le son ou chant annonçait la mort du son pur, non-manifesté. Une fois que l'évolution a atteint un point où l'Homme était capable de créer son propre son, il a été piégé ; un profond niveau d'expérience était destiné à mourir ».

Dans le Macrocosme, la Galaxie de la Voie Lactée est le *Lait de la Vierge* des alchimistes. Son centre est connu pour se situer à peu près dans la direction du Sagittaire, l'Archer. C'est une grande Spirale de Lumière, composée de 100,000,000,000 étoiles. Dans « The Secret of the Illuminati », je suggère que le centre exact de cette Galaxie est Scutum, le Bouclier, une petite constellation au-dessus de la tête du Sagittaire. En Chine on le connaissait sous le nom de Casque Céleste. Je proposais que cette petite constellation peu connue est celle qui symbolise l'objet de la Quête, le Centre Mystique, la Toison d'Or.



39 Swan Song
Central Porch, Notre Dame, Paris

*Chant du Cygne - Portail central - Notre Dame
de Paris*

Pour comprendre la raison de cette affirmation nous devons comprendre la nature des spirales. Les chaldéens et les égyptiens croyaient que l'univers de la matière était porté à la manifestation par les émanations de l'Esprit Cosmique. Ces « pensées » étaient des forces centrifuges. Lorsque le processus évolutionnaire touchait à sa fin, toute la manifestation revenait à sa source Cosmique, par le biais de forces centripètes. Ces deux forces ont été représentées au travers des âges par des spirales, triangles et cônes. Ces spirales tournent vers la droite ou la gauche, les triangles et cônes pointent vers le haut ou le bas selon s'ils représentent le positif ou le négatif, les énergies célestes ou terrestres. Il faut garder à l'esprit que la Sagesse Chinoise enseignait que dans chaque polarité est contenue la graine de son opposé. Tout est en changement !

Pourquoi le nom Scutum est si approprié pour le Centre de notre Galaxie ? Une nébuleuse gazeuse brillante se tient entre Sagittarius et Scutum. Elle a parfois été nommée *Omega* (la fin de la Quête), ainsi que le *Cygne*.

Escutar en portugais signifie *écouter*, [to hark], c'est un mot qui ressemble phonétiquement à Scutum.

Le Tout-puissant a frappé le disque d'or des cieux ! La Lumière fut ! Lumière, couleur, son, en grands tourbillons d'énergie inimaginable qui se répandirent dans le Cosmos. La Vie apparut !

La Voie Lactée dépeint la voie de l'évolution, la spirale spirituelle de perfection que chaque âme doit emprunter. A la fin du disque, le Bouclier de Justice qui peut être porté par chaque aspirant. C'est là dans le macrocosme l'histoire de la recherche éternelle de l'homme pour « l'essence » de son être. Le disque symbolise la même vérité que la Toison d'Or.

Elizabeth van Buren éclaircit plusieurs affirmations de Fulcanelli, et montre en quoi l'artiste est celui qui a découvert les secrets de la Lumière et du Son et qui peut manipuler la matière pour lui faire réintégrer son état originel. C'est le Trésor des Trésors, la Manne du désert, la corne d'abondance.

Apollon et sa sœur Artémis représentaient la dualité car c'étaient des jumeaux nés de Latone, le Cygne qui représente le Feu et l'Eau avant leur séparation.



Détail. Tête de Diable à gauche, Cygne à droite

A Notre Dame de Paris une sculpture montre un jeune homme qui tient un miroir de la main droite, et une corne d'abondance de la gauche. Un cactus derrière lui montre que la scène se passe dans le désert. Selon Fulcanelli ce médaillon de la cathédrale représente les origines et le résultat de la Pierre.

Il y a deux détails cachés dans la sculpture qui font allusion à la matière, c'est-à-dire, le son. La coiffe qui vole au vent et la manche droite de la robe portée par le personnage forme un visage et une bouche grande ouverte. Une grande langue sortant de cette bouche semble serrer le miroir que tient le jeune homme. Le message de ce médaillon est que la « réalité » de notre monde est seulement le reflet d'un monde éternel et bien plus beau. La matière est seulement une image-miroir, et se manifeste avec le son et la vibration.

Si l'on tourne l'image du médaillon sur la gauche on peut discerner un cygne, son bec ouvert. La corne d'abondance près du bec semble être le résultat du chant du cygne. Celui qui peut éclaircir le mystère de la Lumière et du Son, et peut manipuler la matière de sorte qu'elle retourne à son état originel par la volonté de *l'artiste*, est en possession du plus grand de tous les trésors. C'est la manne qui est une source de nourriture sans fin dans le désert.

La corne d'abondance a pour origine le chant du cygne. Mais remarquez qu'elle va vers la tête du personnage, comme le visage du Diable de l'autre côté. La tête du jeune homme représente la pierre parfaite, et le Diable génère *son son pour produire une image* de la Réalité.

Le Son est le Verbe de Dieu rendu manifeste. L'oreille qui entend le son était le symbole de la Conception du Monde. Le géant Gargantua dans le « Pantagruel » de Rabelais était né de l'oreille de Gargamel. Saint Grégoire affirmait que l'Esprit Saint a pénétré dans le temple non souillé de la Vierge par l'oreille. Un hymne traduit du grec déclare que « Quand la Mort entra dans l'oreille d'Eve, la Vie entra dans l'oreille de Marie. »

Plusieurs affirmations alchimiques permettent à l'auteure de rapprocher le cygne du dragon, c'est-à-dire la matière première des alchimistes, qui garde et protège le mystère de la Lumière, la vibration (que ce soit les pommes d'or, la Toison d'Or...) Le Dragon qui protégeait la Toison d'Or s'appelait *Ladon*, ce qui ressemble à *Laton*, mère d'Apollon, et *Ladon* vient du mot grec signifiant *caché, inconnu, ignoré*. Le cygne a également un cou qui ressemble à un serpent. Les sept pommes d'or font d'ailleurs penser aux sept étoiles de la Grande Ourse et à la lyre à sept cordes d'Apollon (d'ailleurs en rapport avec la musique des sphères de Pythagore).

L'auteure rapproche le symbole de la source en alchimie aux nouvelles énergies du cosmos de l'ère du Verseau, qui en alchimie sont représentées par l'eau vive jaillissant au pied du vieux chêne.



41 The Guardian of the Tree of Knowledge
Château Dampierre-sur-Boutonne

*Le Gardien de l'Arbre de la Connaissance -
Château de Dampierre-sur-Boutonne*

Fulcanelli nous dit que les catastrophes bouleversements géologiques, les guerres, les famines et tremblements de terre qui ont déjà commencés et qui sont un prélude du Jour du Jugement, sont symbolisés par le chêne. Le mot grec *Khén* désigne l'oie sauvage. Le vieux chêne a la même signification que la vieille oie, et les deux symbolisent la Vieille Loi. La Vieille Loi est le retour de l'Ancienne Alliance, ou le Règne de Dieu. Un livre hermétique intitulé « (Les) Contes de la mère l'Oie » (mère loi, première loi) parlent d'un Age d'Or, ou paradis. La Mère L'Oie de la comptine est une vague réminiscence de cette Loi Divine.

L'oie est l'oiseau qui représentait le mois commençant le 30 octobre, et qui était représenté par la lettre Ng. C'est un mois mystérieux, comme nous allons le voir.

Rebelais par du Temple de Bacbuc qui est en réalité le Temple du Graal. Il affirme que la porte du Temple s'ouvre grâce à *deux gousses d'ail*. Ce gousses remplacent les deux gonds de la porte. Le mot français *ail* est phonétiquement comme *eye*. Est-ce l'Œil de l'oie que nous cherchons ? Et *gousse* est comme le mot anglais *goose* (oie). Mais le mot pour *aile* est phonétiquement comme *ail*. Faut-il deux ailes pour ouvrir la porte du Temple ? Mais *aile* est semblable à *ell*, et Boudet parle de l'ancienne mesure celte d'un *ell* faisant 2,60 m.

Quel est le mot secret (ou la mesure) grâce à laquelle on peut pousser la pierre qui garde l'entrée de la caverne des trésors, l'Abracadabra qui pourrait être aussi le nom de dieu ? Satanel était un dieu avant sa chute, quand il perdit le *el* de son nom. C'était le *el* qui faisait de lui un dieu. Il ne pouvait plus voler dans l'Espace comme un archange, car il avait perdu ses ailes, et est devenu Satan.

L'auteure rapproche ensuite les bernaches [une sorte d'oie sauvage, dont le nom rappelle Bran et Brenac] censée selon la tradition être nées de bernacles, aux coques (coq) ou coquilles Saint-Jacques du chemin de Compostelle (réceptacle de l'eau mercurielle alchimique). La coquille est aussi Mérelle, qui vient des mots grecs mère et lumière (la *mère de la mer*). C'est l'un des principes de l'œuvre, le principe froid et humide (l'autre étant le principe masculin symbolisé par la Gorgone). *Mérelle* peut donc être traduit par *mère de la lumière*, c'est-à-dire aussi *mère de ell*, la mesure de la lumière (*ell* est une ancienne mesure celte, un *ell* faisant 2,60 m). Donc l'Oie est le symbole des anciennes mesures, en harmonie avec la nature.

L'auteur parle ensuite du rouge-george, en anglais « robin ». Ce nom est pré-teutonique et signifie *ram* (*bélier*), et aussi *diable*. C'est aussi robinet (les fontaines anciennes avaient une tête de bélier). *Ram* en sanskrit est *huda*. En anglais, hood, hod ou hud signifie bûche, la bûche de chêne qui fut mise au feu à Yuletide. On disait que Robin habitait dans ce chêne et s'est échappé par la cheminée sous la forme d'un rouge-george à la fin des festivités.

Robin Hood, ou Robin des Bois était en réalité le diable, et sa Maid Marian était la sirène (*mermaid* en anglais, un nom qui était autrefois écrit *merry-maid*) des mers salées. Est-ce que Maid Marian prit un autre nom ensuite : Marie Madeleine, aux larmes salées ?

Puis Elizabeth van Buren continue de tisser des correspondances propres à la langue des oiseaux : Les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle ont ramené le culte de Marie la Gitane en Angleterre. C'était Marie d'Égypte, qui vivait en tant que prostituée avant sa repentance qui la fit vivre en ermite dans le désert. Et Marie d'Égypte est aussi la Madeleine. Rennes-le-Château est sur le chemin de Compostelle. Canseliet rapporte que Fulcanelli a visité Limoux près de Rennes, avant 1915. A Rennes-le-Château est représenté Saint Roch, avec trois coquilles sur lui. Il dévoile sa cuisse blessée, tandis qu'un chien noir est assis à ses pieds. En-dessous de Rennes-le-Château coule la Sarrat de la Rogue et St Roch est St Rogue en espagnol. L'ennemi du rouge-gorge était le roitelet à couronne dorée, et le jour d'après le solstice d'hiver, le rouge-gorge – esprit du nouvel an – le chassa dans un bosquet de lierre et le tua. On dit que le rouge-gorge « assassina son père ». L'un des noms du roitelet est au Devonshire le Cuddy Vran – la flèche de Bran. Le roitelet est lié avec le mois du « D » qui comme nous allons le voir est aussi le mois du chêne. Le chêne est l'arbre des Druides ainsi que le roi des arbres. Le roitelet en celtique est *druí-én*, et on disait que c'était l'âme du chêne. Le roitelet à couronne doré était également connu à Rome et en Grèce sous le nom de Petit Roi.

Ainsi, Rennes-le-Château et Rennes-les-Bains représentent les deux visages de la Déesse ou ses deux fils. Rennes-le-Château représente la Vierge Noire négative dont le symbole est l'araignée (ou le rouge-gorge, *spidéog*). Une araignée est gravée sur la pierre tombale de Marie de Negre d'Ables. Rennes-les-Bains représente la Déesse Blanche. Son symbole ici est le roitelet (*wren* en anglais), dont le nom ressemble à Rennes.

Trochilus était un prêtre des Mystères d'Eleusis à Argos. Son nom signifie *roitelet*. *Trochilia* en grec est *une machine qui tourne*, et *Trochia* signifie *la trace d'une roue*. Le roitelet est associé à une roue qui tourne. *Trochile*, un autre mot grec de la même famille est un *petit*



42 The Promise of the Aquarian Age
Cathedral of Notre-Dame, Paris

*La Promesse de l'Âge du Verseau -
Cathédrale Notre-Dame de Paris*

oiseau du Nil, révélant un lien avec l'Égypte.

Les quatre stations de l'année et les voyelles qui les représentaient dans l'ogham-Oiseau sont les suivantes :

Solstice d'Hiver	A	<i>aidhircleog</i> , vanneau ; <i>alad</i> , couleur pie
Equinoxe de Printemps	O	<i>odorscrch</i> , cormorant ; <i>odhar</i> , brun foncé
Solstice d'été	U	<i>uiseog</i> , alouette ; <i>usgdha</i> , couleur de résine
Equinoxe d'automne	E	<i>ela</i> , cygne siffleur ; <i>erc</i> , rouge-roux
Solstice d'Hiver	I	<i>illait</i> , aiglon ; <i>irfindi</i> , très blanc

Le jour qui suit le Solstice d'Hiver était le premier jour de la nouvelle année. Le « A » pourrait coïncider avec l'Alpha Grec, car les druides croyaient que le moment du Solstice d'Hiver était la période où naissait le seigneur solaire. C'est après cette date lorsque la nuit est la plus longue, le jour le plus court, que le soleil commence à reprendre des forces, et que le jour rallonge.

Les Romains célébraient le « Natalis Solis Invicti », l'Anniversaire du Soleil, l'Invincible, à cette date. Jésus représentait ce Soleil de Justice, le Christ.

Le « O » de l'ogham-oiseaux est également lié à l'Omega grec, car l'Équinoxe de Printemps est le moment de la Crucifixion. *Odhar*, dun (brun foncé), est Odin (Wotan), la divinité païenne germanique qui est aussi Bran. C'est le crucifié :

« Je sais que je pendis
A l'arbre battu des vents
Neuf nuits pleines,
Navré d'une lance
Et donné à Odin
Moi-même à moi-même donné,
- A cet arbre
Dont nul ne sait
D'où proviennent les racines. »

Ce poème dévoile la vérité selon laquelle on doit mourir pour soi-même, et que la lance qui blesse est la flèche de l'Amour, les chagrins du cœur et tribulations qu'on attire inconsciemment à soi-même, afin de pouvoir faire l'expérience de la mort du cœur. C'est seulement au moyen de cette « mort » que l'on peut renaître.

Les derniers mots du Christ sur la Croix furent, « It is done ». Le Travail est accompli, ou *dun*. (Note : on doit mentionner que le mot *dun* était aussi le nom celtique pour *fort*).

La seconde voyelle qui représente le Solstice d'Hiver est I, l'aiglon, *illait*. Ilette est une petite butte au sud de Rennes-les-Bains dont on parlera plus tard. Dans un nid en haut d'une corniche de montagne blanche de neige, un œuf d'aigle éclot. Le bébé aigle entre dans le monde dans les profondeurs de la saison froide, le mois de la Mort. Ce mois était le treizième dans l'alphabet-calendrier celtique, et était représenté par « R ». L'aiglon était le Christ, né la veille de Noël.

Nous avons vu les treize consonnes et les cinq voyelles de l'ancien alphabet, mais qu'en est-il du jour supplémentaire qui ne tombait pas dans les treize mois du calendrier lunaire ? C'était le jour qui suivait le Solstice d'Hiver, et qui se reflète dans notre jour de Noël.

L'oiseau qui représentait ce jour n'était jamais mentionné dans les poèmes célébrant l'alphabet-calendrier sacré. Cependant le jeune roi était couronné, et recevait les ailes de l'aigle, et la lettre qui représentait ce jour était une semi-voyelle « J », écrite en tant « ii » (double « i »). L'aigle en irlandais était *iolar*, et commençait avec un « i ».

L'aiglon est maintenant un aigle, un dieu solaire. Pur esprit, il s'est séparé de la matière. Le double « i » en lettres majuscules est II, qui rappellent les colonnes du Temple de Salomon, les deux Frères en un. Est-ce que l'aigle a deux têtes pour symboliser cette dualité ? C'est l'équilibre entre la Lumière et l'Obscurité qui nous devons chercher si nous voulons être comme l'aigle, et monter en flèche dans les mondes supérieurs de l'Espace.

La Langue des Dieux, la Langue des Oiseaux, deux noms donnés à la cabale phonétique. C'est une langue secrète dans lesquels les mots ont une seconde et parfois troisième signification. Mais l'ogham-oiseaux contient également une science secrète, qu'il fallait cacher par le biais d'un jeu sur les mots nombres et symboles. Était-ce cet alphabet qui donna son nom à la cabale phonétique ?

Chap.9 : L'Araignée

« La Sagesse est une fleur avec laquelle l'abeille fait son miel et l'araignée son poison, chacune selon sa propre nature. »

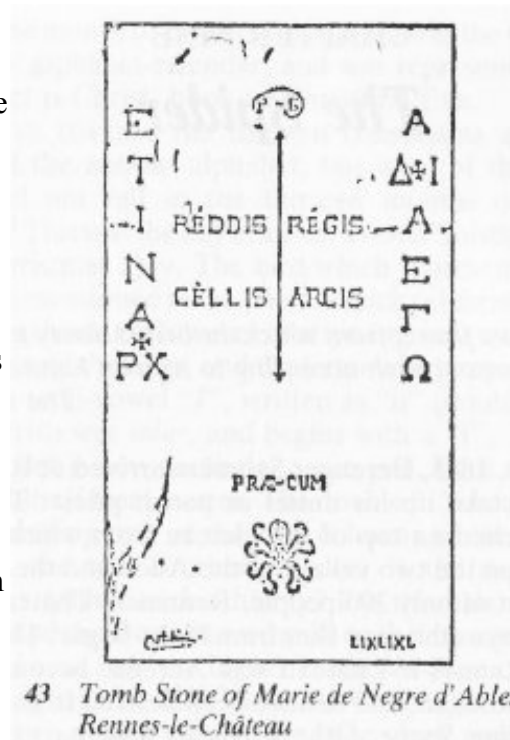
La Kabbale

Le 1er juin 1885, Beranger Saunière arriva à Rennes-le-Château pour prendre ses fonctions en tant que curé de la paroisse. Ce petit village, perché en haut d'un plateau duquel on peut voir les deux vallées de l'Aude et de la Sals, est un petit hameau de seulement 200 habitants. Rennes-le-Château est à seulement 30 km à vol d'oiseau de Mont Ségur. L'ancien nom de Rennes-le-Château était Aereda, qui est devenu plus tard Reddae ou Rhedae, qu'on dit provenir de *Aer Red*, le *Serpent errant*. D'autres croient que le nom vient de *Rheda*, le mot Wisigoth pour *char*.

L'origine de ce mot a de fortes chances de remonter au quatrième siècle av. J.-C. lorsque la région en question était habitée par une tribu qui s'appelait les Redu (Latin : Redones). Ils descendaient des Belges dont le nom selon Gérard de Sède, signifiait *bergers*.

L'église de Rennes-le-Château qui a été consacrée à la Madeleine en 1509, se tenait sur le site d'un ancien édifice Wisigoth datant du sixième siècle. En 1885 elle nécessitait des travaux urgents. Saunière acquit une petite somme dans les fonds du village pour réparer l'église.

L'histoire de Saunière, de comment il a mystérieusement obtenu de grosses sommes d'argent, découvert d'étranges parchemins sous la pierre de l'autel de l'église, et puis sa visite à Paris où il acquies des reproductions de trois célèbres peintures au Louvre... ces détails à propos de Saunière et de Rennes-le-Château ont



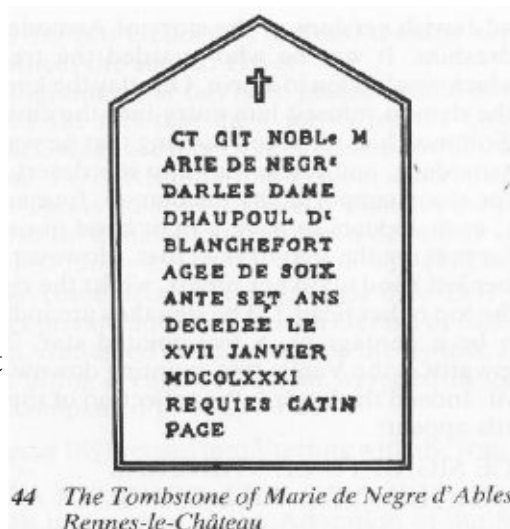
43 Tomb Stone of Marie de Negre d'Ables
Rennes-le-Château

Pierre Tombale de Marie de Negre
d'Ables - Rennes-le-Château

tous été traitées par de nombreux auteurs. Il nous faut regarder les changements dans l'église que le curé de la paroisse a fait, en sachant qu'une société secrète doit avoir été derrière la rénovation de l'église, car il est peu probable que Saunière possédait les connaissances nécessaires. Cette connaissance, cachée au sein des décorations, est probablement l'héritage d'un groupe d'initiés qui souhaitaient laisser une trace de leur secret, pour ainsi le préserver du temps.

Elizabeth van Buren explique que certaines tombes (celle de Marie de Negre d'Ables) du cimetière de Rennes-le-Château comportent des inscriptions mystérieuses que de nombreux chercheurs ont étudiées. Selon elle, l'inscription IN ARCADIA EGO peut être interprétée maintenant : « *Et je me trouve dans la Grande Ourse* ».

Sur la pierre tombale se trouve aussi une flèche à deux pointes. *En dessous*, il y a le symbole d'une araignée, *au dessus*, il y a les deux initiales « PS ». Ces initiales peuvent vouloir dire Pierre Sacré, ou Précieuse. Le symbole de l'araignée est un symbole ancien qui est lié à la lune, sacrée pour la Déesse. L'ancien calendrier celtique avait 13 mois lunaires, et on pense qu'il y avait aussi 13 signes du zodiaque. L'araignée se tapit au centre de sa toile de création, car la Déesse est liée à la formation du monde physique. Une autre inscription donne le nombre 33, la signature secrète du travail des initiés.



44 The Tombstone of Marie de Negre d'Ables
Rennes-le-Château

Dans l'église la sculpture du démon Asmodée. Au-dessus, les quatre anges forment un pentagramme de leurs mains. Il est écrit « PAR CE SIGNE TU LE VAINCRAS ». Ce « LE » qui a été ajouté l'a été pour une bonne raison, comme nous le verrons plus tard.

Quant à la Vierge à l'extérieur de l'église près de laquelle il y a marqué « Pénitence ! Pénitence ! », bien qu'elle soit une copie de la Vierge de Lourdes, elle fait référence à la Vierge apparue à La Salette à Grenoble, à quelques jeunes bergers. C'est elle qui prophétisa un grande catastrophe mondiale.

Aussi sur le pilier Wisigoth se trouve écrit « 1981 », à l'envers « 1681 ». Saunière a commencé à paraître riche en 1891. Elizabeth van Buren note également d'autres indices autour de la représentation de Marie Madeleine dans l'église de Rennes-le-Château.

L'église est consacrée à Marie-Madeleine, et on trouve une statue d'elle à l'intérieur. Elle porte dans une main le calice du Graal, et à ses pieds se trouve un crâne. Elle est aussi représentée sur une peinture qui orne l'autel. Elle est agenouillée à l'entrée d'une grotte devant un crucifix formé d'une branche, la partie inférieure exposant des *bourgeons dorés*. En bas se trouve un crâne. L'œil gauche de ce crâne semble posséder une pupille, au contraire des crânes aux yeux vides.

Un livre ouvert se trouve près de Marie-Madeleine. Trois lignes d'une écriture illisible se trouvent sur ses pages.

La vue depuis l'entrée de la grotte montre une montagne avec un « X » qui marque un point. A gauche de la montagne et au loin se tient un énorme monument qui semble être un portail, une grande arche ayant la forme d'un « W ». Mais la loi de perspective et des proportions interdit que ce soit un arche normale, car elle est presque aussi haute qu'une montagne. Cette

arche représente-t-elle Arques, un village situé dans la région ? Les mains de la Madeleine sont croisés de telle manière à suggérer une série de Croix de St André. Est-elle notre Dame de la Croix à qui un sanctuaire a été consacré au nord-ouest de Limoux ?

Cette image est curieuse. Si on l'étudie avec attention on remarque une série de crânes ou têtes cachés dans les détails du paysage et des formations rocheuses. Une tête révèle le profil gauche d'un homme qui pointe son doigt à l'angle externe son œil gauche. Le visage est déterminé par le contour de l'entrée de la grotte. Un autre grand visage est à droite de Marie-Madeleine, formant le mur de la grotte. L'œil droit est près de sa tête, tandis que l'œil gauche n'est pas visible. Mais un angle de la croix semble suggérer le coin intérieur de l'œil. L'œil gauche du crâne est suggéré très fortement dans la décoration de l'église.

C'est un grand tableau semi-circulaire à gauche de l'entrée qui nous donne un indice sur la localisation de la montagne dans la peinture de Marie-Madeleine agenouillée dans une grotte. Jésus Christ se tient sur une colline fleurie, entourée de onze personnages, dont un bébé. Le Christ et ses compagnons forment un cercle. Un espace vacant dans la circonférence se trouve en arrière-plan, un petit sac blanc marquant l'endroit. Sa forme suggère une colombe inversée, un petit triangle dans son bec – le triangle doré qui est la « manne » de Dieu. Est-ce le sac-de-grue secret ?

Cette image fait référence à une phrase « Venez à moi vous tous qui souffrez et qui êtes accablés et je vous soulagerai ». « Affligés » a été transformé en « accablés ». Mais le « s » de « êtes » est relié à « accablés » donc cela donne « sac à blés ». Le blé a la signification de l'or. C'est la connaissance secrète contenue dans le sac de grue.



45 Mary Magdalene, Rennes-le-Château

Marie-Madeleine - Rennes-le-Château

Il se trouve dans la treizième position, laissée vacante ici car c'est la place de la Déesse. Le cercle est le zodiaque. A droite de la butte et au loin, un petit village et son château sont

visibles. La figure courbée d'une vieille femme marche vers la colline sur laquelle le Christ se tient. C'est la Déesse sous son aspect négatif, la vieille sorcière.

Nous avons déjà écrit que le labyrinthe de Chartres révèle la voie par laquelle on peut entrer dans le système à 12 parties, en créant une treizième entrée qui mène à, et est connecté au centre. Les anciens peuples comprenaient le besoin de marier les principes solaires et lunaires.



46 The Sermon on the Mount, Rennes-le-Château
Le Sermon sur le Mont - Rennes-le-Château

L'histoire de Jacob et de ses douze fils parle du zodiaque, car Jacob avait douze fils *et* une fille, qui représentait le treizième signe. Son nom était Dinah, et Diana est la Déesse de la Lune.

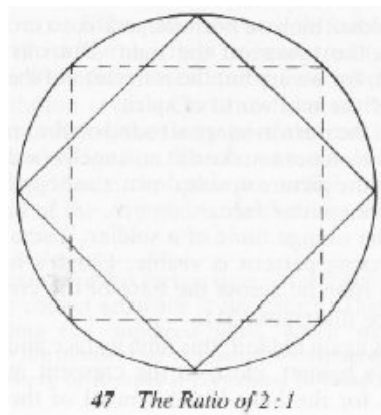
Le tableau est entouré par une frise, le motif décrivant des figures à six côtés, divisés par des rubans de rose et de bleu se croisant pour former des Croix de St André. Il y a quinze de ces croix, suggérant qu'un total de trente serait révélé si le tableau était un cercle et non un demi-cercle. Est-ce « L'Ile des Trente Cercueils » dont parle Maurice Leblanc ?

Le mont sur lequel le Christ se tient est parsemé de fleurs. Si l'on étudie une photo du bas-relief à l'envers, on découvre le visage d'un diable camouflé dans le rocher. A gauche du groupe de personnages se trouve une pierre noire dont la forme ressemble à une tête d'un Sphinx. Le sphinx est le gardien des pyramides d'Égypte. Si on dessine une ligne depuis la tête du Christ aux coins de la base du tableau, on découvrirait une pyramide, aux angles d'environ 52°, comme les angles de base de la Grande Pyramide de Gizeh.

A droite du mont, le haut d'une colonne git parmi les rochers. Est-ce l'une des colonnes du Temple de Salomon, ou est-ce une référence à l'un des signes du zodiaque ? Les deux colonnes font allusion au signe du Gémeau : II. C'est le signe utilisé par les maçons dans lequel l'un est blanc et l'autre noir. On a suggéré qu'ils représentent le jumeau céleste, plus évolué, et sa contrepartie liée à la terre.

H. Elie nous dit que les paysages des deux côtés du mont sont ceux vus depuis L'Ilette, une petite butte au sud-ouest de Rennes-les-Bains. Sur une montagne à droite se trouve Monferrand où il y a les ruines d'un château. A gauche se trouve Rennes-le-Château, situé sur une montagne plus fortement inclinée. A l'arrière-plan se trouve une rivière, la Trinquette-Bouteille mentionnée par Rabelais dans son Livre V de « Pantagruel ».

Ces deux châteaux déterminent-ils le diamètre d'un cercle, la roue zodiacale ? Le centre de ce cercle se situerait dans une petite forêt de pins près d'une ferme nommée Jaffus. Cette forêt est appelée Serrat Rouge. Si l'on trace une ligne sur une carte du centre de Serrat Rouge à Monferrand, et une autre ligne de Serrat Rouge à L'Ilette, on trouve un angle d'environ 52° . En regardant de plus près la figure du Christ, nous remarquons que sous sa main droite sa robe rouge prend la forme d'un petit triangle. La doublure bleue de cette robe tombe en plis qui font penser à une étoile à huit branches, l'étoile qui était hautement sacrée pour les Templiers.



47 The Ratio of 2:1

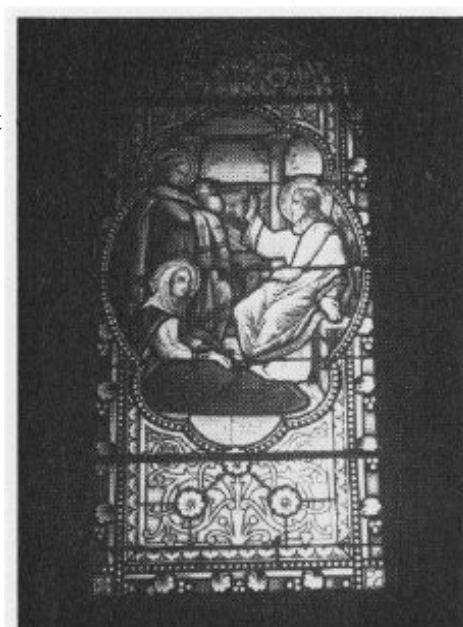
Le Ratio de 2:1

Comme la Croix de Lorraine, cette étoile représente la dualité, car un cercle d'esprit contient deux carrés de matière qui déterminent la division du cercle par huit. C'est le ratio de deux à un qui est indiqué ici.

Un vitrail, situé à gauche de l'autel dans l'église de Rennes-le-Château vient compléter celui de Lazare sortant de sa tombe habillé en égyptien. Il dépeint Marie de Bathanie et Marthe, les deux sœurs de Lazare. La fenêtre est du côté occidental de l'église, tandis que celui de Lazare est côté oriental. A nouveau, on nous dit ici que pour *un* d'esprit nous avons *deux* de matière.

Le vitrail évoque le mystère de la quadrature du cercle, le symbole utilisé dans l'antiquité pour représenter la matière retournant à l'esprit. Le carré est déterminé ici par le foulard droit que porte Marthe et le personnage de Marie, que nous savons identique à la Madeleine. Le cercle est suggéré par la partie centrale du tableau qui entoure la petite scène.

Pour Elizabeth van Buren, « Trois mystères nous sont présentés dans l'Église de Sainte Madeleine. L'un est relatif au symbole du crâne, un autre au zodiaque, et un troisième est relatif à la Science de la Lumière que possédait les anciens. Le carré et le cercle ont déjà été rencontrés en association avec le triangle, c'est-à-dire, les deux yeux du crâne et le nez est l'équilibre entre le positif et le négatif. »



48 Christ, Martha and Mary
Rennes-le-Château

Christ, Marthe et Marie - Rennes-le-Château

Tournons-nous maintenant vers **les stations de croix**, les quatorze petits bas-reliefs qui dépeignent les supplices du Christ le jour de la Crucifixion. **Ces quatorze stations sont reliées aux treize signes d'un zodiaque lunaire, le premier et le dernier étant l'Alpha et l'Omega** qui sont inscrits sur la colonne Wisigoth. Rappelons-nous les paroles du Christ :

« Je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin » Apocalypse 21:6

Et rappelons-nous de ces autres paroles :

« Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. » St Jean 10:9

L'étoile à treize branches révèle l'Alpha et l'Omega, car afin de revenir au point de départ de son voyage, on arrive à nouveau au nombre un qui est aussi la quatorzième station. En d'autres termes, nous ne considérons plus l'espace entre les stations, mais les stations ou points eux-mêmes. Le quatorze est relatif à la lune, avec ses quatorze jours de l'ascension à la pleine lune, et quatorze de la pleine à la nouvelle lune.

(Note de bas de page : Nous devons indiquer ici que certains des signes de ce zodiaque lunaire ne sont pas dans le bon ordre à l'église. Il y a un secret occulte à propos des signes déplacés, que nous allons révéler présentement. Pour le moment étudions les stations de la croix, car tout le mystère de Rennes est caché dans ces quatorze petits bas-reliefs.)

La **première station** révèle le Christ devant Ponce Pilate. Cela représente Aries, le premier signe du zodiaque. Un lion doré est à côté du trône de Pilate. Cela nous rappelle l'histoire de la Toison d'Or, la quête constituant la légende grecque des Argonautes. Dans leur magnifique embarcation, l'Argo, ils naviguèrent en Colchique à la quête de la toison du *bélier* magique qui a été cloué sur un chêne dans un champ consacré à Mars. Et Mars est le gouverneur d'Aries. Mais c'est un lion qui se tient près du trône de Pilate ? Pourquoi ?

Est-ce que le garçon noir, tenant un plat blanc, représente Roc Negre qui se trouve si près de Blanchefort près de Rennes-les-Bains ? Boudet semble indiquer que c'est dans cette région que le signe Aries se trouve, car en face de Roc Negre, au pied du Cardou, se tient une pierre imposante nommée Lampos. L'Abbé Boudet a nommé cette pierre l'Agneau.



49 Station I Aries (Alpha)

Station I - Aries (Alpha)

L'espace entre Christ et Pilate révèle la présence d'un lièvre blanc, les longues pattes étendues derrière lui. Nous allons parler du symbole d'un lièvre bientôt. C'est important, car le lièvre se trouve dans chacune des stations de croix si nous cherchons bien.

La **station numéro deux** représente Taurus [le Taureau]. Nous découvrons un magnifique taureau blanc caché dans la partie inférieure de la croix. La robe du soldat sur la droite a une forme et couleur rappelant les pyramides des sables de Gizeh. Un bouclier d'argent est tenu par un autre soldat ; il est elliptique. Un pot doré rond se trouve sous un des personnages ; sa base est un carré – le cercle et le carré. Le bord du pot révèle un triangle. Est-ce grâce à cette figure géométrique que l'on peut découvrir le secret de l'équilibre entre l'esprit et la matière ?



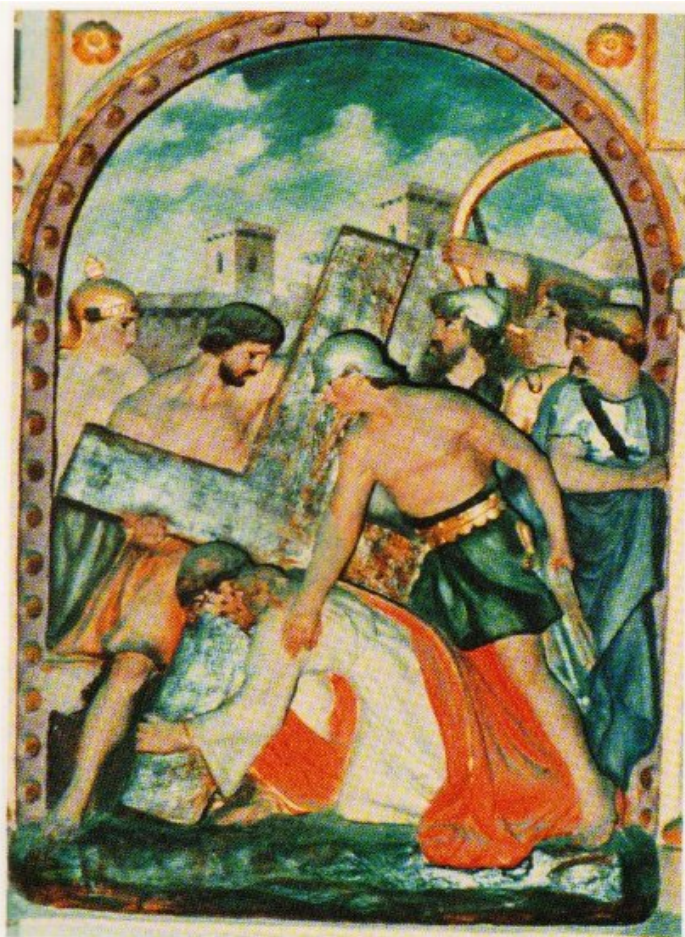
50 Station II Taurus

La **station numéro trois** représente Gemini [les Gémeaux]. Deux tours comme deux colonnes représentent les frères jumeaux, l'un divin l'autre terrestre. Un soldat souffle dans une corne en forme de croissant de lune. Elle touche la tour sur la droite. Mais notre droite est la gauche du Créateur, car nous sommes juste le reflet de la vérité ; la terre est un miroir du monde réel de l'esprit.

L'idée d'une image-miroir se trouve sur la croix. Sous le profil du Christ on peut voir un visage angélique avec des cheveux bouclés. Tournant l'image à l'envers, le reflet négatif révèle un visage plus sinistre.

Sous la tunique orange d'un soldat, une petite zone blanche avec un motif entrecroisé est visible. La main du Christ et la manche de sa robe se tient devant la base de la croix pour former un pentagone.

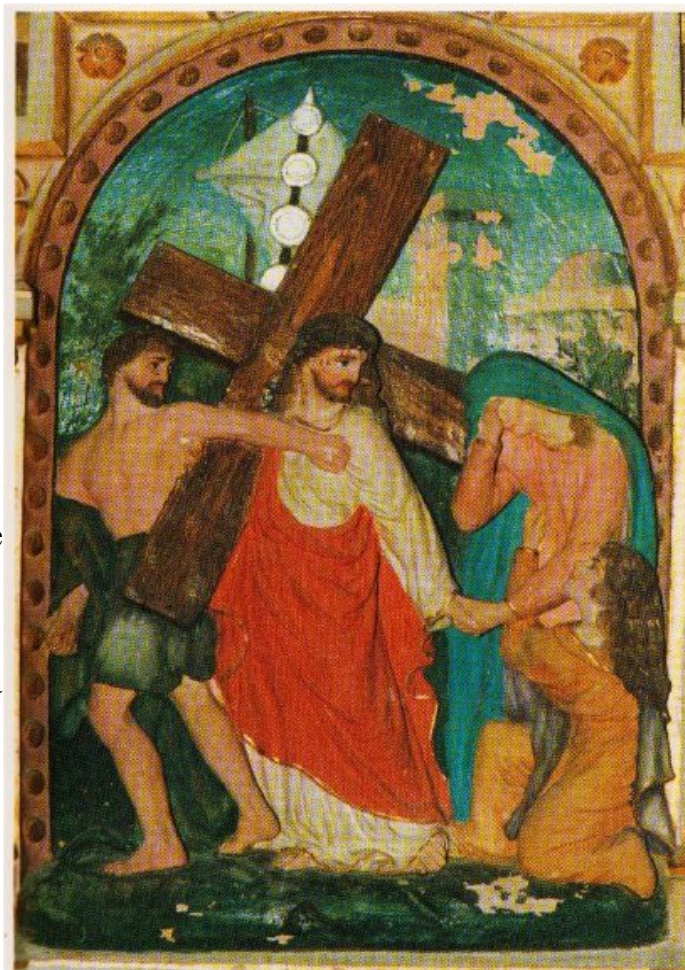
Le lièvre est à nouveau caché, cette fois sa tête et ses oreilles formées par le casque d'un soldat, près d'un croissant de lune. C'est de circonstance, car le lièvre est le symbole de la Déesse en tant que matière, et représente toutes les illusions du monde physique que l'humanité prend pour la réalité.



51 Station III Gemini

Cependant, c'est seulement l'aspect négatif de cet animal lunaire. En Chine ancienne le lièvre était lié à la drogue d'immortalité. Il est aussi associé à l'idée de résurrection, ce qui l'associe au phénix qui renaît de son propre bûcher funéraire. Quand un fermier met le feu à son champ, le lièvre ne cherche pas la sécurité, mais reste dans le champ et devient la victime des flammes.

La **station numéro quatre** représente Cancer, la mère. En effet, c'est ici la mère du Christ avec Marie Madeleine la réconfortant. Derrière la croix il y a une bannière blanche, ressemblant à la voile d'un bateau. C'est l'arche du principe féminin, l'Argo. Les pinces d'un crabe se trouvent dans le coin gauche, près du pied de l'un des personnages. Le lièvre est caché dans la section de derrière de la croix, sa tête lorgnant au-dessus du bras de l'homme qui griffe la robe du Christ.



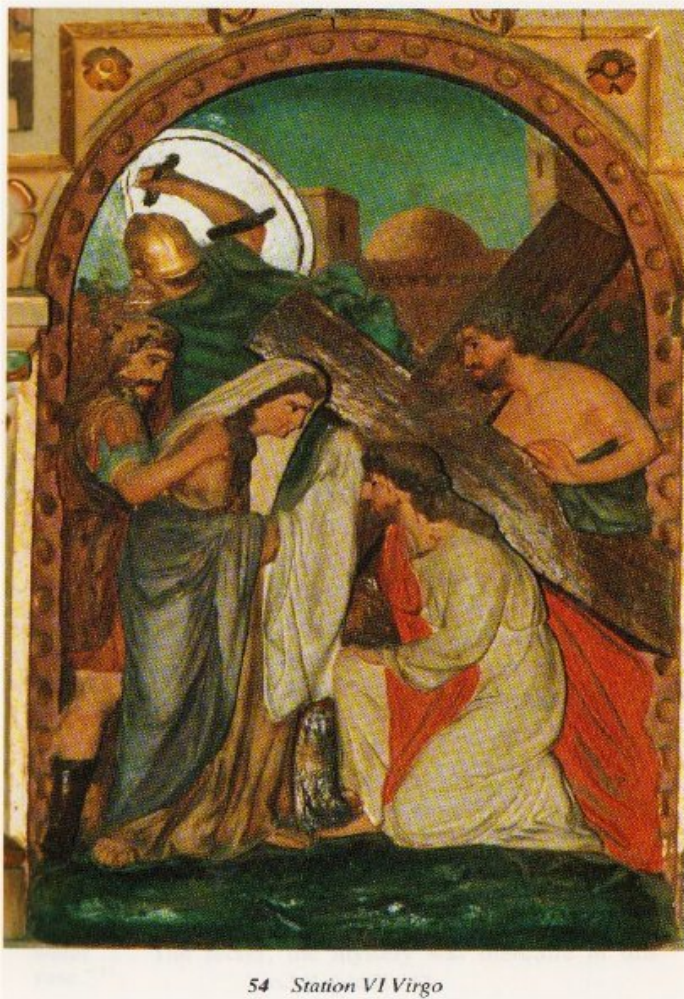
52 Station IV Cancer

La **cinquième station** est celle du Lion. Un lion rugissant est caché à l'envers dans une partie de la croix, dans l'espace déterminé par le profil du Christ et on épaulé. La tête d'un lion est quasiment *triangulaire*.

La **sixième station** est celle de la Vierge. Là un brillant bouclier contre le ciel sombre fait référence à la lune, symbole du principe féminin. Véronique est représentée dans le bas-relief, tenant son linge de lin avec laquelle elle essuie le visage du Christ. La partie supérieure du lin blanc révèle un pélican nourrissant ses petits. L'oiseau qui ouvre sa poitrine de son bec jusqu'à faire couler son sang, nourrit ses jeunes avec sa propre force de vie, ce qui est un symbole alchimique important.



53 Station V Leo



Au sol entre Véronique et le Christ, se tient une dalle de pierre sur laquelle est inscrite l'initiale « M », hiéroglyphe pour Virgo, la Vierge. La tunique brune du personnage tout à gauche forme une tête d'un âne ou baudet. L'âne est un symbole faisant allusion à Anne (âne est phonétiquement Anne). Anne, la mère de Marie est la Vierge Noire.

Un manuscrit d'Etteila parle d'un vase
*« plein d'un liquide céleste-astral,
 composé pour une part de miel
 sauvage, pour une autre d'eau
 terrestre et une troisième part d'eau
 céleste... Le secret, le mystère était
 donc dans ce vase. »*

Le vase ou le Calice du Graal est la Grand-Mère. Elle est la « matière » originelle utilisée par le Créateur pour manifester ses desseins. Elle est la Substance Primordiale qui a toujours existée.

« Le Seigneur me possédait au commencement de ses voies.

J'existais avant qu'il ne forme toute créature. J'existais de toute éternité, avant que la terre ne soit créée. Il n'y avait pas encore d'abysses et pourtant déjà j'étais conçue. Les fontaines n'étaient pas encore sorties de terre ; la lourde masse des montagnes n'était pas encore formé ; j'ai été engendrée avant les collines. Il n'avait créé ni la terre, ni les rivières, ni renforcé le monde à ses pôles. Lorsqu'il prépara les cieux, j'étais présente ; lorsqu'il confina les abysses de ses limites et prescrivit une loi inviolable, lorsqu'il confirma l'air au-dessus de la terre ; lorsqu'il équilibra l'eau des fontaines ; lorsqu'il enferma la mer dans ses limites et imposa une loi sur les eaux, de sorte qu'elles ne dépassent point ses limites ; lorsqu'il posa les fondations de la terre, j'étais avec lui et régula toutes choses ».

(De « La Masse de l'immaculée conception de la Vierge »)

Le vase qui contient l'essence de toutes choses est le *vas spirituale* selon les Litanies. Un bas-relief sous le Portail de la Vierge à Notre Dame de Paris montre un enfant tombant dans ce qui semble être une grosse jarre. A l'arrière-plan se trouvent des étoiles éparses, ce qui indique que l'évènement se déroule dans les cieux.

Autrefois le miel était souvent utilisé comme symbole de l'Esprit. Le vase en tant que principe féminin de la nature contient les éléments purs et impurs qui en sont nés. Ces derniers sont représentés sous la forme de l'enfant qui tombe, représentant l'eau terrestre qui a été décrite comme formant le tiers de la substance du vase. [NdT : la matière=l'âme à tiers]. L'enfant est l'ange déchu, les impuretés rejetées descendant pour former la matière brute.

« *Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.* » Apocalypse 12:3-4

Le Serpent Rouge ? Ces étoiles étaient la troisième partie des anges, ceux qui ont suivi Satan dans sa rébellion. Elles étaient la troisième partie des contenus du vase. Nous avons ici un autre symbole de la Chute qui fut une chute vibratoire ; du son, comme nous l'avons vu. Les excréments de l'âne en tant qu'Anne, la Grand-Mère évoque l'impur, la matière rejeté qui prit existence dans la dense physicalité (le mot *anus* a pu dériver d'Anne. En effet, les anciens Sumériens appelaient leur dieu suprême Anu. Il restait dans les cieux et ne venait jamais sur terre, mais les deux autres dieux descendaient de lui, y compris les deux frères qui représentaient la dualité. Anu pourrait être identique à Anne, le vase dans lequel se trouvait toute la matière avant qu'elle ne vienne à l'existence.)

Les celtes appelaient Anne Ker-Anna. En grec *Keras* signifie *coupe ou vase* ; en Occitanie Caire voulait dire *angle* ; pour les Celtes *Cair* ou *Quer* était *la pierre*. Cependant, en remontant encore dans le passé, *Kher* était *la tombe* chez les anciens égyptiens. Ker-Anna était aussi appelé Annis Noire qui était associée à une chasse au lièvre le jour de « May-Eve » [la veille du 1er mai]. Au Danemark elle était connue sous le nom d'Anna des Angles (Yngona), un nom révélateur, comme nous allons le voir.

Le domaine d'An ou Anna était sous un dolmen, c'est-à-dire, pas à l'intérieur d'un dolmen mais sous la terre. Son monde était celui des morts, mais un être humain pouvait visiter ce lieu interdit si elle l'invitait. Son monde était le Chaudron lui-même, le Graal, la pierre.

La tribu Dogon en Afrique semblait avoir la même compréhension des enfers, car la puissance créatrice de leur dieu Amma (un nom qui ressemble à Anna), est décrite par une pierre percée d'un trou, qui représente l'œuf du monde. Le signe que les Dogons écrivaient sur la pierre est identique à celui qui symbolise le signe zodiacal des Poissons. C'est un signe de la Dualité-en-Equilibre.

Mais Annwn en tant qu'Oeuf de Création contient en lui toutes choses. Un aspect est associé au monde matériel le plus « dense ». C'est un monde de minéral et de métal. L'abysse d'Annwn était le monde des morts Celtique, les enfers où le mal était prépondérant sur le bien. Mais le minéral et le métal contiennent la vie, même inconsciente, et cette « essence » en toute matière apporte la promesse d'une transformation dans des états toujours plus légers et plus conscients, jusqu'à ce qu'elle arrive à la conscience du Bien et du Mal, l'état de l'Homme, avec désormais la possibilité du choix dans un monde de Dualité.

L'alchimiste a la connaissance de l'esprit universel qui réside dans le minéral, et son travail est de libérer l'esprit, et de transformer la matière elle-même. Cependant l'alchimiste cherche aussi à comprendre la structure même de la matière. Il comprend qu'Annwn est la substance chaotique primordiale, informe, qui remplit l'univers qui est la forme informe derrière toute manifestation. C'est le Chaudron de l'antimatière.

Bran est entré dans les enfers à la recherche du Chaudron, mais lorsqu'il retourna au monde extérieur les gens de son village ne le reconnurent pas, car des siècles avaient passés sans qu'il n'était conscient du temps. Le Chaudron est le chaos du *non-temps*. [NDT : on peut dire que Bran est allé en quatrième densité (voir les livres de Jacques Vallée évoquant cette distorsion temporelle)]

La substance invisible symbolisée par Ann peut s'apparenter à la toile d'araignée. Le mystère de la vibration est illustrée dans la méthode que suit l'araignée pour tisser sa toile. Elle recouvre toute la surface de sa nouvelle création d'un liquide collant, et puis fait vibrer la toile. Et voilà les gouttes du liquide qui s'ordonnent elles-mêmes à des intervalles égaux.

On a découvert que si l'on place une fine plaque de métal sur un violon, avec du sable sur la plaque, et qu'on fait passer l'archet sur les cordes, le sable s'ordonne lui-même et décrit de magnifiques motifs. Ils apparaissent car le sable reste sur les endroits de la plaque où il n'y a pas de vibration.

La vibration en tant que son a un effet tangible sur la forme. *Si la vibration change, le motif change, et la « création » prend une autre forme.* [NdT : Voir à ce propos le livre « [Du tissage des formes aux entrelacs de la vie](#) »]

Sur le bas-relief représentant le signe de la Vierge, le lièvre caché court sur le bois de la croix.



55 Station VII Libra

La **septième station** est celle de Libra, la Balance. L'épaule d'un soldat romain et une des mains du Christ sont représentées de telle sorte à représenter de petits sacs ou poids posés sur les parties supérieures et inférieures de la croix. Elles semblent montrer une balance avec des poids, symbole de la balance. Les plis de la robe blanche du Christ et son bras plié dévoilent une colombe qu'il berce. L'ancien signe de la Balance était la colombe. Libra était autrefois associée au signe de la Grande Ourse, et les bienfaits de cette grande constellation étaient symbolisés par une colombe descendant sur terre, et l'énergisant par sa lumière purifiante.

C'est le vrai sens du baptême.

Cependant, un autre oiseau est caché dans la septième station. Si la photographie est tournée vers la gauche à 90°, la robe que porte le personnage tout à droite se révèle être une tête d'aigle, sa crête étant la forme triangulaire des plis, son gosier les

habits grisâtres de l'homme qui soutiennent le Christ en croix. En effet, la robe rouge représente le nid de feu duquel émerge le grand oiseau, car ce n'est pas un aigle ordinaire, mais un phénix, le magnifique oiseau de la renaissance.

Scorpio est représenté dans la **huitième station**. Le pied droit du Christ est attaqué par un scorpion, le destin de Ra, le dieu solaire des égyptiens, et d'autres maîtres solaires. C'est l'aspect négatif, fourbe, du principe féminin s'il n'est pas transcendé. C'était Isis dans son aspect négatif qui a placé un serpent sur le chemin de Ra, parce qu'elle voulait connaître son nom secret et augmenter son pouvoir à des fins personnelles. Le nom même d'Is-is révèle sa nature duale.

Sur une branche de la croix que porte le Christ, on peut voir le côté gauche d'un visage, à l'envers. L'œil gauche est le carré. En-dessous il y a une petite tête de démon. Le visage est l'image-miroir du divin, l'empreinte « négative » que nous prenons pour la réalité.

La **neuvième station** de croix représente le Capricorne, bien que ce signe suive normalement le Sagittaire. Ici se trouve déplacé non pas le Sagittaire, mais un autre signe, un signe qui s'ajoute au zodiaque pour en faire treize signes. Avant d'entrer plus profondément dans ce mystère, trouvons d'abord la confirmation que c'est effectivement le Capricorne que montre cette station.

La tête d'une chèvre, symbole de ce signe, se trouve dissimulée dans les plis de la cape grise qui enveloppe le soldat tenant la croix. Le cheval en arrière-plan se cabre. La cape du cavalier vole au vent autour de lui. Les nombreux plis de ce vêtement bleu font penser à des ailes. Est-ce Pégase, le cheval ailé de la mythologie grecque ? Dans les cieux Pégase se trouve dans la section du ciel gouvernée par le Verseau, mais la tête du cheval se trouve dans le Capricorne.

Le Sagittaire est représenté par la **dixième station**. Un soldat romain s'agenouille et jette des dés pour la cape du Christ. Son bras est ironiquement manquant. Mais est-il agenouillé ?

Ses cuisses étranges ne ressemblent pas à celles d'un homme, faisant plutôt penser



56 Station VIII Scorpio



57 Station IX Capricorn

aux pattes de devant d'un cheval. C'est effectivement un centaure, moitié homme et moitié cheval. Le centaure est associé à la constellation du Sagittaire. Les dés qu'il a lancés présentent les chiffres 3, 4 et 5.

Le triangle rectangle avec des angles de 90° , 54° et 36° détermine le triangle avec ses côtés trois, quatre et cinq. Les anciens égyptiens croyaient que c'était la plus importante de toutes les proportions. On disait que c'était lié aux trois principes de la création, le 3-4-5 représentant Osiris, Isis et Horus. Le triangle était perçu comme l'élément de base du Cosmos.

De nos jours, Bruce Cathie affirme dans « *The Pulse of the Universe, Harmonic 288* », que le triangle de côtés 3-4-5 est lié à la vitesse de la lumière et au cercle. Il croit que la pure harmonique de la vitesse de la lumière est 144. La moitié de l'harmonique, ou le demi cycle est donc 72. En utilisant le nombre 72 comme le nombre de base des mesures du triangle et en multipliant cela par 3-4-5, des côtés mesurant 216, 288 et 360 sont produits. Le nombre de degrés dans un cercle est de 360. Cathie nous rappelle que 21600 sont le nombre de minutes d'un arc dans un cercle, et 288 égale 144×2 , où « c » équivaut à la vitesse de la lumière. Revenant à la station numéro dix, la cape rouge pour lesquels les romains jouent aux dés est tenue par un soldat de telle sorte à faire penser à un arc et une flèche, nous rappelant le Sagittaire. Une cape rouge a été retrouvée dans la tombe de Chilperic, un roi Mérovingien, descendants des géants d'autrefois.

La robe blanche du Christ révèle dans ses plis un visage. Est-ce une fois de plus l'image imprimée sur le linge de Véronique, qui nous rappelle que la matière n'est que le reflet de l'esprit ?

Le détail le plus révélateur du petit bas-relief se trouve dans la tunique brune du personnage agenouillé au fond. Un ours se cache dans cette tunique, sa bouche ouverte déterminée par l'épaule gauche.



C'est Arthur, Chef du Peuple de l'Ours, avec à côté de lui sa fameuse épée et son bouclier.

La **onzième station** de croix montre le signe *supplémentaire* du zodiaque à treize signes. C'est le Serpentaire, nommé Ophiuchus (Porteur de serpent). Sa bonne place est entre le Scorpion et le Sagittaire. Le Serpentaire a modifié de position avec le Capricorne, le signe qui devrait se trouver à la onzième position.

Un soldat romain semble soulever la main du Christ pour la clouer à la croix. En effet, il tient un serpent par la queue, dont le corps se trouve près de son genou. Le serpent se replie sur lui-même de sorte que sa tête apparaît près du coude du romain.

On peut juste voir sa langue rouge sifflante. La tête du lièvre blanc est visible juste au-dessus de celle du serpent, de sorte qu'elle semble être partiellement avalée par le serpent. Entre les barreaux de l'échelle tenue par un autre soldat, on peut discerner un crâne, le barreau et le côté de l'échelle se rejoignant du côté extérieur de l'œil gauche.

La **douzième station** de croix est celle d'Aquarius (le Verseau). Dans le ciel au-dessus de la croix sur laquelle est le Christ peuvent être discernées deux petites lignes. Bien que pour le non-initié elles font penser à deux éclairs, elles indiquent en réalité le symbole du Verseau.

Le lièvre, cette fois brun, est formé par le bras de la femme à l'arrière-plan qui cache ses yeux en pleurant pour le Christ sur la Croix. Les pattes postérieures du lièvre sont formées par son avant-bras, sa tête est derrière l'armée de la mère du Christ.



60 Station XII Aquarius

Marie-Madeleine est agenouillée aux pieds du Christ. Derrière la tête de Madeline, une tâche violette révèle un petit personnage masculin. Est-il le porteur d'eau d'Aquarius ? La couleur améthyste est celle du Septième Rayon, qui est la vibration associée au nouvel âge dans lequel nous entrons maintenant. La couleur est aussi liée au symbole de la colombe, et donc avec la Grande Ourse.

Dans la **treizième station** nous trouvons Pisces, représenté par un poisson blanc qui est caché au sommet de la croix. Il se trouve à l'est, du côté droit, près de la main de l'homme qui grimpe sur une échelle. Cette échelle noire et la croix blanchie qui se trouve à côté, forment une baleine à moitié blanche et à moitié noire qui se trouve à l'ouest. Le poisson et la baleine sont représentés dans un zodiaque géant de paysage en Angleterre nommé le Zodiaque de Pendle. Les deux poissons de Pisces représentent les deux Frères, la baleine représentant l'aspect négatif de la dualité qui est elle-même de nature double. Dans la Bible

il est écrit :

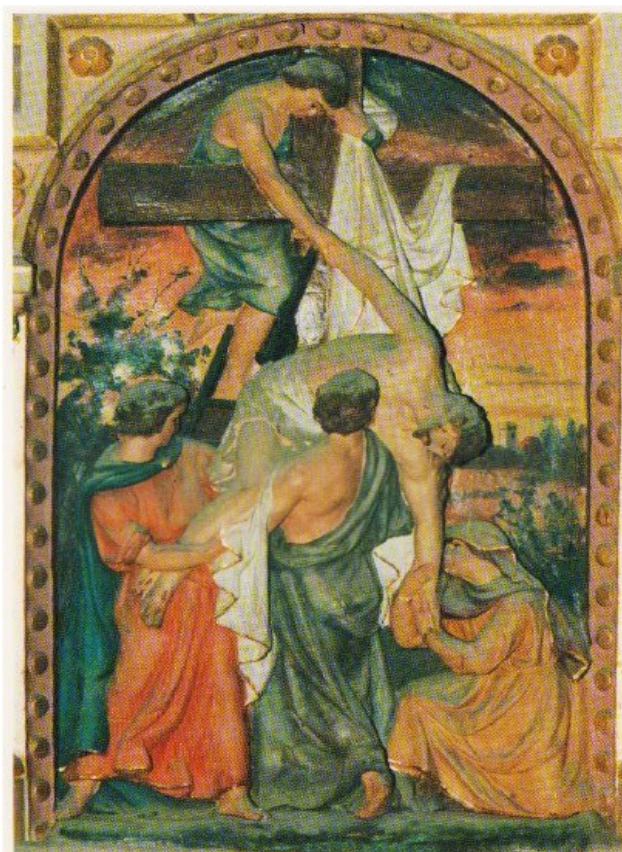
« En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée Le léviathan, Serpent fuyard, Le léviathan, serpent tortueux; Et il tuera le monstre qui est dans la mer. » Esaïe 27:1

Leviathan était considéré comme la baleine symbolisant la défiance, un symbole des voies du diable. Certains rabbins juifs croyaient que c'était le Prince de la Mer qui s'était rebellé contre Dieu, tandis que d'autres disent qu'il était le grand dragon qui sera détruit à la Fin des Temps.

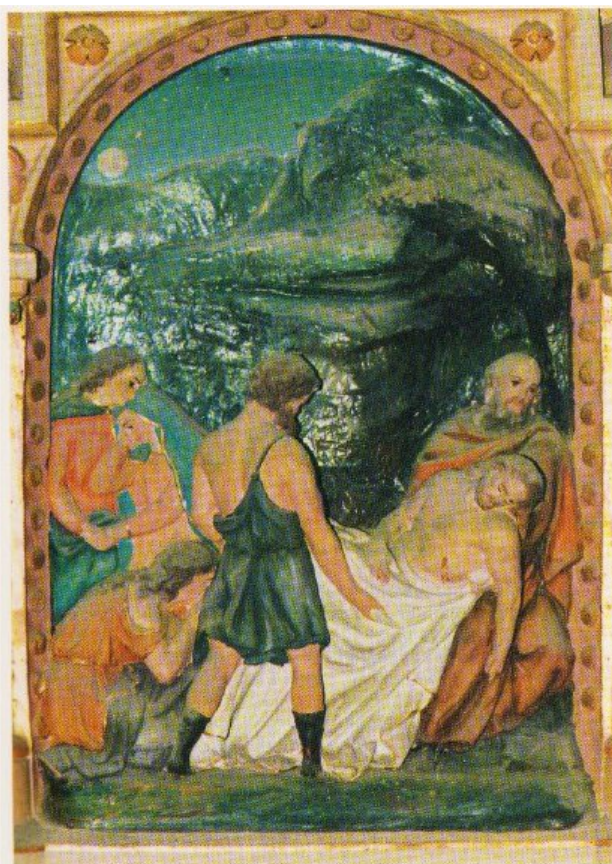
La baleine peut être considérée comme représentant la mort, Jonas restant dans le ventre de la grande baleine pendant trente jours et nuits rappelle les trois jours et nuits que le Christ a passé dans le tombeau avant la Résurrection. Nous en venons maintenant à la **quatorzième** station que nous percevons comme étant le point Omega. Nous revenons au commencement, l'Alpha. Mais la fin n'est en rien semblable au commencement, comme nous allons le voir.

Dans « Le Mystère des Cathédrales », Fulcanelli parle du chêne et du bélier comme étant deux aspects d'une seule chose. Le bélier est l'emblème d'Aries, le premier signe du zodiaque, représenté par la première station de la croix. Cependant, le célèbre alchimiste affirme que le chêne été choisi pour indiquer le nom commun du sujet *initial*, la matière première sur laquelle travailler. C'est la Pierre Philosophale, différente de la Pierre Philosophique qui a été « parfaitement cuite et digérée », la matière qui a été purifiée.

La fable de la Toison d'Or représente le processus alchimique. Le terme « Toison d'Or » est donné en alchimie à la matière du Grand Arcane, le travail de transformation de la matière, *ainsi que* le résultat final.



61 Station XIII Pisces



62 Station XIV Aries (Omega)

La scène de la quatorzième station de croix est celle du Christ porté au tombeau. Une pleine lune brille dans le ciel de nuit. La pierre qui constitue l'entrée de la grotte a la forme de la tête d'un énorme dragon, son œil encapuchonné. Cet œil a la forme d'un cône. Près de l'œil se trouve la tête et la peau d'un animal attaché à un poteau par un gros clou. C'est là la magnifique Toison d'Or protégée par Draco, le dragon. C'est là la Pierre parfaite, la couronne récompensant tous les efforts. Le dragon surveille la Toison de même qu'il garde les Pommes d'Or du Jardin des Hespérides. La Toison d'Or et les Pommes d'Or symbolisent la même vérité. Ce sont les sept étoiles de la Grande Ourse. St Antoine, l'Ermite se tient à la tête du Christ. (Note de bas de page : Il y a une statue de Saint Antoine entre la station II et III. Il porte un bâton sur lequel il y a une petite cloche. Près de lui se trouve une petite porte qui permet d'accéder à la cloche de la tour. Sa position entre les stations de croix qui représentent Taurus et Gemini n'est pas un hasard, comme nous allons le découvrir). Le porc qui est son compagnon de toujours, est proche de la main *gauche* du Christ. Ce porc, ou plutôt ce sanglier que St Antoine a apprivoisé est aussi la représentation des sept brillantes étoiles de la plus grande de toutes les constellations.

La tombe du soleil est symbolisée ici. Le soleil est représenté par Osiris dont la tombe ou bierre était Ursa Major pour les anciens égyptiens. Ils l'appelaient le Cercueil car les magnifiques Énergies du centre des cieux n'accordaient plus leurs bienfaits à l'humanité, et comme l'homme est un miroir des cieux, il a également perdu la couronne qui était sa précieuse Pierre Blanche.

Mais nous avons la promesse du Christ qu'il se relèvera parmi les morts, et que donc nous recevrons à nouveau le cadeau de la Pierre Blanche :

« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. » Apocalypse 2:17

C'est la dernière et plus importante des stations de croix. Cependant, si nous revenons à la peinture de Marie Madeleine qui décore l'autel de l'église, nous remarquons que le même dragon garde l'entrée de la grotte comme on le voit sur la quatorzième station. Dans la peinture le dragon est plus petit. On le trouve en haut de l'entrée de la grotte, mais sa tête a la même forme. Les deux grottes sont identiques. Nous comprenons la signification des petites bourgeons d'or qui poussent sur la partie inférieure de la croix devant laquelle est agenouillée Madeleine. Ils représentent effectivement les Pommes d'Or. C'est Marie Madeleine qui nous montre la voie vers le trésor, de nature spirituelle. Elle montre la voie par sa légende de repentance et d'amour.

La rosace centrale de l'abside montre Marie Madeleine agenouillée, qui oint les pieds du Christ. Il est temps d'indiquer que c'est Madeleine qui représente la Pierre de Dieu dans ses aspects positif et négatif. Mais le démon qui garde l'entrée est aussi représentatif de la Pierre, et est identique à elle.



63 Mary Magdalene Anointing Christ's Feet
Rennes-le-Château

La robe que porte Marie Madeleine dans *Marie-Madeleine oignant les pieds du Christ - Rennes-le-Château*

la rosace montre des plis qui laissent penser à des ailes, et la ligne noire en zig zag qui définit sa forme courbée est la même que celle qui définit les ailes du démon Asmodée. Un visage angélique est caché dans les manches de sa robe, mais le même visage devient démoniaque quand l'image est inversée – les jumeaux des Gémeaux à nouveau.

Sur le linteau du porche au-dessus de l'entrée de l'église, les mots suivants ont été inscrits par Saunière :

« *Terribilis est locus iste !* »

« Ce lieu est terrible ! »

C'étaient les mots que Jacob avait dit en se réveillant de son rêve de l'échelle allant jusqu'au ciel, sur laquelle les anges montaient et descendaient. Il a appelé cet endroit Bethel, et a mis une pierre en souvenir de l'endroit où il s'était endormi. Les mots qu'ils a dit ensuite furent :

« *C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux !* ». Genèse 28:17

Une autre inscription dans l'église est :

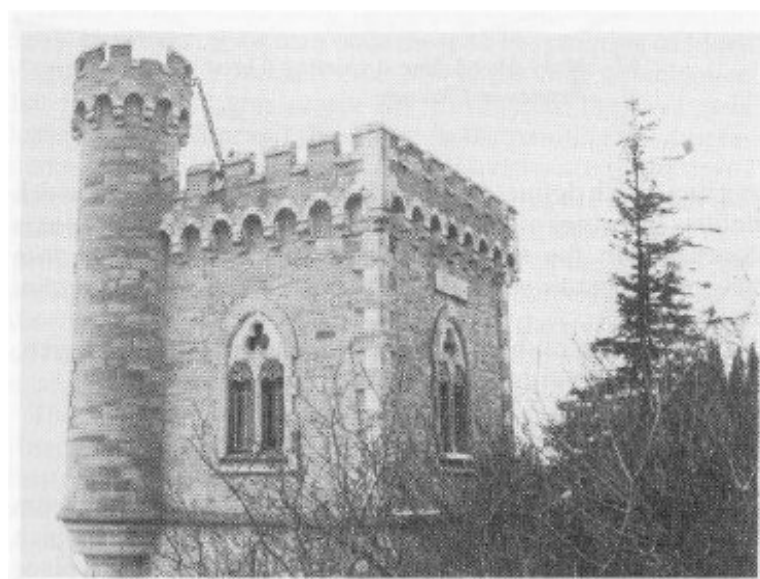
« *Mea domus orationis vocatibur* »

« Ma maison est nommée la maison de prière »

Le reste de la citation biblique est :

« *Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.* » Mathieu 21:13

Quel est la maison de prière qui est devenue la maison des voleurs ? C'est la Maison, ou Pierre de Dieu qui donne la vie et la mort, que la tribu dans le roman de Leblanc chérissait tant. Elle possède, comme l'épée à deux tranchants, le potentiel de faire le bien ou le mal. C'est l'Arbre de Connaissance du Bien et du Mal, le fruit qui potentiellement très dangereux en cas de mauvais usage. Ce sont là les deux aspects de la Déesse, le positif et le négatif, qui sont symbolisés par les anciens peuples par une abeille et une araignée.



64 The Tower Magdala
Rennes-le-Château

La Tour Magdala - Rennes-le-Château

Quelle est la nature de ce monde de la déesse Araignée qui est si dangereuse ? Il y a une légende qui parle de quatre rabbins entrés dans le monde de l'esprit. Un seul est revenu sain et sauf pour raconter comment il s'est tenu devant le Créateur, tremblant de peur. Sur les trois autres, l'un est mort, l'autre est devenu fou, et le troisième incroyant.

Les abeilles produisent du miel, et le miel est le symbole de l'esprit. Seul celui qui est pur peut supporter le feu, le baptême de l'esprit. Toute défaut est magnifié et brûlé. Mais la *Sagesse est une*, de même la Pierre donne la vie *et* la mort.

En plus d'avoir fait les travaux de l'église, Saunière construisit également une tour à deux étages qu'il a nommé Tour Magdala. Elle fut construite en pierre du pays qu'il s'était procurée, juste au bord de la crête de montagne sur laquelle le village de Rennes-le-Château est posé.

La Tour présente à nouveau le mystère du 9 et 7. Il y a sept projections de pierre au-dessus de la fenêtre qui se trouve dans le mur collé à la tour ronde, et neuf le long des murs qui font un angle à 90 degrés par rapport à la première.

Mais 8 est le nombre de l'équilibre entre le 7 et le 9. Le carré de 8 est l'échiquier, composé de cases alternativement blanches et noires, 32 de chaque. Le Christ et le démon sont dépeints dans l'église de Rennes-le-Château, s'affrontant autour d'un jeu d'échec. Le jeu symbolise la dualité éternelle entre la Lumière et l'Obscurité. Les deux Rennes (Monferrant étant la Rennes *positive*), représentent les deux Rennes qui s'affrontent, la Noire et la Blanche, dans le jeu de la vie. L'échiquier s'étend entre elles, sa taille déterminée par la taille du plateau.

Le Carré Magique de Mercure est l'un des sept carrés magiques de nombres, chacun dédié à l'une des sept planètes sacrées. Ils avaient une origine babylonienne. Ils étaient adorées par les Anciens en tant qu'archétypes de sept Énergies majeures qui emplissent l'espace. Le Carré Magique de Mercure est le carré de 8, la somme des nombres de 1 – 64 étant 2080. Selon Eliphas Levi, le Carré Magique de Mercure gouvernait la construction de la Grande Pyramide de Gizeh. Le nombre 2080 est donc associé à la Pyramide, et il est intéressant d'apprendre qu'il a la même signification que le nombre 1080. 2080 est lié à la valeur des mots associés avec la *lumière* et le *feu*.

Les Cabbalistes affirmaient que le constructeur du Tabernacle, Belzebiel, connaissait les combinaisons de lettres grâce auxquelles le ciel et les terre furent créés. Les alphabets de nombreux langages dans l'Antiquité donnaient des valeurs numériques aux lettres. Selon John Michell, auteur de « The New View Over Atlantis », les anciens alchimistes considéraient Mercure comme le principe féminin réceptif de la nature, animé par le Soufre, la force positive, masculine. Les nombres correspondant au mercure et au soufre sont 1080 et 666, le dernier nombre représentant l'énergie solaire. La somme de ces deux nombres est 1746, la valeur des mots qui forment la phrase sacrée « la Gloire de Dieu d'Israel ». « L'Esprit du Monde » est une autre phrase de valeur 1746. En gématrie le nombre 1080 est la valeur du mot grec pour l'esprit saint.

1	63	62	4	5	59	58	8
56	10	11	53	52	14	15	49
48	18	19	45	44	22	23	41
25	39	38	28	29	35	34	32
33	31	30	36	37	27	26	40
24	42	43	21	20	46	47	17
16	50	51	13	12	54	55	9
57	7	6	60	61	3	2	64

65 The Magic Square of Mercury

La Carré Magique de Mercure

La Grande Pyramide est associée à Hermès qui est Mercure, révélant dans ses mesures et sa géométrie le mariage des deux, le masculin et le féminin. John Mitchell l'explique clairement :

« Le mariage du ciel et de la terre se déroula dans la Pyramide comme une union entre le courant terrestre, accumulé dans sa masse rocheuse, et l'étincelle Divine du feu céleste distillé depuis l'éther à l'endroit de son apex d'or et de cristal. De cette union naissait l'essence de vie... »

Le mariage des nombres solaires et lunaires créa la Lumière et la puissance qui était capable de foudroyer n'importe quel haut prêtre ne s'étant pas purifié lui-même avant d'entrer dans le Temple. La conjonction des énergies solaires et lunaires dans de tels temples comme la Grande Pyramide, et le Saint des Saintes du Temple de Salomon, nous rappelle la Pierre qui donne la vie ou la mort.

L'arbre qui était associé au dieu Bran, était l'aune (ou aulne), connu des celtes sous le nom de Fearn, l'arbre symbolisant dans leur calendrier des arbres le quatrième mois, du 18 mars au 14 avril. Ce mois correspond à notre premier signe du zodiaque, Aries. L'Aune est l'Aude. Rennes-le-Château donne sur la vallée de l'Aude, la rivière qui est associée à Bran.

En allemand l'aune est *else*. Le mot scandinave *els* ou *elze* veut dire « Service tree ». Dans les Bouches-du-Rhône une nécropole sacrée dédiée à la déesse Alys était nommée *Alyscamps*. Le « service tree » *alisier* a été associé à *aliso*, l'aune en espagnol. Donc les Champs Élysées (Alyscamps) étaient les champs d'Els. Le mot grec était *Elussion*, *Hlusion*, semblable à Elysian, signifiant un *lieu frappé par la foudre, un enceinte, un temple sacré*.

Le service-tree est une sorte de sorbier. De ce fait les Champs Élysées étaient identiques à Avalon, l'Ile des Pommes, le Verger de Pommes. Le pommier est l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, ou de la Dualité. Il symbolisait la Connaissance de Sagesse des anciens, et est associé à l'immortalité.

Le fruit du sorbier ne peut être mangé que lorsqu'il a pourri en devenant violet-brun. Il symbolise la corruption qui est une étape essentielle de la transmutation de la matière. Le sorbier était appelé l'arbre « le plus ancien », mais comme ce n'est pas un arbre qui vit particulièrement longtemps, ce titre doit vouloir dire qu'il avait une renommée très ancienne. De même l'aîné est quelqu'un qui a une position privilégiée, mais n'est pas nécessairement quelqu'un de vieux. Est-ce de là que vient le titre anglais « alderman » ? Un « alderman » est un dignitaire de campagne. En langue anglo-saxonne un chef d'une tribu était un *earldormann*.

La mesure de l'*el* est donc associé au symbole du sorbier et aussi de l'aune, ou aulne. Et l'aune est également une mesure. En espagnol cette mesure est appelée *ana*. Cette mesure est-elle liée à la Vierge Noire, Anne, la Grand-Mère ? Isis était aussi la Vierge Noire, et on disait qu'elle habitait dans le Lieu des Roseaux (ou cannes). Une canne est une mesure de 12 pieds sacrés (144 inches sacrés).

Pour résumer, une enceinte, un temple sacré existe, un endroit qui a été frappé par la foudre, c'est-à-dire, établi par des Énergies Cosmiques, un endroit caractérisé par ses mesures sacrées, des mesures qui sont en harmonie avec la Lumière.

A propos des Wisigoths et des peuples qu'on appelle Barbares, Boudet nomme certaines tribus par leurs noms. Les Gépides étaient célèbres pour leur *grande taille* et leur beauté

physique. Boudet jouet avec les sons phonétique des mots pour révéler des secrets. Il nous dit que le nom Gépides dérive de *shepe*, shape [forme en anglais], une proportion du corps ; et *hid*, [to heed], porter attention. *Shepe-head* fait allusion aux Shepherds, les Géants. Boudet nous dit que les Géants étaient un peuple ayant une grande connaissance, possédant une ancienne science des mesures, car de nombreuses mesures étaient associées avec une partie du corps humain comme le pieds, la paume, etc.

Bran était un géant, comme nous le savons. Il avait également *l'esprit* d'un géant, connaissant les mesures cosmiques et terrestres, et construisant en harmonie avec le tout. Les Géants ne construisaient pas seulement des édifices en pierre. Ils construisaient des montagnes, creusaient des vallées ! Les légendes disent encore que les Géants ont bâti la montagne du Mont Ségur. Les Intelligences étaient d'origine extra-terrestre et étaient nommés les Els. C'est leur secret que nous cherchons.

Finalement, les Champs Elysées étaient le domaine des Els. Le mot grec qu'on traduit par *hélix* en français, signifie *spirale* (hélices est le pluriel d'helix). Donc les Champs Elysées sont la régions du mouvement de la spirale, l'Énergie de l'espace. Mais le mot grec hélix signifie aussi la Grande Ourse. C'est un pays caché, le monde des dieux des enfers, le lieu secret nommé Amenti par les égyptiens. L'idée de l'Hadès pourrait être venu de ce monde, car *hell* [enfer] vient du mot anglo-saxon *helan*, *cache*r. Mais de quelle façon peut-on découvrir le chemin qui mène aux enfers ?

« Ces mesures révéleront tous les secrets dans les profondeurs de la terre. Et il arrivera que ceux qui ont péri dans le désert, [qui ont été dévorés par les poissons de la mer ou par les bêtes sauvages ; reviendront pleins d'espérance dans le jour de l'Élu] ». Le Livre d'Enoch.

Chap.10 : Le Temple du Soleil et de la Lune

« Des plus hautes étoiles descend une splendeur qui attire tous les désirs » Michel-Ange

Elizabeth van Buren explique que le zodiaque et les étoiles ont une importance car elles *« déterminent et contrôlent, avec leurs fréquences de vibration variables, toutes les formes et 'qualités' d'existence »*. Il existe des zodiaques géants de paysages dans le monde, qui reproduisent sur de grandes étendues les constellations, en utilisant les monts, collines, rivières, chemins...Elizabeth van Buren cite Mary Caine, auteur de « The Glastonbury Zodiac »,

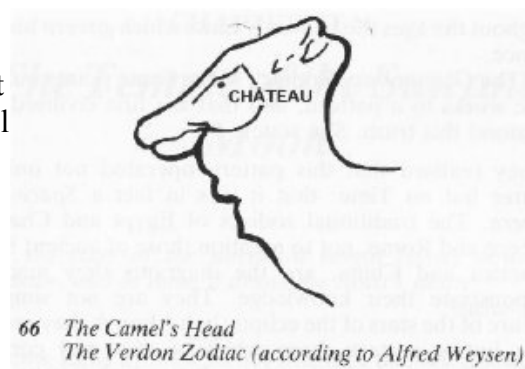
« Le zodiaque terrestre représente la Cour du Roi Arthur, les constellations majeures des cieux tournant autour de son palais de Camelot. Au centre de la Table Ronde était traditionnellement placé le Graal, représentant la partie du ciel la plus au nord, qui autrefois était la Grande Ourse. Le gardien de l'Ours était Arthur, comme nous avons déjà dit. Son monde était Arcturus, l'étoile la plus brillante de Boötes. Il est le Roi Berger qui surveille ses troupeaux la nuit, ses moutons étant les étoiles. »

Elizabeth van Buren parle aussi d'un autre zodiaque de paysage près du Château de Valcros en Provence, découvert par Alfred Weysen, situé près des Gorges du Verdon, l'ancien site d'Aeria, un centre initiatique des Mystères. Le zodiaque couvre une superficie de 250 km². A Verdon, une inscription sur une pierre représente la tête d'un âne, c'est-à-dire Anne, la grand-mère. Mary Caine nous dit que les druides voyaient la Création en quatre étapes, la première étant *Annwn*, le Chaudron, l'abysse duquel toute vie émerge, la seconde étant *Abread*, le monde de la forme et de la chair. La troisième est *Gwynfed*, le Paradis, atteint au travers des tribulations d'*Abread*, et la quatrième est *Ceugant*, le Créateur lui-même. Elizabeth van Buren rapproche *Abread* de *bread*, le

pain. Bethlehem signifie *La Maison du Pain*. Cela symbolise la matière dans laquelle une étincelle de Divinité descend afin de la purifier. Dans « The Spoils of Annwn », Arthur descend aux enfers afin de retrouver le Chaudron rajeunissant de la Déesse. *Annwn*, le Chaudron, est Anne.

Neuf chapelles, maintenant en ruine, entourent l'Ile des Veilleurs à Verdon. Leurs noms révèlent par leurs initiales T.E.M.P.L.A.R.I.I. Les Templiers étaient les gardiens d'une connaissance secrète. Ils gardaient ce Temple du Soleil à Verdon. On pense qu'il y a de grandes cavernes, un monde souterrain, en-dessous des gorges. On croit aussi que le fabuleux trésor des Templiers était caché dans ce réseau de grottes. Mais Alfred Weysen nous dit qu'un document de 1916 a été trouvé par Georges Maracolla dans la bibliothèque de son père, dans lequel il était écrit : « *Dans les constructions souterraines d'un vieux château de la Vallée-des-Croix, on peut trouver le trésor de l'Ordre des Templiers. Allez-y et cherchez. La sainteté et la vérité vous montreront la voie* ».

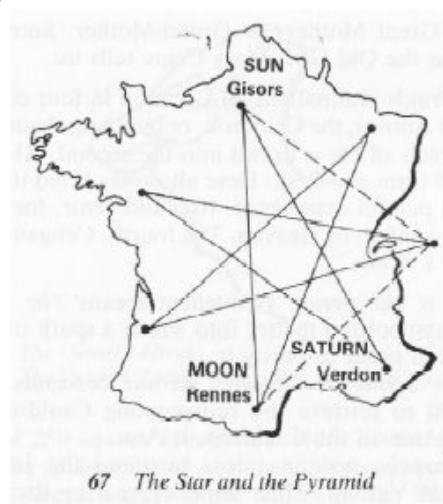
Lorsque son père, qui était un juge polonais à la Cour du Tsar, réalisa que son fils avait trouvé le document, il lui dit que le trésor existait réellement et qu'il était caché dans la Vallée-des-Croix. Mais il lui dit que lui seul savait que le château était dans le sud-est de la France. Il y a une Vallée-des-Croix dans les Gorges du Verdon. Cependant, il y a une autre Vallée-des-Croix en France. On donna ce nom à Rennes-les-Bains en 1709.



66 The Camel's Head
The Verdon Zodiac (according to Alfred Weysen)

La Tête du Château - Zodiaque du Verdon (selon Alfred Weysen)

Alfred Weysen indique qu'une étoile divise la France en sept secteurs. Le point le plus au nord de cette étoile est à Gisors, l'un des centres des Templiers, tandis qu'une autre pointe sur Rennes. La France est pratiquement divisée en deux, par une lignée qui s'étend de ces deux endroits. Gisors et Rennes représentent la Lune et le Soleil, et avec les cinq autres points de l'étoile qui représentent Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne, elles représentent les sept planètes des anciens. Le point qui indique le Verdon est le monde de Saturne. Cependant, si l'on regarde l'étoile à sept branches de l'ouest, le point à l'est qui est Jupiter pointe maintenant vers le haut et Gisors et Rennes semblent situés à la droite et à la gauche du roi. L'importance de Gisors et de Rennes dans le groupe est soulignée, car le soleil et la lune sont le Père/Mère, l'or et l'argent, le rouge et le blanc des alchimistes. Nous trouvons les preuves que le Verdon est une étape pour comprendre Rennes.



67 The Star and the Pyramid

L'Étoile et la Pyramide

Elizabeth van Buren associe les trois couleurs alchimiques à Ann (noir), Marie (blanc) et le Christ (rouge). Ensuite, elle indique que Verdon est l'image-miroir de Rennes, et qu'il y a donc un zodiaque-miroir à Rennes. Verdon étant lié à Saturne, Rennes est le positif tandis que Verdon est le négatif.

L'auteure note par ailleurs que François Rabelais, ami de Nostradamus et connaissant le secret caché à Rennes-le-Château, a pu donner le nom de Trinque-Bouteille à la petite rivière lorsqu'il visita la région. En effet dans *Pantagruel*, il est question d'un voyage au Temple de Bacbuc, dans lequel il y a la Dive-Bouteille.

Lorsque l'*Oracle de la Bouteille* est consultée, elle ne prononce qu'un mot « Trinc ». Avant d'arriver au Temple, les voyageurs visitent l'Ile Sonnante, où ils entendent un son ressemblant à de nombreuses cloches d'église. Ils rencontrent aussi une reine nommée la *Quinte Essence* qui guérit les malades par une musique d'orgue. Ils passent par le pays de Satin, phonétiquement comme Satan. Rabelais utilise la cabale phonétique afin de communiquer un certain niveau de compréhension lié aux Mystères. Le pays de Satin est l'Enfer à Rennes-le-Château.

L'Ile d'Odes, un autre endroit mentionné, indique l'Aude, et aussi le fait que, comme l'Ile Sonnante, cette région est liée au mystère du son, de la vibration – le Verbe rendu manifeste.

Le Pays de Satin est situé sur l'Ile de Frize. Frize signifie *tissu, toile* mais le satin est aussi un type de tissu brillant. Dans l'étrange pays décrit par Rabelais les arbres et fleurs ne perdent jamais leurs feuilles, étant faits de damas et de velours orné. Les oiseaux et bêtes forment une tapisserie. L'auteur parle de nombreux animaux de grande taille et de couleurs magnifiques qui cependant ne mangent jamais, ne chantent jamais et ne meurent jamais. Le Pays de Satin correspond au zodiaque de paysage de Rennes avec ses géantes effigies de bêtes et d'oiseaux fabuleux.

Rabelais affirme « *J'ai vu la Toison d'Or, conquise par Jason. Ceux qui affirment que ce n'est pas la Toison d'Or mais la Pomme d'Or parce que le grec μήλα signifie pomme et mouton, n'ont pas visité le Pays de Satin* ». Nous devrions noter ici que les étoiles étaient considérées comme des moutons par les anciens peuples. Une Tablette Babylonienne nommée la Légende de Création dit :

« ... il construisit une demeure pour les grands dieux...
Les étoiles qui sont leur image, les Lumâsi il installa »
 (Les Lumâsi ont été traduit par *Moutons du Heros*)

Dans le volume II de *Pantagruel*, Rabelais décrit comme le bon géant Pantagruel est tombé malade. Son urine devint chaude, et bien que les docteurs l'aient guéri, elle restait chaude, et l'est restée jusqu'à ce jour. Rabelais parle des philosophes et docteurs fous qui cherchent à connaître la cause des sources chaudes aux endroits comme Coderetz, *Limous*, et Dast etc (Limous est phonétiquement comme Limoux près d'Alet-les-Bains. Mais les eaux ne sont chaudes ni à Limoux ni à Alet. C'est seulement à Rennes-les-Bains qu'on trouve des sources chaudes). Rabelais affirme que les sources chaudes sont la « pisse » de Pantagruel. Nous comprenons donc que le géant est identique à Bran, et est associé aux Énergies de la terre).

Retournons au zodiaque. Boudet cite Hérodote qui parle d'un labyrinthe égyptien composé de douze grandes salles couvertes et enclos dans un seul cercle. Il y avait 1500 appartements disposés autour de douze pièces principales, et 1500 autres appartements qui étaient sous terre. La somme de 15 et 15 fait 30, ce qui suggère les 30° que font chacun des douze signes du zodiaque solaire. De ces signes, six sont considérés positifs et masculins, et six négatifs et féminins.



Dieu Serpent - Ancienne estampe chinoise

Dans Les Lois livre V, Platon parle de l'influence des étoiles, et en particulier celles des douze constellations majeures. Il souligne l'importance de la terre étant organisée à l'image des cieux si un pays et son peuple reçoit la bénédiction des dieux. Et Pollux, qui a écrit l'Onomasticon (VIII, chapitre XI) affirme que les Athéniens étaient divisés en quatre tribus, dont chacune était composée de trois peuples, et chaque peuple composé de trente personnes. Chacune des quatre tribus était sous l'invocation d'un héros ou d'un personnage d'une constellation. Nous trouvons là une référence au zodiaque de douze signes de 30° chacun.

Le zodiaque d'aujourd'hui est aussi un calendrier ; aux signes sont attribués certains jours des douze mois de l'année. Un zodiaque de douze signes est un zodiaque solaire, évoquant le passage du soleil au travers des douze constellations majeures. Cependant, il y a 365 jours dans une année, et l'ancien zodiaque semble en avoir seulement 360, se révélant être un cercle de 360°.

Les Aztèques avaient un calendrier de 360 jours. Les jours supplémentaires qui finissaient l'année étaient considérés comme « malchanceux ». De plus, en ancienne Égypte, les cinq jours de plus étaient ajoutés par Hermès aux 360 jours existants. On appelait ensuite ces jours les jours « surajoutés ».

Est-ce possible que l'homme se soit retrouvé piégé dans le prisme du temps après une grande catastrophe Cosmique ? Le cercle de 360° semble concerner l'espace, tandis que l'année de 365 jours semble être reliée au temps. Afin d'échapper à ce prisme, on doit atteindre un équilibre entre l'esprit et la matière.

Dans l'église de rennes-le-Château les quatorze stations de la croix représentent les treize signes du zodiaque lunaire, la première et dernière stations représentant le même signe. Le zodiaque à treize signes est un zodiaque temporel, ou plutôt un calendrier des treize mois. Nous avons découvert que le signe supplémentaire est représenté par le Porteur-de-Serpent. Il est intéressant que ce signe coïncide avec le douzième mois du Calendrier d'Arbres Celtique, qui était appelé *Ngetal*, et qui était symbolisé par un roseau. Nous parlerons plus tard de ce calendrier.

Le mot *Ngetal* ressemble au titre chaldéen donné au chef des Mages, *Nargal*. Ce titre dérive du mot hindou *Nga* signifia plus tard *initié* ou *adepte*. Les *Nâga* étaient un peuple hautement civilisé qui gouvernaient sur toute l'Hindoustan. On croit qu'ils sont venus en Birmanie en traversant l'océan pacifique, et de là se sont répandus en Asie et Afrique, apportant avec eux une grande connaissance. C'était le peuple Serpent. On pensait qu'ils étaient semi-divins lorsqu'ils sont arrivés en Hindoustan, et l'on peut supposer que leur origine était extraterrestre. Les légendes parlent d'un monde souterrain sous l'Himalaya dans lequel les *Nâga*, dieux et déesses Serpents vivaient, dans la lumière de lampes magiques qui ne s'éteignaient jamais, et qui étaient maintenues allumées par des moyens inconnus.



*Sculpture Hoysala d'un couple
Nâga, Halebid*

Le Serpent était alors adoré dans le monde entier. Les Nâga en tant que peuple Serpent auraient pu être appelés les Porteurs-de-Serpent, car ils avaient la connaissance des grandes Énergies de l'Univers. Ces Énergies étaient symbolisées par des serpents. Le grand Serpent était un symbole de l'Esprit qui remplit l'univers de sa présence. En Égypte il était dépeint comme un énorme serpent *bleu* avec des écailles *jaunes*. Son nom était Kneph. Le dragon est aussi synonyme du serpent, et était utilisé comme un symbole sacré dans de nombreux pays. [Note de bas de page : Le bleu et le jaune mélangés font du vert. Le douzième mois de l'Ogham Oiseau, coïncident avec le mois du Calendrier d'Arbre nommé *Ngetal*, était le mois de l'oie, *ngeigh*, et la couleur associée à ce mois était vert de verre, *nglas*.]

Mais le mystère s'épaissit. Le Porteur-de-Serpent se trouve entre le Scorpion et le Sagittaire. Dans la partie du ciel exactement opposée, on trouve la grande constellation d'Orion, entre Taurus et Gemini (Ces deux constellations sont exactement à l'opposé de Scorpio et Sagittarius). Sous le pied d'Orion court *Lepus*, le Lièvre. Orion est Lucifer, l'autre fils de la Déesse, et comme il est Déchu il en représente l'aspect négatif.



Ophiuchus

Nous en sommes arrivés au point où nous devons révéler le mystère de l'animal lunaire, le lièvre. Le lièvre représente Lucifer, et est effectivement le signe *caché* du zodiaque lunaire. Nous trouvons le lièvre dissimulé dans plusieurs des stations de croix (il est certain que le lièvre apparaît dans chacune d'elles, car c'est le symbole de la Déesse dans son aspect négatif, lunaire, et qui gouverne la roue du temps du treizième signe du zodiaque qui est aussi le Labyrinthe.) Dans la quatrième station de croix le lièvre est bien plus gros que dans les autres stations, son corps s'étendant le long de toute la partie inférieure de la croix. La quatrième station représente Cancer, confirmant que le lièvre est le symbole de la Mère.

La séquence des signes du zodiaque qui sont dépeintes dans les stations de croix n'est pas correcte, comme nous l'avons vus. Fulcanelli nous donne un indice à ce propos. Il affirme que les signes du zodiaque sont représentés sur les piliers supportant le linteau de la Cathédrale Notre Dame de Paris. Il nous dit que si le zodiaque représentait simplement le trajet des constellations, il n'y aurait pas de signification occulte.

Nous ne retrouvons *pas* les signes dans leur ordre astrologique dans la Cathédrale Notre Dame de Paris. Leo succède à Gemini, usurpant la place du Cancer qui a été rejetée et que l'on retrouve sur un autre pilier. C'est là la clef. Le Cancer, la Mère, n'est pas représenté ici comme un signe séparé. Un autre signe prend la place de la Mère, celui d'Orion, son *autre* fils, ce signe venant avant celui de Gemini, les Jumeaux. Étant l'opposé du Porteur-de-Serpent il est, comme le Capricorne, le reflet ou la partie déchue de celui qui a le pouvoir de dominer et contrôler les énergies du serpent.

Boudet fait allusion au signe secret du Lièvre. Il donne les noms des mois en basque :

Janvier	Urtharilla
Février	Otsaila
Mars	Martchoa
Avril	Aphirila
Mai	Maiyatza
Juin	Erearoa
Juillet	Uztaila
Aout	Agorilla
Septembre	Bûruila
Octobre	Urria
Novembre	Hazila
Décembre	Abendoa

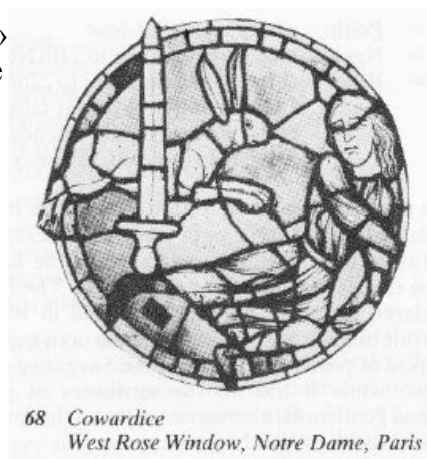
Il examine brièvement la composition et le sens de ces mots, et pour le mois de Juin, *Erearoa*, il affirme que son nom vient de « S'agiter pour passer la herse dans les champs – *to hare* (hère), s'agiter, – *to harrow*, passer la herse – ». Son calendrier commence en janvier avec le Capricorne, février avec Aquarius, mars avec Pisces, etc. Pour mars il parle des marais et pluies continuelles, associant le mois à Pisces. Avril est lié à Aries, ayant pour étymologie *to ape*, présenter l'image ; et *ear (ir) épi de blé*, – *to will (ouill)*, désirer. Puis vient *Maiyatza* ou mai. C'est le mois du Taureau dans le zodiaque. De ce fait *Erearoa* suit le signe de Taurus.

Si cela semble confus, il serait profitable d'étudier l'ancien calendrier des arbres celtique appelé Beth-Luis-Nion.

1	B	Beth : bouleau, 24 décembre au 20 janvier
2	L	Luis : sorbier des oiseleurs, 21 janvier au 17 février
3	N	Nion : frêne, 18 février au 14 mars
4	F	Fearn : aune, 18 mars au 14 avril
5	S	Saille : saule, 15 avril au 12 mai
6	H	Uath : aubépine 13 mai au 9 juin
7	D	Duir : chêne, 10 juin au 7 juillet
8	T	Tinne : houx (peut-être à l'origine le chêne kermès), 8 juillet au 4 aout
9	C	Coll : noisetier, 5 aout au 1er septembre
10	M	Muin : vigne, 2 septembre au 29 septembre
11	G	Gort : lierre, 20 septembre au 27 octobre
12	P	Peith : viorne, guelder-rose
ou	NG	Ngetal : roseau, 28 octobre au 24 novembre
13	R	Ruis : sureau, 25 novembre au 22 décembre (le jour supplémentaire tombe en-dehors du treizième mois du calendrier ; proche probablement de la veille de Noël)

C'est un calendrier composé de treize mois de 28 jours dont un est laissé de côté. Le mois qui représente le signe entre Taurus et Gemini est symbolisé par l'aubépine, qui est un arbre associé à la Déesse. L'aubépine était considéré comme un arbre néfaste, à Rome et en Grèce personne ne devait se marier à ce moment là, car on pensait que c'était une période de catastrophe potentiel. L'aspect négatif de toute la création, bien qu'ayant tous les attributs de l'intuition, la créativité et la douceur, porte aussi en elle la force qui est considérée comme mauvaise et perfide.

A Notre-Dame de Paris une rosace nommée « La Lâcheté » (signifiant lâcheté) montre un lièvre coupé en deux par une épée. Un jeune homme fuit le lièvre. Ses jambes sont ainsi formées pour suggérer un paysage de collines. Un pied est noir et en-dessous se trouve un rectangle noir. Les Templiers étaient les gardiens du Temple, et du trésor de Salomon. Ont-ils cachés dans cette rosace de la cathédrale consacrée à Notre-Dame, la Déesse, la localisation du Temple souterrain ? Et le rectangle noir représente-t-il une pièce souterraine ? Une légende dans la région de Rennes raconte qu'un groupe de villageois s'est aventuré près de l'entrée d'une grotte qui contenait un fabuleux trésor. Mais en entendant le son terrible que faisait le diable qui gardait l'entrée, ils se sont enfuis paniqués. Est-ce cette « lâcheté » dont parle le vitrail ? Le vitrail a été fabriqué de telle sorte que les yeux de personnages qui fuit le lièvre sont cachés comme s'il avait les yeux bandés.



68 Cowardice
West Rose Window, Notre Dame, Paris
*La lâcheté - Rosace Ouest -
Notre Dame de Paris*

Le lièvre est représenté comme coupé en deux, symbolisant la dualité de la Déesse avec ses aspects positifs et négatifs. C'est le plateau qui s'étend entre les deux Rennes, le positif et le négatif, Rennes-le-Château avec son château de poupe symbolisant la matière, Rennes-les-Bains avec ses eaux blanches de l'immortalité.

Lepus le Lièvre était la barque d'Osiris pour les anciens égyptiens. C'était la barque funéraire du dieu soleil. De la même façon, c'était le bateau dans lequel le Roi Arthur navigua dans les enfers en quête du Chaudron. C'était la lune, le ventre, la tombe. Est-ce le Lièvre qui nous conduira au Temple souterrain, le labyrinthe ?

Le Minotaure était le monstre à tête de taureau qui vivait dans un labyrinthe de Crète dans l'Antiquité. Ariane aida Thésée à conquérir le Minotaure. Elle lui donna une pelote de fil qu'il devait dérouler petit à petit en entrant dans le labyrinthe, afin de rentrer sain et sauf après avoir tué le monstre. Ariane dérive son nom de *Airagne*, *l'araignée*. De plus, Fulcanelli mentionne la similarité entre le mot *Airagne* et le mot en provençal pour le fer qui est *aran*. Il affirme que cela se réfère au *Hiram* maçonnique, le Bélier Divin [*Divine Ram*], qui fut l'architecte du Temple de Salomon. Il nous demande aussi de voir le mot *Aryan*, qui est *l'étoile qui s'élève de la mer*, ou *ariane*, *l'Orient*, comme également associé au symbole de l'araignée.

Il semble y avoir un lien entre l'araignée et l'architecte du Temple de Salomon, Hiram. Nous avons déjà parlé du labyrinthe de la cathédrale de Chartres ; mais d'autres cathédrales construites au Moyen-Âge possédaient des labyrinthes. Ils représentent la toile d'Arachne qui se tapit au centre de sa toile. Elle est identique à Arianrhod, la Déesse Galloise dont le château « tourne sans bouger » dans les cieux du nord, et qui signifie « Roue d'Argent ». Le Minotaure dérive son nom Min-O-Taur de *Ge-min-i* et *Tau-us*, révélant le lien entre le symbole de l'araignée, le labyrinthe et le mois qui se trouve caché entre Gemini et Taurus, le

mois du Lièvre.

Urbain de Larouanne révèle que le village de Rennes-les-Bains, avec ses routes, cours d'eau et chemins, forme la tête d'un renne géant. En français, renne est similaire à reine. Le renne représente le signe zodiacal de Taurus, gouverné par la planète Vénus. Et Vénus est Isis.

Rennes est la Déesse. Pourquoi est-elle représentée par un renne ? L'étrange puissance créatrice de l'univers est encore un mystère pour l'humanité. Reichenbach l'a nommé Fluide Odique, mais le nom qui semble le décrire le mieux est Feu Cosmique. C'est une Énergie qui se manifeste non seulement dans l'espace mais également à travers nous.

Olivia Robinson affirme avoir vu cette force psychiquement, et la décrit comme un pouvoir argenté qu'elle a vu couler par la tête d'un être qu'elle identifia comme étant Isis. Ce pouvoir entra par sa tête à deux endroits, apparaissant comme les deux énormes bois d'un cerf. De plus, elle affirme qu'il y a un second pouvoir, doré comme la lumière du soleil, qui prend la forme d'un bouillie d'or, avec des lignes de pouvoir qui s'entrecoupent. Elle croit que celui qui est argenté est associé au système cérébrospinal, et celui qui est doré se manifeste sous la forme physique au travers du système nerveux sympathique.

Il est possible qu'à Rennes on puisse trouver le point d'équilibre parfait entre les Énergies dorées et argentées. C'est là qu'est la terre sacrée de l'Amenti des égyptiens, les Hespérides des grecs. Ce Temple existe depuis plusieurs milliers d'années, connu seulement de quelques initiés à chaque époque. Quels trésors fabuleux a-t-il protégé des yeux des profanes, quels précieux artefacts d'autres temps, quelle richesse de bijoux en or, richement incrustés de pierres précieuses ? Les objets sacrés des temples des grands centres du passé, les archives de civilisation dont l'humanité n'a pas connaissance en dehors des légendes et des mythes, les reliques datant de lorsque les dieux marchaient sur la terre, le temps des géants !

Mais plus important encore, Rennes serait-il un portail vers le monde souterrain de l'Agharti, le monde des Invisibles ? Offrirait-il offrir un moyen de pénétrer dans une autre dimension, un monde qui est *éthérique et physique* et qui vibre à une autre fréquence que notre propre monde *physique dense*.

Rennes est gouvernée par la Reine Blanche. Fulcanelli, maître alchimiste, connaissait le secret de Rennes quand il écrivait :

« Toi qui a soif, viens ici : Si par hasard les ondes manquent,
Par *degré*, la Déesse a préparé les eaux éternelles »

Chap.11 : Le Temple des Étoiles

« *Ce sont les étoiles, les étoiles tout là-haut qui gouvernent notre existence* »
W. Shakespeare, Le Roi Lear

Le Temple des Étoiles est la planisphère des cieux qui est représentée sur la terre à Rennes. Son diamètre est déterminé par deux châteaux, l'un à Rennes-le-Château, l'autre à Monferrand.

Ce zodiaque est différent des autres zodiaques de paysages par le fait qu'il montre les constellations comme elles le sont vraiment dans le ciel au-dessus, c'est-à-dire, les signes se suivent de façon horaire, et non anti-horaire, comme ils le sont invariablement représentés

dans les autres zodiaques. Le Zodiaque de Rennes n'est pas une image miroir de la Réalité. C'est la vraie Roue de l'Espace/Temps.



NdT : Le Zodiaque de Rennes-le-Château (repère rouge sur la carte). Il est intéressant de noter qu'Elizabeth van Buren dit que l'ancienne étoile polaire était Merak, étoile de la Grande Ourse, qui se trouve près de Rennes-les-Bains. L'énergie du Bugarach se répercute non loin de cette montagne, et est utilisée comme « vortex » entre les mondes par ceux qui tiennent les installations souterraines. L'entrée est-elle près de Rennes-les-Bains ? Quand on est en haut du Bugarach, on remarque qu'une barre rocheuse semble faire « écho » au mont. Elle se trouve près de Lavalldieu. A Lavalldieu se trouvent les fondations voûtées d'une chapelle du 11ème siècle dont les propriétaires étaient les Chevaliers de l'ordre de Saint Jean de la Croix. L'auteure reviendra plus tard sur ce lieu.



*NdT : Vue nord-ouest depuis le pic du Bugarach. Rennes-les-Bains est un peu sur la droite, en dehors du cadre de la photo, dissimulé derrière une colline. Laval Dieu est juste à côté de la barre rocheuse qui est **perpendiculaire** (c'est la seule) à la ligne Bugarach-Rennes-le-Château. Laval-Dieu figure sur la carte de l'Abbé Boudet, « Rennes Celtiques ».*

Murat et Hivert notent : « nous pouvons assimiler la barre rocheuse du Serbaïrou, juste au nord de l'altitude 515 sur carte IGN au 1/25.000, aux falaises qui bordent le plateau du Lauzet et à la Pique de la Valdieu. Profitons de l'occasion pour préciser que le paysage, en arrière plan de l'œuvre de Nicolas Poussin: Les bergers d'Arcadie, n'est pas du tout celui que l'on peut observer depuis le tombeau des Pontils aujourd'hui détruit, et n'a rien de quelconque: il s'agit du profil du plateau du Lauzet, au sud de Rennes-le-Château, terminé par la Pique de la Valdieu, dont la silhouette est suffisamment caractéristique pour ne laisser aucun doute à ce sujet. (...) Reste à savoir pourquoi ce relief a été choisi plutôt qu'un autre pour figurer sur Les bergers d'Arcadie»

Au-dessus des rochers escarpés de Cardou se trouve l'agneau d'Aries, le premier-né du zodiaque, l'Alpha. Il est la matière brute des alchimistes. C'est l'agneau qui doit être sacrifié à Pâques afin d'être purifié, son corps de Lumière étant la Toison d'Or des Argonautes. Fulcanelli indique que ceux qui ont été purifiés sont ceux qui ont été lavés dans le sang de l'agneau. [Note de bas de page : Le rocher nommé Lamos est situé sur l'épaule de l'agneau : *lampos, lampe, lanterne*].



Les histoires du Nouveau Testament peuvent être visualisés en termes hermétiques. Un vitrail de la Sainte Chapelle de Notre-Dame de Paris représente le Massacre des Innocents. Fulcanelli affirme que le Soufre, le nom donné à l'Esprit universel qui existe dans les minéraux (l'Esprit qui imprègne la matière), est le *sang rouge des enfants*, et ne peut être obtenu qu'après la décomposition du corps qui le porte. Afin d'extraire l'âme, la Rosée Céleste emprisonnée dans le corps, ce corps doit être crucifié, il doit mourir. Cependant, il poursuit en nous disant que cette rosée est ensuite transfusée en un nouveau corps, pur, donnant naissance à une nouvelle créature.

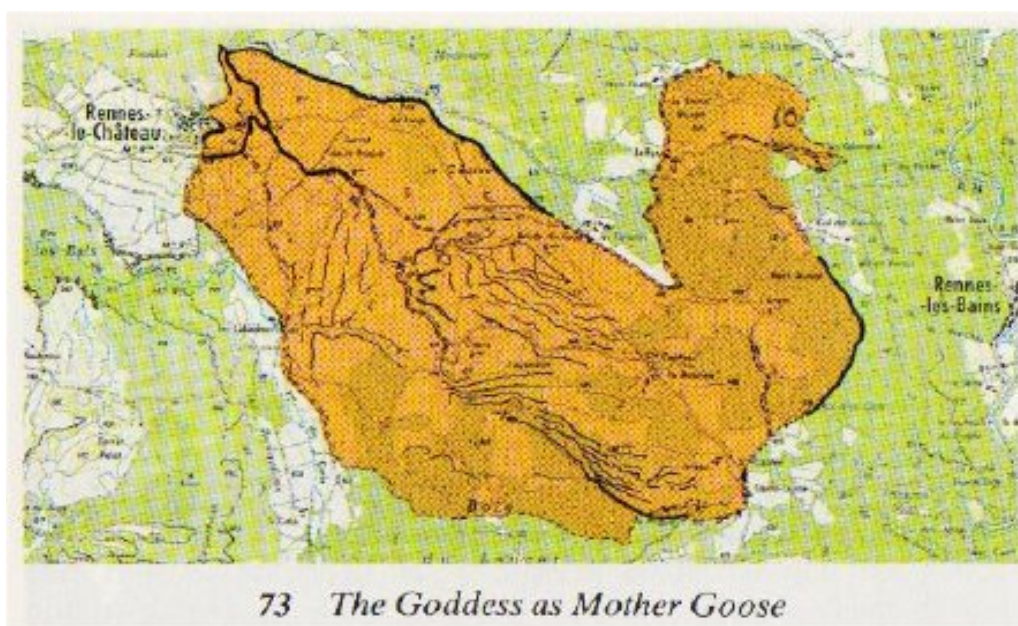
C'est l'Esprit qui est l'agent qui active ce processus de transmutation. Les alchimistes appelaient la condensation de cet Esprit le sang minéral. Le processus de condensation ne peut être réalisé que la nuit, et le Printemps est le moment de l'année où il se manifeste le plus abondamment.

La Rosée qui était appelée la Rosée de Mai, le mois de Marie la Vierge Mère, et son extraction constitue la partie la plus secrète de l'Œuvre. Et Fulcanelli écrit que le titre *Frères de La Rosée Cuite* était donné aux grands maîtres de la Rose-Croix.

Une ballade anglaise du quatorzième siècle, intitulée « La Ballade de Robin des Bois et de frère Curtal » débute par :

« Mais combien il y a-t-il de jolis mois dans l'année ?
Il y en a treize, dis-je ;
La lune du milieu de l'été est la plus jolie de toutes,
Proche du joli moi de Mai ».

Le mois de Mai est celui du Lièvre. C'est le mois « H », et nous savons que le « H » est un symbole pour l'Esprit universel, la Rosée céleste.



L'agneau qui doit être sacrifié est l'agneau d'Aries. Dans le zodiaque de Rennes son cœur est marqué par le pic de Mont Cardou. Est-ce que la Déesse Cardéa est d'une quelconque façon associée au cœur ? Le mot grec pour cœur est *cardea*.

Ovide affirme que Cardéa était identique à la Déesse Carnea qui avait le pouvoir « d'ouvrir ce qui est clos ; et fermer ce qui est ouvert ». Cardéa détenait les clefs avec lesquelles on peut entrer aux enfers. Elle était la Déesse des Gonds, comme nous l'avions dit. Étaient-ce les deux gondes qui furent remplacées par deux gousses d'ails, les « gousses d'aile » qui évoquent de façon voilée les mesures de l'espace. [Note de bas de page : *Cardéa* est l'anagramme d'*Arcadé*]

La Déesse en tant que Mère l'Oie se tient au centre du zodiaque, sa tête à Serrat Rouge, sa queue à Rennes-le-Château, sa poitrine à la Pique de la Valdieu. Elle indique la région où se trouve le Temple, et la méthode par laquelle on peut découvrir son entrée. Noter que les effigies du zodiaque se chevauchent parfois, et la figure de l'oie cache un autre symbole important, comme nous allons le voir.

[NdT : Une fois de plus, est cité le Pique de la Valdieu comme « **région où se trouve le Temple, et la méthode par laquelle on peut découvrir son entrée** ». Une [page internet](#) mentionne Lavalldieu comme emplacement du tombeau de Roland :

Lisons P. Jarnac : « Des historiens hollandais et anglais sont persuadés que Roland, défunt, fut transporté dans une abbaye située à LAVALDIEU, **au sud de Rennes-le-Château, ancien lieu où se pratiquait le culte du dieu Baal.** »

Au sujet de ce lieu, voyons ce que le Dr Gourdon nous en dit : « Sur ce même plateau, vers l'ouest, est le hameau de Coume-Sourde et plus au sud celui de Laval-Dieu, à 1 kilomètre de distance et sur lequel il y a une légende. On racontait qu'il existait autrefois, dans ce lieu appelé quelquefois par corruption Bal-Dieu, un temple érigé au dieu Baal, où les habitants de la contrée se réunissaient pour lui offrir des sacrifices; et l'on est porté à croire que ce temple aurait pu être fondé par les Phéniciens (?) qui ont jeté quelques colonies sur la côte d'Espagne la plus voisine. [NdT :

Elizabeth van Buren a évoqué plus tôt la ville espagnole d'Arcos de la Frontera, liée aux phéniciens.] Il est évident que cette tradition n'a d'autre origine qu'une supposition faite sur le nom même du lieu, aucune trace d'un temple quelconque n'existant dans le hameau. » ("Stations thermales de l'Aude, Rennes-les-Bains", Toulouse 1874, p. 397)

Je dois ajouter qu'il y avait il y a encore deux ans les ruines (murs) d'une ancienne abbaye, ruines depuis détruites au lieu-dit Lavalldieu. « Les vieux de Rennes se rappellent très bien qu'il existait aux alentours de cet endroit un monticule que l'on nommait « La butte de Roland ».

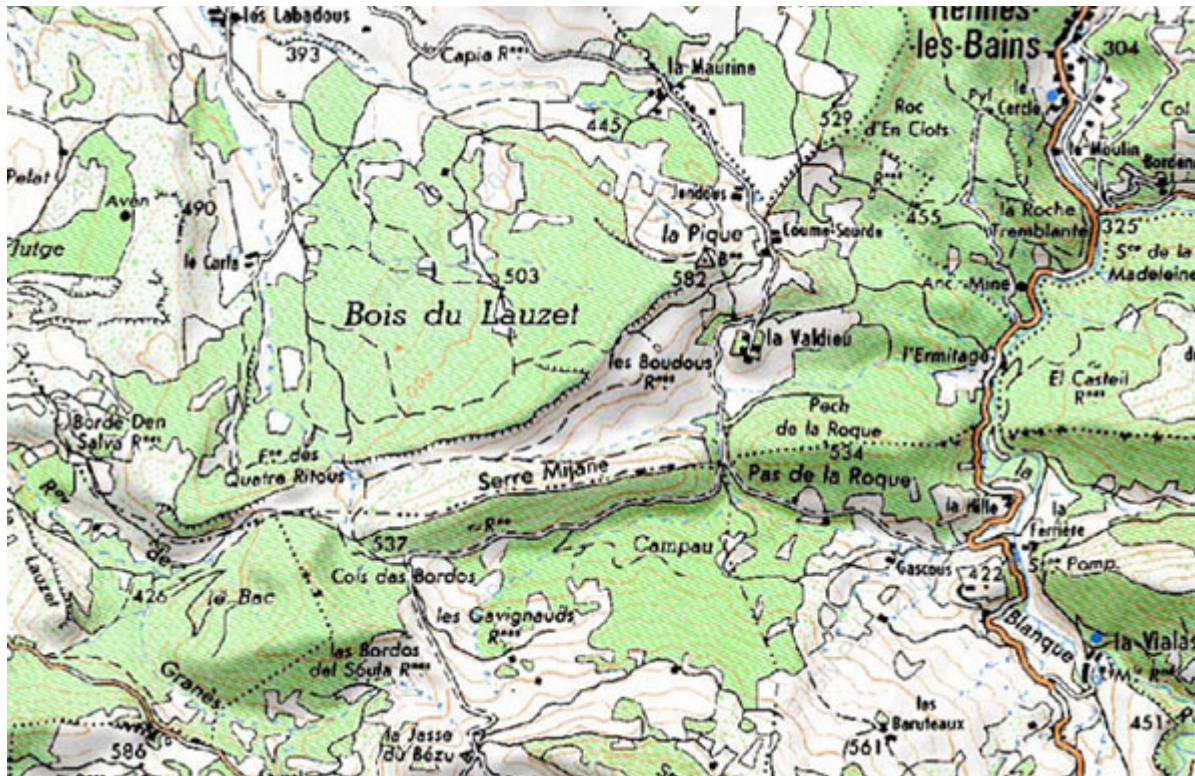
D'ailleurs un Audois aurait retrouvé une tombe basse sur laquelle le nom de ROLANDUS était encore visible. La sépulture étant envahie par la végétation est difficile à localiser précisément. Elle serait située du côté du ruisseau de Couleurs.

Des archéologues anglais auraient trouvé des traces d'un cimetière carolingien, précisément au même endroit. » (P. Jarnac, "Les archives du trésor de Rennes-le-Château")- Un carto-guide Shell des années 80 fait mention du tombeau de Roland à Lavalldieu : « Aux environs - Rennes-les-Bains (13 km à l'est) petite station tapie au creux du canyon de la Salz. Château de Blanchefort (10 km à l'Est); La Valdieu (6 km Sud-Est) lieu présumé du tombeau de Roland »

Sur Wikipédia, nous lisons :

Les légendes liées à Roland font partie de la mythologie pyrénéenne. Roland est devenu un géant et a laissé des traces de son passage un peu partout sur les deux versants de la chaîne montagneuse. On connaît la Brèche de Roland, gigantesque entaille dans la paroi laissée par son épée Durandal. Selon différentes légendes, l'épée, qui renfermait dans sa garde une dent de saint Pierre, aurait été récupérée : en 1845, selon le voyageur anglais R. Ford, on pouvait la voir à Madrid; quand Fulcanelli écrivit *Le Mystère des cathédrales* (1922), Durandal se trouvait dans un coffre scellé dans la roche et enchaîné, à Rocamadour ; en 1968, selon le professeur Gómez Tabanera, dans un petit village des Pyrénées (sans autre précision), les femmes stériles désirant avoir un enfant se passaient sur le ventre une « épée de Roland ». Au sud, dans le Haut Aragon, le Salto de Roldán (« saut de Roland ») est constitué par deux sommets éloignés, séparés par un précipice que son cheval aurait franchi d'un bond (le cheval de Roland était à la mesure de son maître, et ses traces sont multiples). Il existe de nombreux *Pas de Roland*, passages taillés dans la roche. On ne compte plus les rochers qui ont servi à Roland pour jouer au palet, les marques de ses pas creusées dans la roche, etc.

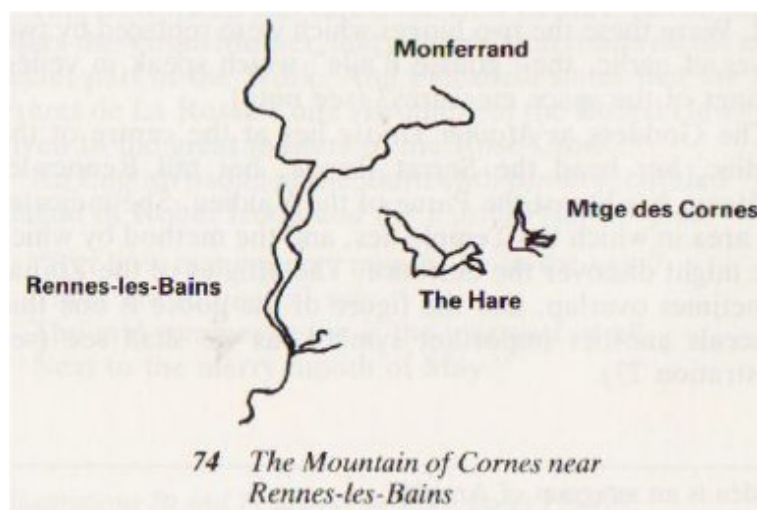
Au Pays basque, l'enfance de Roland est un thème récurrent : **un berger trouve un enfant nouveau-né qui tète une de ses vaches**. L'enfant grandit et révèle une force phénoménale. Devenu adulte, il se fait forger un makhila de fer, « gros comme une poutre ». Il s'en va combattre les Mairiak, dans ce cas clairement désignés comme les Maures. Il est souvent accompagné d'Olivier (le Daim) mais aussi de Samson avec qui il rivalise d'exploits. **On retrouve souvent les caractéristiques et les thèmes attribués à Jean de l'Ours** : la force surhumaine exercée involontairement contre les camarades d'école, la canne de fer, les compagnons.]



*NdT : La barre rocheuse devant le Bois de Lauzet est celle qui fait face au Pic Bugarach.
Nous l'avions évoquée plus haut.*

En se déplaçant dans le sens horaire dans le grand zodiaque, nous arrivons à Rennes-les-Bains. C'est là la tête du renne découvert par Urbain de Larouanne. C'est la région gouvernée par Taurus. Dans ce secteur du zodiaque se trouve une pierre mégalithique qui a la forme d'un taureau, découverte par l'auteure le jour de Pâques 1984. De plus, à l'est de Rennes-les-Bains se trouve la Montagne des Cornes, qui a l'air d'une tête de taureau sur la carte 1:5000, ses cornes clairement visibles.

Les deux colonnes du Temple de Salomon représentent les jumeaux de Gemini. Sur le grand tableau de l'église de Rennes-le-Château la tête de la colonne est discernable. Elle se trouve en bas dans le coin droit du bas-relief, sous la butte sur lequel prêche le Christ. H. Elie affirme que deux majuscules étaient de chaque côté de la véritable source du Cercle, un groupe circulaire de pierres qu'on trouve près du Fauteuil du Diable. A la fois l'Ilette et la source du Cercle se trouvent dans le signe de Gemini.



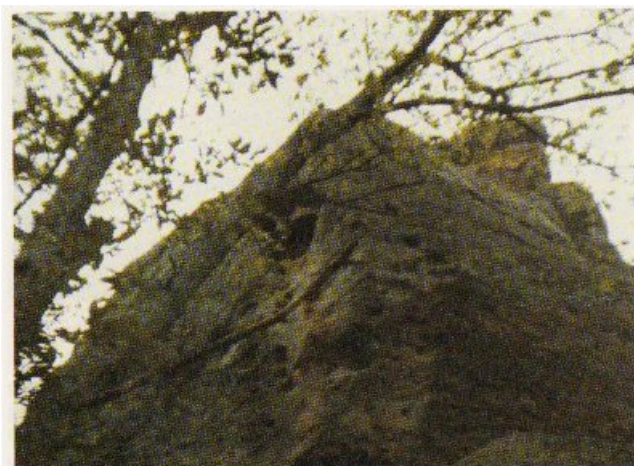
Si l'on superpose un planisphère au Zodiaque, Pollux, l'étoile la plus brillante de Gemini tombe sur Roc d'en Barou, le Roc de l'Ours. C'était là que la tête de pierre du jumeau divin a été découvert, donnant au lieu le nom de Tête d'Homme.

Pollux était le jumeau divin qui refusa l'immortalité si son frère humain Castor ne la partageait pas avec lui. Au Roc d'en Barou l'auteur a découvert l'énorme empreinte d'un ours, mise là par Nature sur la falaise rocheuse. Le frère céleste est le chef du Peuple de l'Ours, comme semble l'indiquer ce signe.

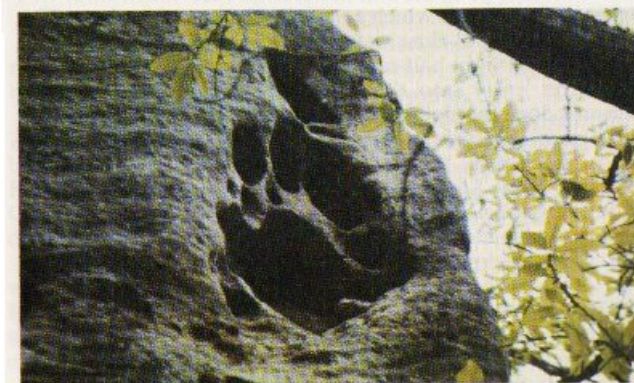
Le signe de Leo est le suivant. Souvenez-vous que Fulcanelli indique que le Cancer ne suit pas Gemini comme dans le zodiaque normal, mais laisse sa place au signe Leo. Près d'une « source captée » à Coume-Sourde, se trouve la petite figure d'un lion, délimitée par des champs et des haies.

Le lion était le gardien des lieux sacrés.

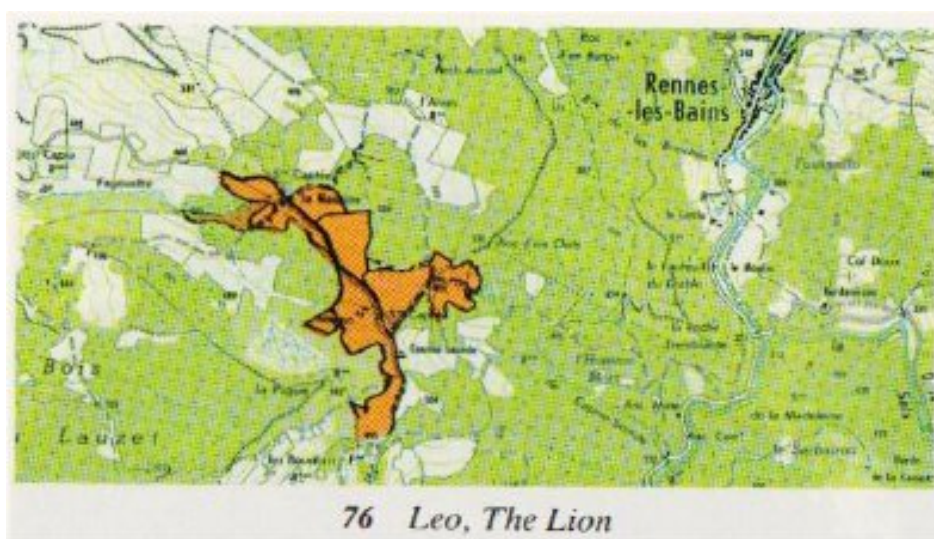
Nous avons vu à Brenac les deux lions qui gardent les Tables de la Loi. Le Sphinx de Gizeh se trouve près de la Grande Pyramide. Cette créature fabuleuse, mi-lion, mi-homme est considérée comme la gardienne de l'entrée secrète de la Salle des Archives cachée. Quel trésor le lion protège-t-il à Rennes ?



75a The Bear's Imprint near Roc d'en Barou
Rennes-les-Bains

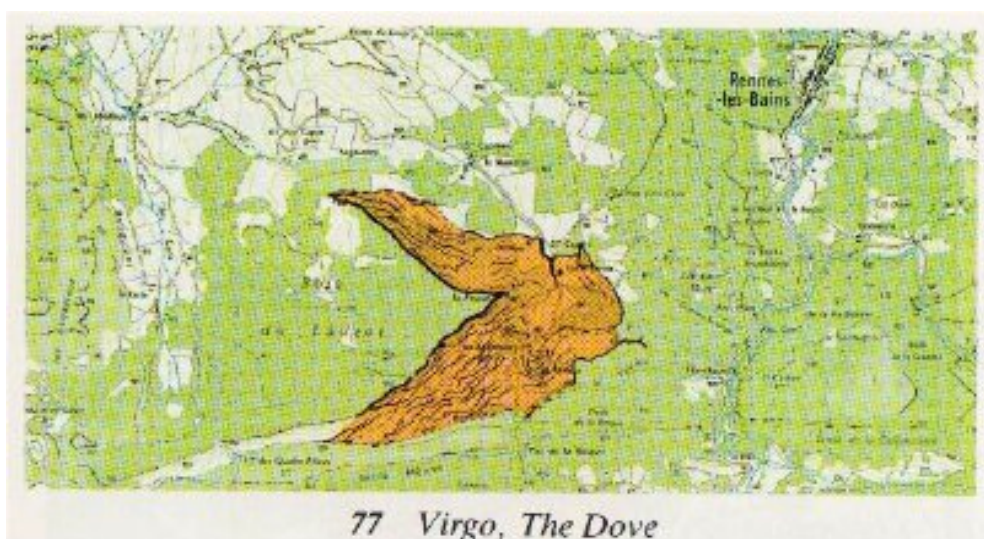


75b The Bear's Paw
Roc d'en Barou (Bear rock)



La Vierge est représentée par une magnifique colombe aux ailes dépliées, formée par le plateau rocheux nommé Lauzet. Dans la langue du Languedoc, le mot pour *alouette* est *laouzet*, un nom qui ressemble à Lauzet. Une tradition selon laquelle un oiseau était

représenté par le plateau existait peut-être, mais l'importance du symbole de la colombe en tant que principe féminin de l'univers, a été perdu au cours des siècles.



La colombe tient dans son bec un petit triangle semblable au triangle sacré de Pythagore de 3-4-5. La colombe est aussi représentée sur un tableau de Rennes-le-Château, qui porte aussi un Triangle Doré dans son bec.



NdT : Superposition de la colombe au plan d'Elizabeth van Buren. Le bec de l'oiseau tombe sur un champ au nord de Lavaldeu.

C'est le symbole d'Anne, la Grand-Mère, qui était connue en tant qu'Anna des Angles. Quel secret lié à la géométrie sacrée garde-t-elle ? Est-ce lié à la Science de la Lumière qui gouverne la matière et l'antimatière ? Nous avons vu que le symbole de l'âne est lié à la Grand-Mère, et c'était sur le dos d'un jeune âne que le Christ est entré à Jérusalem juste avant Sa crucifixion comme il l'avait prophétisé :

« Ne crains point, fille de Sion; Voici, ton roi vient, Assis sur le petit d'une ânesse. »

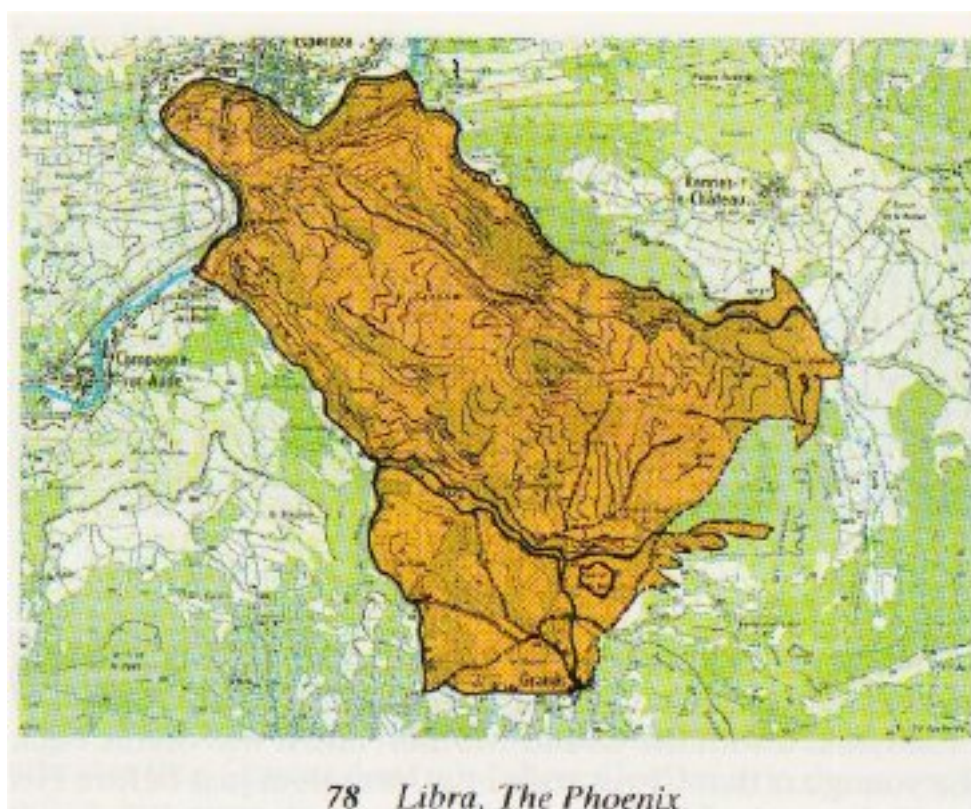
Le Christ est la Lumière qui git dans la sombre matière, attendant sa résurrection. L'ânon, Sa Mère, Le porta sur son dos comme elle Le porta dans son ventre.

Le signe de la Vierge se trouve quasiment plein sud par rapport au centre du Zodiaque à Serrat Rouge. La colombe-cachée-en-tant-que-sac-de-grue se trouve dans la section sud du cercle formé par le Christ et Ses compagnons sur le tableau de l'église de Rennes-le-Château. La ferme de Valdieu se trouve dans l'effigie de la colombe.

Libra est représenté par un autre oiseau, cette fois le phénix qui est assis sur ses œufs, représenté là par le Serrat de la Bézu, au nord de Granès. Le Serrat Pelat se trouve au niveau de son cœur. Le signe est défini par des crêtes et des sentiers ainsi que par le cours d'eau nommé Granès.

Le phénix était un symbole universel, auparavant connu dans le monde entier. Empereur de tous les oiseaux selon les chinois, il symbolisait l'immortalité – la résurrection – chez les peuples anciens. De nombreuses légendes entourent ce magnifique oiseau de feu.

On disait qu'il volait d'Arabie à Héliopolis tous les cinq cent ans. Il faisait son propre bûcher de cannelle et d'autres épices sur une branche de palmier, et se brûlait lui-même sur cet étrange tas. Des flammes sortaient un vers qui, après cinq jours, devenait un oisillon – un bébé phénix. Puis il s'envolait à nouveau.



Le temple du soleil en Égypte était à Héliopolis. Les Coptes disent que l'enfant Jésus reçut un abri dans cette ville au moment de la Fuite en Égypte. Sur ces terres anciennes on disait « qu'une âme doit se transformer en phénix comme celui qui vola jusqu'à Héliopolis. »

Phoenix en grec veut dire *palmier*, qui est l'arbre de naissance en Égypte, Babylone et Arabie. Le phénix donna son nom à la Phénicie, car à l'origine Phœnix était connu sous sa forme féminine Phœnissa, qui était la déesse Lune de la Mort-dans-la-Vie, son nom signifiant *sanglant* ou *avide de sang*.

On dit que le phénix naît et renaît dans les branches d'un palmier. Le Dieu soleil Apollon naquit sous un palmier, selon le mythe grec. On doit se souvenir que les feuilles d'un palmier jonchaient le sol devant le Christ à Son entrée à Jérusalem, juste avant Sa crucifixion.

Le palmier pousse mieux près de la mer, dans un sol sableux dans lequel il y a beaucoup de sel. La mer était considérée comme la Mère universelle. D'ailleurs en français, *la mer* et *la mère* sont phonétiquement identiques.

Un jeune palmier a besoin d'être nourri de sel. Sacré pour la Déesse, et symbolisant l'un de ses fils, il reste chétif s'il manque de ce minéral. Christ parlait du phénix quand Il disait :

« *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.* » (Mathieu 5:13)

En effet, le phénix semble être resté « chétif » en tant que palmier en manque de sel, dans l'Antiquité. Était-ce la punition d'un crime ?

Est-ce que le phénix est identique à l'aigle chaldéen, Zu, qui vola les tables du destin du Dieu soleil Bel parce qu'il désirait être égal aux dieux ? Ou le Grand Garuda du mythe indien, qui vola au travers du cercle de feu afin de voler la coupe d'immortalité ?

Dans le mythe grec le Phœnix était le nom d'un des petits fils de Poséidon, le Roi de la mer. Il avait perdu la vue après avoir été accusé de violé l'une des concubines de son père. Cependant, Chiron, le sage Centaure, lui redonna la vue.

Quetzalcoatl, le serpent à plumes des Mayas, est identique au Phœnix. De nombreuses légendes se sont développées autour de ce personnage légendaire homme-dieu. L'un affirmait qu'il était chaste avant d'être tenté par de mauvais compagnons. Alors il s'est saoulé et a commis un acte charnel. Pour donner l'exemple aux autres, il s'est puni lui-même en renonçant à son royaume et en se donnant la mort par le feu. Bien que son corps fut dévoré par les flammes, son cœur s'est transformé en Vénus, la planète de l'Amour.

Quetzalcoatl enseignait à son peuple la nécessité de la compassion, de l'humilité et de la purification par la souffrance. L'idée de « jumellité » lui était associée. Parfois il était représenté par Vénus, parfois par le chien Xolotl. Lorsqu'il était le premier, c'était l'esprit, et le second, la matière (le chien, *dog*, est le contraire de dieu, *god*). Sous un troisième aspect il était celui qui apporte le souffle qui met en mouvement la matière dans laquelle se trouve la graine de l'esprit. Cet esprit attendait son souffle afin de naître en tant que lumière ou conscience.

Le serpent à plumes Quetzalcoatl était identique à Nabu, le serpent sage des Celtes. Mais Nab était aussi un mot Maya pour paume [NdT : *palm*] de la main, ce qui le relie à notre phénix. Nab signifiait aussi *or* ou *onction*. Dans certains pays d'Amérique la poussière d'or était gardée dans la paume de la main, et puis jetée au-dessus de la tête d'un gouvernant en tant que signe de bénédiction.

Et le phénix est-il aussi identique au Thunder Bird des indiens d'Amérique, qui selon la

légende vivait au-dessus des nuages ? Le battement de ses ailes provoquait un bruit de tonnerre, et les éclairs sortant de ses yeux provoquaient la foudre. Il est donc possible que le phénix était autrefois associé à la vallée de l'Aude en France, car Aer Red était le nom du dieu celtique du Tonnerre, et l'ancien nom de Rennes-le-Château était Aereda, devenant plus tard Rhedae.

Les architectes des grandes cathédrales gothiques étaient des alchimistes. Ils connaissaient le plus grand trésor de l'humanité, le Temple du Graal, la grande roue Cosmique de l'espace/temps à Rennes, ainsi que les preuves de l'évolution de l'homme au travers des âges et des incarnations successives.

Dans le portail central de Notre Dame de Paris se trouve une sculpture qui est représentée sur la planche *dix* du « Mystère des Cathédrales ». Fulcanelli lui donne le titre : « Évolution : Couleurs et Régimes du Grand Œuvre ». Si l'on étudie de près la sculpture, on voit un phénix posé sur un énorme œuf. L'œuf contient l'oriflamme avec ses trois fanions, les trois couleurs de l'Œuvre, le noir, le blanc et le rouge.

Fulcanelli parle du Zodiaque de Rennes *et* du signe Libra dans « Les Demeures Philosophales ». Il nous conseille d'être patient et persévérant, car il y a un danger de causer des pertes irréparables à travers la combustion de l'Œuvre. Il parle des *fleurs ou couleurs* qui sont au nombre de quatre, et qui sont emblématiques des oracles qui révèlent *extérieurement* les phases successives du travail *intérieur*. Il y a habituellement sept de ces phases. En d'autres termes, il y en a quatre qui sont visibles et trois qui sont invisibles. Libra est le septième signe du zodiaque.

Ces phases de différentes couleurs portent le nom de *Régimes* ou *Règnes*, ce qui ressemble phonétiquement à *Rennes*. Les *fleurs ou couleurs* est comme *fleuve aux couleurs*. La Rivière des Couleurs délimite la partie supérieure de la figure du phénix géant à Rennes.

Évoquant les trois couleurs du Grand Arcane représentées sur la sculpture de Notre Dame, Fulcanelli mentionne les Cathares, les Purs, en tant que Blancs. Parlant de la couleur noire il l'associe à Arachne, l'araignée, tapie au centre de sa toile, qui représente l'étape où l'âme passe des ténèbres à la lumière, « de la mort à la vie ». La région de Rennes n'est pas seulement associée aux Cathares qui possédaient le grand secret du Temple, mais aussi au symbole de l'araignée, le treizième signe du zodiaque/calendrier étant le labyrinthe, sa toile.

Toujours dans les « Demeures Philosophales », Fulcanelli affirme que la Pierre des Philosophes et la Pierre Philosophale sont identiques. C'est le *sel de Saturne*, la très ancienne pierre. C'est le Sel de Sagesse.



79a The Phoenix of Notre Dame, Paris, Central Porch



Le nid du phénix et son œuf, sa petite pierre, représentent Mercure, le résultat de l'union de l'or philosophal et l'*antimoine* du sage, la première matière ayant été extraite de la mine. Cet antimoine a été appelé *gelée blanche*, *le miroir de l'art*, *la lampe ou lanterne*. Basile Valentin lui donna le nom de *pèlerin* ou *voyageur*, car il doit traverser les six cités célestes avant de s'installer dans la septième. Il y a effectivement sept cités célestes, stations ou constellations, entre Aries et Libra. Roc Negre se trouve dans le signe d'Aries, symbole du commencement de l'Œuvre, car la Pierre Noire est la matière brute directement extraite de la mine. A l'opposé exact d'Aries, Libra représente l'autre Frère tenant les plateaux d'une balance. Ce sont là les jumeaux représentés dans les peintures de Léonard de Vinci et Cesare da Sesto.

L'antimoine était utilisé autrefois pour décorer l'œil de la même manière que le Kohl. Les alchimistes du quatorzième siècle appelaient effectivement Kohl leur Médecine universelle, car elle venait des mots arabes, *al cohol*, signifiant *poudre subtile* (prenant ensuite le sens d'*eau de vie*, *alcohol*).

Les femmes grecques disaient que le Kohl était le Grand Œil, car son utilisation rendait les yeux plus grands. Les anciens alchimistes adoptèrent le terme antimoine, ou Kohl, pour cette raison, car l'Œil était le symbole suprême en Égypte. C'était l'*oudja*, l'Œil d'Horus. Le symbole fut adopté par les Ordres Maçonniques, et placé dans un triangle. Ce triangle représente la Tête du Temple.

Fulcanelli affirme que le symbole a la même signification que la lettre « G », la septième lettre de l'alphabet. C'est l'initiale du nom vulgaire du Sujet des Sages, et qui figurait au centre de l'étoile brillante.

Mais l'Œil symbolise le troisième œil, l'Œil invisible situé au centre du front. René François affirme que la crête du phénix est si brillante qu'il semble porter un croissant *argenté* ou une étoile dorée sur son front.

Fulcanelli écrit que l'étoile est le sceau de l'Œuvre, le signe que la transformation est accomplie. Il l'associe à l'Étoile de Bethléem qui annonce la naissance du Petit Roi (le pur du pur) ; ainsi que le latin *purpura*, et le français *pourpre*. C'est la vraie couleur de la Pierre Philosophale.

René François a écrit que le « tas » fait par le phénix « sur les bras tremblants d'un palmier » n'est pas un nid, un berceau, un lieu de naissance, car le phénix y abandonne là sa vie. Cependant, ce n'est pas non plus une tombe, un cercueil ou une urne funéraire, car c'est là que le phénix retrouve la vie. C'est un nid *et* une tombe, un ventre *et* un sépulcre. Il devient un nouveau phénix, inanimé jusqu'à ce que le soleil le vivifie, lorsqu'il se transforme d'abord en petit ver (phonétiquement identique à verre, et vert), puis en un œuf, et finalement en un Oiseau dix fois plus beau que l'autre. L'auteur affirme qu'on pourrait dire que toute la nature est ressuscitée quand le phénix renaît. Il cite Pline qui disait qu'au retour du miracle des Oiseaux du Monde, les cieux recommencent leurs révolutions et leur douce musique, et que les quatre éléments louent joyeusement par leurs chants la nature.

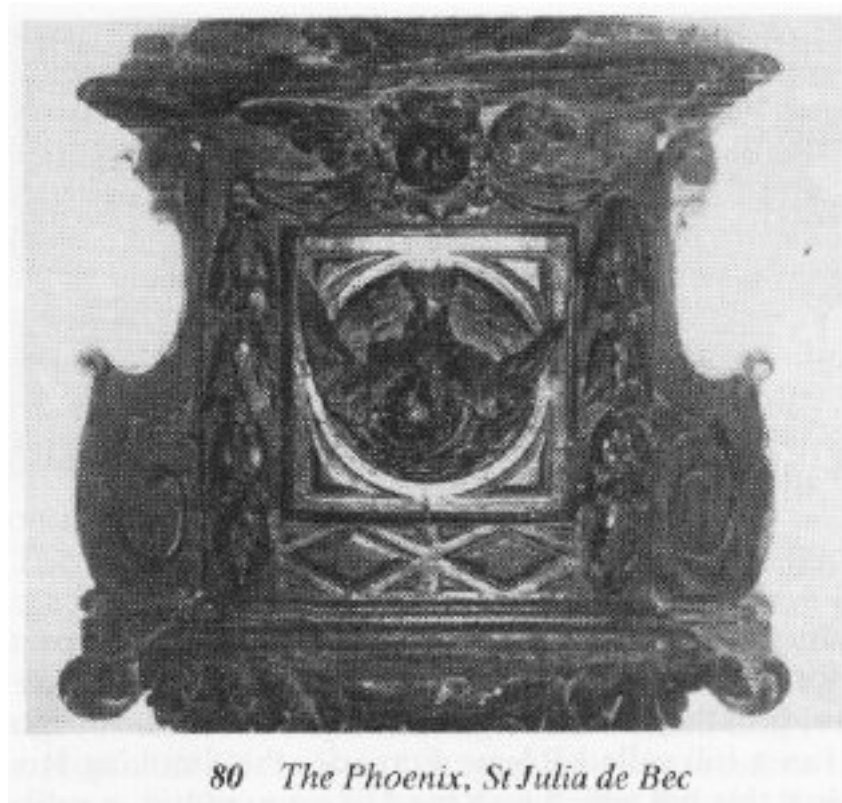
Nous avons vu que l'aigle bicéphale, symbole de l'Ordre Maçonnique, est couronné par un triangle équilatéral dans lequel se trouve le nombre trente-trois. L'aigle bicéphale est identique au phénix dont la crête représente la couronne. Le Grand Arcane semble être constitué de trente-trois marches. Afin d'arriver au point où la lumière naît, ou plutôt renaît, on doit traverser deux fois le zodiaque à treize signes ($13 \times 2 = 26$) et puis accomplir les sept étapes finales représentées par les signes Aries à Libra ($26 + 7 = 33$).

La crête du Phénix de Rennes-le-Château est occupée par une falaise rocheuse sur laquelle

se trouve un ancien moulin ou pigeonnier. La falaise longe un lieu qui porte le nom du Pigeonnier. Les trois couleurs de l'alchimie, noir blanc et rouge, sont représentées par l'oriflamme avec ses trois fanions, mais aussi par les trois *colombes*, le corbeau noir, le pélican blanc et le phénix rouge. La dualité est transcendée lorsque le noir et le blanc s'unissent dans le supplice du feu. Le fils déchu et la mère qui se sacrifie (car le pélican s'ouvre sa poitrine pour nourrir ses petits par son sang qui donne la vie) s'unissent dans l'oiseau de feu renaissant des flammes du Cœur Sacré.

Dans les monts derrière Granès se trouve St-Julia-de-Bec. Une ancienne gravure sur bois se trouve dans l'église et montre un phénix sur un nid de feu, indiquant que c'est effectivement la région où les sept signes du zodiaque se trouvent.

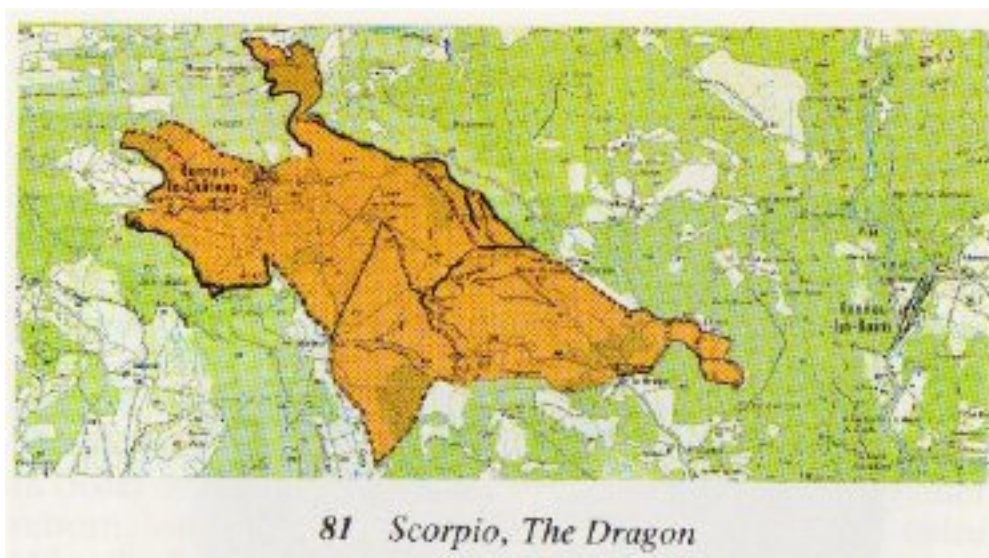
La rivière Granès délimite la partie inférieure du corps du phénix. Le village de Granès lui-même marque la limite du nid de l'Oiseau d'Hermès. *Granès* signifie *grain*. L'œuf du phénix est la grain de blé, de l'or, qui est la Lumière attendant de renaître à Rennes. Et le nid du phénix, qui est à la fois la tombe et le ventre de la Lumière, rappelle le tombeau de Jésus-Christ qui était aussi le ventre duquel Il se releva dans un nouveau corps dix fois plus beau qu'avant : c'est effectivement le phénix !



Le signe du zodiaque qui suit Libra est Scorpio. Scorpio est représenté ici par un dragon féroce qui garde les Pommes d'Or du centre mystique, et qui sont représentées par la ferme à Jaffus sur la carte. *Jaffus*, *Jaffa*, le nom des célèbres oranges espagnoles ! Lorsque l'orange fut ramenée la première fois en Europe par les Maures, les peuples autochtones ont dû se demander ce qu'étaient ces « pommes » d'or.

Le corps du dragon s'étend au centre du Zodiaque. Sur sa gorge se trouve Rennes-le-Château, sur son ventre la Passe du Loup. Au-dessus se trouve Sarrat de la Rogue. La crête nommée le Causses forme sa patte de derrière, et la Borde du Loup est située près de ses

pattes de devant. Certains des endroits qui se trouvent sur l'effigie géante font allusion à la force négative de l'univers, Rogue, signifiant rocher, la Pierre Noire ; le loup, un prédateur. [Note de bas de page : Le *loup gris* est le nom donné au minéral, la première matière de l'alchimiste, qui doit traverser sa « passion » et « crucifixion » afin de se purifier.]



Le dragon semble avoir deux têtes, l'une qui dort, l'autre, formée par la haute crête de pierres au sud de Rennes-le-Château, crache du feu. Étonnamment, sous la gueule du dragon se trouve une colline nommée Roque Fumade, la Pierre qui Fume. Juste sous cette colline qui a la forme d'une pyramide, il y a un dépotoir rougeâtre, qui fume constamment parce qu'il refuse d'être brûlé.

La tête du dragon se trouve au-dessus de Rennes-le-Château. L'ancien nom de Rennes-le-Château était Rhedae, dont on pense qu'il dérive d'Aer Red, le Serpent Errant. Et le Serpent Errant est identique au Serpent Rouge. Il est approprié que la huitième station de croix à Rennes-le-Château fasse allusion au Serpent Rouge, car cette station représente Scorpio. La couture en or de la robe rouge du Christ montre le corps du serpent, qui suit les plis du tissu, et se termine avec la forme d'une tête de serpent complète avec un petit œil.

Une version de l'histoire des Pommes d'Or des Hespérides dit qu'elles étaient gardées par un berger dont le nom était Dragon. Les Bergers étaient ceux qui sont venus des étoiles au Commencement. C'étaient les Els. Les Bergers étaient aussi ceux qui les ont représentés plus tard. Est-ce que ces Bergers étaient connus en tant que Serpents, ou Peuple du Dragon ? Le père du Roi Arthur était un Pendragon. Le corps du dragon se trouve sur les mêmes terres que ceux occupées par le personnage de la Mère L'Oie. Le dragon était perçu à l'envers par rapport avec l'Oie. Il se trouve aussi dans une position *inversée* par rapport au phénix géant, indiquant que l'élément négatif de l'univers est l'envers ou l'image-miroir de la Réalité. La Mère L'Oie en tant que *vieille oie* ou Vieille Loi, et le phénix, évoquent tous deux l'Âge d'Or qu'il y avait autrefois et qui reviendra.

Une peinture de Nicolas Poussin nommée « L'Automne ou La grappe de raisin rapportée de la Terre promise » montre un paysage de nature avec de petits villages perchés sur des pics rocheux comme ceux que l'on trouve dans l'Aude. Un arbre en arrière-plan a plus l'air d'un oranger qu'un pommier. Un personnage féminin cueille ses fruits. Deux hommes à l'allure sauvage en tuniques portent des grappes géantes qui symbolisent le Sang Royal (ou Saint Graal) et les trois énormes pommes font référence aux Pommes d'Or des Hespérides.

Le village qui est représenté sur la montagne à droite est Rennes-le-Château. Sous les rochers, Poussin a peint quelques petits buissons, mais juste au-dessus de la femme portant un panier de linge sur sa tête, il y a une forme qui peut être prise pour un arbuste, mais qui est en fait un petit dragon avec une queue de scorpion. C'est là notre dragon qui représente le signe du Scorpion. Son œil est rouge vif, car c'est Rennes-le-Château, dont l'ancien nom était Rhedae (œil rouge).



82 *Autumn, or the Grapes of the Promised Land*, by Nicolas Poussin The Louvre, Paris

L'Automne ou La grappe de raisin rapportée de la Terre promise, par Nicolas Poussin

Dans « Les Cinq Cents Millions de la Bégum », Jules Verne parle de la Caverne du Dragon, qui est associée à une ville de type labyrinthe. Il évoque certainement le Zodiaque de Rennes avec son dragon protecteur, et l'entrée dans les enfers qui est également le mystérieux labyrinthe, la toile d'Arachne.

Dans les cieux la constellation Draco, le Dragon est enroulé autour de la Grande et Petite Ourse. Il garde le précieux trésor, le fruit d'or Macrocosmique de l'Arbre de Vie. Dans l'espace l'étoile brillante Arcturus surveille la scène. Il est le gardien du grand centre d'Énergie et de Pouvoir Cosmique, l'Intelligence illimitée.

Le Porteur-de-Serpent est le signe suivant du zodiaque. Cependant, nous allons découvrir qu'il est identique à Sagittaire, l'Archer. Dans le Zodiaque de Glastonbury, le Sagittaire est Arthur, le seigneur solaire, et les étoiles d'Hercule tombent sur cette effigie. Hercule *est* le Roi Arthur, son nom phénicien était Hercule Melkarth, révélant son statut de Chef de l'Ours. Mary Caine croit qu'Hercule était Cabiri, un initié phénicien qui venait de l'ouest avec les secrets de l'architecture, la musique et l'art grec. Les douze travaux d'Hercule sont reconnaissables dans les douze signes du zodiaque. C'est le roi soleil qui traverse chacun des

douze signes du zodiaque solaire, quand le soleil passe tour à tour au travers de chaque signe dans son circuit céleste annuel. Il est le Roi de l'Ours qui quitte son palais du centre des cieux pour expérimenter toutes les différentes épreuves de la vie.

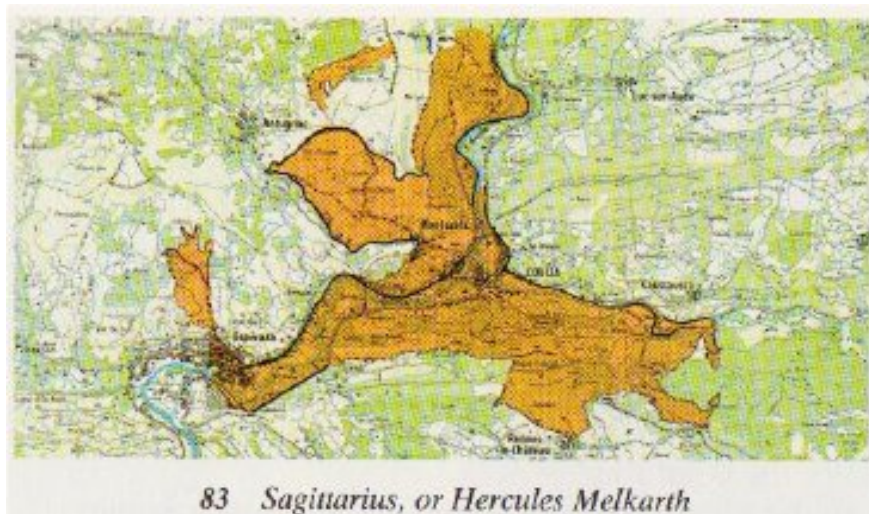
Son nom *Melkarth* semble être lié au célèbre roi-prêtre de la Bible, *Melchizedek*, Roi de Salem qui a apporté le pain et le vin, et qui bénissait Abraham. Il est représenté par une statue à la Cathédrale de Chartres, portant entre ses mains le Calice du Graal.

Homère écrivait dans le Onzième Livre de l'Odyssée :

« Et je vis la Force Herculéenne,
Ou son image, car lui-même
Est auprès des Dieux immortels, (...)
Et, autour de la Force Herculéenne,
La rumeur des morts était comme celle des oiseaux,
Et ils fuyaient de toutes parts.
Et Hercule s'avavançait, semblable à la nuit sombre,
L'arc en main, la flèche sur le nerf, avec un regard sombre,
Comme un homme qui va lancer un trait.
Un effrayant baudrier d'or entourait sa poitrine,
Et des images admirables y étaient sculptées,
Des ours, des sangliers sauvages (...) »
(Elizabeth van Buren utilise la traduction de Pope, moi celle de [Leconte de Lisle](#))

Homère connaissait-il le zodiaque sacré de paysage ? Dans le zodiaque de Rennes, Hercule – Sagittarius est en effet une image gigantesque ! Les monstres des bois qui sont représentés sur le baudrier qui entoure sa poitrine sont les effigies animales géantes qui constituent les « images admirables » de ce zodiaque. Hercule est le dieu soleil qui habite sur le Centre Mystique, mais dont la lumière brille dans chacun des signes zodiacaux, lorsqu'il part en quête des aventures qui aideront son évolution.

On voit en partie l'énorme personnage d'Arthur étendu sur la zone comprenant Couiza et les alentours. Une ligne formée par un chemin semble percer la tête du dragon, et fait penser à la lance qu'utilisa Hercule pour terrasser le dragon qui gardait les Pommes d'Or. Notre roi solaire est le Porteur-de-Serpent qui apprivoisa, et non tua les Énergies terrestres.



A l'endroit de la glande pinéale dans la tête de l'effigie géante se trouve une source qui sur la carte s'appelle *source captée*. Plus important encore, à la base du cou d'Hercule se trouve le village de Montazel, *Mont Hazel*. Le noisetier et les noisettes étaient les symboles de la sagesse condensée des Celtes. Ils disaient que toute leur connaissance des arts et sciences pouvait être obtenue en consommant les noisettes de neuf noisetiers.

Dans une ancienne légende irlandaise, Fionn, le jeune fils d'une fille d'un Chef Druide, devait cuire un saumon qu'il avait attrapé dans un bassin profond pour un Druide qui s'appelait aussi Fionn. Ce saumon s'était nourri des noisettes de neuf noisetiers qui étaient tombées dans le bassin, et il était donc devenu le Saumon de Sagesse.

Le Druide avait ordonné à Fionn de ne pas manger le poisson, mais quand il le tournait pour le rôtir au-dessus du feu il s'est brûlé le pouce, et le mit instinctivement dans sa bouche. C'est ainsi qu'il goûta au saumon et gagna l'inspiration.

Fionn est une variation de Fearn, un autre nom de l'aune, l'arbre sacré de Bran, le dieu de l'aune. Bran était ensuite connu en tant qu'Ogyr-Vran, le géant, qui était le père de Guenièvre. Et donc le jeune Fionn devait être Arthur, le beau-fils de Bran.

Une branche de noisetier fourchue était utilisée au dix-septième siècle comme baguette de divination pour découvrir les trésors cachés, les cours d'eau souterrains ainsi que les personnes disparues, surtout les criminels. Montazel se trouve exactement à l'embranchement d'une effigie géante, formée par deux grands bras. Le noisetier en tant qu'Arbre de Sagesse, est aussi l'Arbre du Bien et du Mal. Son aspect négatif est illustré dans la légende d'un noisetier sans feuille duquel coulait un liquide empoisonné. Des vautours et *corbeaux* vivaient sur ses branches. Lorsque le dieu Balor (une autre version de Bran ?) mourut, sa tête fut placée à son *embranchement*, et son bois était utilisé pour tailler les boucliers que Fionn utilisa dans la bataille. Des milliers de soldats ennemis périrent lorsqu'ils respirèrent les vapeurs empoisonnées qu'il exsudait. Notre tête du géant se trouve dans l'embranchement marqué par Monthazel.

Une recette donnée dans un manuscrit de la fin du quinzième siècle explique comment une personne peut devenir invisible *comme si elle avait mangée une graine de fougère*, elle consiste à poter une baguette de noisetier d'une longueur particulière, avec une brindille de noisetier verte insérée à l'intérieure.

Toutefois, le mois du noisetier est le neuvième mois du Calendrier des Arbres Celtique, le mois qui commençait le 5 aout et finissait le 1er septembre. Il ne correspond pas au signe du Porteur-de-Serpent ou au signe de Sagittaire, mais à Leo, gouverné par le soleil.

Cependant, la neuvième station de croix représente le Porteur-de-Serpent, le signe qui se trouve entre Scorpio et Sagittarius. Ce signe est le dixième du zodiaque. Et le mois du Calendrier Celtique qui est associé à ce signe est Ruis, le sureau, le *treizième*. La différence dans l'ordre numérique entre les mois et les signes du zodiaque s'explique par le fait que les Celtes commençaient leur année avec le mois de Beth, le bouleau, qui correspondait à notre mois du Capricorne. C'était le début de l'année pour nous aussi. Mais le zodiaque commence avec Arius, le Bélier, qui correspond au printemps.

Le treizième mois du Calendrier Celtique célèbre *Heven Samonios*. Le mot Heven parle de lui-même. Ruis est le mois de la Mort, de même que la treizième carte du Tarot est l'arcane de la Mort. Le sureau était considéré comme un arbre néfaste. Certains disaient même que c'était l'arbre dont le bois avait été utilisé pour la Crucifixion. Les Druides reconnaissent

pourtant qu'il symbolisait la mort de l'ancien afin d'ouvrir la voie à la renaissance. La renaissance du nouveau était symbolisée par le jour supplémentaire qui tombait juste après Ruis.

La petite bourgade Les Oliviers se trouve sur les limites orientales de Couiza. De plus, en face de nous quand on entre par le porche de l'église de Couiza se trouvent gravés les mots : *Jérusalem, le Jardin des Olives*. Cette ville, qui se trouve dans le signe du seigneur solaire, représente la mort du moi. C'est le jardin où Jésus s'est rendu aux soldats, afin de laisser s'accomplir la Crucifixion.

Dans l'église un monument aux morts montre un soldat tué. Cette même scène est représentée dans un vitrail de l'église d'Espéraz, le village voisin. Dans la pièce de Shakespeare « Coriolan » dont on dit qu'elle symbolise le thème de la « coexistence équilibrée », le dramaturge parle de « la tête royalement couronnée, la main du soldat et le conseiller de cœur ». Nous reconnaissons la main gauche de Dieu, l'aspect de la Volonté, dans la « main du soldat », et la main droite, l'Amour, dans le « conseiller de cœur », et le point d'équilibre entre les deux dans « la tête royalement couronnée », la couronne qui peut être acquise par tout homme qui trouve un équilibre en lui-même.

Coriolan est un soldat romain qui symbolise la qualité Martienne de la Volonté. Il se révèle être lui-même Celui qui est Déchu, dont la Volonté est devenue l'obstination. C'est celui qui doit mourir à lui-même, qui doit être rédempté. Gérard de Sède dit que les Templiers se considéraient à la fois comme des soldats et des moines. Il compare cet idéal à celui révélé dans l'Apocalypse de Saint-Jean, dans laquelle sont évoqués des anges armés, guerriers pour la cause de la Justice Divine, et des chevaliers purifiés.

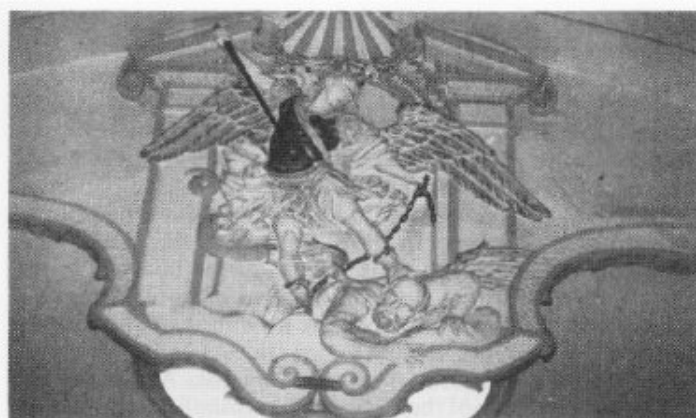
Le salut de Coriolan est son être ému par les pleurs de sa mère pour sa repentance. Il s'agenouille devant d'elle, s'abaissant. Elle l'élève à ses pieds, et s'agenouille elle-même devant lui, un acte peu ordinaire pour une mère. Mais c'est la grande Nature qui se soumet à celui qui obéit à ses lois et suit la vérité.

Les anges armés de l'Apocalypse représentent l'union du courage et de l'amour. Les Templiers comprenaient le message secret de la langue de la science hermétique. C'étaient des alchimistes.

Quittons l'effigie du Sagittaire un moment et portons notre attention sur Bourges, autrefois capitale de l'alchimie. Bourges se trouve au cœur même de la France, la nation qui autrefois était l'ancienne Gaule. Le nom Gaul dérive de gall, le coq. Donc Bourges était le cœur du coq qui annonçait la renaissance du soleil à l'aube.

Bourges, dont le nom en Nordique veut dire sommet ou apex, était la ville de Jacques Cœur, argentier du roi durant le règne de Charles VII. On dit que Jacques Cœur possédait le don précieux de la Pierre Blanche, c'est-à-dire le pouvoir de transmuter les métaux vils en argent.

Un motif de cœurs et de coquilles



84 St Michael and the Dragon
Espéraz

St Michel et le Dragon, Espéraz

Saint-Jacques décoraient son blason personnel, le cœur et la coquille représentant le soufre et le Mercure de l'Œuvre. Le premier est le sel ou le résidu restant après la décomposition et putréfaction de la matière (terre), la seconde est le Mercure Philosophal qui est distillé du mercure commun (eau).

A l'intérieur du Palais de Jacques Cœur à Bourges se trouve une petite chapelle, aux murs décorés de cœurs et de coquilles Saint-Jacques, et une frise sur laquelle est écrit partout « *A Vaillans Riens Impossible* ». Entre les mots *Vaillans* et *Riens* se trouvent deux cœurs imbriqués. Donc nous pouvons lire le message : « *A Cœur Vaillans Riens Impossible* ». Hercule était vaillant de cœur, et donc était un vrai géant parmi les hommes. Retournons à son effigie de Rennes.

Espérazza se trouve juste au sud de Couiza, marquant la main gauche d'Hercule, qui s'apprête à frapper de sa lance la tête du dragon. L'église d'Espérazza est consacrée à Saint Michel. Une grande statue de lui se trouve à l'entrée de l'église. Une sculpture au-dessus de l'autel le représente également. Cette fois le dragon a le visage et le corps d'un vieil homme, bien qu'il porte les ailes et la queue d'un monstre. C'est Saturne, le Temps lui-même. Au-dessus de la tête de Saint Michel se trouve une coquille Saint-Jacques. Une frise dans l'église est décorée de pommes : Espérazza, le Jardin des Hespérides. Ce village marque les limites *occidentales* du Zodiaque, qui est la magnifique terre du paradis.

Au-dessus du petit village de Cassaignes se trouve l'effigie d'un cheval ailé, Pégase. Dans le ciel, la **tête du cheval** Pégase se trouve dans la même section que le signe Capricorne, tandis que son corps se trouve en Aquarius. En effet, la bête fabuleuse était le symbole du porteur d'eau chez les anciens grecs.

Le mois du Capricorne était appelé par les Arcadiens le « *Abba E* », la Grotte de la Résurrection et symbolisait la renaissance du soleil au solstice d'hiver. C'était le premier mois de l'année pour les peuples anciens. Nous avons ici une allusion à la transformation du corps-animal chez celui qui a élevé sa conscience. La grotte symbolise l'inconscient.

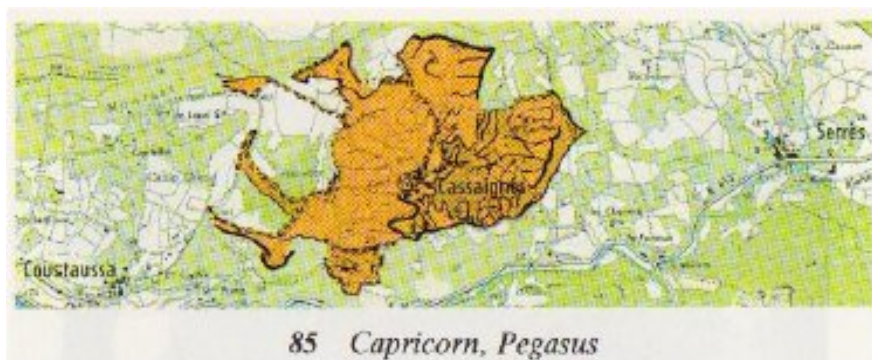
Nous reconnaissons que Thésée est celui qui doit conquérir le Minotaure, son propre moi-ombre gouverné par les désirs. Donc il est rené par sa conquête du monstre de l'égo. Une fois que l'homme peut redécouvrir son propre Centre, il retourne au paradis duquel il a été chassé il y a si longtemps. La planète Saturne gouverne le Capricorne, le « *Spiritus niger* » des alchimistes, qui se trouve enfermé dans la noire matière, et qui doit récupérer son titre perdu : Prince de Lumière. C'est le sens du mot de passe secret des initiés :

« Comme un enfant je suis tombé dans le lait »

Pégase tire son nom de *source*. Un mythe affirme qu'il fit jaillir les eaux de la fontaine d'Hippocrène en frappant le sol de son sabot en forme de croissant. Une étoile de cette constellation du Zodiaque se trouve près d'un réservoir juste au nord de l'église à Cassaignes. Une ligne tracée entre deux des quatre étoiles les plus brillantes qui délimitent le corps d'un cheval, passe juste au-dessus d'un centre équestre sous le village, un site où l'on a retrouvé de vieilles ruines.

Fulcanelli affirme que le cheval ailé des poètes était un symbole du « véhicule spirituel ». Il indique que la cabale et la kabbale viennent de deux mots différents. La cabale est la voix de la Nature, une langue phonétique. Elle vient de *caballus*, *cheval*, tandis que la kabbale est l'ancienne tradition Hébraïque nommée Kabbalah, un système compliqué de nombres, formes géométriques et noms qui cachent une science secrète.

La kabbale tire son origine de la racine *kbl*, *kebel*, signifiant *recevoir oralement*. La déesse égyptienne Rhea était parfois appelée Coupel, c'est-à-dire *double*, ou *deux-en-un*. Les grecs l'appelaient Koubela ou Kybele.



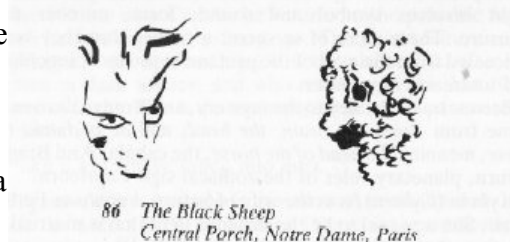
Le mystère de Rennes peut seulement être résolu en découvrant la clef des deux méthodes de transmission, car la Science de la Lumière implique le symbole, le son, la forme, le nombre et la mesure. Elle était d'une nature si secrète qu'elle était cachée aux yeux des profanes de la manière la plus ingénieuse et insoupçonnée.

Brenac détient la clef du mystère, et Brenac tire son nom de *Bran*, le *cerveau [the brain]*, la *tête* ; et *ac* ou *hack*, le *cheval*, signifiant *la tête du cheval*, ou cabale. Et Bran est Saturne, le gouverneur planétaire du signe zodiacal du Capricorne.

Kybele (Cybèle), était la femme de Saturne, le Père Temps. On disait qu'elle était la lumière invisible mariée au feu qui fait tourner la roue de la Création.

Kybele fut une fois désirée par Poséidon (Neptune), Roi de la Mer, et afin de s'échapper à sa poursuite elle se transforma en jument. Cependant, il se changea rapidement en étalon, et vint s'unir à elle.

Le mythe de la Déesse devenant la partenaire de Poséidon fait référence à certains secrets soigneusement protégés par lesquels le principe féminin devient la mère de la matière (Mater). Toute la création est née d'eaux primordiales à son commencement. Kybele est la Grand-Mère, de même que Sarah et Anne étaient des Grand-Mères. Elle avait un culte en Phrygie, Asie Mineure, sous la forme d'une Pierre Noire. Elle est la Vierge Noire.



Le Mouton Noir - Portail Central, Notre-Dame de Paris

Le cheval était un animal sacré des Celtes. Les énormes Chevaux Blancs taillés dans les collines de Grande Bretagne faisaient partie d'un culte de la Déesse à l'époque druidique.

Pégase est l'Inspiration née du principe féminin, qui porte son cavalier dans les mondes de la conscience supérieure. Dans la Cathédrale de Notre-Dame de Paris un médaillon montre un cheval dont le cavalier tombe. Est-ce « l'arrogance qui précède la chute » ? Dissimulé dans le médaillon, on trouve le visage de Lucifer. Ses traits sont identiques au démon de l'église

de Rennes-le-Château avec un œil gauche globuleux. On peut aussi discerner la tête d'un mouton noir, un symbole adéquat pour *l'autre* fils de Dieu, celui qui s'est égaré.

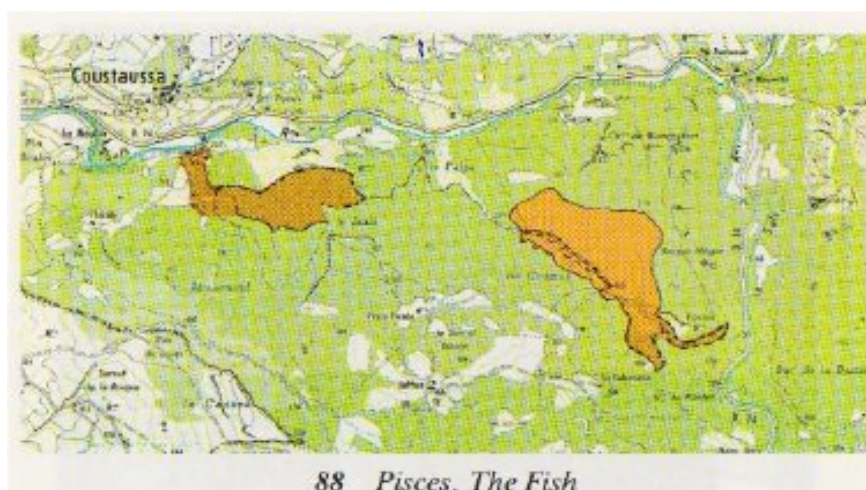
Le cheval ailé qui est l'esprit supérieur est un symbole important de la prochaine étape de l'évolution de l'humanité. Fulcanelli affirme que seul Pégase facilite l'accès des régions inconnues. Peut-il lui-seul pointer vers le Graal ?

Dans l'église à Rennes-le-Château la douzième station de croix représente Aquarius. Comme nous l'avons vu, le symbole de ce signe, deux lignes ondulées, est visible dans le ciel au-dessus de la croix. Si nous revenons à l'illustration 60 nous pouvons discerner une chouette blanche dans l'espace entre le pagne du Christ et le visage du soldat Romain. Effectivement, l'habit lui-même est drapé de telle manière à suggérer à son tour une version plus grande d'une chouette blanche.



87 Asmodeus
Rennes-le-Château

Au-dessus de l'Œil gauche de la chouette des gouttes de sang tombent d'une petite blessure sous le cœur du Christ, le *Cœur Sacré*. Sous l'Œil une partie de la tunique du soldat, plus sombre que le reste, a la forme d'un cœur.



88 Pisces, The Fish

La chouette est un symbole secret représentant le gardien du monde invisible. Dans la peinture « Finis Gloria Mundi » à Santa Caridad à Séville, une chouette garde le portail d'autres dimensions. Cette porte est une arche de Lumière. Une ombre le traversant dans un angle d'environ 36° fait allusion au Triangle d'Or Pythagoréen, le triangle avec les côtés 3, 4 et 5, et les angles de 90° , 54° et 36° .

C'est grâce à la géométrie sacrée qu'on peut entrer dans un autre monde, un monde de Lumière. Il n'y a pas d'effigie *visible* d'Aquarius dans le zodiaque de paysage de Rennes (sauf pour le corps de Pégase qui se trouve à cet endroit). Mais pour ceux qui ont compris que l'Amour est la clef, la Chouette Blanche apparaîtra, et les conduira dans un autre temps. Un cycle se termine, mais un autre commence – et un groupe de tête s'avancera dans l'Age d'Aquarius, l'Age de l'Esprit Saint.



La Chouette de Finis
Gloriae Mundi (détail)

Les poissons de Pisces se trouvent sur les versants de Blancheport. Une grande baleine nage vers l'ouest, représentant l'aspect négatif de Pisces. C'est Léviathan, la baleine de la défiance, symbole des voies du diables.

Certains Rabbins Juifs croyaient que c'était le Prince de la Mer qui s'est rebellé contre Dieu, tandis que d'autres disent qu'il était le grand dragon qui sera détruit à la Fin des Temps :

« En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée Le léviathan, serpent fuyard, Le léviathan, serpent tortueux; Et il tuera le monstre qui est dans la mer. » (Esaïe 27:1)

Les étoiles de Cassiopea tombent sur la baleine. On lui donnait le titre de Dame du Siège (c'est ainsi qu'on appelait aussi Isis). Elle fut punie pour s'être vantée d'être plus belle que Junon, la reine des dieux. Elle mit en colère les nymphes de la mer, et ils envoyèrent le monstre de mer Cetus pour semer la terreur le long des côtes.

La fière Cassiopea fut condamnée à vivre dans les cieux, où elle pend la tête en bas la moitié du temps afin d'apprendre l'humilité. Donc les cinq étoiles brillantes de la constellation forment un « W » ou un « M ».

Apollon peut être retracé longtemps avant l'époque des grecs. Il commença sa vie sous la forme d'un dauphin, et les dauphins lui étaient sacrés. Près de la Siala il représente l'aspect positif des deux poissons. Le dauphin n'était pas le seul à représenter autrefois l'aspect positif. Le saumon qui, bien que vivant dans la mer, quitte les eaux salées des océans pour donner la vie dans les eaux douces des rivières, symbolisait aussi l'esprit. Dans les textes sumériens les deux Frères sont mentionnés, l'un vivant « là où les eaux sont douces ». L'autre Frère, l'aspect négatif, portait le titre de Seigneur des Eaux-Salées.

Sous Pégase se trouve la constellation d'Andromède. Andromède, la fille de Cassiopea, qui était la jeune fille enchaînée à un rocher dans la mer, surveillée par un terrible monstre marin. Persée chevauchant Pégase, vint à son secours. Elle représente l'esprit enchaîné à la matière, et Persée, dont le nom est semblable à Percival, le Chevalier du Graal, « perce le voile » et la libère.

Au Moyen-Orient il existe une version plus ancienne de cette histoire. Elle parle de Marduk qui tranche le monstre marin Tiamat. Ce monstre marin était une émanation de la déesse Ishtar. Il neutralise la force en l'enchaînant à un rocher. Hercule avait aussi été avalé par Tiamat (ce mythe trouve écho dans l'histoire de Jonas et la Baleine). Trois jours après Hercule réussit à sortir du ventre du monstre en la conquérant. Si l'on superpose un planisphère sur le Zodiaque, la constellation d'Andromède se trouve au-dessus de l'effigie de la baleine, l'une des étoiles tombant sur Blancheport.

Charles Kingsley a mentionné l'histoire de Persée et d'Andromède dans son livre sur les grecs, « Les Héros ». Il relate comment Persée trancha le monstre de mer en présentant la tête de Méduse, qui avait le pouvoir de transformer en pierre tous ceux qui la regardait :

« Vint le grand monstre de mer, en longeant comme un énorme galet noir... Ses flancs étaient recouverts de coquillages et d'algues marines, et l'eau gargouillait en s'engouffrant dans sa gueule énorme, alors qu'il avançait, dégoulinant et luisant sous les rayons du soleil du matin.
« Finalement il vit Andromède, et fonça pour saisir sa proie, tandis que les vagues

moussaient d'écume blanche derrière lui, et que devant lui les poissons fuyaient en sautant. Et du ciel Persée tomba comme une étoile filante ; jusqu'à la crête des vagues. Andromède cacha son visage quand il cria, puis le silence se fit pendant un temps.

« Puis enfin elle jeta un coup d'œil en tremblant, et vit Persée qui s'élançait vers elle ; et au lieu d'un monstre un long roc noir, avec la mer qui clapotait tranquillement autour. »

Kingsley pourrait être en train de décrire comment un archétype adopte une forme matérielle « dense » quand sa fréquence de vibration décroît en vitesse et devient léthargique. Ici, la forme pensée d'un monstre de mer tombe dans la matière, devenant la montagne sur laquelle Roc Negre est situé, la montagne qui est indubitablement prise pour une baleine.

Nous arrivons de nouveau au début du Zodiaque. Cette fois au point Omega, à une fréquence supérieure de vibration : Alpha et Omega, le premier et le dernier. Aries, l'agneau est aussi Percival qui après de nombreuses épreuves et erreurs, parvient à la Toison d'Or.

Percival était le fils d'une veuve qui possédait autrefois sept châteaux, mais avait perdu l'un d'eux à ses ennemis. Elle était la Déesse, la Grande Ourse ; Percival était *May's son*. Il était le sage fou sans aucune malice, qui se consacrait totalement à la Quête du Graal. Son héros était Galahad, le chevalier de la cour d'Arthur ressemblant au Christ.

Les deux compagnons de sa Quête étaient Gawain et Bohar. Le nom espagnol de Gawain était *Gavrilan*, l'associant à Avril et Aries. En effet, dans « Li Hauz Livres du Graal », Arthur lui dit :

« Tu es le premier à entreprendre cette Quête ».

Gawain et *Bohar* font tous deux allusion aux ours. *Wain* était le nom de la Grande Ourse en Égypte, comme nous l'avons dit ; *Wain* signifie *chariot* ou *wagon*. Bohar suggère un *sanglier sauvage*. Les trois chevaliers sont les trois aspects d'un seul personnage qui part en recherche de la Lumière – c'est-à-dire l'harmonie.

Ils représentent l'esprit, l'âme et le corps tout comme les deux « pointeurs » de la Grande Ourse et l'actuelle étoile polaire. Ces trois ourses pourraient être :

Gawain, Merak de la Grande Ourse
Perceval, Dubhe de la Grande Ourse
Bohar, Polaris de la Petite Ourse

L'étoile Dubhe est le point d'équilibre symbolisé par la Colombe. C'est l'âme purifiée qui, mariant l'or et l'argent dans sa propre dualité, atteint le Graal.

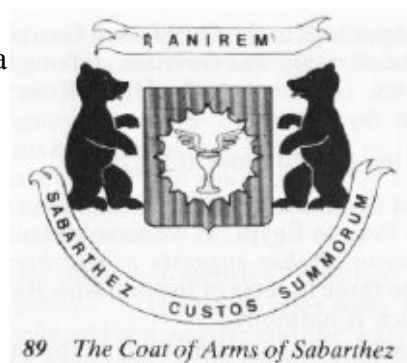
Est-ce que ces trois « chevaliers de la Quête » donnèrent naissance au conte de Boucle d'Or et les trois ours ? L'un était trop gros, l'autre trop petit, tandis que le troisième était *juste* de la bonne taille ! Dans les contes nous trouvons la Connaissance.

Et Boucle d'Or devait être un Mérovingien, avec ses longs cheveux roux-dorés qui étaient célèbres chez les rois-prêtres, qui leur attribuaient des pouvoirs spéciaux. Les Mérovingiens, par le biais de la tribu Benjamin, avait des liens de sang avec le Peuple de l'Ours, ce peuple qui venait des étoiles.

Dans « Le Secret des Cathares », Gérard de Sède parle du blason de Sabarthez, un district du

Midi, sur lequel deux ours (similaires aux ours découverts à Arcos en Espagne) se font face. Entre eux est dessiné un bouclier présentant un cercle à seize pointes, à l'intérieur duquel se trouve un calice ailé. En-dessous la devise indique SABARTHEZ CUSTOS SUMMORUM, *Sabarthez, gardien des sommets*.

Gérard de Sède indique qu'un message secret y est dissimulé par les moyens du langage de l'héraldique et de la cabale phonétique. La description héraldique de l'emblème est *Rouge, Coupe dorée. Ailes blanches*. En français c'est peu révélateur, mais dans la langue occitane nous lisons *Roge, Aur Copa, Alas blancas*, qui est prononcé *Rougé. Aur Coupo. Alos blancos*, qui à son tour nous donne *Rougier aura coupo a los Blancs*. Cela donne en français *Roger aura la coupe des Blancs*.



Les Cathares étaient appelés les Albigeois (*Albus, blanc* en latin). Roger était le nom chrétien de deux Trencavels, père et fils, le dernier étant un héros national d'Occitanie. C'était un chevalier cathare qui a défendu Carcassonne de l'armée de l'Inquisition en 1209. Le nom *Trencavel* signifie en français : *celui qui tranche bien, celui qui coupe bien* (*trancher* peut aussi dire dans un sens figuré *résoudre, régler une difficulté*). Trencavel représentait Perceval. Wolfram von Eschenbach a écrit :

« C'est vrai, tu as nom Parsifal ;
Le nom veut dire "qui tranche au travers" »

Le message du blason de Sabarthez se lit maintenant : *Perceval aura le Graal des Cathares*. Effectivement dans le Zodiaque de paysage de Rennes Persée/Perceval serre le Roc Nègre qui ici représente la Pierre Noire des alchimistes. C'est une Pierre qui doit être placée dans l'athanor pour endurer la purgation par le feu. C'est seulement ainsi qu'elle peut devenir la pure Pierre blanche.

Les trois chariots qui transportaient le trésor des Templiers hors de Paris juste avant la dissolution de l'Ordre étaient symboliques de l'esprit-âme-matière. Ces chariots étaient les trois Chariots des cieux, les deux qui sont visibles dans le ciel de l'hémisphère nord, le Chariot d'Osiris, la Grande Ours ; la Petite Ourse qui est associée à Set ; et le Chariot du ciel de l'hémisphère sud, mais qui est invisible à ceux qui vivent dans l'hémisphère nord, l'Argo Navis, le Chariot de la Mer. C'était le bateau dans lequel les Argonautes voguaient en recherche de la Toison d'Or. Canopus, l'étoile la plus brillante dans les cieux après Sirius, se trouve dans cette constellation. Elle était appelée Suhel en Arabie, un mot synonyme de sagesse. Columba, la Colombe vole près de la poupe du bateau.

L'Argo : c'est l'Argha qui était le calice oblong utilisé en Inde dans le culte de la Déesse. C'est le Calice du Graal qui est la lune, l'équilibre entre le ciel (le soleil) et la terre (Saturne). C'est l'Esprit Sain, cette partie du principe féminin qui répand ses bienfaits sur l'humanité comme la Colombe. C'est le messager qui voyage entre les mondes, le monde de l'esprit et le monde de la matière.

Celui qui comprend le vrai sens de *David*, que Jonathan le Benjamite aimait « comme sa propre âme » (Samuel I:18:I-3), car en gallois Duw Dovydd était le *messager de Dieu*. David ou Dovydd, avec des « D » de chaque côté du mot, représente *Dol* ou *door*, c'est-à-dire, une tour ou *colonne* touchant les cieux. Le mot celtique ou latin pour *Dove* est *colomen, colombe, columba*. Duw Dovydd est la rosée des alchimiques, l'Esprit qui descend

et répand ses bienfaits sur la terre et l'humanité – les Énergies des sept étoiles d'Ursa Major. Et le Christ fait partie de la Maison Royale de David, ou Dove [colombe].

A un niveau individuel, *David* est cette partie immortelle en chacun de nous, l'âme qui est la messagère entre le ciel et la terre. Souvenez-vous dans 1 Samuel 18:1 :

« Et dès lors l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, *et Jonathan l'aima comme son âme.* » (c'est moi qui souligne).

Dans « Li Hauz Livres du Graal » Perceval reçoit le titre de *Par-lui-fet, celui qui se fait lui-même*. Dans un papyrus égyptien, du British Museum, un hymne à Ra dit :

« Toi soleil éternel, auto-engendré, qui donna naissance à toi-même... Prince d'Héliopolis. »

Prince du Soleil, Prince de Lumière ! C'est le potentiel de chaque homme.

Dans une aventure de la Quête, Perceval descend une rivière où il rencontre un monstre ressemblant à un dragon crachant du feu. Le chevalier donne un coup d'épée dans la gueule du monstre, et en extrait une clef ardente avec laquelle il sauve le prisonnier du Château de la Baleine. (Faut-il d'autres preuves pour montrer que Perceval et Persée sont les mêmes?)

Mary Caine indique que dans le Zodiaque de Glastonbury la serrure qui est la gueule du monstre correspond à quatre étoiles qui forment un carré dans Ursa Minor, la Petite Ourse. De plus, elle affirme qu'une pièce de Mummers évoque :

« Le Prince Noir du Paradis, né dans un trou enflammé ».

La Petite Ourse était connue des égyptiens sous le nom de Chacal de Seth qui assassina son frère Osiris, le dieu soleil. Les Arabes du Golfe Persique appelaient la Grande Ourse Na'ash, le Grand Cercueil. Les étoiles étaient les enfants de Na'ash qui la pleurait car elle avait été tuée par Al Jadi, l'actuelle étoile polaire.

Est-ce qu'un mystère propre au temps lui-même, entoure le symbole de l'actuelle étoile polaire ? Était-ce lors du dernier déplacement du pôle que la fréquence de vibration a changé ? La chute de l'homme était-elle en réalité l'histoire d'un changement dans la structure de la « matière », provoquée par un changement de vibration ?

« L'Evangile du Verseau » affirme que ce n'est pas seulement l'homme qui « a chuté », mais aussi la planète et tout ce qui se rapporte à elle. Seuls les anges et chérubins ne chutèrent pas, car :

« leurs volontés étaient puissantes et tinrent les éthers de leurs plans en harmonie avec Dieu »

Si notre hypothèse est correcte, alors ce changement de fréquence de vibration fut provoquée par un alignement avec une autre étoile polaire. Tous les points de la surface de la terre qui avaient des liens directs avec les sept étoiles principales de la Grande Ourse chutèrent de cet alignement, et se sont retrouvés alignés aux étoiles de la Petite Ourse. Les Énergies émises par cette nouvelle étoile polaire avaient seulement une fraction de la force des précédentes. La Rosée ne tombait plus ; la planète devint une Terre Vaine.

L'apex de la Pyramide est le symbole de la Lumière en nous qui attend la résurrection. Ce qui a lieu dans le Macrocosme a également lieu dans le Microcosme. Les Énergies qui s'écoulent maintenant dans les âmes et esprits des hommes n'arrivent pas au hasard. Elles portent en elles les graines de la renaissance. Les changements qu'elles apportent provoqueront la transformation de l'homme en un être nouveau. S'il ne peut pas lui-même atteindre cette fréquence supérieure, il cessera probablement d'exister. Il est essentiel qu'il apprenne à « s'accorde » aux nouvelles Énergies, car elles vont non seulement altérer la structure de la matière, mais aussi le phénomène qu'on appelle « temps ». C'est ce qu'il est dit dans la Bible quand Saint Paul déclarait :

« Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés » Corinthiens I:15:51

Dans « Pantagruel », Rabelais parle de quatorze phénix que l'on trouve sur la grande « tapisserie » qui est le Pays de Satin (Satan). Chacune des quatorze stations autour de la roue du zodiaque est un « phénix », une renaissance. Chacun des signes du zodiaque se trouve sous une influence cosmique différente, les Énergies se modifiant dans chaque constellation. L'homme doit expérimenter toutes ces influences par son retour continu au monde de la matière. Le Temple Solaire est une preuve, miraculeusement préservée au travers des âges, de l'âme immortelle de l'homme, et de ses incarnations successives sur le plan terrestre.

Hercule en tant que seigneur solaire, représente l'âme qui part en quête de perfection, relever les défis de la vie elle-même, les « Travaux d'Hercule », tel un voyageur qui parcourt la magnifique roue cosmique de l'espace/temps.

L'homme meurt pour renaître sous une forme plus fine, par la purification dans l'acceptation de la souffrance du monde physique dense. Chaque fois qu'il est crucifié sur une *croix de matière*, il sort à nouveau de son tombeau, comme la lumière qui sort de la pierre, un Lazare en effet ! Et à chaque résurrection, la lumière devient de plus en plus brillante.

Quelle grande Intelligence créa le Zodiaque de Rennes ? Nous trouvons la réponse dans la Bible :

« Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, Et toute leur armée par le souffle de sa bouche. » Psaume 33:6

Une loi hermétique affirme « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». La terre reflète le firmament d'en haut. Il est certain qu'aucun travail humain n'a pu créer de montagne d'une forme aussi parfaitement semblable à une baleine. Et quelle race d'homme pouvait courber de grandes falaises de rochers blancs pour dessiner une colombe en vol ?

Une tribu d'indiens d'Amérique du Sud nous apporte une réponse. Les Makiritare de Vénézuëla parlent du temps où les étoiles étaient des êtres vivants sur terre. C'étaient les Ancêtres Célestes. C'étaient des êtres puissants, dont le chef était appelé Wanadi, le dieu soleil. Après son départ de la terre il envoyait des messagers ayant la forme de son propre esprit.

Les premiers Wanadi avaient le pouvoir de pensée créatrice, tout comme ses messagers. Il est décrit ayant « ses coudes sur ses genoux et sa tête entre ses mains ». On disait qu'il était assis en silence et rêvait sans cesse. Cependant, la force négative avait aussi le pouvoir de la pensée créatrice. Le premier jaguar naquit par la pensée de Sahatuma en conjonction avec

son *sang* qui était dispersé sur le sol. Son nom nous rappelle Satan. Le jaguar était le symbole de l'aspect négatif du principe féminin pour les indiens d'Amérique centrale et d'Amérique du sud.

Il y a un modèle derrière toute Création. Dans l'invisible un monde magnifique existe à une différente fréquence de vibration. C'est une manifestation du rêve de Wanadi. Le monde physique de la matière dense fut créé par la pensée et le sang de Satan. C'est le même enseignement que celui des Cathares. La pensée est créatrice. L'humanité atteindra-t-elle un niveau d'évolution où elle sera capable de créer par sa pensée ? Déjà les signes montrent que son esprit peut créer certains environnements pour le bien ou le mal.

Dans le Macrocosme Tout est Esprit. Un siècle avant le Christ, Simon le Magicien, dont on dit qu'il est le fondateur du Gnosticisme, a écrit :

Des éons universels [périodes, plans ou cycles de vie créée et créatrice en substance et espace, créatures célestes] il y a deux pousses, sans commencement ni fin, émergeant d'une seule Racine, qui est le pouvoir invisible, le silence incompréhensible [Dythos]. De ces pousses l'une est manifestée du dessus, c'est le Grand Pouvoir, l'Esprit Universel ordonnant toutes choses, mâle, et l'autre [est manifesté] du dessous, la Grande Pensée, femelle, produisant toute chose. Ainsi en s'accouplant ensemble, elles s'unissent et manifestent la Distance Moyenne, l'Air incompréhensible, sans début ni fin. En elles est le Père, qui nourrit toutes choses, et qui nourrit ces choses qui ont un commencement et une fin.

La pure Conscience est née au commencement. C'est la Lumière, et elle fonctionne d'une manière que l'homme ne connaît pas encore. Le zodiaque céleste est la preuve de cette Conscience universelle, le zodiaque de paysage est l'empreinte du Créateur sur notre planète.

Chap.12 : Le Char et l'Aurige

La naissance d'un homme est la chute d'un ange. A. Gadal

Les Druides sont connus pour avoir édifié leurs structures de pierre sur des sites qu'ils savaient être des points d'énergie. Les spirales et labyrinthes qui y étaient souvent représentés font penser au cerveau humain. Les Druides utilisaient un système de mesure qui était reconnu bien avant Pythagore, bien que ce grand géomètre l'a introduit dans le monde. Avec ce système il suffisait aux constructeurs d'avoir deux compas et une Corde de Druide.

La Corde des Druides avait *douze* nœuds et treize segments ; elle était utilisée pour trouver l'angle droit du Triangle Pythagoréen de 3, 4 et 5. En utilisant les segments 5, 4 et 4 un triangle isocèle d'un septième de cercle était formé. Le cercle était divisé en sept parties, représentant une étoile à sept branches, avec des angles d'environ 52°, identiques aux angles de base de la Grande Pyramide.

L'espace et le temps, représentant l'esprit et la matière, peuvent être comparés à deux grandes roues, l'une tournant dans le sens horaires, l'autre antihoraire. Le labyrinthe est le temple du temps ou la manifestation matérielle.

La roue zodiacale a maintenant effectué une rotation complète. Mais afin de « marier » le roi à la reine, l'espace et le temps, on doit se rappeler que le premier est composé de 360° tandis que l'autre est fait de 365 jours. Pour arriver au centre du labyrinthe, il faut un treizième

signe.



Le Christ et le Lièvre - Rennes-les-Bains

Une peinture d'un artiste inconnu, à l'église de Rennes-les-Bains, a été présentée à l'église par Paul Urbain de Fleury, petit-fils de Gabrielle d'Hautpoul de Blanchefort. La peinture fut intitulée « Le Christ au Lièvre » car la jambe gauche du Sauveur révèle le motif d'un lièvre. La formation rocheuse près de la grotte dans laquelle la dépouille du Christ est étendue, est peinte de façon à suggérer une patte géante. C'est la patte du grand ours. Cette grotte symbolise-t-elle l'Arcadie ? Le message de cette peinture est-il « Et in Arcadia Ego » ?

La couronne d'épines sous la main gauche du Christ révèle le visage vert du Diable. La couronne a aussi une forme qui révèle huit pointes. Est-ce Arachne, l'araignée qui était identique au Diable ? Sous le pied *droit* du Christ se trouvent trois pierres, de forme pyramidale. Au-dessus du pied et indiqué par la pointe du voile de sa mère se trouve une petite et obscure grotte. Au-dessus de la tête de la mère deux yeux sont cachés dans le rocher.

Cette peinture mystérieuse en reflète une autre, cette fois peinte par Antoine Van Dyck, contemporain de Poussin, qui se trouve maintenant au Museum of Fine Art, à Antwerp, aux Pays-Bas. Dans cette peinture la scène est le contraire de l'image précédente, et il n'y a pas de rocher à l'extérieur de l'entrée de la grotte. Cependant, sur la pierre brune de la partie supérieure de l'entrée on peut discerner la tête d'un ours.

Il y a deux personnages supplémentaires sur la peinture à l'huile, l'un étant Marie Madeleine, l'autre un personnage qui sanglote et tient le voile rouge du Christ, symbole de la Lignée

Royale des Mérovingiens dont les ancêtres sont descendus sur le Mont Méru dans un passé lointain.

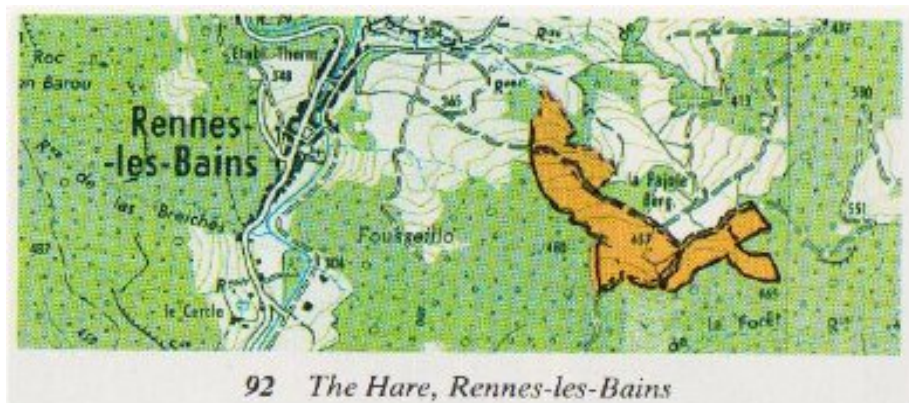
Marie Madeleine cache l'entrée de la grotte que l'on perçoit sur la première peinture. Son pied possède six orteils ! Cette fois deux des trois clous de la Crucifixion sont placés de façon à former une Croix de St André. Bien au-dessus de la tête du Christ, caché dans la pierre et le feuillage vert qui pend des rochers, on peut juste discerner le visage vert du Diable, son œil gauche à l'affût, son œil droit quasiment invisible. Ses narines sont larges, de sorte que le nez ressemble quasiment à un triangle.

Est-ce que ces peintures indiquent l'emplacement d'une grotte qu'on doit pénétrer pour atteindre le Temple souterrain ? Le diable qui garde le trésor est synonyme du dragon qu'on doit conquérir afin d'arriver aux Pommes d'Or des Hespérides ; il est identique au dragon qui surveille la Toison d'Or de Colchide. Dans les deux cas il s'agit de Draco, la constellation qui se trouve dans les Cieux près de la Grande Ourse et de la Petite Ourse. Dans le Zodiaque de Rennes il est lié à la constellation Scorpio. Que ce soit l'araignée tapie au centre de son labyrinthe, ou le diable et le dragon, ces symboles sont tous liés au principe féminin qui doit être conquis et apprivoisé, si l'on veut atteindre le trésor des dieux.



91 *Christ Descended from the Cross*
A. Van Dyck, Koninklijk Museum, Voore
Schone Kunsten, Antwerp

La peinture du « Christ au Lièvre » fut placée exprès dans l'église de Rennes-les-Bains, pour indiquer que c'est là que se trouve le treizième signe, entre Taurus et Gemini. Juste à l'est de Rennes-les-Bains se trouve une petite effigie d'un lièvre dessiné par des chemins, cours d'eau et haies. La Fajole délimite son dos. Les étoiles de Lepus, le Lièvre, se trouvent à proximité lorsque l'on superpose à la région une carte des étoiles.



L'étoile qui marque le nez de Lepus, la constellation du Lièvre, se trouve précisément sur une vieille fontaine en pierre qui se dresse isolée sur une route de campagne derrière Monferrand. Quel message nous donnerait ces pierres, si elles pouvaient parler ? Le Lièvre indique en effet la porte d'entrée du labyrinthe.

Nous avons déjà dit que le lièvre est le symbole d'Orion/Lucifer, *l'autre* fils de la Déesse. C'est le chasseur sauvage, son frère ou son autre soi étant le doux berger, Lucifer était l'Aurige qui a renversé le char par son excès de confiance et son arrogance.

En Grèce il portait le nom de Phaéton, le fils du dieu soleil Hélios. Il supplia son père de lui laisser conduire le char du soleil dans le ciel pendant une journée. Sa mère intercédait en sa faveur, et il eut la permission de le faire. Mais à cause de son imprudence il perdit le contrôle des chevaux et ils s'emballèrent dans les cieux, allant parfois si loin que la terre gela, et si près qu'elle fut brûlée. Zeus, observant la scène avec colère, foudroya le char, et Phaéton tomba dans la mer tandis que les chevaux galopèrent vers les étables du Mont Olympe.

Dans « Paradis Perdu », John Milton décrit la guerre dans les cieux menée par les Archanges Michael et Gabriel avec leurs anges, contre Satan l'Apostat et ses anges rebelles. Le troisième jour Dieu envoya son Messie pour remporter la victoire contre Satan. Avant la fin nous avons une idée de ce qu'a dû être la scène finale de la bataille :

« la déroute informe et le honteux désordre y entrèrent ; le champ de bataille était semé d'armes brisées ; *les chars et leurs conducteurs*, les coursiers de flammes écumants, étaient renversés »

Quand les églises se sont mises à détruire toutes les traces de la philosophie gnostique elles furent néanmoins tentées de garder les objets de valeur, et donc il subsista une bague sur laquelle est représentée un étrange motif. Il représente un coq nommé Abraxas qui conduit un char sauvagement dans le ciel. Ses jambes de serpents indiquent qu'il était uni aux Énergies divines avant sa chute.

D'un côté et de l'autre d'Abraxas se trouvent le soleil et la lune, car il était autrefois en équilibre entre les deux. Le coq était un symbole solaire dans l'antiquité. Comme il saluait le soleil se levant à l'est tous les matins, il symbolisait la résurrection. Le nom Abraxas viendrait d'une invention de Basilides, un gnostique égyptien. Il est composé de sept lettres. On pense que le nom vient d'ABIR, signifiant *taureau*, et AXIS, *le pôle*.



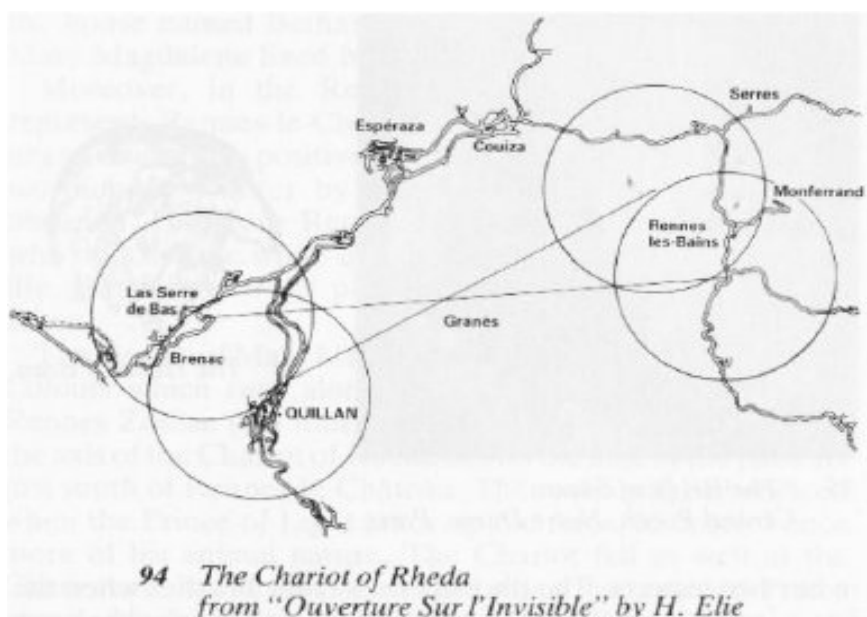
93 *Abraxas, The Charioteer*
copyright Manly P. Hall

Abraxas, l'Aurige

Le Tarot nous vient d'Égypte ancienne. La septième lame du jeu est nommée le Chariot. Un prince de guerre couronné y est représenté. Il tient un sceptre dans sa main gauche. Deux piliers se trouvent de chaque côté de lui. Son char est en-dessous et il est séparé de lui. Il est tiré par deux chevaux qui semblent hors de contrôle.

Le Chariot est la Grande Ourse. Selon l'ancienne croyance chinoise la Grande Ourse était d'une certaine manière liée aux balances antiques. Les balances, ou la Balance dans le Zodiaque de Rennes est symbolisé par le phénix. Libra est la septième *cité céleste*, et la Grande Ourse comporte sept étoiles brillantes.

Il y a un message important pour l'humanité dans le symbole du Char et de l'Aurige. La Mishnah, la partie la plus ancienne du Talmud, évoque Ma'aseh Merkabah, l'Œuvre du Char. Il est dit qu'elle ne doit être divulguée à quiconque à moins que la personne fusse sage et capable d'assimiler la connaissance par sa sagesse.



94 *The Chariot of Rheda*
from "Ouverture Sur l'Invisible" by H. Elie

On a vu que l'ancien nom de Rennes-le-Château était Rheda, signifiant le *Char*. Durant l'été 1984, H. Elie fit une découverte passionnante, un grand char qui s'étend de Brenac à

Rennes-les-Bains. L'une de ses quatre roues est formée par le cercle du Zodiaque lui-même. Un autre a comme centre Ilette. Ces deux roues pourraient représenter les deux éléments « positifs », le feu et l'air. La troisième roue est centrée sur La Serre de Bas, et la quatrième sur Quillan, une petite chapelle indique son centre. Ces deux roues du Char pourraient représenter l'eau et la terre, les éléments « négatifs ». L'altitude de La Serre de Bas et d'Ilette sont identiques, 380 mètres.

De plus, H. Elie remarqua que la distance entre le crâne à Brenac et Mont-Ségur, la citadelle Cathare est de 27 kilomètres, exactement la même distance qu'entre le crâne et le château de Brugairolles, où se tient l'une des croix portant la date 1832. De plus, et ce seul fait donne à réfléchir sur l'ampleur de la géométrie sacrée de la Vallée de Rennes et des régions alentours, cette mesure est exactement dix fois le rayon des quatre roues du Char de Rheda.

Nous avons déjà indiqué que Brenac est le reflet de Rennes, son image-miroir. Elle détient la clef de Rennes, car la matière révèle l'esprit. *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.* A Brenac on trouve le crâne de Bran dont le symbole était le corbeau.

A Notre-Dame de Paris, une sculpture du Portail Central représente une figure courbée d'un homme âgé qui semble être descendu d'un escalier. Les escaliers révèlent quatre barreaux avec trois espaces entre chaque. Sa main gauche est cachée par un objet de la forme d'un manchon. Sa main droite, noueuse, est posée sur une pierre carrée grossièrement taillée. Fulcanelli a intitulé ce bas-relief « Le Règne de Saturne ».



95 "The Reign of Saturn"
Central Portal, Notre Dame, Paris,



96 The Head of Bran

Ce bas-relief révèle le fait que Saturne est Bran, le corbeau. La tête d'un corbeau noir est cachée dans la sculpture.

Sur le médaillon de l'église de Brenac le sommet du cercueil sur lequel est représenté le crâne et les os a la forme de deux croissants de lune inversés, séparés par une partie plate du couvercle. Au-dessus de cette partie s'élève un phénix. Les lunes représentent la Déesse sous ses deux aspects. Le phénix renaît de ses cendres lorsque le feu enflamme son nid... au moment de l'équilibre parfait entre les deux opposés.

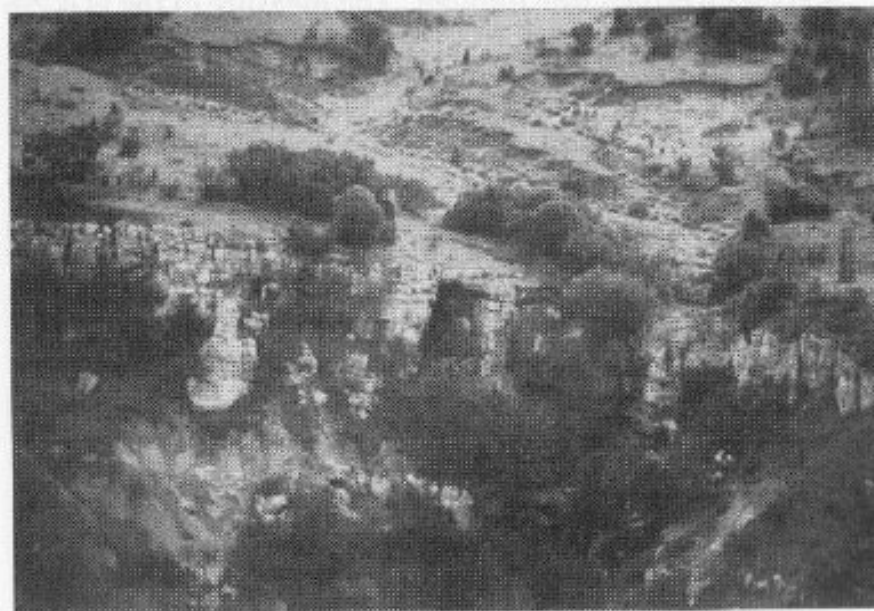
Le médaillon tourné à l'envers révèle que les deux croissants de lune sont similaires aux deux entrées voûtées de la grotte. La tombe du Christ est souvent représentée avec deux entrées, et les grottes d'Espelugues à Lourdes ont une entrée double. La première entrée est le symbole du passage à la mort dans le tombeau, la seconde est le symbole de la porte par laquelle l'âme libérée naît à une vie nouvelle.

Cependant, les croissants de lunes représentent aussi ici Brenac et Rennes-les-Bains ; et le phénix est l'équilibre entre eux. C'est le char du dieu soleil. Quand il a été redressé, quand l'Aurige est à nouveau aux commandes, Rennes-le-Château devient la Madeleine rédemptée, l'équilibre entre le ciel et la terre.

Il est important de comprendre que Rennes-le-Château représente la Madeleine sous ses *deux* aspects. L'église de Rennes lui est consacrée. Sur la place à l'extérieur de l'église se tient une statue des deux Déesses en une, comme nous l'avions indiqué. Les deux colombes blanches du portail de l'église sont respectivement tournées vers l'est et l'ouest. Dans l'église le Christ et le démon jouent aux échecs. Les deux aspects de la dualité sont ici représentés. Saunière a construit la Tour Magdala *ainsi que* la maison nommée Béthanie, les noms des deux lieux où vivait Marie Madeleine avant *et* après sa rédemption.

De plus, dans le Zodiaque de Rennes le signe du Scorpion représente Rennes-le-Château. Ce signe a deux aspects, le négatif et le positif. Le premier est symbolisé par le scorpion, le second par l'aigle qui vole haut... ou le phénix. De ce fait Rennes-le-Château est la reine noire qui s'oppose à la reine blanche, *l'autre soi*, dans le jeu de la vie. Mais c'est aussi le phénix qui renaît de ses cendres.

La grotte de Marie Madeleine est située sur la Rivière des Couleurs qui court le long du dos du phénix dans le Zodiaque de Rennes. Le point central exact de l'axe du Char de Rheda se trouve sur le nid du phénix juste au sud de Rennes-le-Château. Les plateaux trouvent leur équilibre quand le Prince de Lumière reprend les reines, à nouveau au contrôle de sa nature animale. Le Char a chuté tout comme l'Aurige. Il ne sera redressé que lorsque le Prince couronné reprendra sa place. C'est l'histoire du Char.



97 The Grotto of Mary Magdalene
Rennes-le-Château

Quand Satanel chuta il devint Satan. Il perdit ses ailes, ce qui en français, est prononcé *els*. A l'entrée du village de St André se tient une croix avec l'inscription :

O CRUX AVE
SPES UNICA

Cette inscription reflète celle de la Croix d'Hendaye, dont nous avons parlé dans notre introduction. C'est en effet la Croix de St André qui est le SEUL ESPOIR. Cette croix représente une colombe en vol, ses ailes étendues. Sur le blason de Sabarthez le Graal est représenté pourvu d'ailes. Parfois le Graal est représenté surmonté d'une colombe qui descend sur lui... le Saint Espoir. Dans Psaume 55:7, nous lisons :

« ... *Oh! si j'avais les ailes de la colombe, Je m'envolerais, et je trouverais le repos* »

Et dans Psaume 68:14 il est écrit :

«... *Les ailes de la colombe sont couvertes d'argent, Et son plumage est d'un jaune d'or.* »

Dix-sept est le nombre du Graal. La mesure d'un *el* est de 2,6 mètres, selon l'Abbé Boudet, c'est-à-dire, à peu près 8 ½ pieds. Deux *els* sont font donc 17 pieds, si Boudet est juste. Le Graal est la colombe avec ses deux *els*.

L'alchimiste travaille à la réalisation de son Œuvre sans porter attention à l'incrédulité et les moqueries de ceux qui ne connaissent rien de la Réalité derrière les choses, et qui ne veulent pas savoir. De la même façon Noé persévéra et construisit son Arche malgré le scepticisme et le ridicule de ceux qui ne prenaient pas sérieusement ses avertissements du Déluge.

Noé était alchimiste. Le nom *arche* est donné à toute la matière qui a été préparée et unie sous le nom de rebis ou amalgame, et qui constitue la base de la Pierre Philosophale. C'est le vaisseau de leur Œuvre. Les Cabalistes indiquent que la fermentation doit être conduite dans un vaisseau en bois, un casque coupé en deux. Ils donnent à ce tonneau le nom de *chêne creux*.

L'Arche de Noé est identique à l'Argo des Argonautes qui partirent à la recherche de la Toison d'Or. Ce vaisseau fut construit avec les chênes de Dordona. Dans « Le Mystère des Cathédrales », Fulcanelli se réfère à la cabale parlée qui est la *langue argotique (argot)*, la *langue verte*, utilisée entre ceux qui ne veulent pas que les personnes présentes puissent comprendre le sens de leurs mots. *Art goth*, ou art gothique est l'art des Enfants de la Lumière, selon le célèbre alchimiste, ceux qui ont la connaissance de la Science de la Lumière. Ce sont les *Argonautes*.

On dit que l'Argo fut construit sur le Mont Pélion dans le bois de chênes oraculaires des forêts de Dordona. Les Argonautes ont porté l'Argo sur leurs dos dans les déserts de Lybie pendant douze jours. La Lybie est près de l'Égypte, et dans l'antiquité elle portait aussi le nom de terres noires. Le zodiaque de douze signes et du signe caché se trouve sur les terres noires de Rennes.

L'Argo était peint en rouge et noir, selon la légende, deux couleurs de l'Œuvre alchimique. Cependant, le nom du bateau lui-même était Argo, et en grec argus signifie blanc. Le bateau était un bateau d'équilibre entre le rouge ou l'esprit et le noir ou la matière. Comme nous l'avons dit, l'Argo Navis se trouve dans l'hémisphère sud. A notre époque il est divisé en quatre plus petites constellations (Carina, la Carène (quille) ; Puppis, la Poupe ; Pyxis, la Boussole ; Vela, les Voiles). Elles se trouvent près de la queue du Grand Chien (Canis Major) avec son étoile brillante Sirius.

L'Abbé Boudet indique que le char qui donna à Rheda son nom était le Char de la Mer, car il évoque les radeaux qui flottaient sur l'Alder (l'Aude) à Quillan autrefois. Ces radeaux étaient

nommés *carras*, *car*, *char* ; selon le curé c'étaient des *chars flottants*.

Le Char de Rheda est l'Argo, le chariot invisible des enfers, qui est l'équilibre entre Ursa Major et Ursa Minor, les deux chariots visibles dans le ciel. Le chariot invisible est le troisième principe qui est né du Deux-en-Un. Il représente l'âme, équilibre ou messagère entre l'esprit et le corps. Nous avons vu que Perceval représentait l'âme de la même façon que l'étoile Dubhe, l'équilibre entre Merak et Polaris. L'Argo est le symbole macrocosmique de ce point d'équilibre. Comme l'Arche de Noé, la graine de toute création est portée dans l'Argo, car la Conscience ne meurt jamais, et la Connaissance totale de tous les temps est préservée dans l'âme, pour les âges prochains.

Chap.13 : Le Grand Monarque

« *Vite, hâtez-vous, dragons de la nuit : que l'aurore
Viennne ouvrir l'œil du corbeau.-Je vis dans la crainte ;
l'enfer est ici pour moi, quoiqu'un ange céleste y repose. »*
William Shakespeare, « Cymbeline »

Il y a eu de nombreuses prophéties sur le Grand Monarque. Au baptême de Clovis en 496 après J.-C., Saint Rémi a proclamé qu'un descendant des rois Francs gouvernerait l'Empire Romain à la Fin des Temps. Il serait le dernier de sa race, et le plus grand de tous les rois de France. Après son règne glorieux, il irait à Jérusalem et déposerait sa couronne et son sceptre sur le Mont des Oliviers. Ce serait le signal de la fin de l'Empire Chrétien.

Saint Augustin (391-396 après J.-C.) dit aussi que ce grand roi irait à Jérusalem, soumettant son esprit sur le Mont des Oliviers. *Immédiatement* après, l'Antéchrist viendrait. D'autres ont affirmé que le Grand Monarque arriverait par intervention de Dieu, de façon miraculeuse. Il serait couronné à la Cathédrale de Reims avec une couronne d'épines, en mémoire de la Passion du Christ.

Saint Thomas d'Aquin (1227-1274 après J.-C.) a écrit :

« Lors naîtra, au milieu des lis, le plus beau des princes, dont le renom sera grand parmi les rois, tant à cause de la rare beauté de son corps qu'à cause de la perfection de son esprit. L'univers entier lui obéira, *quand le chêne altier sera tombé et aura écrasé de sa chute le sanglier au poil hérissé..* » (c'est moi qui souligne)

Nostradamus parle du Grand Monarque dans « Les Centuries » dans lequel il en parle comme « Le noble exil – le Don de Dieu ». Il se pourrait qu'il s'y réfère dans Centurie II, Ixxxvii :

« Après viendra des estremes contrees,
Prince *Germain*, dessus le trosne d'ore... »

Dans Centurie XI (xix) Nostradamus prophétise :

« Soubs l'oliver d'assez long temps caché,
Le Crocodil sur la terre a caché,
Ce qui estoit mort, sera pour lors en vie. »

Le Crocodile pourrait bien être le dragon ailé qui garde la tombe du roi endormi à Rennes-

le-Château.

Dans Centurie XI (xlvi) nous lisons :

« Du vieux Charon on verra le Phoenix,
Estre premier et dernier de ses fils,
Reluire en France... »

Les noms donnés au Grand Monarque par Nostradamus font penser à la dualité : Le Phénix, renaissant de sa forme dépassée : Chiren, le Centaure Sagittarien, mi-homme, mi-cheval. Le sage Chiron vivait dans une grotte. Il possédait une lance qui était le symbole antique de la souveraineté. Dans certaines versions de la mythologie grecque les Centaures étaient mi-hommes, mi-chèvres. Chiren est l'anagramme d'Henric, et Henri V était un autre nom donné par Nostradamus au Grand Monarque, indiquant peut-être qu'il est un descendant d'Henri IV. Maurice Leblanc mentionne dans « Le Triangle d'Or », une rue nommée rue de Pierre-Charron (La Pierre de Chiron, la Pierre de Dieu qui est de nature duale).

Et le Grand Monarque est aussi nommé le Griffon, ce dernier était une créature fabuleuse, mi-lion, mi-aigle. Le symbole de l'Étoile de David à six branches représente les éléments feu et eau en équilibre ; le lion du signe du feu Léo, l'aigle le Scorpion purifié, un signe d'eau. Et quand les deux ne sont pas en équilibre ? Alors l'aigle se transforme en scorpion perfide.

Dans l'Apocalypse il est question des événements qui précèdent le retour du Christ. La terrible Bête qui règnera la terre plusieurs années avant le Jour du Jugement gagnera en puissance par la tromperie. Elle souffrira d'une blessure mortelle et « ressuscitera », trompant ainsi l'humanité en lui faisant croire qu'elle est le Christ elle-même. Il est curieux que le Grand Monarque dans plus d'une prophétie se rend au Mont des Oliviers, et dépose là sa couronne et son sceptre. Il meurt, et c'est immédiatement après que l'Antéchrist apparaît.

Couronné d'une couronne d'épines, le Grand Monarque semble représenter, comme Jésus lui-même, la lumière qui entre dans ce monde souffrant, et y est alors mis au tombeau après avoir enduré la crucifixion sur la croix de la matière. La Prince de Lumière, qui est maintenant la belle endormie, est le prisonnier qui doit être réveillé. Tant qu'il dort l'Obscurité règne. Satan a tous les pouvoirs pour faire à ce moment-là ce qu'il veut – deux faces de la même pièce, la lumière et l'obscurité. Mais le règne de l'Antéchrist sera bref ; ensuite s'accomplira le Retour de la Lumière et la purification. Car la purification peut seulement être provoquée par les deux Forces, sans cesse créant, détruisant et recréant dans ce monde de dualité.

Nous trouvons des références voilées au Grand Monarque dans les œuvres de Jules Verne et Maurice Leblanc. Prêtons-y attention en gardant à l'esprit le sens secret des mots, et la vraie signification des événements qui doivent survenir à un niveau terrestre, mais qui reflètent une plus grande vérité Supérieure. Dans « Le Testament d'un Excentrique » Jules Verne raconte l'histoire d'un riche membre d'un club à Chicago, une ville des États-Unis d'Amérique, appelé le Club Excentrique. Il s'appelait William J. Hyperbone. Il meurt, et six autres membres sont invités à ses funérailles, qui ont lieu à *Oakwood Cemetery*. L'emplacement du cimetière était autrefois une forêt de chênes. La tombe est un grand mausolée qui a été construit selon les spécifications du défunt. Le style est *Gothique* qui « laisse deviner la *Renaissance* ». Elle comporte une chapelle surmontée d'un clocher [*bell-tower*] (Bel, Bélen, dieu Celtique suprême symbolisé par le bélier). Le clocher est décoré de croix et de fleurs (roses et croix : Rose-Croix). Le monument mesure 120 pieds X 60 pieds à

son transept, ayant la forme d'une église.

Entouré par une grille, sa porte est toujours ouverte. On entre dans l'antichambre du mausolée par une allée qui se termine par une volée de cinq marches de marbre blanc. Cette antichambre est décorée d'une jardinière de porcelaine chinoise dans laquelle des bouquets de fleurs fraîches sont fréquemment déposés. Du plafond pend une *lampe à sept branches* de cristal.

En poussant les panneaux de verre d'une porte de l'autre côté de la volée de marches, on entre dans la chambre principale qui est un hall circulaire spacieux, rempli de peintures, statues et mosaïques. Au centre du hall se trouve une tombe de marbre blanc, sa surface décorée de motifs d'animaux héraldiques. Dans ce cercueil git le corps de W. J. Hyperbone. Cette description du mausolée d'un millionnaire excentrique est-elle l'entrée des cavernes de Rennes, dans l'une desquelles se trouve la Pierre qui donne la Vie et la Mort ?

Les amis du défunt, cinq hommes et une femme, retournent au mausolée le douzième jour après les funérailles pour entendre la lecture de ses dernières volontés. Le défunt stipule dans ses dernières volontés que seul une des six personnes hériterait de sa grande fortune. Pour de savoir qui, ils doivent s'affronter dans le Noble Jeu de l'Oie. Celui qui arrive en premier à la soixante-troisième case sera l'heureux gagnant.

Avant de continuer avec l'histoire de la dernière volonté de l'excentrique Mr Hyperbone, il faut s'intéresser au Noble Jeu de l'Oie, un jeu que l'on joue avec des dés et qui est apparu en Europe entre 1640 et 1650. Dans une édition de 1640, ces mots étaient écrits : « *Le noble jeu de l'oie, renouvelé des Grecs* » indiquant qu'il s'agit d'une variante du Labyrinthe Crétois. Le jeu lui-même est composé de 63 cases qui forment une spirale de deux tours et demi. Une oie est représentée toutes les 9 cases, et dans certaines variantes du jeu sur des cases intermédiaires, la 5ème, 14ème, 23ème, etc. Au centre se trouve l'oie finale, représentant le centre mystique de la même manière que le Minotaure se trouve au centre de son labyrinthe.

Comme le jeu des Serpents et échelles, il y a des pénalités à régler si l'on tombe par hasard sur certaines cases comme le nombre 6, le Pont ; le 19, l'Hôtel, le 26, deux dés marqués 6 et 3 ; le 31, le Puits, le 42, le Labyrinthe ; le 52, la Prison, le 53, deux dés marqués 5 et 4, et 58, la Mort (huit accidents en tout).

Une annexe au testament de William J. Hyperbone stipule qu'une *autre* personne prendra part au jeu, portant le nombre des compétiteurs à sept. Le septième est un homme mystérieux, inconnu, dont les initiales sont XKZ. Est-ce que « X » et « Z » se réfèrent au « J » et « L », les lettres avant et après « K » ? Les initiales pourraient faire allusion à Jules Verne lui-même, ou le *Joyau [Jewel]*, phonétiquement comme JL ?

Mais ce n'est pas un Jeu de l'Oie ordinaire. Chaque case sur le plateau est un des états des États d'Amérique. Donc les sept compétiteurs et leurs amis doivent traverser les États, tombant sur des aventures quand ils passent par des endroits comme la Vallée de la Mort en Californie qui représente la Tête de Mort ; les *Black Hills*, dans le Nebraska ; *Salt Lake City* ; *Gold Hill* ; *Silver City* ; une station nommée *Herculanum* ; *Pavillon Orangé* ; *Le Fauteuil du Diable* ; *Livingstone* ; *Heart Buttes* ; *The Bad Lands* (« un véritable labyrinthe de roches et pyramides ») ; un *Hotel Sherman* visité dans le Cincinnati, et un voyage entrepris à la Nouvelle Orléans sur un bateau à vapeur qui porte également le nom de *Sherman*.

Durant un orage un voyageur voit de son train un *ours* grizzly noir sur ses pattes de derrière,

et levant sa patte droite, il semble faire le signe de la croix à chaque coup de tonnerre.

Peut-être la description des Mammoth Caves dans le Kentucky est la plus révélatrice, car il ressemble au mausolée du « défunt » W. J. Hyperbone. Un chemin qui serpente entre les pierres mène à deux grottes, et les voyageurs sont conduits par des guides accompagnés d'hommes en noir portant des lampes et torches de mineurs. Entrant dans l'ouverture, ils descendent un escalier taillé dans la roche. Une galerie plus large continue, qui mène directement à un grand hall appelé *la Rotonde*. Dès lors plusieurs passages divergent. On nous dit qu'aucun labyrinthe aussi compliqué n'existe, excepté peut-être ceux de Lemnos ou de Crète. Un grand couloir mène dans la plus grande caverne des Mammoth Caves, une à laquelle on a donné le nom d'*Église Gothique*. Cette grotte est fantastiquement décorée de stalactites et stalagmites, de colonnes cristallisées de pierre de formes bizarres et magnifiques. De l'entrée de l'Église Gothique jusque là il y a une distance d'une demi-lieue (une moitié de lieue équivaut à 2,4 km).

Après l'Église Gothique c'est à quatre pattes qu'on avance, par un long et étroit passage qui mène à la Salle des Fantômes. C'est là que se trouve un squelette géant d'un Mastodon qui a peut-être donné son nom aux Mammoth Caves. On nous dit que cette salle pourrait aussi s'appeler le Sanatorium car l'air possède des vertus thérapeutiques, et les malades arrivent la journée en groupe de vingt, et s'installent en face du squelette géant.

Dans cette partie de la grotte se trouve une autre petite chapelle, une version réduite de l'Église Gothique. Elle est à côté d'un abysse insondable nommé le Puits sans fond, ses murs rainurés formant le Fauteuil du Diable que l'on trouve dans de nombreuses légendes.

Ainsi ceux qui partent en quête de fortune jouent au Jeu de l'Oie. Les six membres du Club Excentrique et leurs compagnons rencontrent des infortunes sur leur chemin, symboles des pénalités du Noble Jeu de l'Oie. L'un tombe dans un puits, l'un se perd dans un labyrinthe, trois sont condamnés à la prison, un autre doit payer une amende sur le pont du Niagara. *Un certain gentleman de Boston nommé Humphry Weldon apparaît fortuitement plusieurs fois dans le récit, apportant son aide lorsque l'un ou l'autre des voyageurs a des problèmes.*

Le seul qui voyage sans payer aucune amende est XKZ, et il arrive le premier sur la soixante-troisième case, recevant alors l'héritage de soixante million de dollars laissé par Mr Hyperbone. Mais aucun des participants n'a encore rencontré cet inconnu et mystérieux XKZ.

Les amis se rassemblent au mausolée une fois de plus. Ils entendent un bruit, les draps mortuaires glissent du tombeau sur le sol comme tirés par une main invisible, et le couvercle du cercueil se soulève tout seul. Un homme apparaît, bien vivant, William J. Hyperbone lui-même. Mais maintenant ils comprennent que c'est aussi Humphry Weldon, le gentleman de Boston. Nous apprenons aussi que William J. Hyperbone était tombé malade le 1er avril et déclaré mort par les docteurs, mais qu'il était en fait dans un état de catalepsie. Il fut mis au tombeau le 3 avril, et les portes du mausolée se sont refermées sur lui. Le gardien du lieu a entendu un bruit dans la soirée, et une voix étouffée sortant des profondeurs du tombeau. Il découvrit le millionnaire vivant, mais reçut l'ordre de ne pas souffler mot de sa résurrection à quiconque. Il devait aussi immédiatement voir l'avocat. L'avocat ajouta l'annexe au testament qui introduisait le septième partenaire XKZ. Ce dernier était Hyperbone lui-même, car il souhaitait jouer au Jeu de l'Oie avec les autres, et était prêt à se plier aux règles, et préparé à perdre sa fortune s'il ne remportait pas le jeu.

Nous remarquons que le nom *Hyperbone* ressemble à *Hyperborée*. Les grecs et phéniciens

parlaient d'un roi nommé Saturne qui régnait sur l'ancien continent d'Hyperborée (en astrologie Saturne est la planète qui gouverne les os [*bones*].) Jules Verne écrit que William J. Hypperbone a quitté le cimetière « *avant le jour du jugement dernier* » (c'est moi qui souligne). Mais il n'est plus W. H. mais H. W. (Humphry Weldon) ; Lazarus ou Lucifer qui s'est relevé de sa tombe.

Dans « L'Île aux Trente Cercueils » Maurice Leblanc évoque l'histoire d'Alexis Vorski, que l'on dit être de sang royal. Son caractère est décrit comme un mélange d'incroyable vanité, de cruauté, de cynisme et de mysticisme. Deux fois marié, sa première femme est de descendance *germanique* comme lui, et est son complice dans tous ses crimes. Elle a vécu pendant un temps sous terre dans l'île de Sarek avec son frère Raynold, et est devenue aveugle, souhaitant se venger et faire le mal.

La seconde femme de Vorski, dont il est séparé, est la gentille Véronique. Son fils François n'a jamais vu son père. Véronique se rend à Sarek, et découvre qu'une destinée mystérieuse et terrible l'attend. Elle doit être crucifiée.

Dans son enfance, la mère de Vorski lui avait parlé d'une légende à propos d'une Pierre dérobée par de mauvais génies dans la nuit des temps, qui devait être récupérée un jour par le fils d'un roi. Sa mère lui avait dit que c'était à lui de trouver la Pierre, car non seulement elle le sauverait du danger qui le menace, mais ferait aussi de lui un roi.

Plus tard, il entendit parler de la Pierre de Dieu, et de la prophétie qui dit qu'elle doit être récupérée par le fils d'un roi, et qu'elle donnera pouvoirs et richesses à celui qui la trouvera. Il se rend compte que les deux légendes parlent de la même précieuse Pierre.

Vorski lit un document de « merveilleuse origine », l'Ancien et le Nouveau Testament, la Sainte Bible dans laquelle est expliquée la Loi de Sarek et l'histoire de la Pierre de Dieu. Cet évangile le désignait lui, Vorski, le « Superboche » comme celui devant accomplir les décrets de la Providence de la même façon que le Messie.

Il est certain qu'il s'agit de sa mission, et bien que l'idée de voler la fortune et le pouvoir lui plaise, cette question reste au second plan. « Il obéit surtout à l'élan mystique d'une race qui se croit prédestinée et qui se flatte d'obéir toujours à des missions, *mission de régénérer autant que mission de piller, de brûler et d'assassiner.* »

Quand Vorski rencontre à nouveau Veronica à Sarek il propose qu'elle revienne à lui. Si elle accepte d'être à nouveau sa compagne, elle deviendra une reine avec tout pouvoir et richesse. Mais elle doit se soumettre à tous ses caprices, obéir à tous ses ordres, être donc son esclave. Sinon elle doit se préparer à mourir sur la croix. Veronica refuse sa proposition.

Vorski lui dit qu'il est le fils d'un roi, et sera le Roi du Monde. La destinée l'a envoyé pour entreprendre une tâche que seul lui peut accomplir, une mission que lui seul a le droit de relever. Son nom a été écrit dans le Livre du Temps. Seul lui a les qualités nécessaires, le titre requis. Il lui dit qu'il n'est qu'un instrument ; l'ordre vient de plus haut, de la destinée elle-même :

« Je suis le complice de Dieu ! Il m'a choisi entre tous. C'est Dieu qui m'a inspiré, le Dieu de Germanie, le vieux Dieu allemand, pour qui le bien et le mal ne comptent pas quand il s'agit de la grandeur de ses fils. L'esprit du mal est en moi. J'aime le mal et je veux le mal. Tu mourras donc, Véronique, et je rirai en te voyant sur le poteau du supplice... »

Véronique est celle qui a prise l'image de la Réalité. Elle est la terre, mais la terre prête à sa rédemption. Elle doit souffrir sur la croix plutôt que se soumettre à la tyrannie des Forces Sombres, afin qu'elle se purifie. Mais elle est aussi l'aspect de l'Esprit, car son père, aussi violent, avare et égoïste que Vorski, est Antoine d'Hergemont, un nom qui nous rappelle Antoine l'Hermite, lequel comme nous l'avons vu, est associé au sanglier.

On demande à Vorski, puisqu'il est le fils d'un roi, s'il est aussi de la famille royale d'Hohenzollern. Mais une autre Maison Royale Germanique est celle des Habsbourgs. On disait que la Pierre de Dieu était la pierre tombale des rois de Bohême. La tribu qui l'avait chérie pendant plus d'un siècle sur les rives du Danube en Bohême. Les premiers rois de ce pays étaient les Mérovingiens et plus tard, les Habsbourgs.

Le nom Habsbourg dérive de Habichtsburg, le Château des Autours, un château construit en 1028 sur l'Aar près de l'embranchement avec le Rhin. Les premiers Comtes de Habsbourg descendaient des Mérovingiens.

Il y a d'étranges histoires à propos des premières tribus qui se sont installées sur le Rhin, dans la région qui devint connue plus tard sous le nom d'Alsace-Lorraine. Les Wildgraves se sont mariées aux Rhinegraves, Princes de Salm, les premiers connus pour la légende d'un ancêtre qui était né monstre. Alors qu'il était enfant, il fut placé sous la protection d'un gardien, mais s'échappa dans une forêt. Il fut retrouvé par les chiens de chasse de son père, et mourut finalement à ses pieds.

Sir Walter Scott a écrit une ballade, qui a pour thème un chasseur sauvage nommé Wildgrave qui chassa le dimanche avec le Diable comme compagnon. En punition il est chassé par les chiens de l'Enfer toutes les nuits, jusqu'au Jour du Jugement. Dans les cieux, la constellation Orion évoque la même légende. Le Chasseur Sauvage chasse l'insaisissable lièvre, symbole de la Déesse sous son aspect négatif, et est à son tour chassé par les Chiens Canis Major et Canis Minor.

Ces tribus germaniques semblent avoir le souvenir d'un être monstrueux lié à leur lignée, car la ville de Frankenstein en Silésie fait aussi écho à ce thème d'une créature effrayante. Au quatorzième siècle la Silésie était gouvernée par les Rois de Bohême, puis plus tard par les Habsbourgs.

Nous revenons maintenant à l'histoire de Vorski le prince Germain, et lisons les événements qui sont prédestinés à se dérouler de manière ordonnée, le dernier devant arriver à l'heure décrétée. Celui-ci ouvrira la porte à Vorski, la porte de l'Enfer. Il ouvrira un trésor qu'il conquerra et qui lui donnera de fantastiques pouvoirs et richesses. Vorski finalement découvre la Pierre dans une grande salle souterraine du complexe de grottes de Sarek.

Il s'écrie :

« J'étais attendu ! Un monde endormi se réveille à mon approche ! »

Et puis :

« ... Il s'élève des ombres, il s'élève de l'enfer... au son des cloches, et aux alléluias chantants, le signe apparaît dans le ciel... »

Et :

« Vorski, fils d'un roi, celui qui est choisi par la destinée ! Prépare-toi. Ton heure est venue. Ou bien tu es le dernier des aventuriers et le criminel le plus criminel taché du sang des autres, ou bien vraiment le prophète illuminé que les dieux couronnent de gloire ».

On demande à Vorski son vrai nom. Il répond que le nom de son père est un secret qu'il ne peut révéler à personne. Cependant, il porte sous sa chemise un médaillon dans laquelle se trouve une photographie de sa magnifique mère, maintenant décédée.

Soudainement l'intrigue prend une tournure imprévue. Un étranger nommé Don Luis Perenna, un grand d'Espagne qu'on appelle seigneur dans de nombreux pays, arrive à l'Ile de Sarek en sous-marin. Il est aussi connu sous le nom d'Arsène Lupin (*Lupin* ressemblant à *loup*). Son sous-marin est nommé le *Bouchon-de-Cristal*. Il confronte Vorski au moment même où ce dernier se croit triomphant et en possession de la Pierre. Mais avant que Vorski ne puisse se l'approprier Arsène Lupin entre en scène et lui dit que la Pierre de Dieu l'a attiré *lui* ici, déclarant qu'il savait tout de A à Z (Alpha et Omega). Effectivement, il en sait beaucoup plus que Vorski. Ce dernier est extrêmement effrayé par le personnage énigmatique de Lupin, et vaincu, tout son pouvoir lui est retiré. Il sera ensuite tué par un faux ami. En effet, c'est une partie de l'ancienne prophétie à propos de la Pierre qui a été ignorée, c'est-à-dire, que celui qui était destiné à la trouver sera finalement tué par un ami.

Arsène Lupin a libéré Véronique de la croix, et lui dit maintenant qu'il connaît la vérité sur son passé. Pour éclaircir ce mystère nous devons revenir au mariage de Véronique à Vorski. Son père, un homme violent, a été agressé par Vorski dans le passé. Pour se venger, il a kidnappé le jeune fils de Véronique et Vorski, et l'a enlevé sur un bateau qui plus tard était coulé. On croyait que le grand-père et le jeune fils s'étaient noyés. Véronique était si bouleversée d'avoir perdu son enfant qu'elle quitta Vorski et entra dans un couvent Carmélite pendant un temps.

C'était à son arrivée à Sarek quatorze ans plus tard qu'elle retrouva son fils François qui en réalité avait été secouru en mer.

Mais alors Arsène Lupin évoque des événements qui semblent en conflit avec son histoire, car il dit à Véronique qu'il sait qu'après son mariage à Vorski elle s'est remariée, cette fois à l'un de ses *cousins* éloignés, et c'est ce cousin qui est le vrai père de François, pas Vorski. Cependant, il y a un mystère à propos du nom de ce cousin car Véronique semble ne pas le connaître. Arsène Lupin indique qu'il pourrait s'agir de *Jean Maroux*.

François semble avoir deux pères comme Mérovée, le premier roi Mérovingien. Vorski représente le père terrestre, et le mystérieux cousin Jean Maroux représente le père extra-terrestres. En effet, le nom Maroux est comme Marou, et les Marous étaient ceux qui vinrent des étoiles, atterrissant dans leurs vaisseaux dorés sur le Mont Méru, selon la légende indienne. C'étaient les pères des géants aux « intentions terribles ».

Jean est la Colombe de la Grande Ourse. Jean Ours et Jean Maroux sont identiques. François représente le fils de l'Ours, mi humain, mi divin. L'histoire de Véronique se rendant au couvent Carmélite n'est qu'*en apparence* en conflit à la version où elle se maria à son cousin, car le nom Carmel est celui de la Montagne de Dieu, identique à la Montagne Polaire ou Mont Meru.

Et la Pierre de Dieu ? Arsène Lupin est reconnu comme propriétaire de droit, et affirme avoir une mission à accomplir avec elle. Il dit à Véronique que lorsque cette mission sera

accomplie il la rendra une nouvelle fois à la France.

Si l'on reconnaît qu'à la fois Vorski dans « L'île aux Trente Cercueils » et William J. Hyperbone dans « Le Testament d'un Excentrique » représentent la Pierre de Dieu elle-même dans sa nature double, le mystérieux Arsène Lupin, comme Hymphry Weldon, est dévoilé comme étant l'aspect positif, Luciférien, de la Pierre, qui vainc l'aspect négatif, Satanique. Son sous-marin est nommé le Bouchon-de-Cristal. C'est le vaisseau alchimique, hermétiquement scellé, utilisé par l'alchimiste dans son Arcanum. Arsène Lupin est la matière qui a été travaillée, parfaite. C'est donc celui qui mérite de recevoir la Pierre de Dieu.

Lupin est identique au Capitaine Nemmo que nous avons déjà rencontré dans « Vingt Mille Lieues Sous les Mers ». Le bateau du capitaine est le sous-marin Nautilus, qui représente une nouvelle fois l'Arche. L'initiale « N » de Nemmo est la lettre qu'on trouve au centre du Carré Magique de Sator-Rotas. Le nombre qui correspond à cette lettre dans le Carré Magique de Mars est le treize, le nombre de la Mort. Et la Mort est Saturne-Satan. De ce fait le sous-marin représente aussi les enfers, souvent symbolisés par la baleine.

Nemmo est le Roi du Monde, le prisonnier de sa propre création, le monde matériel, gouverneur de la dissolution et de la destruction, les Lois inextricables de la Nature à ce niveau. Il affiche donc le rôle dual de la Vie et la Mort en Équilibre.

Mais le Nautil est aussi le nom d'un mollusque qui a une spirale interne avec des dizaines de petites cavités, qui sont divisées par des parois de nacre. Quand l'animal grandit, il se déplace dans une plus grande chambre, scellant la précédente par une couche de nacre, ou perle. Le Nautilus évoque une spirale qui ne cesse de grandir. Cette spirale montre-t-elle comment un vaisseau se déplace d'une dimension à une autre ? Une spirale peut tourner dans un sens horaire et ascendant, et dans un sens anti-horaire et descendant. Oliver Wendell Holmes a écrit, peut-être prophétiquement :

« Mon âme, bâtis-toi de plus fières maisons
Durant que coulent les saisons!
Laisse au passé sa voûte basse;
Fais un temple plus grand que celui qu'il remplace!
Abrite-toi sous un dôme plus altier
Jusqu'au jour où, enfin libérée
De ton écaille devenue inutile,
Tu quitteras la mer agitée de la vie! »

Nommo était le Dieu des Dogons, une tribu africaine. Cette tribu parle toujours du moment où sont arrivés les vaisseaux spatiaux de Sirius. Et le nom de Nemmo fait écho à Nommo. Ce pourrait effectivement être un extra-terrestre, mais c'est aussi l'âme immortelle de l'homme, qui est extra-terrestre car sa vraie demeure se trouve dans les mondes célestes.

Bien que les prophéties parlent du Grand Monarque et de l'Antéchrist, on doit reconnaître que tous deux font allusion aux deux faces de la Pierre, tout comme le fait l'aigle bicéphale. Cependant, l'une des plus importantes Lois Hermétique déclare « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». La vérité cosmique à propos de la Fin des Temps et le réveil des grandes Forces de la Nature se reflète dans le microcosme et dans les événements qui se déroulent sur le plan terrestre. Il se pourrait donc qu'un Grand Monarque règne quelques temps, et que lui succède un homme malfaisant, peut-être le pire homme qui ait régné sur terre. Les prophéties peuvent être soumises à plusieurs lectures, car elles évoquent différents

niveaux d'une même vérité, mais il ne faut jamais oublier que le plus important est ce qui se passe à un niveau invisible.

Dans la Centurie VI, Ixvi, Nostradamus prophétise que les os du « grand Romain » seront découverts quand son sépulcre en marbre apparaîtra lors d'un tremblement de terre.

Avant d'essayer de dévoiler l'identité du « grand Romain », nous devrions noter le numéro de la Centurie et celui du quatrain : 6:66. Le nombre 666 est celui de la Bête dans l'Apocalypse :

« *C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.* » Apocalypse 13:18

Il semblerait que le grand Romain soit associé à la Bête de l'Apocalypse.

Nostradamus parle de ce Romain dans une autre Centurie (IX, Ixxxiv) :

« Roi exposé parfaira l'hécatombe
Après voir prouvé son origine
Torrent ouvrir de marbre et plomb la tombe
D'un grand Romain d'enseigne médusine ».

Il semblerait qu'un roi sera capable de prouver son origine royale et donc son droit au trône, à cause de la découverte de la tombe d'un grand Romain. Et nous apprenons que l'enseigne de ce dernier est associé à la Méduse.

Une grande colonne de marbre funéraire est représentée dans « Pierres gravées du Languedoc » par Stubein. Sur celle-ci est gravée le nom C. Pompeius Quartus. On pense généralement que c'est une partie de la tombe du grand Romain dont parle Nostradamus.

Cependant, nous suggérons une alternative à l'identité du mystérieux Romain. On en revient une fois encore aux œuvres de Nicolas Poussin qui détiennent la clef de *l'affaire* de Rennes-le-Château.

Une peinture montre La Mort de Germanicus. Germanicus Caesar (15 B.C. - 19 A.D.) était un général et gouverneur provincial Romain durant le règne de Tibère (son père adoptif). Il accompagna l'empereur dans sa campagne sur le Rhin, et fut ensuite censeur de Gaule à Lugdunum (l'actuel Lyon). Il a été finalement empoisonné par Tibère qui était jaloux de lui. (Note de bas de page : Dans le Volume III de Pantagruel, Rabelais parle de la tristesse du peuple de Rome à l'annonce de la mort de Germanicus).

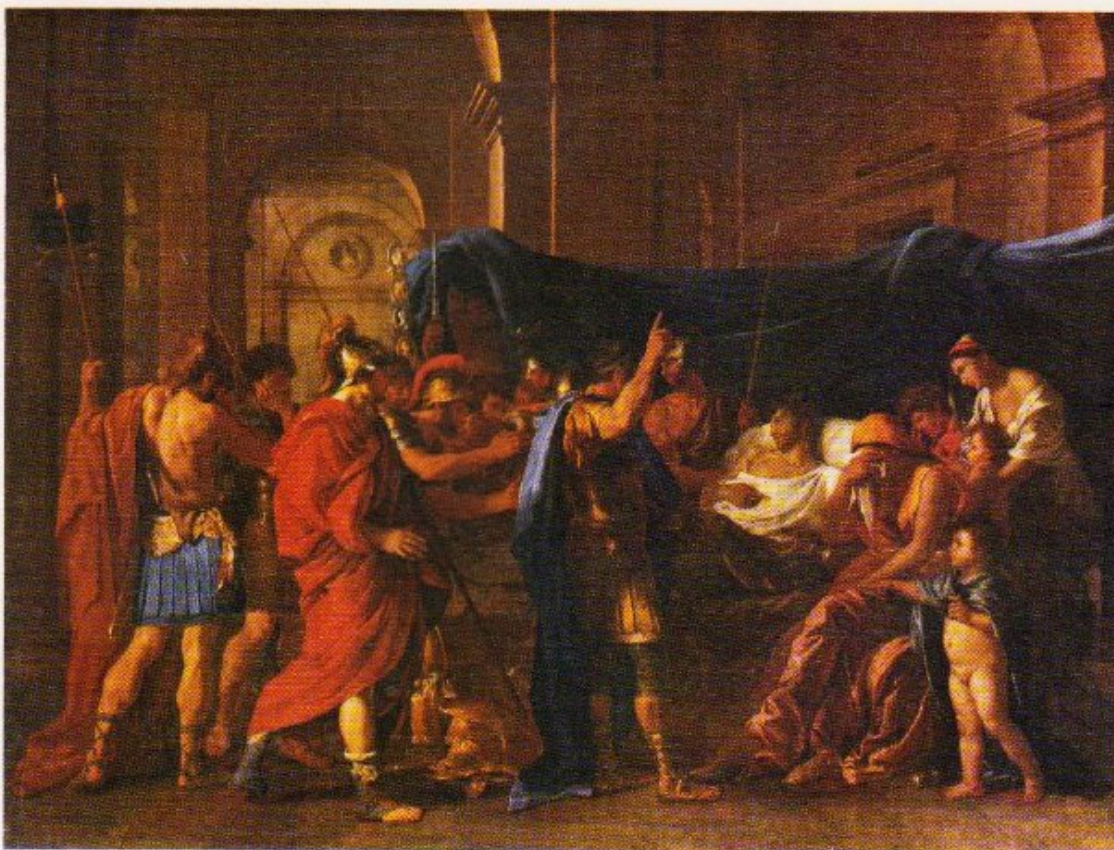
Le général Romain est représenté par Poussin sur son lit de mort, entouré par ses compagnons soldats, ses femmes et enfants. Un soldat se tient près de son lit ; il lève sa main *droite* pointant vers le ciel. Son bras *gauche* est dans l'obscurité, la main semblant être serrée entre deux autres mains tendues que l'on devine dans les plis du dessus de lit *noir*.

Germanicus lui-même, drapé de *blanc*, indique de sa main gauche les étranges bras noirs formés par la couverture. Ils indiquent un autre corps qui se tient près de lui sur le lit. Il indique de sa main *droite* son



cœur. Son *autre-lui-même* sombre n'a pas de tête.

Sous la couverture noire se trouve une draperie de couleur rouille. Il est soulevé au pied du lit pour révéler la tête d'une tortue qui semble lorgner d'en dessous. Cependant, si la peinture est *retournée* est phénix apparaît, dans son lit de flamme. C'est effectivement le Phœnix de Rennes-le-Château, car le nid suit les mêmes contours découverts dans le Zodiaque de Rennes, c'est-à-dire, le côté gauche du nid est plus haut que le côté droit. Au-dessus du phénix de la peinture de Poussin s'élève la tête d'un serpent – ou plutôt, un petit dragon – indiquant la nature duale de notre serpent à plume.



98 The Death of Germanicus by Nicholas Poussin The Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis, Minnesota
La Mort de Germanicus par Nicolas Poussin

Dans le fond de la peinture se trouvent deux arcs, chacun décoré d'un buste placé dans la niche circulaire. Ces arcs font penser à deux yeux, le droit à moitié caché par une colonne, le gauche se révélant être l'Œil lunaire, féminin, car le buste est un buste de femme tourné vers l'ouest.



La tortue, le phénix, et la tête du petit serpent

Dans cette peinture de Poussin le général Romain représente le Prince de Lumière piégé dans le monde physique-dense, la partie Satanique de lui-même. Il montre son cœur, car c'est quand il ne sentait plus de compassion pour ses semblables que l'arrogance et l'obstination prirent le dessus, et le menèrent à sa ruine. C'est le prince *Germain* qui est Lucifer-Satan, et c'est sa *tombe* qui se trouve dans la vallée de l'Aude.

En effet, une légende locale le confirme, car elle parle d'un général Romain dont le char s'est retourné quand il a perdu une de ses roues sur l'ancienne route Celtique qui passe au-dessus de Bazel près de Rennes-le-Château. Cette région se trouve dans la roue du zodiaque, l'une des quatre roues du grand Char de Rheda. Le zodiaque est la roue du Temps, et c'est le Temps lui-même qui fut affecté quand « la petite roue » qui faisait tourner la grande roue chuta de sa position légitime. Nous avons indiqué que cette « petite roue » est l'axe du char, le cinquième seigneur.

Bien que Nostradamus ait parlé du Grand Monarque à plusieurs reprises dans les Centuries, il a aussi écrit :

« Tant attendu ne reviendra iamais
Dedans l'Europe, en Asie apparoiſtra,
Un de la ligue yſſu du Grand Hermes,
Et ſur tous Roys des Orients croiſtra »
(Centurie X, Ixxv)

Mots énigmatiques. Celui que l'on attend est supposé être de la lignée des Mérovingiens, mais aussi un membre de la Maison Royale, comme celle des Habsbourgs. Le Grand Monarque est-il quelqu'un de très différent ? Mais celui dont l'apparition au Moyen Orient (Asie) est prophétisée est l'Antéchrist. En poursuivant nous verrons qu'il y a peut-être une signification secrète au mot *Asie*. Le Grand Hermès est Mercure, le purificateur et le purifié, à la fois St Michael et le dragon. Ou est-ce que « Un de la ligue yssu du Grand Hermes » se réfère à un grand Alchimiste ? Si c'est le cas ce n'est pas un alchimiste ordinaire, car le sujet de son Œuvre est la planète terre elle-même.

Nicolas Poussin était non seulement au courant du mystère de Rennes, mais aussi des deux fils de la Déesse. Il a été familiarisé par Louis Fouquet, frère de Nicolas Fouquet, Superintendant des Finances sous Louis XIV. La mère de Fouquet le frère Charles étaient associée à La Compagnie du Saint-Sacrement, fondée en 1627. D'autres membres de cette société secrète comprenaient Vincent de Paul, Nicolas Pavillon (évêque d'Alet, près de Rennes) et Jean-Jacques Olier, fondateur du séminaire de Saint-Sulpice à Paris. La Compagnie du Saint-Sacrement évoquait un mystérieux *Secret*, qui constituait la raison de la fondation de cette société.

Nicolas Fouquet a plus tard été accusé par Louis XIV de comploter une rébellion contre lui. Il fut emprisonné l'année où Poussin est mort. Le roi français prit possession de la célèbre peinture « Les Bergers d'Arcadie », la protégeant jalousement dans ses appartements privés de Versailles, le luxueux palais qu'il avait construit. Seuls quelques privilégiés avaient le droit de la voir.

Mais ce n'est pas le seul mystère lié à Louis XIV, celui qui était appelé le Roi Soleil. Alexandre Dumas a écrit « L'homme au masque de fer », et beaucoup croient que l'histoire relatée dans ce livre concerne le secret d'un frère jumeau que Louis XIV est supposé avoir eu, et qu'il a enfermé dans un masque de fer dans une prison inaccessible, pour l'empêcher

de réclamer le trône de France. Fiction ou réalité ? Ou bien Louis XIV représente-t-il simplement dans le microcosme le dieu soleil qui avait un jumeau, un jumeau qui en effet est emprisonné dans le cachot du monde physique dense, et qu'on connaît sous le nom de Lucifer ? Louis XIV était-il au courant du plus grand secret de tous les temps, du mystère de l'immortalité de l'homme ? Il était sans doute conscient de l'importance du tableau de Poussin, et devait savoir à quel symbole se référait la tombe dans « Les Bergers d'Arcadie ».

Mais si Louis XIV se donnait lui-même le titre de *Roi Soleil* pour symboliser le seigneur solaire, qui jouait le rôle du *Frère Lunaire* caché ? Avant de regarder plus en profondeur l'interprétation historique de la grande pièce de théâtre Cosmique relative aux deux Frères, nous devrions nous rappeler que les Frères sont représentés par les deux Jeans, Jean Baptiste qui est le jumeau terrestre et Jean le Bien-Aimé qui est le jumeau céleste. Mais le jumeau céleste est en réalité le Christ, et le jumeau terrestre Lucifer, et Jean Baptiste était le cousin du Christ, sa mère étant Elizabeth, cousine de Marie. Effectivement, les deux mères représentent à leur tour la Déesse et la mère terrestre. (Note de bas de page : Une église dédiée à Saint Jean Baptiste se trouve à Couiza, dans le signe du Sagittaire qui comme nous l'avons vu représente Bran (l'effigie représente réellement les deux frères en un, car la figure porte un magnifique chapeau en forme de cloche, faisant allusion au frère de Bran qui était Bel). Couiza était appelé *Couisan*, ou *Cousan* dans le passé, faisant allusion à *Cousin*.)

Le mot en français pour cousin au second degré ou cousin éloigné est cousin *Germain*. Dans la Centurie II, (xxiv), Nostradamus a écrit :

« Bestes farouches de fain fleuves tranner.
Plus part du camp encontre Ister sera.
En cage de fer le grand sere traisner,
Quand rien enfant *Germain* observera. » (c'est moi qui souligne)

On pensait que ce quatrain se référait à Adolf Hitler, Ister ressemblant à Hitler. De plus, Ister est le nom grec du Danube qui passe en Autriche, et les origines d'Hitler étaient autrichiennes. On disait que la cage de fer était l'abri, le bunker où il mourut, à Berlin.

Cependant, la tribu qui possédait la Pierre de Dieu est restée plus d'un siècle dans cette région, selon l'histoire de Maurice Leblanc. La région était occupée par les Francs, et les bêtes sauvages pourraient être les *loups* qui étaient les rois Mérovingiens. *Germain* pourrait être le *cousin* de l'enfant, plutôt que l'enfant *Germain*, celui qui fut enfermé dans un masque de fer et qui perdit la vue.

Dans une interprétation historique possible de cette histoire nous devrions chercher un cousin de Louis XIV et non un frère, quelqu'un d'inconnu qui pourrait représenter le jumeau déchu au niveau microcosmique, terrestre. Et maintenant nous découvrons un ensemble curieux de circonstances qui se sont produites à ce moment-là en France, et qui semblent nous présenter la possibilité d'un cousin qui avait plus de droit d'accéder au trône de France que Louis XIV lui-même.

Louis XIV était le fils de Louis XIII qui s'était marié à Anne d'Autriche. Pendant vingt-trois ans le couple n'a pas eu d'enfant. Puis Anne eut un enfant qui devint plus tard Louis XIV. De nombreuses personnes croyaient que le père de cet enfant n'était pas le roi mais quelqu'un d'autre, peut-être le Chancelier Mazarin, avec qui la reine s'est effectivement mariée après la mort du roi.

Mais Louis XIII avait un frère dont le nom était Jean Baptiste Gaston (1608-1660). Ce

dernier était connu sous le nom du Duc d'Anjou, mais qui plus tard fut fait Duc d'Orléans par son frère. Le Duc d'Orléans n'avait pas de fils, mais l'une de ses sœurs, Marguerite Louise d'Orléans, s'est mariée à Cosimo III, grand duc de Toscane (1642-1723) de la célèbre Maison de Médicis. Son grand-mère était Cosimo II qui s'était marié à Maria Magdalene d'Autriche, liant les Médicis aux Habsbourgs. Mais la famille royale française s'était aussi mariée aux Médicis. Le père de Louis XIII était Henri IV, qui s'était marié à Marie de Médicis.

Cosimo III était faible, vain, fanatique et hypercritique. La Princesse Louise était amoureuse d'un de ses *cousin*, le duc de Lorraine, et ne souhaitait pas se marier à Cosimo. Après avoir porté trois enfants (deux fils et une fille), la haine qu'elle avait pour lui s'accrut tant qu'elle devint quasiment folle. Elle quitta l'Italie et revint en France. L'histoire nous dit que les deux fils qu'elle avait eu avec Cosimo n'ont pas eu d'enfants. La dynastie Médicis s'est terminée à la mort de Giovan Gaston, son fils qui était dernier Médicis à régner. Durant la vie de Giovan Gaston la succession de Toscane fut transférée à François II, Duc d'Orléans, mari de Marie Thérèse, Impératrice d'Autriche.

L'histoire de la Princesse Louise d'Orléans est étrangement similaire à Véronique dans « L'Île des Trente Cercueils ». Le personnage de son mari est comme celui de Vorski. Elle était amoureuse de son cousin, et il était de la Maison de Lorraine, et donc d'origine Mérovingienne. A-t-elle eu un enfant avec lui ?

Son père Jean Baptiste Gaston, Duc d'Orléans s'est continuellement confronté à son frère Louis XIII pour le trône de France pour le compte de la Maison de Lorraine, car il s'était marié à la sœur de Charles II, Duc de Lorraine. Il était aussi au centre du groupe de nobles qui se sont rebellés contre Mazarin, et s'efforçaient de retirer le jeune Louis XIV du trône, une rébellion qui s'appelait « La Fronde ». Précision importante, la capitale des rebelles était l'ancienne ville de Stenay, la ville de Satan dans les Ardennes.

Quel était le secret connu seulement des partisans de Gaston mais aussi de Louis XIV ? Louis XIV connaissait bien le message important contenu dans la peinture des « Bergers d'Arcadie ». C'était le secret concernant le Roi endormi, sa tombe dominant la célèbre peinture de Poussin.

Un enfant né de la Princesse Louise (dont le père était Gaston, fils d'Henri IV, et dont la mère était la princesse de Lorraine), et du duc de Lorraine, aurait un droit plus important au trône de France que Louis XIV, surtout s'il était seulement le fils du Chancelier Mazarin. En tous cas, beaucoup croyaient que la famille royale légitime de France était la Maison de Lorraine. Comme la Princesse Louise était la cousine de Louis XIV, son enfant aurait aussi été son cousin.

Mais il y avait-il vraiment un homme portant un masque de fer, caché du monde par le roi ? Il y avait-il un mystérieux personnage qui jouait le rôle du grand Prince déchu sur la scène du monde, et qui a été fait prisonnier dans le cachot de sa propre fabrication, enfermé dans le monde physique ? Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Nous observons le reflet de la vérité sur terre.

Chap.14 : La Pierre de Dieu

Celui qui sait brûler par l'eau et laver par le feu, fait, de la terre, le ciel, et du ciel, la terre précieuse. Inscription gravée, Villa Palombara, Rome.

Louis XV succéda à son grand-père sur le trône de France. Il est connu pour avoir accordé ses faveurs au fameux alchimiste le Comte de Saint-Germain, et l'avoir employé pour des missions secrètes. Il fit allusion à la « naissance illustre » du Comte à plus d'une occasion, et on disait que le roi avait connu la princesse qui était la mère du Comte, son père ayant été un Israélite. Cela veut-il dire qu'il était d'origine Mérovingienne ? Les Mérovingiens, comme nous le savons, descendaient d'une tribu d'Israël. La rumeur disait que le Comte de Saint-Germain descendait d'Henri IV. Henri IV était le grand-père de la Princesse Louise d'Orléans.

Saint-Germain est apparu sous de nombreuses formes dans différentes parties du monde. Il était connu dans les cercles diplomatiques d'Europe des années 1700. Brillant linguiste, il parlait allemand, français, italien, portugais, espagnol, grec, latin ainsi que sanskrit, chinois et arabe, et si bien qu'on pensait que c'était sa langue maternelle dans les pays où ces langues étaient parlés. De plus, il était un musicien réputé, un compositeur, un peintre et un alchimiste. Il pouvait supprimer les défauts des diamants, et transmuter les métaux. Il a voyagé longtemps en Russie, Perse et Inde. Mais c'était toujours un homme mystérieux. Comme le phénix on ne l'avait jamais vu manger en public, il se retirait dans ses appartements quand un repas était servi.

Il a été établi que le Comte de Saint-Germain était un maçon ou un templier, et on pense qu'il pouvait même être à la tête des Rosicruciens. Il a déclaré qu'un pouvoir plus important que lui le dirigeait, et qu'il ne faisait qu'obéir à ses instructions. Il disait qu'il avait découvert un liquide qui prolongeait la vie, et qu'il avait vécu 2000 ans, mais que de temps en temps il se retirait du monde au cœur de l'Himalaya.

Un vers accompagnait un portrait de Saint-Germain dans le « Berlinische Monatschrift » (Journal de Berlin) en 1785. Il est dit :

« Ainsi que Prométhée, il déroba le feu
Par qui le Monde existe et par qui tout respire ;
La Nature, à sa voix, obéit et se meut :
S'il n'est pas dieu lui même, un dieu puissant l'inspire. »

Le Comte de Saint-Germain était connu sous de nombreux titres : Le Marquis de Monferrat, ce qui ressemble à Monferrand, qui se tenait sur les ruines d'un château marquant la limite du Zodiaque de Rennes : le Comte de Surmont ; le Comte Welldone, un nom qui le relie au Humphry Weldon luciférien du « Testament d'un Excentrique ». *Welldone* évoque l'Œuvre alchimique qui a été « bien faite ».

L'historien Germain Frederick Bülau croyait que le Comte était le fils d'un percepueur nommé Rotondo qui vivait à San Germano, en Savoie. *Rotondo* ressemble à Rotonde, le nom d'une grande salle, l'une des cavernes des *Grottes des Mammouth*, dont parle Jules Verne dans l'œuvre mentionné plus haut.

Ou encore on pensait que le Comte était le fils d'un docteur juif de Starsbourg nommé Daniel *Wolf*. Est-ce que nous avons une allusion ici à Arsène *Lupin* ?

Le Comte avait dit à son ami et disciple le Landgrave Charles de Hesse qu'il était le fils du Prince Rakoczi de Transylvanie par sa première femme, un Tekely, et qu'il a été élevé par le dernier Duc de Médicis. Mais là encore le nom de Transylvanie pourrait être symbolique, une façon de transmettre un message secret aux initiés. Transylvanie peut être traduit par « au-delà et au-travers des bois ».

Une fois, lorsqu'une dame lui demanda où il était né, le Comte répondit :

« Tout ce que je puis vous dire sur ma naissance, c'est qu'à sept ans j'étais au fond des forêts avec mon gouverneur... et que ma tête était mise à prix !... A la veille de ma fuite, ma mère, que je n'ai jamais revue, attacha son portrait à mon bras... »

A ces mots il retourna ses manches et dévoila un bracelet sur lequel était un portrait émaillé d'une femme magnifique. Nous nous souvenons que Vorski possédait un portrait de *sa* mère sur une chaîne.

Mais l'histoire de la fuite dans les bois avec un gouverneur ou gardien rappelle la légende des Wildgraves du Rhin, dans laquelle l'enfant monstrueux est chassé par les chiens de son père. De plus Michel Lamy nous rappelle que la Transylvanie était le pays natal du Comte Dracula, qui est devenu un vampire pour accéder à l'immortalité. Ce Comte appartenait aux Draculas (Dragons) qui furent appelés pour créer une nouvelle race. Le créateur du Dracula de fiction était Bran Stoker, membre de la Golden Dawn en 1890. Il pourrait y avoir une signification secrète à cette histoire du Comte buvant le sang, et aussi à celle de *Frankenstein*, le docteur fou qui créa l'être monstrueux dans l'Œuvre de Mary Shelley.

Nous devons garder à l'esprit le fait que les Rois *Francs* étaient descendants des géants, et que ces derniers étaient la progéniture monstrueuse des « anges » et des terriens. Lucifer était le chef de ceux qui ont chuté et qui eurent des rapports sexuels avec des êtres physiques denses, créant le monstre qui est l'homme lui-même, piégé dans l'enveloppe de la chair corruptible, et ignorant de sa vraie nature. La partie terrestre est « l'Orion » qui chasse sans arrêt le lièvre.

Les origines de Saint-Germain n'ont jamais été déterminées avec certitude. Napoléon III mit en place une Commission pour faire des recherches au sujet du Comte de Saint-Germain dans les archives de l'Empire. Mais le dossier compilé par la Commission fut perdu quand le Palais de Justice fut détruit par le feu en 1871.

Il est important de noter que le Comte a dit au Landgrave Charles de Hesse qu'il a été élevé par le dernier Duc de Médicis, car nous avons déjà affirmé que la succession Toscane a été transférée des Médicis à la Maison de Lorraine durant la vie de Giovan Gaston, le dernier Médicis à régner en Toscane. Et Giovan Gaston était le fils de la Princesse Louise d'Orléans.

Le nom Saint-Germain dérive de Sanctus Germanus, le Frère Saint, ainsi que le Bon Cousin (comme nous l'avons vu, le mot français pour *cousin* est *Germain*). Il est intéressant de noter que la version anglaise des Carbonari était l'Ordre des Forestiers. Ils s'appelaient eux-mêmes les *Cousin du Chêne*, ce qui n'est pas sans rappeler les Druides, Hommes du Chêne.

Dans l'église de Rennes-le-Château se tient une statue de Sainte-Germaine, une bergère dont le nom de famille était *Cousin*. Elle avait l'habitude de prendre du pain dans la cuisine de son père pour nourrir les pauvres. Son père dur de cœur lui a un jour demandé ce qu'elle portait caché dans son tablier. Cependant, il ne trouva pas de pain lorsqu'elle ouvrit son tablier, mais seulement trois bouquets de roses.

Sainte-Germaine était laide, déformée, avec une main droite atrophiée et inutilisable. L'Abbé Boudet indique que le nom Germaine dérive de Germain, « *l'homme qui applique la justice ; celui qui dépouille ses ennemis, Shermann (Germain) ; partager [en anglais to share], être capable ; et main, donner avec la main.* » Le nom Shermann nous rappelle la Forêt de

Sherwood dans laquelle vivait Robin des Bois, l'Homme Vert, qui prend aux riches pour donner aux pauvres. Comme le prince des Voleurs, il présentait deux visages au monde. Il était un dangereux hors-la-loi pour les riches et les arrogants, et un sauveur pour les pauvres et les humbles.

Les Celtes représentaient le rouge-gorge, le *spideog*, comme vivant dans une bûche de chêne. Mais on disait que son ennemi, le roitelet, ou petit roi, était l'âme du chêne. Les deux aspects de la Déesse se réunissent dans le symbole du chêne, le Roi de la Forêt, le *Duir* des peuples celtiques.

Saint-Germain est représenté sous une forme féminine dans l'église de Rennes, car il est identique à Sainte-Germaine. Mais est-il androgyne ? Et ne peut-il pas prendre la forme qu'il veut ? La main atrophiée de Saint-Germaine indique que c'est la main gauche de Dieu qu'il représente, la main qui applique la *Justice*.

La Déesse et ses deux fils étaient vénérés par les Rosicruciens, les Templiers et les Franc-maçons, (un nom qui a été déformé, et qui était à l'origine Frères Maçons).

On pourrait se demander pourquoi, si Saint-Germain avait découvert le secret de l'immortalité, il avait besoin d'une mère et d'un père du 17 au 18^{ème} siècles. Son sang royal et les circonstances l'entourant étaient certainement importantes surtout à un niveau symbolique, comme nous l'avons vu. Et le lien entre le Comte et la Maison de Médicis est importante, car parmi les membres de cette illustre famille se trouvaient des initiés. Nostradamus était proche de Catherine de Médicis, Reine de France, qui lui offrit sa protection et son soutien. Un Médicis était le protecteur de Léonard de Vinci.

De plus, une légende disait que la Maison de Médicis a été fondée par Persée ; une statue de Benvenuto Cellini qui était placée à la Loggia dei Lanzi à Florence, qu'on disait symboliser la victoire des Médicis sur la République, représente Persée tenant dans sa main la tête de la Méduse. Il est probable que certains membres de la famille étaient au courant du Secret.

Saint-Germain était appelé der Wundermann, le Wonderman, qui rappelle le nom donné à Vorski, « Super-boche ». Il était l'homme qui ne meurt jamais ; il avait conquis la mort elle-même.

L'histoire la plus mystérieuse à propos du Comte l'assimile au Juif errant des légendes chrétiennes et pré-chrétiennes. Les Croisés rapportèrent en Europe l'histoire d'un homme qui ne mourait jamais, mais qui était condamné à errer jusqu'au Jour du Jugement. Dans une version chrétienne de la légende c'était un portier de la maison de Pilate qui s'était cruellement moqué de Jésus, l'exhortant à se presser à sa Crucifixion. C'est la raison pour laquelle il fut condamné à ne jamais mourir, mais de rester en vie jusqu'à la Seconde Venue. Au seizième siècle on disait que le Juif Errant était apparu à un général musulman nommé Fadilah. Il a dit au général qu'il était le prophète Elijah, et a prédit des événements qui surviendraient avant le Retour du Christ.

Il y a une tradition mohammédienne qui déclare qu'Elijah est El Khidr, le Vert, un être mystérieux qui porte une robe verte brillante, et qui est le « Gardien de la Source des Eaux de l'Immortalité ». El Khidr apparaissait soudainement au moment où une personne avait désespérément besoin d'aide. Il pouvait prendre la forme qu'il désirait, se transformant une fois en bûche de bois, pour permettre à un voyageur de traverser une rivière en crue. El Khidr est toujours vénéré dans certaines parties d'Arabie. Des textes irlandais anciens se réfèrent au Fog comme étant la musique de Sid ou Sid lui-même. El Khidr ou Sid est le Fog.

Le Comte de Saint-Germain a aussi été rapproché du personnage d'El Khidr.

On croit que le Comte était l'auteur de deux manuscrits datant de la première moitié du dix-huitième siècle, l'un intitulé « La Sainte Magie Révélée à Moïse, Découverte dans un Monument Égyptien Sous l'Emblème d'un Dragon Ailé ». Est-ce que la Sainte Magie se réfère aux Tables de la Loi données à Moïse, et préservées dans un temple Égyptien à Rennes, gardés par un dragon ailé ou Scorpion ? Nous avons vu à quel point le Comte est lié au mystère de Rennes.

Le second ouvrage attribué à Saint-Germain est « La Très Sainte Trinosophie » qu'on pense que l'auteur a écrit quand il était en prison. Mais l'introduction de cet ouvrage alchimique révèle à l'initié que ce n'est pas une prison ordinaire, mais l'Enfer lui-même.

Il écrit :

« C'est dans l'azile des criminels dans les cachots de l'Inquisition, que votre ami trace ces lignes qui doivent servir à votre instruction. En songeant aux avantages inappréciables que doit vous procurer cet écrit de l'amitié, je sens s'adoucir les horreurs d'une captivité aussi longue que peu méritée . . . j'ai du plaisir à penser qu'environné de gardes, chargé de fers, un esclave peut encore élever son ami au dessus des puissants, des monarques qui gouvernent ce lieu d'exil.
... Puisse l'exemple de votre ami être pour vous une leçon salutaire et je bénirai les longues années d'épreuves que les méchants m'ont fait subir.
... Deux écueils également dangereux se présenteront sans cesse sur vos pas l'un outrageroit les droits sacrés de chaque individu c'est l'Abus du pouvoir que DIEU vous auroit confié, l'autre causeroit votre perte c'est L'Indiscrétion . . . tous deux sont nés d'une même mère, tous deux doivent l'existence à l'Orgueil, la foiblesse humaine les allaita, ils sont aveugles, leur mère les conduit, par son secours ces deux Monstres, vont porter leur souffle impur jusque dans les coeurs des ELUS du très haut malheur à celui qui abuseroit des dons du ciel pour servir ses passions la main toute puissante qui lui soumit les Elemens, le briseroit comme un foible Roseau une éternité de tourmens pourrait . . . à peine expier son crime les Esprits Infernaux souriroient avec dédain aux pleurs de l'être dont la voix menaçante les fit si souvent trembler au sein de leurs abîmes de feu.
... mais l'Indiscrétion mon fils ce besoin impérieux d'inspirer l'étonnement, l'admiration, voilà le précipice que je redoute pour vous, DIEU laisse aux hommes le soin de punir le ministre imprudent qui permet à l'oeuil du Prophane de pénétrer dans le sanctuaire mystérieux; Ô Philochate que mes malheurs soient sans cesse présents à votre esprit, & moi aussi j'ai connu le bonheur, comblé des bienfaits u ciel . . . entouré d'une puissance telle que l'entendement humain ne peut la concevoir . . . commandant aux génies qui dirigent le monde, heureux du bonheur que je faisais naître, je goutais au sein d'une famille adorée la félicité que l'Eternel accorde à ses enfans chéris . . . un instant à tout détruit, *j'ai parlé et tout s'est évanoui comme un nuage*, ô mon fils ne suivez pas mes traces. . . qu'un vain désir de briller aux yeux du monde ne cause pas aussi votre perte . . . pensez à moi . . . c'est dans un cachot, le corps brisé par les tortures que votre ami vous écrit ». (c'est moi qui souligne).

Saint-Germain se présente clairement comme celui qui a Déchu, et de façon importante dit « *J'ai parlé, et tout s'est évanoui comme un nuage.* » Le *Son* fut la cause de la Chute. Le mot *Son* est aussi le mot pour *bran*. En anglais *bran* est le *résidu*, les *enveloppes* qui sont séparés de la farine quand le blé est broyé dans le moulin. Bran est celui qui a été rejeté du ciel ; il est le fils aîné qui symbolise la diminution de la fréquence de vibration de la Lumière.

Attirée peu à peu à des niveaux encore plus denses, la Lumière s'enveloppe dans des « coques » de chair.

Quand une spirale atteint son niveau le plus inférieur elle a la possibilité de se retourner, et de suivre une voie ascendante. De même la Lumière a la possibilité de cette « rédemption ». La fréquence de vibration doit être élevée-accélérée-*renversée*. Le Noble Jeu de l'Oie parle de cette fréquence de vibration, le son. Le secret de la Lumière elle-même est cachée dans le plan de ce jeu, car les anciens utilisaient de tels moyens pour transmettre leur connaissance.

Dans « Le Symbolisme des Jeux », de Jean-Marie Lhote, nous trouvons un article écrit par Augustin Berger intitulé « Le Noble Jeu de l'Oie ». On nous rappelle que le dieu égyptien Geb était représenté sous la forme d'un jars dont le mâle couvait l'œuf du Soleil. L'auteur indique que le mot *jars* fait allusion à *jargon*, et donc à un langage secret avec des significations cachées au mots.

Il continue en montrant que le Noble Jeu de l'Oie est en réalité le Noble Jeu de l'Oreille. En français Noble Jeu de l'Oie est phonétiquement comme Noble Jeu de *Oye*, *oreille*, ou *ouie*. (L'ancien mot français *oyer*, signifie *écouter*). Jean-Marie Lhote indique que l'élément le plus important de la structure intérieure de l'oreille humaine est le labyrinthe, une spirale de 2 tours et demi. De plus, la rotation de la spirale qui constitue le Noble Jeu de l'Oie est celle de l'oreille *gauche* qui est de sens antihoraire.

Le Noble Jeu de l'Oie est un élément important du mystère de Rennes, car la Mère l'Oie se trouve au centre du zodiaque de treize signes, indiquant la roue du Temps, le labyrinthe dans lequel nous devons pénétrer. A l'heure actuelle, le nouveau son résonne encore plus dans nos oreilles, annonçant le recommencement de la Vieille Loi.

Le trésor de Rennes est dépeint dans le tableau de l'église de Rennes sous la forme d'un sac de grain. Le pain de vie est le corps du Christ, fait de farine de blé après la séparation des enveloppes. Le corps du Christ est un corps de Lumière que chaque homme peut atteindre au travers de la purification, l'élévation de la fréquence de vibration.

Dans une illustration d'un ancien manuscrit de Salomon Trismosin intitulé la « Toyson d'Or », un affleurement rocheux en forme de lion. L'espace entre ses quatre pattes laisse entrevoir l'entrée obscure d'une grotte. La zone entre la patte avant droite et une patte de derrière montre une autre grotte plus grande. Dans la première ouverture un homme s'accroupit. Il porte un habit sombre et un chapeau noir. Il manie un outil en forme de faucille. Dans la seconde grotte un autre tailleur de pierre, cette fois en habit blanc avec des touches de vert, manie également une faucille. C'est la double entrée de la tombe, une porte vers la Mort ou le Temps qui est gouvernée par Satan, l'autre le ventre de la Vie duquel on émerge dans un autre Temps, un Âge d'Or. Le soleil brille au-dessus de cette dernière entrée de la grotte, tandis que les nuages s'accumulent au-dessus de la tombe de la Mort, révélant les deux aspects de la tombe. C'est Rennes, avec son entrée secrète vers *d'autres lieux*.

Au fond de l'image un croissant de lune se trouve dans une bande plus sombre, indiquant l'arche du refuge qu'on peut découvrir dans les enfers. Sous la peinture, une autre plus petite image montre un bateau immobile près du rivage. Au-delà de la baie une falaise rocheuse a la forme d'une tête géante à *moitié immergée* dans la mer : Terre-Eau, les deux éléments féminins qui doivent retrouver leur équilibre. Notez qu'il y a six flotteurs sur le filet de pêche à gauche et cinq à droite.

Certains buissons en arrière-plan ont la forme d'un dragon vert, également synonyme du

Diable. Le Temple se trouve derrière le dragon, une petite montagne avec un sommet doré, un *champ de blé*. Mais si l'on tourne à 90° l'image, la tête d'un géant ressort du rocher brunâtre de cette montagne, l'*apex doré* se trouvant maintenant près de l'oreille gauche du géant.



Cette tête endormie est celle de Bran, celui qui s'apprête à se réveiller. *Hark* est un autre mot pour *écouter* ; c'est l'oreille qui écoute [*harkens*] le son. *Hark* est l'Arche, le grain doré qui est emprisonné dans l'enveloppe, et qui doit en être séparé comme le bon grain de l'ivraie, afin que le Pain de Vie puisse être fabriqué avec de la pure farine. L'oreille (en anglais *ear*) du géant et l'épi de blé (en anglais *ear*) sont ici synonymes. Epi est phonétiquement proche d'épée. L'oreille sourde de Bran est l'épi mort, ou *morte épée*.

Cette épée est celle dont il est question dans une célèbre légende d'un jeune prince qui est devenu le Roi Arthur. Il a été couronné roi car c'est lui qui réussit à retirer l'épée d'une pierre dans laquelle sa lame était profondément enfoncé. En extrayant l'épée du rocher Arthur libéra l'esprit qui est emprisonné, le pur son qui ne résonne plus mais dort comme s'il était

mort. Il se libère lui-même, comme Saint Michel se libère du dragon qui est une partie de lui-même.

Le Christ parlait du Jour Dernier, quand Lui, la Lumière, sera de retour.

« Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »
Jean 12:31-32

L'Abbé Boudet indique que le nom *Germaine* (dérivant de Germain) se réfère à « celui qui partage, ou donne avec la main. » Mais la main est également une mesure. Les anciennes mesures étaient associées à certaines parties du corps humain. La paume de la main révèle une mesure secrète. Le palmier, arbre sacré de la Déesse, est *phoenix* en grec, l'oiseau de la renaissance. C'était sous un palmier qu'Apollon naquit. Dans le Coran nous lisons :

« Et les palmiers élancés porteurs de régimes bien ordonnés, pour nourrir nos serviteurs. Nous rendons ainsi la vie à une terre morte. Voilà comment se fera la Résurrection. ».

Ce vers évoque la mesure de la main, la paume et non l'arbre sacré de la Déesse, qui est seulement un symbole de la mesure secrète de la Lumière. Le pied sacré de la Déesse était considéré comme étant les 5/6ème d'un pied Britannique. Le pouce sacré est aussi les 5/6ème d'un pouce Britannique. La paume mesure quatre pouces sacrés, ou 3,33 pouces.

333=trois trois qui font neuf.

Dans les temples d'Atlantide et d'Égypte le candidat à l'initiation traversait neuf degrés, ou plutôt trois degrés divisés chacun en trois pour entrer dans les Mystères. Ces degrés symbolisaient le retour dans le ventre afin qu'après trois fois trois mois de gestation, on puisse naître à nouveau dans le monde de la conscience de l'esprit.

Les Mystères sont en rapport avec l'évolution de la conscience humaine, le nombre 33 (3x3) symbolisant le plus haut niveau de conscience que l'homme peut atteindre. Ce réveil était représenté par le symbole de l'Œil. Le trois trois fois peut aussi représenter le carré de trois (3X3). Le Carré Magique Babylonien de Trois (3X3) était associé à Saturne. Dans un tel langage voilé étaient cachés les secrets de la Science de la Lumière.

L'Homme Vert (El Khidr) est androgyne, comme l'est Saint-Germain (Sainte-Germaine) car il possède la connaissance de cette Science. Lors de l'équilibre parfait, la matière cesse d'exister, le temps est conquis. Philéas Fogg, le héros du « Tour du monde en quatre-vingt jours » de Jules Verne, est un homme ayant de mystérieux pouvoirs, et le *Fog*, la musique de Cid, est le symbole de l'antimatière.

Le Chêne était consacré à Rhéa, la femme de Cronus, qui est Saturne, le *Temps*. La porte (Duir) dans cette région intemporelle est représentée par le septième mois du calendrier celtique. La Déesse septuple est la constellation de la Grande Ourse et de ses sept étoiles majeures, les sept fréquences de vibration de la Lumière. Rhéa donna naissance aux cinq jours supplémentaires de l'année. Sans eux, on retourne à l'espace-esprit et à son cercle de 360°. Ces cinq jours supplémentaires étaient vus comme une malédiction chez les Mayas. Ils constituaient pour ce peuple la catastrophe qui frappa l'homme et la planète.

Lucifer était Satanel avant sa Chute. Il devint ensuite Satan, perdant son « el » qui le rendait divin, lorsqu'il a mal utilisé la Science de la Lumière, utilisant les Énergies du Cosmos à des

fins destructrices et mauvaises. Les Els étaient les mesures sacrées de la Lumière elle-même, les *ails* de Lucifer. Avec deux ailes l'homme pouvait voler jusqu'au ciel comme par le passé. Tel Icare, plein de fierté de ses capacités merveilleuses, il s'approcha trop près du soleil. Ses ailes ont fondu, et il a chuté. Maintenant, après des milliers d'années de souffrance, il a la possibilité de récupérer la Connaissance perdue et recréer un monde d'Harmonie : « *Voilà comment se fera la Résurrection* ».

...

Léonard de Vinci a exécuté deux versions de la célèbre peinture « La Vierge des Rochers ». L'une se trouve au Louvre à Paris, l'autre à la National Gallery de Londres. Le célèbre artiste a étudié sous la direction de l'alchimiste Verrochio. Son protecteur était le fils de Francesco Sforza, un ami de René d'Anjou, qui fut en grande partie responsable de la Renaissance, l'âge d'or de l'art et de la culture en Italie. Léonard était un initié.

Dans « La Vierge des Rochers », il indique le Zodiaque de Rennes. Tout en haut de la peinture du Louvre un petit dragon se tapit sur les rochers, son corps dessiné par des feuilles brunâtres. Il est une seconde fois représenté à moitié caché par le rocher pointu qui s'élève derrière l'épaule droite de la Vierge. C'est le dragon qui n'est pas seulement le gardien des Pommes d'Or, mais qui aussi représente le signe du Scorpion dans le Zodiaque. Le grand rocher est l'aile gauche de la colombe de la Vierge. La tête de la colombe est juste visible derrière la robe de la Vierge. Elle est sur la draperie dorée qui représente un croissant de lune.

Entre Virgo et Scorpio il y a Libra, le signe du phénix. Les rochers qui dessinent une main géante sur la peinture ont la forme d'un affleurement de rochers nommé les Lagastous, au sud de Rennes-le-Château, et représentent le pied du phénix. Ces rochers se trouvent devant l'œuf du phénix que Léonard de Vinci a indiqué par une lumière brillante. L'œuf est le centre lumineux de toute la région comme le révèle si clairement son



100 Virgin of the Rocks by Leonardo da Vinci
National Gallery, London

symbolisme. Souvenez-vous que non seulement la petite colline nommée Sarrat da la Bézy est l'œuf du fabuleux oiseau de la résurrection, mais qu'il est aussi proche du point central de l'axe du Char de Rheda.

Dans un sens horaire depuis le dragon nous trouvons le visage d'un géant dans la forme du rocher juste au-dessus de la tête de la Vierge. C'est là à la fois Hercule lui-même, le porteur-de-Serpent et le Sagittaire. Près de lui se trouve un rocher formé pour reproduire le profil de la chèvre du Capricorne, ses cornes courbes noires clairement délimités. A droite de la chèvre se trouve une entrée coupée dans le rocher. Elle se trouve dans la région du Zodiaque assignée à Aquarius. Mais c'est une entrée dans un autre temps, et non dans une caverne de trésors, car l'Âge du Verseau verra le retour d'un Âge d'Or, et avec lui une autre dimension de temps.

Dirigeons maintenant notre attention sur le groupe central de personnages. Les deux bébés sont les deux Frères que nous avons déjà révélés. Ce sont aussi les deux piliers du Temple. La colonne droite est Jachim (celui qui établit), celle de gauche est Boaz. St Jacques est associé au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. L'une des voies empruntée par les pèlerins passe par la région de Rennes. Saint-Jacques-de-Compostelle était la destination finale des pèlerins sur le célèbre chemin qui a été appelée le Chemin des Étoiles. C'est à Saint-Jacques-de-Compostelle que se trouve le tombeau supposé de l'apôtre Saint-Jacques. Saint-Jacques-de-Compostelle se trouve très à l'ouest de la France.

Dans la Bible il est question d'un moment où Jésus ordonna à douze disciples d'être à ses côtés. Deux d'entre eux étaient des frères :

« Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre » Marc 3:17

Ces deux disciples représentent les deux Frères, Jacques et Jean [en anglais John], constructeurs du Temple. Jaunak en basque est le pluriel de Jaun, signifiant Seigneur, mais aussi maître tailleur de pierre, ou maître dans la science des dolemen. Les Jaun étaient les géants des anciens.

Et une tradition ancienne parle de la construction du Temple. Le maître d'œuvre employé dans la construction était nommé Ahiram. On disait qu'il avait envoyé comme maître tailleur de pierre Maître Jacques, qui vint des Pyrénées avec ses compagnons. Ce dernier fut celui qui dirigea la construction de la colonne droite du Temple, nommée Jachim. Certaines versions de la légende disent que les deux colonnes furent construites par lui. Mais nous devons nous souvenir que bien que la colonne nommée Jachim en raison de Maître Jacques était à droite de l'entrée du Temple, le Temple représente le Créateur, et cette colonne est donc de son point de vue la colonne *gauche*.



Il y a de nombreuses statues de Saint Roch dans les églises de la vallée de Rennes ; il représente Saint Jacques dont l'emblème était une coquille Saint Jacques, et qu'on disait toujours être accompagné d'un chien. Saint Roch est le Rocher, la pierre qui doit être taillée, affinée et purifiée. [Note de bas de page : Il est intéressant de noter que le nom que les perses donnaient au *phénix* était *roc*]. On disait qu'il existait une fraternité légendaire nommée les Enfants de Maître Jacques. Son symbole était le loup. Les deux colonnes du Temple, Jacques et Jean, la Colombe, étaient appelées par le Christ les Boanerges, les Fils du Tonnerre, et le Dieu Celtique du Tonnerre était Aer Red, *Red Aer* (*Red Eye* – œil rouge – ou *Rhedae*) à l'envers.

On pensait que la hache ou ciseau (*celtis* en latin) avait des pouvoirs surnaturels. On disait que les haches étaient tombées du ciel avec la foudre. En Afrique ils étaient considérés comme les armes du Dieu du Tonnerre. La hache double représentait les deux Constructeurs, les Jumeaux des Gémeaux.

Une tradition affirmait que les piliers du Temple de Salomon étaient tous deux surmontés d'un vase. On pensait que l'un contenait du feu, l'autre de l'eau, pour symboliser l'homme divin et l'homme terrestre. Ils représentaient pour les anciens peuples la Vie et la Mort, et représentent les signes du Cancer et du Capricorne.

Le Cancer en tant que Lune ou Arche, est la Mère qui donne naissance, et le Capricorne est la chèvre qui doit être sacrifiée pour devenir la pure licorne blanche de l'esprit. Ce n'est pas une coïncidence si tous les seigneurs solaires depuis le Quetzalcoatl des Mayas jusqu'au Jésus Christ des Chrétiens sont nés Capricornes, leur date de naissance tombant autour du solstice d'hiver. Le solstice d'été tombe dans le mois gouverné par le Cancer. Plus tard les Franc-maçons ont appelé les deux solstices les deux Saint Jean.

Bien que les indications dans les diverses églises autour de Rennes semblent suggérer que le précieux trésor caché dans la région est lié à l'Arche de l'Alliance et aux deux Tables de la Loi, l'Alliance ou la Sainte Alliance passée entre Dieu et l'humanité était son signe dans le ciel, l'*arc-en-ciel*, qui a la forme d'un magnifique croissant de lune coloré. *Arc-en-ciel* est proche d'*Arche en ciel*. Nous devons pas oublier que la légende de Moïse recevant les Tables de la Loi est relativement récente dans l'échelle de temps qui commence avec la Création. Dans les processions religieuses d'Égypte et de Grèce un bateau ou une arche était transportée, elle contenait des tables de pierre et des cônes. L'Arche des Israélites était calquée sur ce corps sacré des anciens Mystères. Elle représentait le croissant qui est le *reflet* de l'arche dans le ciel, l'arche ou précieux vase de la Déesse dans laquelle est contenue la graine de toute la création.

Les deux Tables de la Loi représentaient les deux piliers, les Fils de la Déesse, les deux Principes formateurs qui unis forment l'Être Androgyne qui est le deux-en-un. La Déesse est la pleine lune, le cercle, avec ses deux croissants, l'un l'arche comme l'arc-en-ciel , l'autre le vaisseau ou bateau . Elle représente la Mort-dans-la-Vie ou Vie-dans-la-Mort.

Sous son aspect négatif elle est Anne, les enfers, la baleine. Dans le Zodiaque de Rennes la constellation Cassiopée tombe sur le monstre-de-mer, ses étoiles formant un « W ». Sous son aspect positif elle est la Mère Marie, la matière purifiée qui est de nature duale, et qui à son tour donne naissance à la Lumière. Elle est maintenant symbolisée par la colombe. Le « W » s'est retourné en « M ». Cassiopée, la Vierge Noire, est transformée. Le « M » est la caverne avec ses deux entrées, symbolisant la tombe-ventre. La Mort et la Renaissance.

Dans de nombreuses églises on trouve le monogramme des deux Mères, les initiales « M » et « A » imbriquées. Mais si la barre du « A » est retirée, deux « Ms » apparaissent, l'un reflétant l'autre. C'est par ce signe que vous la conquerez (la Mort).

La mystère de l'étoile nommée Alcor est désormais éclairci. Alcor (son initiale « A ») est le partenaire de la sixième étoile de la Grande Ours, dont le nom est Mizar (son initiale est « M »). En tant qu'étoile double elle représente les deux potentiels de la Pierre de Dieu, l'un pour la mort et l'autre pour la vie. Cependant, ils pourraient aussi représenter les deux Mères Anne et Marie.

Mais pourquoi la sixième étoile ? Le sixième jour de la semaine qui contient sept jours (de la

même façon que la Grande Ourse a sept étoiles) est sacré pour la déesse Vénus. La couleur de Vénus est le vert, une teinte qui est elle-même double, étant le mélange de bleu (ou de ciel) et de jaune (la terre). *Jaune* en français est phonétiquement comme *Juan*, le mot Basque pour *Seigneur, tailleur de pierre*. Nous avons vu que les Jauns étaient les géants des anciens. [NdT : Le Basajaun est d'ailleurs une version pyrénéenne du « yéti »].

L'Abbé Boudet mentionne la langue Basque dans son livre ; il nous dit que le mot pour *rival* est *yelostarria*. Fait-il allusion à l'étoile jaune Alcor, la rivale Anne qui se dispute avec son autre soi, l'étoile bleue Mizar, ou Marie qui est née d'elle ?

Dans « La Vierge des Rochers », l'ange assis du côté de la main gauche de la Grande Déesse est la mère terrestre. Dans la version du tableau de Léonard de Vinci qui est à Londres, elle pointe vers son fils terrestre. Le corps d'un monstre-de-mer peut être distingué enroulé autour d'elle, sa gueule grande ouverte en-dessous de la main gauche de la Vierge. Le pied de la mère terrestre dans cette peinture ressemble à une pince de crabe. Elle est représentée sous son aspect négatif. Derrière les rochers qui représentent la colombe l'artiste a indiqué de l'eau. Cette peinture a dans son ensemble une teinte bleutée, car elle dépeint l'élément *eau*. Les visages ont tous une couleur semblable à la mort.

Dans la version parisienne de « La Vierge des Rochers », la mère terrestre est représentée sous son aspect positif. Elle est identique à l'ange Marimum. Les Cathares et Bogomiles croyaient que cet ange était envoyé par le Père et est devenu Marie. Un autre enseignement des Dualistes affirmait que le Christ descendait des cieux, est entré dans l'oreille gauche de Marie, et naquit de son oreille. L'ange est identique à St Michel, qui tue le dragon – la partie déchue de lui-même. Il est représenté avec ses magnifiques ailes et la robe rouge de l'esprit dans la version de cette peinture au Louvre, qui dans son ensemble représente l'aspect *feu* du principe féminin. Toutes les couleurs de cette peinture ont une teinte plus chaude.

Finalement, les Frères qui sont les deux Jumeaux, ou le dieu celtique Janus, le dieu aux deux têtes, sont placés de telle sorte à représenter les signes Aries et Gemini, le dernier le jumeau céleste qui est Chef du Peuple de l'Ours. En effet, dans la peinture qui est à la National Gallery de Londres, la tête rousse d'un sanglier est visible derrière le personnage du jumeau Gemini, indiquant son lien avec l'aspect négatif de la constellation de la Grande Ourse. L'un des travaux d'Hercule était d'apprivoiser, ou tuer un sanglier. C'est le Roi Arthur qui apprivoisa la partie perfide de lui-même.

Le jumeau Aries est Mars, l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin de notre voyage au sein du circuit des étoiles. Il est la pierre noire qui durant les sept étapes alchimiques devient blanche. Aries est le Bélier en français, Bel ou Bélen, le dieu celtique, qui est identique à Baal de l'Ancien Testament, le dieu synonyme de Satan. Et donc il s'ensuit que le Jumeau Gémini est lié au phénix de Libra, la septième station, le signe qui se trouve à l'opposé d'Aries dans le zodiaque.

Mais plus que tout, le message ésotérique, secret, de l'histoire des deux Frères est lié aux signes zodiacaux du Porteur-de-Serpent, et le signe opposé, le Lièvre, qui représente Orion, l'être Déchu. Dans la peinture *eau* de « La Vierge aux Rochers », le jumeau divin tient un serpent dans sa main, mais dans la peinture *feu* le serpent se révèle être le dragon Scorpion, qui est maintenant enroulé de manière docile autour du jumeau, sa tête lorgnant au-dessus des mains serrées de l'enfant divin. Les doigts de la main que le jumeau terrestre lève dans la version *feu* de la peinture sont pliés pour suggérer la forme d'une tête de Lièvre.

Mais bien que les Jumeaux peuvent être considérés comme les représentations du Porteur-

de-Serpent et du Lièvre (ou le signe du Capricorne et Cancer, ou Aries et Libra), on doit se rappeler qu'en relation au Zodiaque de Rennes ils représentent les signes Aries et Gemini. La Vierge est assise entre les Frères. Elle représente donc le signe du Taureau qui se trouve derrière Aries et Gemini. Taurus est gouverné par Vénus qui est Isis. La Déesse est dans la position du Zodiaque qui correspond à Rennes-les-Bains, nommée l'Ile d'Isis par l'Abbé Boudet.

Le signe de Lièvre se trouve près du village, comme nous l'avons vu. Le treizième signe est indiqué dans la peinture *eau* par un petit « lis » blanc avec une longue étamine, dont la tête se trouve sur l'ourlet de la robe de la Vierge. Cette petite fleur est stratégiquement placée de sorte à attirer le regard sur un point en particulier qui est en effet d'une grande importance, car le Lièvre ouvre la voie du mystérieux labyrinthe de Rennes.

La magnifique peinture de Léonard révèle l'histoire merveilleuse de la Création, le Temple qui n'a pas été construit de mains humaines. Le cercle cosmique du zodiaque est la roue de l'évolution au travers de la réincarnation. C'est la roue du Potier sur laquelle le Potier affine son argile. Hercule, le Héros du zodiaque, est le soleil qui décrit son voyage circulaire dans les cieux, marquant à un niveau macrocosmique les âges qui se succèdent les uns après les autres tous les deux mille ans environ, ce qui correspond aux mois de l'année à un niveau microcosmique. Mais Hercule est aussi l'âme en quête des expériences de la Vie, l'âme qui cherche toujours une forme plus parfaite.

Chap.15 : Le Sept Pommes d'Or

*« Le songe est encore là ; mais à présent que je me réveille, il est
autour de moi et comme en moi. Mais je n'imagine point, je sens.
Un homme sans tête ! »
William Shakespeare, « Cymbeline »*

Dans son célèbre tableau « Les Bergers d'Arcadie », Nicolas Poussin révèle sa compréhension du grand Plan pour l'humanité. Ceux qui connaissent cette peinture se demanderont pourquoi elle a été reproduite à l'envers ici. En réalité la Bergère se tient à droite de la tombe, et regarde vers l'ouest. Cependant, un message secrète est dévoilé dans l'image-miroir, comme nous allons le découvrir.

Quatre personnages se tiennent autour d'une tombe, le cercueil d'Osiris, ou du Roi Arthur. Il y a une Bergère et trois Bergers. Les deux bergers sur la droite (la main gauche du Créateur), sont vêtus de blanc et bleu foncé, et représentent les deux éléments féminins *eau* et *terre*, l'un le féminin négatif, et l'autre le féminin positif. Le berger à gauche porte une tunique rouge, le rouge du *feu*. La robe portée par la Bergère est à moitié jaune, à moitié bleue, deux couleurs qui ensemble font du vert. Isis était nommée la Déesse Verte « dont la couleur est comme la verdure de la terre ». Elle représente Mercure, l'élément *air*. Les quatre éléments sont liés par une croix de St Andrée invisible. La main droite du berger *feu* et la main gauche du berger *terre* se touchent presque, leurs bras suggérant un bras de cette croix. Si l'on trace une ligne du pouce du berger *eau* jusqu'aux petits orteils des bergers *feu* et de la Déesse, elle touche les index des deux autres.

C'est le Char de Rheda dont il est question ici, le Char qui évoque les quatre éléments en équilibre. Le point où les quatre convergent, le point du milieu de l'axe, représente le cinquième élément, l'Éther, le Feu Cosmique qu'on appelle la Quintessence. C'est le Cinquième Seigneur qui gouverne les quatre autres. Le diagramme du Char indique aussi la

pyramide lorsqu'on la voit de dessus, le centre étant l'apex manquant. L'apex manquant est représenté par l'œuf du phénix, comme nous le savons. C'est le Feu Cosmique symbolisé par le phénix, et c'est aussi l'Aurige.



101 The Shepherds of Arcadia (reverse of the painting) by Nicholas Poussin The Louvre Paris.

Les Bergers d'Arcadie (peinture inversée)

FEU

EAU

ETHER

AIR

TERRE

Le Char s'est retourné au moment de la Chute car les quatre roues n'étaient pas en équilibre, les deux qui représentent le principe féminin devenant instables. Le démon et le Christ qui jouent au jeu d'échec à Rennes représentent maintenant la Mère et le Fils, la Mère ayant retrouvé son ancienne noblesse en tant que Déesse Verte du parfait équilibre, la vraie Justice qui décrète au travers de l'Amour.

Le dieu solaire Apollon est celui qui voyage entre le ciel et la terre. Il pose ici un pied sur une pierre brute, non taillée, la pierre de Dieu qu'il a désormais atteinte. Mais la pierre de Dieu est aussi représentée par la grande tombe que les bergers étudient si attentivement, et sur laquelle se trouve la fameuse inscription *Et in Arcadia Ego*.

Derrière la tombe se trouve un pic de montagne que l'on reconnaît comme étant le Pic de la Valdieu. Sa position en rapport à la tombe est importante, car on découvre maintenant qu'elle représente la ferme appelée la Valdieu, la Vallée de Dieu. C'est la tombe du Roi mort, ou

plutôt du Roi endormi. Cependant, la tombe est aussi le ventre, nous avons ainsi la promesse qu'un jour le Roi se réveillera.

Le Pic de la Valdieu est la colombe du Zodiaque de Rennes, symbole de la Déesse. La colombe surveille l'Argha, le vaisseau lune, qui est l'Arche. Le nom Chaldéen de la Mère Universelle était Nuah, indiquant que l'histoire de l'Arche de Noé est liée à la Déesse et à son royaume intérieur. La naissance d'un nouveau cycle après le passage de l'ancien est symbolisé par l'histoire de Noé sortant de l'Arche dans laquelle il a été sauvé. Lui et sa famille étaient les graines de nouvel âge.

Mais le mot *arche* est le même que le mot hébreu *rasit*, signifiant *sagesse*. Cette sagesse est la Connaissance Secrète, dont la compréhension pourrait aider l'homme à se sauver des cataclysmes à venir. Afin de découvrir cette connaissance on doit réveiller le Roi qui effectivement n'est ni homme ni femme, mais la belle endormie qui est finalement réveillée par le baiser de l'Amour. Le message de l'Amour est implicite dans la peinture de Poussin, car deux des bergers indiquent des points sur la tombe qui touchent les contours d'un cœur formé par l'ombre d'un des personnages. L'Énergie de l'Amour *est* la Quintessence.

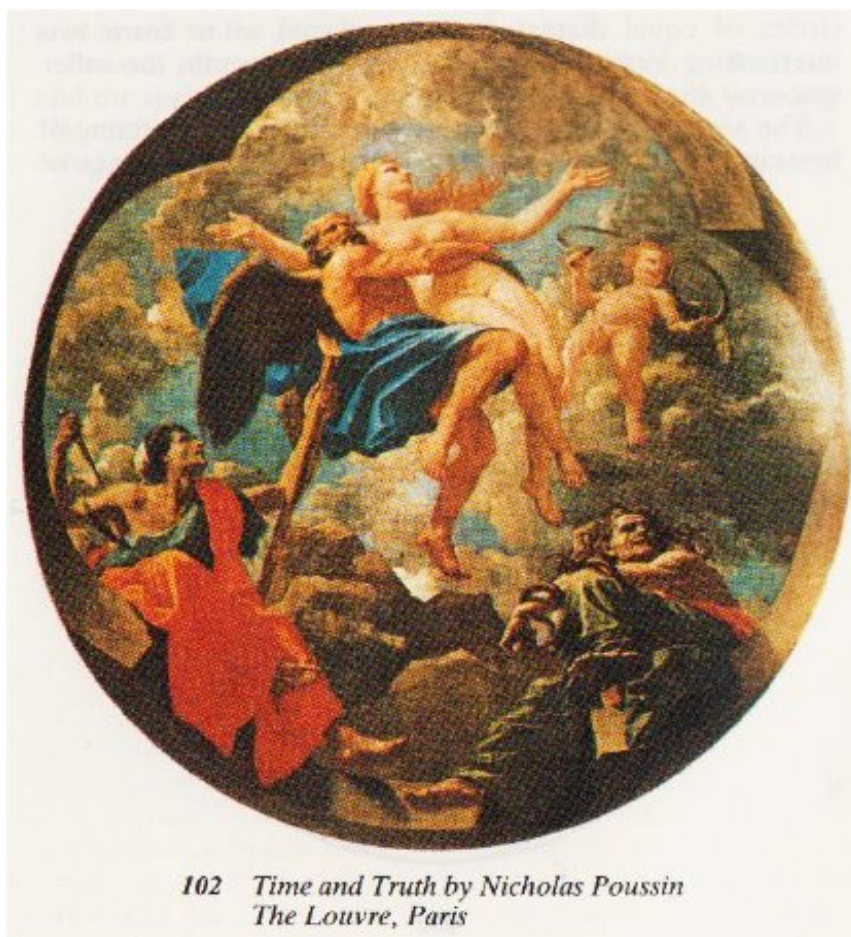
La tombe de la peinture de Poussin est identique au sarcophage vide qui se trouve dans la Chambre du Roi de la Grande Pyramide de Gizeh. Le corps manquant est celui du roi qui est l'Amour. Il était perdu au monde lorsque son frère fit pencher les plateaux de la balance et provoqua la catastrophe. De même, Osiris le dieu soleil fut assassiné traîtreusement par Seth, son frère mauvais et jaloux, et ensuite placé dans un cercueil qui fut jeté dans le Nil. Et la Grande Ourse fut appelée le Cercueil d'Osiris.

Un texte égyptien révèle que Seth était appelé le Seigneur du Sud, et Robert Graves nous dit qu'Orion était connu sous le nom de Seigneur des Chambres du Sud. Orion et Seth représentent tous deux l'être Déchu.

Le symbole de Seth était l'âne roux, l'associant aux éléments impurs qui furent excrétés par Anne, l'âne. Ces impuretés amenèrent l'existence du monde physique-dense, corruptible. Les longues oreilles de l'âne servent à indiquer que le mystère derrière le symbolisme est lié au son. Seth était roux, car il dépeint la rouille, l'oxyde de fer qui est la corrosion causée par l'oxygène sur le fer lorsque l'humidité est présente. Le fer est le métal associé à Aries et son gouverneur Mars, et donc Seth devient identique à notre Alpha, le fer corrodé, en opposition au métal dépourvu de rouille, l'Oméga.

Mais plus que cela, le fer est un élément essentiel du corps humain, cinquante-cinq pour cent du fer total de notre corps se retrouvant dans les globules rouges du sang. Nous avons vu que le phénix tire son nom de *Phoenissa*, signifiant *sanglant*, et nous voyons maintenant que Seth est identique au phénix porteur de la promesse de rédemption. En poursuivant nous nous arrêterons sur le mystère du sang, car il semble que c'est dans le sang que le processus de purification doit se dérouler. [NdT : A propos du fer et de la magnétite, voir [cette page de K.A.H.](#)]

Une autre magnifique peinture de Nicolas Poussin est au Louvre. Intitulée « Le Temps et la Vérité » elle fut commandée en 1641 par Richeleau, Chancelier de Louis XIII. Ici le mystère des quatre éléments est brillamment illustré. Deux personnages sont assis au bord d'une abysse qui est encerclée par des rochers irréguliers pour indiquer le monde de la matière. Ces deux personnages représentent les éléments de la terre dans lequel se trouve le feu caché, et l'eau qui est associée à Mercure, comme nous l'avons vu. Les serpents qui se tordent autour du personnage de droite dépeignent les Énergies de l'eau.

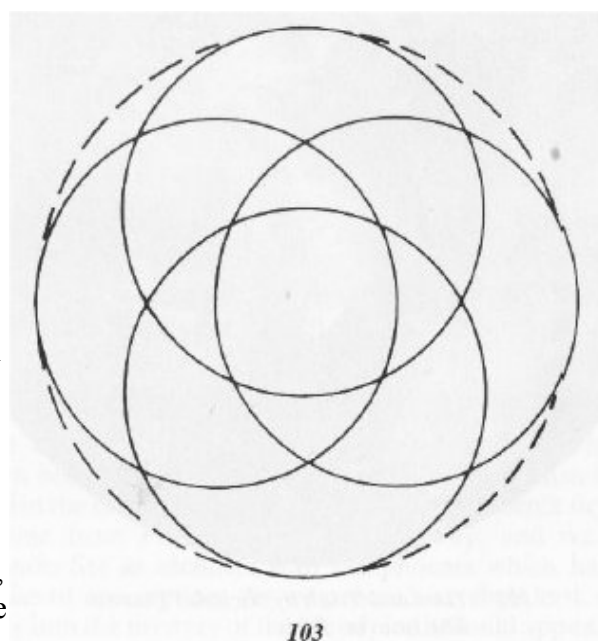


Il y a un autre personnage qui vole au-dessus, et entre les deux autres qui sont assis, représentant le principe féminin en équilibre, portant dans ses bras la Vérité. C'est Satanel qui a récupéré ses ailes qu'il perdit lors de sa chute et quand alors il n'était plus reconnu comme un dieu.

Le chérubin à droite tient d'une main la faux du Père Temps, et de l'autre l'Ouroboros, le serpent hermétique qui dévore sa propre queue. Le serpent dépeint le Commencement et la Fin, l'Alpha et l'Oméga du temps, comme étant Un. Car c'est la signification de la Vérité, née dans les bras du Temps. Quand les éléments sont en équilibre un autre temps existe, et non pas sa fausse image-miroir.

La scène toute entière dépeinte dans « Le Temps et la Vérité » est « encadrée » dans une figure géométrique quadruple, que l'on obtient quand quatre cercles de diamètre égal sont ainsi placés pour former deux *Vesica Piscis* imbriqués, l'un se trouvant au nord-sud, l'autre à l'est-ouest.

Le *Vesica Piscis* est une figure formée par l'intersection de deux cercles de même rayon, de sorte que la circonférence de l'un touche le

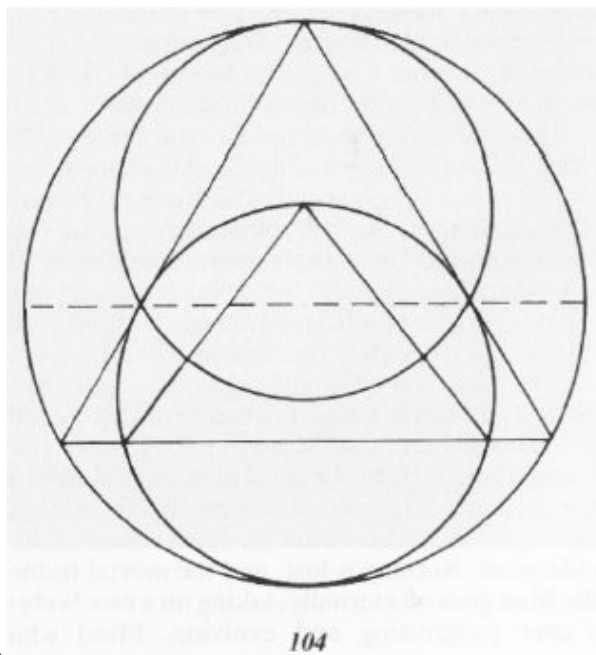


point central de l'autre. Cette figure était considérée comme sacrée par les peuples de l'Antiquité. Elle a été retrouvée sur des tombes dans les catacombes romaines, et aussi sur le couvercle du Calice Well de Glastonbury. On pense qu'elle vient d'un signe zodiacal bouddhiste qui montre une croix formée par deux poissons.

Un triangle isocèle d'un angle de 52° est révélé au centre du Vesica Piscis, et c'est important, car il relie cette figure à la Grande Pyramide de Gizeh, dont les angles de bases sont proches de 52° .

La peinture de Poussin fait allusion aux quatre cercles qui représentent les quatre éléments en équilibre, offrant à l'humanité l'espoir d'un futur Age d'Or qui débutera une fois l'harmonie restaurée sur la planète.

Poussin connaissait le grand secret caché à Rennes, et le vrai sens de ce trésor caché. Dans sa peinture « Hiver, ou le Déluge » il révèle ce lieu sacré qui doit être le refuge de l'Apocalypse. L'Arche de Noé est portée par les eaux au milieu des épaves du Déluge. Au-dessus, une pleine lune qui est coupée en deux par un nuage effilé, suggère deux moitiés de lune ou deux croissants. C'est le canot de sauvetage qui emportera quelques naufragés de l'humanité dans l'Arche, en sécurité. La tête d'un âne qui nage vers le bateau à l'arrière-plan nous indique que le refuge est lié à la Grand-Mère Anne et à son royaume intérieur.



105 Winter or The Deluge by Nicholas Poussin The Louvre, Paris

La formation rocheuse sur le côté gauche de la peinture révèle le profil majestueux d'un lion. C'est le lion Leo du Zodiaque de Rennes. Derrière sa tête un serpent s'enroule le long d'une falaise, son corps formant un « M ». Mais ce « M » est inhabituel car il suit exactement les contours d'un petit bois qui se trouve derrière le Pic de la Valdieu, sur l'aile gauche de la colombe. Sous le serpent on peut discerner la tête d'un sanglier, *émergeant des eaux*. Il se trouve à peu près au sud du lion et de la colombe, là où la ferme de la Valdieu est située. A la fois Poussin et Léonard de Vinci ont indiqué ce symbole de la Grande Ourse pour la petite ferme, qui était autrefois une propriété des Templiers.

Au cours d'une méditation près de la Valdieu, l'auteure fut contactée par des Êtres à tête d'ours. Ils lui ont informé que cet endroit était lié aux Énergies de cette grande constellation. Lors du contact avec eux, la voiture dans laquelle elle était assise avec un ami se mit à s'élever dans les airs, et le Peuple de l'Ours lui dit qu'ils étaient responsables de ce phénomène car ils souhaitaient lui montrer leur présence. Les Énergies de l'Ours sont doubles comme nous le savons, et donc aussi dangereuses qu'un sanglier à moins qu'elles ne soient transmutes par un individu. En effet, ce sont les Énergies qui amèneront l'Apocalypse quand le Roi Arthur s'éveillera, et la nouvelle fréquence de vibration altérera petit à petit la structure de la matière. Mais cet effondrement de l'ancien est le même processus qui amène la grande purification, et avec elle un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Finalement, il devrait être rappelé que l'Argo représente l'âme qui est la partie de l'homme qui est éternelle, et qui transporte dans chaque réincarnation la connaissance et compréhension qu'elle a obtenue au travers des expériences subies dans d'autres vies. Rien n'est perdu, et le cadre mortel peut périr ; l'Homme continue éternellement, prenant un corps quand c'est nécessaire, progressant et évoluant toujours. L'Esprit qui est la Conscience est identique à l'âme, et ils ne meurent pas.

Cependant, il existe une science de la Lumière par laquelle on peut entrer dans d'autres dimensions sans mourir. Un portail vers l'invisible peut être trouvé à Rennes, mais jamais pour l'arrogant et l'égoïste. Le *Refuge de l'Apocalypse* serait un nom approprié pour la peinture du Déluge de Poussin.

Les chasseurs de trésor qui ont fébrilement cherchés de l'or dans la vallée de Rennes seront déçus de savoir qu'il ne découvriront jamais de trésor matériel à la Valdieu ou dans la région environnante. La tombe de Poussin, et le lion qui garde l'entrée secrète du Temple sacré, évoque une effectivement réalité bien plus belle et très différente.

L'Arche est le symbole de cette connaissance. L'Arche d'Alliance est identique à l'Arche de Noé. Toutes deux étaient selon la légende construites avec le même bois, et la première était recouverte de peaux de marsouins. Et l'Arche d'Alliance contenait les Tables de Loi, les vraies Tables qui n'ont jamais été brisées par Moïse, mais dissimulées à l'humanité jusqu'au jour où elle les méritera. Les Pommes d'Or représentent la connaissance contenue sur les Tables, leur nom venant du mot Phénicien *melon* signifiant *richesses*, ainsi que *pommes*. Les vraies richesses sont les dons de la Connaissance.

Bien que l'orange faisait allusion aux pommes d'or pour l'initié, le citron était de même un symbole du fruit fabuleux des dieux qui poussait dans le « Jardin d'Éden », un fruit ayant une nature double. Dans « La Colline Envoûtée » Jean Robin indique qu'Artémis était parfois connue en tant que *limnaia*, déesse des marais et marécages, ces derniers étant un symbole de mort, fièvre et poison. Isis était également associée aux marais, le Champ des Roseaux.

Le mot grec pour *marais* est *leimon*, phonétiquement comme *lemon* [citron en anglais]. En français un *terrain limoneux* est un *terrain boueux*. « Tirez-moi de la boue » est une phrase inscrite sur un pilier de la Chapelle des Anges à l'église de Saint-Sulpice à Paris. C'est le dragon monstrueux, le Draco qui parle. C'est Dracula, le grand Serpent associé à l'impur, aux lieux humides, symbole de putréfaction mais en même temps gardien du précieux trésor, le citron d'or.

De la même manière...

« *Le crapaud, hideux et venimeux,
a dans sa tête une pierre précieuse* »
William Shakespeare, « As you Like it »

Le crapaud devient le beau prince lorsque la princesse l'embrasse dans sa compassion aimante pour son apparence hideuse. Est-ce que le prince de ce conte de fée est un Mérovingien ? Nostradamus a parlé des Mérovingiens en tant que crapauds, et même aujourd'hui les anglais surnomment les français de « grenouilles ».

Dans « La Race Fabuleuse », Gérard de Sède nous parle de sa rencontre avec un mystérieux Maquis de B. qui lui a révélé certains faits liés aux Mérovingiens. Il a indiqué que lorsque les Francs menaient une bataille ils portaient deux étendards. Trois crapauds étaient représentés sur l'un d'eux, tandis que sur l'autre trois fleurs de lys étaient dépeints. Il a été suggéré que le crapaud ou la grenouille sont devenus des symboles de la maison royale des Francs en raison des légendes étranges de grenouilles tombant parfois du ciel. C'était une façon de dire que l'origine des Mérovingiens était extraterrestre. [NdT : Le phénomène des [pluies d'animaux](#) a été minutieusement étudié par Charles Fort. Il survient en général lors d'orages exceptionnellement violents liés à des apparitions d'OVNIs. De nombreux cas modernes de chute d'amphibiens ont été répertoriés].

L'alchimiste/cryptographe Blaise de Vigenere a remarqué que le cerveau d'un coq était formé comme celui d'un crapaud, mais lorsqu'il est retourné il ressemble à une fleur de lys. C'est en effet le même symbole inversé. De plus, l'origine du crapaud et de la fleur-de-lys est la même. Gérard de Sède souligne que les *lys* sur le blason royal de France ne sont pas blancs mais jaunes, et que la seule fleur qui ressemble à un lys est l'iris sauvage nommé iris des marais. Aussi, une légende affirme que c'est seulement *après* la conversion de Clovis I au christianisme que le symbole des Mérovingiens changea du crapaud à la fleur-de-lys. Et ce fut par l'intervention de la reine Clotilde qui était chrétienne que Clovis fut baptisé.

Il y a de nombreuses légendes qui parlent du Grand Monarque qui règnera à la Fin des Temps. Il a été prédit qu'il apparaîtra lors de la grande catastrophe, et beaucoup croient qu'il sera de lignée mérovingienne. Nostradamus a prophétisé qu'il apparaîtra d'abord en France. Mais dans « Les Sociétés Secrètes au Rendez-vous de l'Apocalypse », Jean Robin cite Papini qui a écrit dans « Le Diable » :

« *Bien des choses ont été écrites, depuis Julius Caesar, sur la « douce France », mais personne n'a fait, à propos de ce pays, la découverte étrange que j'annonce ici : la France est la terre promise du Satanisme.* » Ce sont des mots effrayants, mais nous devons les approfondir si nous voulons comprendre la signification des temps qui se déroulent actuellement.

Jean Robin cite Peguy qui a écrit « ceux qui sont aptes au péché appartiennent au même

monde que ceux qui sont aptes à la grâce ». Les anges déchus sont du même monde que ceux qui n'ont jamais transgressé. Ils sont l'inversion, l'image-miroir, et en chutant ils créèrent la Dualité.

Mais revenons au Zodiaque de Rennes et en particulier à la figure d'Hercule qui a atteint le désir de son cœur, car notre héros a trouvé sa voie vers le centre mystique de la roue du zodiaque, et cueille l'une des sept Pommes d'Or, ou Orange, marquée par la ferme Jaffus. C'est cette pomme qui nous donne un indice sur la signification du grand secret caché à Rennes. La pomme qu'Hercule tient a la forme d'un pentagone. Et le pentagone est formé de dix Triangles d'Or semblables à celui que la colombe blanche de la Vierge tient dans son bec.

Dans « Genesis ; The First Book of Revelations », David Wood révèle que l'agencement de certaines églises dans la région de Rennes-le-Château indique le pattern géométrique d'un curieux pentagone *inégal* imbriqué dans un hexagone. Deux croissants de lune sont aussi révélés dans cette géométrie terrestre. Wood croit que le point où de nombreuses lignes convergent constitue le « ventre » dans lequel se trouve la « graine » de la Création elle-même.

Les Rose Croix, les Templiers et les Cathares étaient responsables la construction de la plupart des églises dans la région. S'il est vrai qu'ils souhaitaient élaborer ce pattern géométrique, alors notre curiosité devrait être piquée. David Wood lui-même a utilisé une forme de symbologie sans compromis en décrivant le pattern qui a choqué de nombreux lecteurs par son imagerie sexuelle. Les deux grands Principes de Création se manifestent par le sexe seulement au niveau du monde physique-dense. Dans d'autres niveaux, plus subtils, ils sont dépeints comme des Forces polarisantes en équilibre, travaillant ensemble à créer l'état androgyne d'harmonie parfaite.

Quelle est alors cette géométrie que David Wood a découverte ? Il nous donne lui-même la réponse, car dans son livre il mentionne l'effigie géante d'un âne dans une région près d'Arques, qu'il dit être le dieu égyptien aux oreilles d'ânes, Seth, le frère maléfique du dieu soleil Osiris (nous pouvons dire qu'Osiris – Seth est la Pierre de Dieu, le Luciférien-Satanique, le principe Féminin de Vie et Mort).

Cette géométrie terrestre semble débiter, donc effectivement être *expulsée*, de l'*annus* de l'âne. Le mot français pour ass est *âne*, comme nous l'avons vu, faisant allusion non seulement à la Grand-Mère mais aussi au Temps, le destructeur, car *an* est *année* en français. Le mot latin *annus* (année) veut dire anneau. C'est le serpent qui se mord la queue, le Temps lui-même, qui est le Serpent Rouge de Rennes-le-Château.

Anne, en tant que Vierge Noire, est Maïa (Grand-Mère en grec), qui était associée au symbole de l'araignée de mer ou pieuvre. C'est le symbole que l'on trouve sur la pierre tombale de Marie de Negre d'Ables à Rennes. Les anciens peuples disaient que Maïa aimait la musique, la vibration et les énergies de l'espace. En Arcadie Maïa était symbolisée par une laie (la femelle du sanglier), l'associant à Artémis ; et elle était également la mère d'Hermès, l'Intelligence.

En tant que Chaudron de la matière Chaotique, elle est la Mère de toute création, pure *et* impure ; ce sont ses excréments qui forment la géométrie que Wood a découverte, la géométrie du son et de la Lumière *après* sa chute dans la prison de vibration Satanique. Les deux croissants de lune évoquent la séparation d'avec l'Un qui a conduit à l'existence le monde imparfait que Satan, le Prince de ce Monde, gouvernant à cette époque.

Mais si la découverte de cette géométrie nous trouble, repensons au véritable message de Rennes. L'un des symboles les plus répétés que nous avons rencontré est celui de Bran, le dieu obscur qui doit se réveiller et réclamer son titre de Prince de Lumière. Et Bran est le cerveau, l'esprit.

Le Temple de Rennes est le Labyrinthe, le labyrinthe de l'esprit. De plus, Rennes-le-Château est le Jardin des Hespérides où l'on peut trouver le fruit d'or qui nous fera passer dans un autre Temps. Hesper est Espoir, et le Rayon Vert de l'Espoir est celui de l'équilibre parfait.

L'Esprit est TOUT. La création est le produit de l'Esprit. Lorsque les espoirs et rêves de l'humanité deviennent léthargiques au point où l'esprit perd à la fois le pouvoir de se régénérer et celui de tenir en équilibre un monde de Lumière, lorsque la vision inspirée et l'imagination cesse de créer et recréer, lorsque l'homme ne ressent plus l'amour, perdant toute foi, alors la création devient de plus en plus figée et dense. Un vide creux de désespoir, la négation de toute création positive, est tout ce qui reste. C'est ce vide, ce néant, qui gouverne la planète à cette époque et c'est le Seigneur de dissolution et de destruction. Et ce potentat est le Temps lui-même.

Les esprits des Hommes sont envahis par le doute et le désespoir, en proie à n'importe quelle crainte fugace. **Le rayon vert de l'espoir ne brille plus à leur front, la pierre verte tombée de la couronne de Lucifer lorsque son cœur s'est refroidi.** Le message de Rennes est un message d'espoir ; un espoir pour ces pouvoirs de l'Esprit qui firent exister la Première Création et qui ressuscitent actuellement.

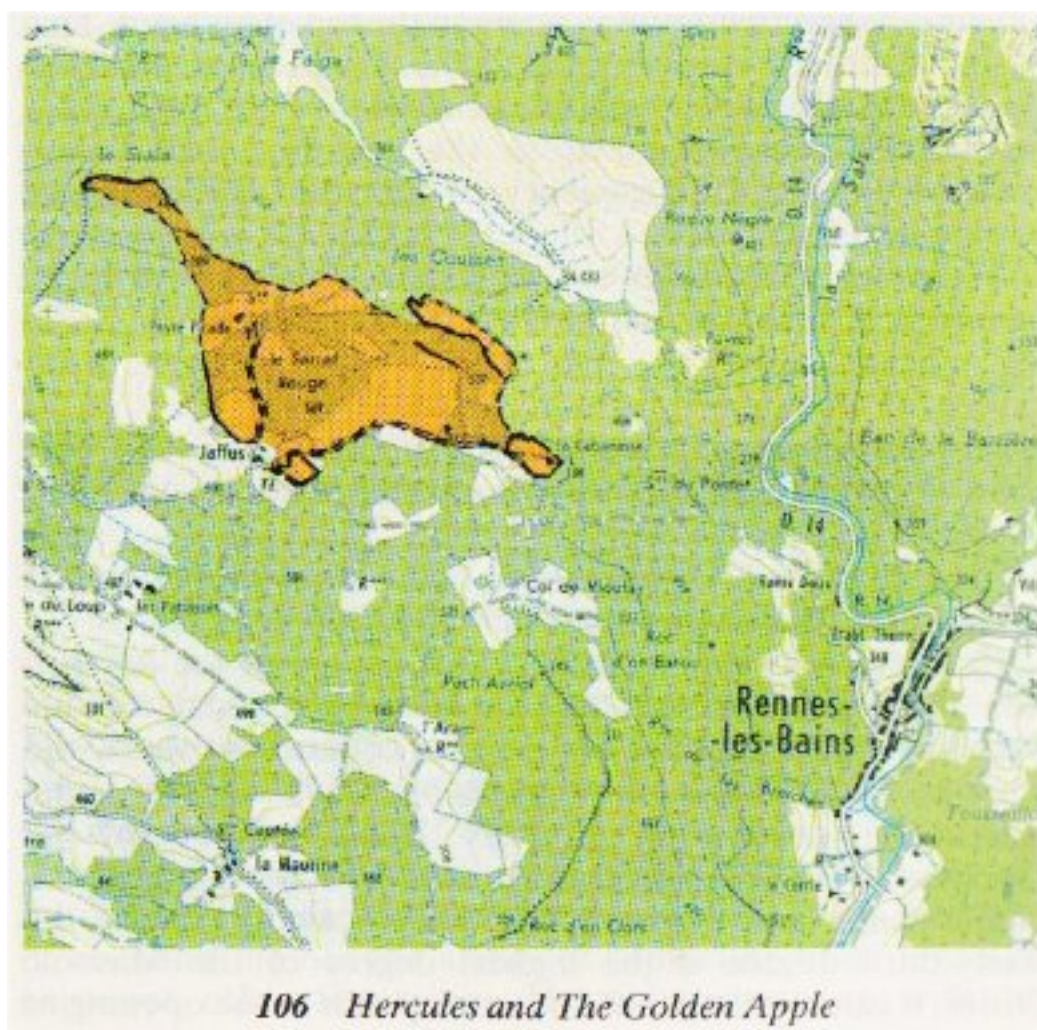
La graine de la Première Création est dans la crête du phénix. Cet oiseau fabuleux de Rennes-le-Château tourne son regard vers le soleil qui brille dans le ciel oriental, car il commence à retrouver la vue. Dans sa couronne brille l'émeraude verte, l'Étoile de Bethléem, signe de la renaissance du petit roi. Il représente la glande pituitaire, le troisième œil, qui a retrouvé son équilibre avec le cœur. Ainsi le Serpent à Plumes devient le Grand Monarque, le Cinquième Seigneur, gouverneur des quatre éléments. L'Aurige est une fois de plus au contrôle de son Char, et Capitaine aux commandes de son Vaisseau.

Les Pommes d'Or sont les sept étoiles d'Ursa Major. L'*ours* est *dohv* en hébreu. La colombe symbolise les énergies de cette constellation, la position légitime de la Grande Ourse au centre des cieux. Mais quelle est la constellation qui se trouve au centre du zodiaque de paysage à Rennes, le centre du labyrinthe qui est aussi le Temple de Salomon, ou plutôt, les écuries souterraines du Temple. [Note de bas de page : Une distinction doit être faite entre le Temple de Salomon et cette partie située sous terre, à savoir les écuries. Le Temple est l'ouvrage de Dieu, le Cosmos et tout ce qui appartient à la Première Création, les écuries, encrassées par les excréments des chevaux, l'impur, la seconde Création.] Une petite représentation d'Hercule y a été découverte (nous nous rappelons que l'un des Douze Travaux d'Hercule était le nettoyage des écuries d'Augias). Près de son corps, délimité par de petits chemins, se trouvent les étoiles de la Petite Ourse.

Fulcanelli écrit qu'Ursa Minor est la charrue du laboureur, le travail qui fait tourner les roues. C'est le feu philosophique qui fait tourner la Roue, amenant les diverses transformations alchimiques. Le Maître Alchimique appelle aussi cette constellation le poisson, le *Dauphin* (le prince-héritier) de la *Mer Rouge*. La Petite Ourse se trouve au centre du Zodiaque de Rennes si l'on superpose le planisphère au terrain. Il est marqué par le petit bois de pin nommé *le Serrat Rouge*, près de la ferme de Jaffus.

La Petite Ourse était appelée Phénix par les Phéniciens, qui connaissaient le grand secret en

relation à la résurrection et la transmutation des Énergies de la terre en l'homme *et* la planète.



Polaris, l'Étoile Polaire, est l'étoile la plus brillante de cette constellation. C'est l'étoile qui représente le corps de l'homme. Elle représente aussi le chakra racine nommé Mūlādhāra en Inde. C'est le chakra à la base de la colonne vertébrale, associé aux organes reproducteurs (sexuels).

Il y a sept chakras majeurs chez l'homme, ce sont les centres d'énergie éthériques le long de la colonne vertébrale. Ce sont des points nodaux, le croisement des deux canaux des nerfs praniques symbolisés par les serpents, parce qu'ils circulent comme des courants positifs et négatifs autour et à l'intérieur d'un canal nerveux central. Ces derniers parcourent la colonne vertébrale et sont appelés par les Hindous Shushumna. Le feu cosmique, ou la force de Kundalini-shakti, se tient dormante à la base de la colonne jusqu'à son éveil graduel par la méditation, le yoga, ou *au travers d'un développement personnel*. Alors elle s'élève au travers des sept chakras majeurs au fur et à mesure que les deux courants polaires s'équilibrent eux-mêmes. De cette manière l'homme élève sa conscience ; il prend conscience de son unité avec le Créateur au moment où son chakra coronal s'ouvre au sommet de sa tête. C'est le retour de la conscience à une vibration de plus haute fréquence, une fréquence que l'homme connaissait avant la Chute. Quand il se noya dans la création matérielle, *manifestée*, de même la fréquence de sa conscience-spirituelle vibra à une vitesse inférieure.

La tête d'Hercule est délimitée par un *croissant* de rochers derrière la Cabanasse, le troisième œil étant marqué par la ferme elle-même. Elle indique clairement le vrai trésor qui se trouve dans la profonde caverne du Temple souterrain. C'est le trésor de la conscience-spirituelle. C'est la Pierre de Dieu que les tribus Celtiques vénéraient tant. Dans le rituel le Chef tenait un sceptre et déclarait :

« Le bâton tout-puissant est né de la Pierre miraculeuse. Il détient le feu du ciel qui donne la vie ou la mort... »

Ces mots sont étrangement similaires à la description du canal de pouvoir, l'Énergie de Kundalini qui remonte les trente-trois segments de la colonne vertébrale, activant les chakras, jusqu'à ce qu'elle passe par le *chakra frontal*. C'est le chakra qui gouverne la glande pituitaire. Il est gouverné par la Déesse. Là l'Énergie de l'esprit appelle le dieu soleil, la glande pinéale, et lui demande son « nom secret ». Le trente-troisième degré est le plus haut degré de l'Ordre Maçonnique et peut être considéré comme correspondant à l'ouverture du chakra coronal. Le chakra coronal est la Pierre, l'apex de la pyramide du microcosme de l'homme.

Le « troisième Œil » perdu de l'homme, la petite glande qui se trouve entre les yeux dans le front, fut une pierre sans vie durant l'âge noir, appelée Kali Yuga au Tibet. C'est une pierre qui doit être gardée dans un écrin blanc qui est l'esprit pur, non souillé par les impuretés comme l'alcool. Seulement alors les dons de l'esprit peuvent être reçus, les Pommes d'Or qui représentent la science des dieux.

Le vert, la couleur de Vénus, est associée au cœur. Le chakra du cœur se trouve à mi-chemin entre le chakra coronal et le chakra qui gouverne le système reproducteur, ces deux derniers représentant un ciel et une terre microscopique dans l'homme. En effet, les Hindous appelaient le chakra coronal la porte du ciel. Le cœur est l'équilibre, de même que le vert est au milieu du spectre des couleurs. La cabane d'Hercule dans le Zodiaque de Rennes est marqué par une petite *cabane de berger* abandonnée. Et qui montra d'amour plus grand que le Chef des Bergers qui donna Sa vie pour ses brebis.

La pierre blanche et pure est la glande pituitaire éveillée. La pierre noire est la Madeleine, la belle endormie qui se réveille au baiser de l'Amour, atteignant ainsi la Couronne. C'est l'Amour qui ouvre la porte de l'esprit. Son amour pour le Christ était aussi fort que sa repentance. Il déclara :

« C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. » Luc 7:47

Il y a un grand danger lié à la possession de la pierre. L'esprit inconscient est comme une toile d'araignée, il faut rentrer dans son dédale avec précaution. Au centre du labyrinthe se tient le Minotaure, le monstre qui est notre partie obscure de soi-même, son ombre. Il faut apprivoiser cette créature si nous voulons trouver l'entrée et aussi la sortie du labyrinthe.

Toute-la-Connaissance est à l'intérieur de l'esprit de l'homme. S'il arrive à purifier suffisamment pour entrer à volonté dans le dédale de son esprit, il peut alors entrer en contact avec d'autres niveaux d'existence, d'autres dimensions. Il peut communiquer avec la Hiérarchie des Êtres qui regardent l'évolution de la planète, le Gouvernement secret du Monde, les Invisibles.

Il peut jouer son rôle dans le Plan de la terre, et peut comprendre les Lois de l'univers, les lois qui gouvernent la création. De plus, les secrets de la plus sacrée de toutes les sciences, la Science de la Lumière elle-même sont révélés à celui qui a obtenu le Graal. La Lumière est l'Amour, la création étant le Travail du Père/Mère, un et indivisible, leur amour le Fils qui est la Lumière elle-même.



107 Minerva
Alet-les-Bains

Les peuples Celtes avait un mot pour *vert*, *gris* [*en anglais green, grey*], et *verre* transparent. Notre propre mot *verre* (dans lequel on peut voir à travers, et qui donc semble *invisible*) dérive de *glas*. Est-ce que Glastonbury à Somerset, en Angleterre, tire son nom de ce mot ? En effet, les zodiaques de paysages sont invisibles sauf du ciel, où l'on peut discerner les formes que dessinent les contours naturels du terrain. Le zodiaque est la Cité Invisible, le Temple Solaire vénéré par les anciens, car il leur évoquait les lois du temps et de l'évolution,

des cycles et des âges, des influences des Forces Cosmiques, des étoiles et des planètes.

Pallas Athéna possédait une cape d'invisibilité. Elle bondit de la tête de Jupiter à sa naissance, née de son esprit. Une statue de Pallas Athéna se tient sur la petite place d'Alet-les-Bains, une ville de l'Aude. Sa cape d'invisibilité l'accompagne. Sur la fontaine qu'elle orne est sculptée la tête de la Méduse, avec sa chevelure de serpents.

La Méduse est également liée à l'inspiration, à la pensée supérieure. Pégase, le cheval ailé qui symbolise ces qualités, naquit lorsque Persée trancha la tête de Méduse. Méduse représente aussi, comme le Minotaure, l'élément dangereux de l'inconscient que le héros doit conquérir s'il veut atteindre le Graal.

Arthur possédait un bateau de *verre*, et Bran un casque de *verre* qu'il portait lorsqu'il hersait les enfers, le monde souterrain. Étaient-ce des symboles d'invisibilité ? Le pouvoir de devenir invisible est possible à celui qui a découvert l'équilibre parfait (symbolisé par le vert) dans son esprit. La Vraie Création est née de l'équilibre entre le Père et la Mère. La Première Création est le mouvement entre l'être et le non-être.

Chap.16 : La Manne du Ciel

*D'une façon cachée éloignée de notre perception sensorielle ;
le soleil dans le ciel possède plusieurs moyens,
Au cœur de la montagne, de rendre le rubis empourpré.*
Rumi

Alcide Pierdeux, un mathématicien français, apparaît dans une œuvre de Jules Verne intitulée « Sans Dessus Dessous ». Il est surnommé *Alcide Sulfurique* par ses collègues : *Pierdeux*, pierre deux, la pierre double, le Rebis, ou la Pierre de Dieu (*Pierre Dieu*) ; *Sulfurique*, lié au soufre des alchimiques, l'or jeune ou vert qui doit être travaillé. C'est la pierre qu'on peut trouver « même dans un tas de fumier » si l'on est suffisamment sage. C'est la pierre d'angle rejetée par les constructeurs, représentée par Alcor.

L'idée de l'or vert est peut-être répétée dans le nom Alcide, qui ressemble phonétiquement à *El Khidr*, l'Homme Vert.

Dans une autre œuvre Jules Verne parle du *Plateau d'Orgall*. C'est le *plateau de la gale d'or*. La gale est une petite excroissance que l'on trouve sur les feuilles des chênes. Fulcanelli écrit que le chêne porte la gale de la même façon que le bélier porte sa propre Toison d'Or. De même, le Christ en tant que Berger porte un agneau, symbole d'un autre aspect de Lui-même. En grec *gala* est *lait*. Le Mercure est appelé le *Lait de la Vierge* par les alchimistes. La Gale représente la matière Mercurielle brute.

Robur apparaît dans « Robur, le Conquérant » et aussi dans « Le Maître du Monde ». Il vit au sommet de le mont nommé « *Grand-Eyry* ». Mont Cardou, près de Rennes-le-Château est surnommé



Une gale du chêne

le Nid de l'Aigle. Il y a un endroit nommé *Dome-Noir*, et un autre intitulé *l'Hotel Blanc* à Grand-Eyry, ce qui nous rappelle Roc Negre et Blanchefort. Le mot *Eyry* ressemble à *Œil*. Qu'est-ce que le *Grand Œil* ? Il est identique à *Rhedae*, l'ancien nom de Rennes-le-Château, un nom que l'on dit dériver de Aer Red, le Serpent Errant ? Mais *Rheda* est le mot Wisigoth pour *char*.

Robur est une variété de chêne nommé *chêne rouvre* en français. *Rouvrir* est le mot français signifiant *ré-ouvrir*. Robur fait allusion à l'Œil qui doit se ré-veiller. Robur est phonétiquement comme *robber* [voleur en français]. Robin des Bois était un Homme Vert dans sa tunique vert-forêt, un homme du chêne. Il volait aux riches pour donner aux pauvres, ce qui fait de lui un voleur.

Maurice Leblanc parle d'un Château de Roborey dans « Dorothée, Danseuse de Corde ». Michel Lamy indique dans son livre « Jules Verne, Initié et Initiateur », que *Roborey* est *Robur-Rey*, c'est-à-dire, le *Roi Voleur*. Dest un trésor fabuleux que l'on cherche dans le roman. Le clef pour le découvrir est une simple phrase « In Robore Fortuna ». Leblanc indique que *robore* dérive du latin *robur*, la force, l'énergie.

Une ancienne tradition affirme que le premier Troubadour trouva les lignes de force de l'Amour, les Lois de l'Amour dans les branches d'un chêne sacré.

Nostradamus a écrit :

« Des suobs le chesne Guyen du ciel frappe,
Non loin de la est cache le thresor,
Qui par long siecles avoir este grappe,
Trouve mourra, l'Œil creve de ressor. »
Centurie I:27

Boudet évoque les Druides. Leur symbole d'immortalité était le gui. Au sixième jour de la lune de Mars (le sixième jour ouvrait toujours le mois, l'année ou l'âge) les Druides coupaient le parasite de l'arbre auquel il était attaché avec une petite faucille d'or. Il est extrêmement rare de trouver un gui attaché à un chêne, et quand les Druides découvraient le parasite attaché au Roi de la Forêt, il y avait une grande célébration. Près de Rennes-les-Bains, se trouve un endroit qui s'appelle *Foucilhe*.

Le liquide du fruit du gui symbolisait le sperme masculin du chêne, le parasite lui-même étant perçu comme un organe sexuel. On disait qu'il avait une vertu régénératrice. En coupant le gui d'un arbre, l'Homme du Chêne promulguait symboliquement l'émascation du Roi de la Forêt.

Aeneus apporta un bouquet de gui avec lui en enfer, qui lui donna le pouvoir de revenir sain et sauf à la surface.

L'Homme du Chêne d'origine était *Ixion*, signifiant en grec *gui*. Le nom dérive aussi de *Ischys* (force) et d'*Io* (la lune). Ixion est lié à notre histoire, car il était le Dieu du Tonnerre que les celtes appelaient Aer Red. Avant que Rennes-le-Château ne s'appelle *Rhedae*, son nom était *Aereda*.

Les grecs parlaient d'Ixion, qui a enragé les dieux de l'Olympe quand il a assassiné son beau-père. Mais Zeus se lia d'amitié avec lui, l'invitant même à dîner. En dépit de la générosité de Zeus, Ixion tenta de séduire Hera, la femme de son bienfaiteur. Zeus lut dans ses pensées, et

façonna un nuage de la forme de sa femme. Ixion, trop ivre pour percevoir l'illusion, a couché avec cette femme illusoire, l'*image-miroir* d'Hera.

Zeus fouetta Ixion, lui faisait répéter ces mots : « Il est nécessaire de respecter son bienfaiteur ». Il fut ensuite attaché à une roue de feu dans le ciel, qui tournait sans arrêt.

La fausse Hera fut nommée Nephele, et elle donna naissance à Centauros, qui à son tour engendra les Centaures, qui étaient à moitié homme et à moitié cheval.

Ixion est identique à Lucifer, qui est tombé dans la matière et eut une relation sexuelle avec un reflet de la réalité. Comme le gui, il représente le pouvoir de la lumière synonyme de l'énergie sexuelle de l'homme lorsqu'elle a été transmutée. C'est l'énergie que l'on appelle Kundalini. Cette énergie s'élève comme un serpent au travers des chakras chez l'homme éveillé, celui qui a transcendé ses désirs physiques inférieurs. Le chêne émasculé représente pour les Druides le sacrifice du soi inférieur afin de renaître à un niveau supérieur. Mais plus que cela, ils connaissaient le potentiel de ces énergies terrestres lorsque transmutes et mises en harmonie avec les Énergies de l'espace. Leur faucille, un croissant d'or, symbolisait le mariage de l'or et de l'argent, du soleil et de la lune.

Robert Grave a écrit une énigme bardique qui nous donne un indice sur l'arbre qui représentait le jour supplémentaire dans le Calendrier Celtique Beth-Luis-Nion.

« Le jour qui n'en est pas un donne son nom à un arbre
Ce n'est pas un arbre, mais il est élevé malgré sa croissance faible.
Quand la reine pâle de l'Automne jette ses feuilles
Mes feuilles sont fraîchement touffetés sur ses rameaux.
Quand le pommier sauvage laisse tomber ses beaux fruits
Mon fruit guérissant-tout mûrit sur ses rameaux.
Regarde, le double pilier du temple vert et or,
L'ombrageant linteau en pierre blanche,
Car ici avec le blanc le vert et l'or je brille –
Grefe moi sur le Roi quand sa sève monte
Que je puisse m'épanouir avec lui à la nouvelle année,
Que je puisse l'aveugler dans son heure de joie. »

C'est le gui, que l'on trouve sur les *pommiers* en Europe occidentale. On ne voit que très rarement le gui sur un chêne.

Robert Graves suggère que les tribus d'Israël étaient également liées au calendrier/alphabet, chaque tribu ayant une lettre allouée. Il y avait en réalité quatorze tribus et non douze comme on le pense d'habitude. Joseph reçut deux bénédictions de son père Jacob, et ses deux fils Ephraïm et Manasséh représentaient les deux tribus. De plus, *Jacob eut une fille, Dinah* (Genèse 30:21). Elle n'a *pas* reçu de bénédiction à la mort de Jacob.

Les quatorze tribus représentaient les treize consonnes et *l'unique jour restant*, les noms des tribus sont les suivantes : Reuben, Simeon, Levi, Issachar, Zebulon, Gad, Judah, Ephraïm, Manasséh, Dan, Dinah, Naphtali, Asher. Ce sont les treize tribus qui représentaient les treize mois du calendrier lunaire. Le jour supplémentaire était représenté par Benjamin :

« Le fils de ma main droite. »

Le gui symbolisait cette tribu de laquelle on sait que descendent les Mérovingiens. Nous

devons comprendre, cependant, que les arbres de l'alphabet Beth-Luis-Nion sont ceux qu'on trouve en Europe. Les Celtes ont adapté le calendrier lorsqu'ils sont arrivés dans cette partie du monde. Certains arbres qui ne poussent qu'au Moyen Orient ou dans les pays de Méditerranée orientale ont été remplacés. Par exemple l'aubépine a remplacé l'acacia sauvage, connu dans la Bible sous le nom de Shittah (arbre à gomme). On disait que le bois de cet arbre a été utilisé dans la construction de l'Arche d'Alliance, ainsi que dans l'Arche de Noé. Et la tribu de Benjamin était le Loranthus (gui doré), en grec *ixias*.

On ne trouve le Loranthus qu'en Orient, mais il pousse sur le chêne, au contraire du gui occidental. De plus, son arbre hôte est aussi l'acacia (Sant), dont le bois a été utilisé pour construire l'Arche. Un autre arbre hôte du Loranthus est le tamaris du désert, ses feuilles rouges en forme de flamme rappelant le buisson ardent dans lequel le Seigneur est apparu à Moïse.

Il est possible que les Druides greffaient le gui sur le chêne en souvenir de cette bien plus ancienne tradition. La coupe du gui pourrait symboliquement faire écho au mythe de Zeus castrant son père Cronos (Saturne – Bran – Arthur – *le Temps*), mais plus important, le rituel pourrait évoquer un « évènement » dans l'Ancien Testament, lorsque Dieu donna la manne aux Israélites.

Pline a déclaré que les Druides appelaient le gui « *panacée* ». C'était le baume de chaque blessure, bien qu'aucune qualité curative spécifique ait été trouvée dans le gui. Il disait aussi que « le gui *tombe du ciel* sur le chêne ».

Comme nous l'avons dit, l'acacia était l'arbre qui a été remplacé par l'aubépine en Europe. L'aubépine était l'arbre qui représentait le mois de Mai, la Déesse. C'était le mois symbolisé par le lièvre. La Rosée de Mai est la Rosée Céleste, l'esprit condensé qui doit être extrait, et qui est l'agent alchimique dans le processus de la transformation, selon les alchimistes.

La manne est tombée du ciel, et son hôte était la rosée. Nous lisons dans l'Ancien Testament que les Israélites souffraient de la faim dans le désert après leur départ d'Égypte. Le Seigneur dit à Moïse « Je ferais pleuvoir du pain du ciel ». Il lui promit que le soir son peuple aurait de la viande à manger, et le matin de la manne.

Et il arriva que chaque soir les caillles volaient sur le camp, et le sol en était couvert. Les Israélites les attrapaient et les mangeaient. Au matin la couche de rosée dissipée, laissait apparaître à la surface du désert quelques chose de menu, de granuleux, de fin comme du givre sur le sol.

Moïse leur a dit que chacun avait le droit de ramasser un omer de poids de ce « pain ». On découvrit que ceux qui avaient ramassé plus qu'ils n'en avaient le droit, n'avaient que le bon poids de manne lorsqu'elle était pesée. Mais pour ceux qui avaient pris moins que leur ration, il ne leur manquait rien.

De plus, les Israélites ont été chargés de ne rien laisser jusqu'au matin suivant, mais de tout consommer. Cependant, certains désobéirent, et la manne qui restait empestait et était pleine de vers.

Ils ramassèrent de la manne cinq jours durant, un omer par personne. Le *sixième* jour ils dirent qu'ils pourraient en ramasser le double, car le jour d'après était le jour du Sabbat, et ce jour-là ils ne pourraient pas ramasser la manne. La manne ramassée le sixième jour ne s'est pas détériorée lorsqu'elle fut gardée le jour du Sabbat.

La manne était blanche comme les graines de coriandre, et elle avait le goût de gâteau de miel. Le gui était un symbole adéquat pour ce pain céleste, avec son petit fruit blanc. Comme l'essence extraite de la Rosée, la manne apparaissait aussi sur le sol après l'évaporation de la rosée.

Les Israélites furent chargés de placer un omer de manne dans un vase, et le préserver pour les générations futures, comme preuve du temps où le Seigneur a nourri ses ancêtres avec ce pain durant les quarante jours d'errance dans le désert. Ce vase était déposé « devant le témoignage ». On nous dit qu'un omer est le dixième d'un ephah.

Exode 16:1-36

Dans le Deutéronome, il est question des quarante jours que les Israélites passèrent dans le désert. Nous lisons :

« Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel. Ton vêtement ne s'est point usé sur toi, et ton pied ne s'est point enflé, pendant ces quarante années. » Deutéronome 8:3-4

Mots étranges. La manne n'était pas un pain matériel, mais une substance spirituelle qui a nourri les Israélites, le *verbe* de Dieu étant le véritable vivificateur. Mais les Israélites n'étaient pas nourri uniquement de cette nourriture, car le dernier vers semble indiquer qu'ils ne vieillissaient pas. La manne leur donna-t-elle le pouvoir de transcender le temps lui-même ?

Cependant, la génération qui vint après oublia les œuvres du Seigneur, et les choses merveilleuses qu'Il avait fait. Dans Psaume 78,

« Il commanda aux nuages d'en haut, Et il ouvrit les portes des cieux; Il fit pleuvoir sur eux la manne pour nourriture, Il leur donna le blé du ciel. Ils mangèrent tous le pain des grands, Il leur envoya de la nourriture à satiété. » Psaume 78:23-25

Ensuite dans la même Psaume il est expliqué qu'il leur fit tomber des oiseaux à plumes, et qu'ils mangèrent et furent rassasiés, « car il leur donna leur propre désir ». Cette déclaration est intrigante :

« Ils n'avaient pas satisfait leur désir, Ils avaient encore leur nourriture dans la bouche, Lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux; Il frappa de mort les plus vigoureux, Il abattit les jeunes hommes d'Israël. » Psaume 78:30-31

Le Seigneur était-il si capricieux que parfois il laissaient les tribus manger des cailles chaque soir, et la manne seulement le matin, mais que d'autres fois il était si plein de colère qu'il frappait de mort les élus des tribus lorsqu'ils mangeaient les oiseaux ? Il est question de cet événement dans les Nombres 11:31-34, dans lesquels il est question d'un vent qui permit au Seigneur d'amener quantité cailles de la mer, de sorte qu'elles tombaient sur le camp et couvraient le sol. Les Israélites ont ramassé les oiseaux toute la journée, puis la nuit et le jour d'après :

« Comme la chair était encore entre leurs dents sans être mâchée, la colère de l'Eternel s'enflamma contre le peuple, et l'Eternel frappa le peuple d'une très grande plaie. »

Le vers suivant affirme que l'endroit fut alors nommé Kibroth-hattavah, « parce qu'on y enterra le peuple que la convoitise avait saisi ».

A cette dernière occasion, il n'est pas mentionné de manne ramassée le matin, et effectivement les Israélites ont non seulement ramassé la chair le soir mais aussi le jour d'avant et le jour d'après.

La caille représente la terre ou les énergies sexuelles en l'homme. C'est la *terre noire* qui transmutée est le feu ou soufre des alchimistes. C'est l'énergie de la Kundalini chez l'homme. C'est le féminin-positif, le serpent ou dragon qui dort, enroulé à la base de la colonne vertébrale, prêt à se réveiller et arpenter les trente-trois segments de la colonne vertébrale. C'est Arthur, Bran, le roi qui doit bientôt se réveiller en chaque homme.

La manne est la pierre blanche, le petit fruit blanc du gui étant un symbole adéquat de la pierre actuellement-*noire* qui est la glande pituitaire, ou chakra frontal. C'est le féminin-négatif, *l'eau* ou mercure commun qui dans son état transmuté est le Mercure des Philosophes.

La Kundalini désormais réveillée et *en équilibre*, est la lance flamboyante qui est l'organe spirituel, « masculin », qui perce le vaisseau réceptif « féminin », le mariage des deux donnant naissance au magnifique enfant, la couronne récompensant tous les efforts. La terre noire devient alors rouge-flamme, l'eau devient blanc pur. C'est la signification du symbole des roses rouges et blanches que l'on trouve dans tant d'anciennes illustrations alchimiques. La dualité du noir et blanc n'existe plus, remplacée par le rouge et le blanc du feu et de l'eau, symbolisé par l'Étoile de David, l'étoile à six branches, formée par les deux triangles en équilibre. Le temps est désormais transcendé, le contact avec les Mondes supérieurs et les grands Êtres qui y vivent est établi.

L'histoire de la manne et des cailles évoque le temps où l'homme avait reçu ce Don de Dieu, que les alchimistes représentent par deux « D » et un « H » entrelacés. Les premiers sont les deux « D » grecs ou Deltas, pyramides, *triangles* qui forment l'Étoile de David. Le « H » est né du deux-en-un. Au Château de Dampierre-sur-Boutonne ce « H » est représenté avec une petite couronne. L'inscription qui l'accompagne « En Toi repose Toute Puissance ». Le « H » est le symbole de l'aigle bicéphale, ou la hache à deux tranchants, si vénérée par les Celtes.

Mais un temps arriva où l'homme perdit ce Don par l'abus de l'énergie terrestre. Il n'a pas maintenu son équilibre entre sa nature spirituelle et animale. L'énergie est une, c'est l'énergie terrestre ou sexuelle qui est transmutée et qui alors devient une force spirituelle en lui. Mais lorsqu'il a ramassé les cailles le matin ainsi que le soir, et n'a pas reçu de manne, l'énergie resta au niveau physique, animal. La vraie punition fut la perte de son troisième œil, la manne du ciel, qu'il a provoqué lui-même.

Mar, qui gouverne Aries, est appelé Migmar dans l'astrologie tibétaine. Le symbole de Migmar est l'Œil. C'est l'Œil qui appelle la Lumière, écrit Dane Rudhyar. C'est le borgne qui perdit sa vue, et devint le dieu de la guerre à cause de son désir d'autoglorification. Mars est le premier mouvement de l'être. C'est la Volonté de Dieu.

Fulcanelli nous révèle le fait qu'à la fois le chêne et la Toison d'Or représentaient la Pierre, l'un par la matière avant le début de l'Œuvre, l'autre par l'Arcane réalisée. Nous avons découvert que la Toison d'Or est associée au signe d'Aries. Mars est le gouverneur de ce signe du zodiaque.

L'humanité a perdu la merveilleuse vue intérieure de cet Œil, et comme elle a perdu son équilibre, elle chancela tel un homme ivre des milliers d'années durant. Il a maintenant l'opportunité de se réveiller en cet Âge de l'Esprit à venir.

Un enseignement chinois affirme que Shen est l'Esprit qui ne peut pas être entendu par l'oreille :

« ... l'Œil doit être rendu brillant par la perception et le cœur doit être ouvert et attentif. Alors l'Esprit est soudainement révélé dans sa propre conscience. Il ne peut pas être exprimé par la bouche, seulement le cœur peut exprimer tout ce qui peut être vu. Si l'on fait bien attention on peut soudainement le savoir, mais on peut tout aussi soudainement perdre cette connaissance. Mais Shen l'Esprit devient clair à l'homme comme si le vent avait soufflé sur un nuage ».

Mais nous devons nous souvenir que l'homme n'est que le microcosme du macrocosme. Tout ce qui lui revient, revient aussi à la terre. L'Abbé Boudet parle de la manne en termes voilés. Il affirme qu'encore aujourd'hui dans certaines régions de France les jeunes vont de maisons en maisons quelques jours avant Noël, chantant « *Aguilloune*, au gui de la nouvelle année. » C'est une réminiscence de la coutume Druidique du premier jour de l'an, quand les anciens habitants de la Gaule criaient « au gui l'an neuf ».

En français une *aiguille* est une sorte d'épine. Les Menhirs sont appelés aiguilles. Ils fonctionnent comme les aiguilles de l'acupuncture, car les Druides connaissaient les lignes d'énergie dans la terre, les canalisait et les équilibrait en plaçant des menhirs et dolmens sur ces points d'énergie. Ces lignes d'énergie suivent les cours d'eau souterrains, et il est significatif que les Druides affirmaient que le gui, lorsque infusé dans l'eau, guérissait la fièvre intermittente. L'aspect « panacée » du gui, est la neutralisation de « l'eau noire » de certains cours d'eau par le moyen de menhirs placés stratégiquement, des aiguilles plantées dans le sol, harmonisant la terre et la rendant plus fertile.

Des offrandes de pierre blanches ou pierres de quartz étaient faites il y a longtemps aux puits sacrés, et on pensait que le cristal de roche donnait des propriétés curatives à l'eau. C'est ici dans le macrocosme la *pierre blanche*, car les menhirs sont en granit, qui est composé en grande partie de cristaux de quartz. Les Indiens Apache considéraient le cristal de quartz comme un « bon remède » de la même façon que les Druides disaient que le gui était une panacée. Le gui symbolisait le cristal de quartz à un niveau macrocosmique.

L'Énergie que les Druides et d'autres semblaient pouvoir exploiter est le Feu Cosmique ou Esprit qui imprègne toutes choses. Il œuvre au travers de l'homme, au sein de l'homme, ainsi que sur terre et dans l'espace. Une grille s'étend dans l'espace, les points de croisement de cette grille étant les points de pouvoir ou points nodaux. En comprenant les Lois naturelles de l'univers, l'homme sera un jour capable d'utiliser ce système d'énergie *libre* que le Créateur a donné à ses enfants.

St Proteus et St Gervais sont les deux saints auxquels les Templiers ont consacré leur église de Gisors. Dans la mythologie grecque Proteus était connu sous le nom de Roi du Chêne. Son nom fut adopté comme titre d'un livre secret des Rosicruciens. Proteus avait le pouvoir de se transformer en nuage, et ensuite de prendre la forme qu'il souhaitait. C'est le même nuage que R. Mazelier mentionne lorsqu'il parle de Nephele, qui embrassait Ixion. Il affirme que les grecs l'appelaient *Gryphe*, *confusion*. Son hiéroglyphe était la tête d'un Taureau.

Ce pourrait être un autre nom de Thule. Ce monde mystérieux de Thule, un autre nom de Tula, l'Ile Blanche, signifie la Balance. *Thule* vient du mot grec *Tolas* signifiant *confusion*, *terre noire* et le *poison extrait de la terre*, ce qui nous rappelle Anne, la Grand-Mère, qui est la matière chaotique avant sa manifestation. Elle est le chaudron, les enfers.

Mais si la Grand-Mère est associé aux enfers, elle est aussi identique au paradis. Sarah, grand-mère d'Israël, tire son nom du mot supérieur pour le ciel : *E-Sharra*. Et selon Maximum de Tyre, les Hespérides avaient une montagne creuse dans laquelle il y avait des vergers de pommiers avec des pommes d'or. Avalon, l'Ile des Pommes où Arthur fut enterré à sa mort, est le paradis souterrain Celtique. Les Celtes pensaient que le ciel et l'enfer étaient un même endroit.

Dans « l'Enéide » de Virgile, la descente d'Enée en Enfer est décrite. Mais il visite d'abord le Temple d'Apollon à Cumès pour consulter la Sibylle, la grand prêtresse qui s'y trouve. L'entrée dans le temple est étrangement décorée de scènes représentant l'histoire de Dédale et de son magnifique labyrinthe. Sont également représentées les ailes qu'il avait fabriqué, et qu'il avait consacré à Apollon, le dieu soleil. Le Minotaure est représenté sur le mur de cet temple, ainsi que le fil d'Ariane qui aida Thésée à trouver la sortie du labyrinthe.

Enée est stupéfié de voir ces décorations, et reste à les regarder jusqu'à ce que la Sibylle lui dise qu'il n'a pas le temps de les contempler s'il désire entrer en Enfer. Elle lui dit que l'entrée n'est pas dure à trouver. Le danger est de parvenir à retrouver son chemin jusqu'à la surface après avoir pénétré dans « le monde souterrain ». On nous dit clairement ici que le labyrinthe et l'Enfer sont la même chose.

Avant de trouver son chemin de l'enfer, il doit trouver le Rameau d'Or sur lequel pousse un fruit d'or. C'est le même symbole que celui des Pommes d'Or, ou de la Toison d'Or. La Sibylle lui dit qu'il est facile de le trouver si tel est sa destinée. S'il ne nous est pas destiné, tous les efforts pour le trouver échoueront. Le bénédictin Dom Antoine-Joseph Pernety nous dit que ce Rameau d'Or est identique à une plante nommée *Moly* que Mercure a donné à Ulysse. Le *moly* est une forme d'ail, ce qui nous rappelle les deux *gousses d'ail* qu'il faut pour entrer dans le Temple de Bacchus.

Un des compagnons d'Enée meurt. Son corps se putréfie, et ses amis lavent les os et inhument sa dépouille dans une urne de bronze. C'est à ce moment même que deux colombes blanches apparaissent et guident Enée dans une forêt où pousse l'arbre au Rameau d'Or. Ces deux colombes sont les mêmes que celles qu'il fallait qu'Hercule possède pour entrer dans le Jardin des Hespérides. Ce sont les colombes de Vénus. En plus de ces colombes, Hercule devait avoir les attributs de Diane. Ces deux conditions pourraient représenter les deux qualités associées à la Déesse, le courage de la reine-guerrière et la compassion de la reine de l'amour.

L'entrée en Enfer est décrite comme se situant dans une sombre forêt, près d'un lac *noir* qui le garde. Elle est en hauteur, rocheuse et une vapeur *noire* s'élève de sa gueule. Ce pourrait presque être le dragon lui-même dans lequel on doit entrer ! Enée est accompagné par la Sibylle dans les enfers. Ils traversent un monde lugubre d'ombres misérables, et Charon les guide sur les eaux sombres du Styx, portant une barbe *grise*. Finalement ils rencontrent le Cerbère, le chien féroce de ce monde souterrain. La Sibylle lui jette un breuvage soporifique de miel et d'autres ingrédients, et il s'endort, leur permettant de passer.

Finalement ils arrivent à un endroit où les voyageurs doivent choisir entre deux directions. Le chemin vers la gauche mène au Tartare, l'Enfer, et un chemin vers la droite mène au

Palais de Pluton, roi du monde souterrain et des Champs Elysés. Enée aperçoit un grand mur en hauteur sur les rochers de gauche, une rivière de flamme l'entourant. Il choisit le chemin de droite.

La prêtresse d'Apollon exhorte Enée, disant qu'elle voit déjà les murs du palais des Cyclopes, et les portes de l'édifice voûté où il doit déposer le Rameau d'Or. Puis ils entrent dans le monde fortuné connu sous le nom de Champs Elysés où abonde lumière et harmonie, et les habitants de cette douce terre portent des bandeaux *blancs* sur leur fronts, et des diadèmes de la même couleur.

Dans une vallée tranquille près d'Enée une multitude d'ombres joyeuses de toutes les nations, lui apparaissent comme un essaim d'abeilles parmi les *lys* et d'autres fleurs qui s'épanouissent dans ce havre.

Dans cette description de la descente d'Enée en Enfer on reconnaît les étapes de transformation de la Pierre depuis son noir le plus dense, jusqu'au blanc de la Pierre Philosophale, en passant par le gris. Le noir et le blanc représentent la dualité de la matière, car le monde souterrain est la matière qui contient en son sein l'esprit universel (rouge) qui a été appelé Microcosme par les philosophes.

Virgile indique dans son œuvre que c'est un esprit féroce qui imprègne les cieux, la terre, la mer, la lune et les *étoiles Titanéenne ou terrestres*. Cet esprit flamboyant est d'origine céleste, et est le principe qui sous-tend la vigueur de toutes les créatures, et qu'il leur transmet dans la semence qu'elles produisent. Dom Antoine-Joseph Pernety affirme :

« C'est le principe de toutes choses, c'est ce qui crée tout, qui produit le vin dans la vigne, l'huile dans l'olive, la farine dans le grain, la graine dans les plantes, la couleur dans les fleurs, le goût dans les aliments... »

Ce feu a le pouvoir de parfaire ce qui est imparfait, de purifier ce qui est impur, animant ce qui est devenu inanimé. Il donne à son possesseur la richesses et la santé, et le rend exempt de toute avarice, jalousie, envie, ambition et de toutes les autres passions auxquelles l'homme est porté.

Dom Antoine-Joseph Pernety déclare que Virgil indique une différence entre les étoiles célestes et terrestres, appelant les dernières Titanéenne parce que les Titans étaient les fils de la terre. Selon l'auteur bénédictin, les étoiles Titanéennes sont les métaux auxquels on a donné le nom de planètes.

Les métaux dans la terre sont le reflet des planètes ; ce sont les planètes du microcosme, chacune ayant des qualités associées alchimiquement aux diverses planètes. Et l'esprit flamboyant œuvre à l'intérieur de chacune d'elles pour parfaire les minerais.

Un livre étrange intitulé « La Race à Venir » a été publié au siècle dernier. Son auteur, Sir Edward Bulwer-Lytton, était membre de la Golden Dawn. On dit qu'il rencontra le Comte de Saint-Germain à Paris en 1860. Le livre évoque une race nommée les Ana qui sont les descendants des celtes. Les Ana sont de loin supérieurs d'un point de vue intellectuel à la race humaine. Ils vivent sous terre, leur monde peut être atteint par un puits de mine. Mais l'histoire relate que les Ana reviendront un jour à la surface, et gouverneront le monde entier.

Le mot *asse* en grec archaïque (Dorien) signifie *pelote de fil*. La cabale phonétique nous offre-t-elle un fil grâce auquel on peut entrer en sécurité dans le dédale du temps ? Il y a-t-il

une façon d'échapper à la prison du monde tri-dimensionnel pour entrer dans les mondes d'incroyable splendeur ?

Le plus grand de tous les mystères est certainement le temps lui-même. Cronos qui est Bran est le Père Temps. Il dort comme le Roi Arthur sous une colline attendant l'heure de frapper lorsqu'il ouvrira ses yeux et se réveillera. Il est mystérieusement lié à un autre temps, lié à un Âge d'Or et non à l'âge actuel. Cet autre temps règnera après le réaligement de l'axe de la terre avec la Grande Ourse. Les Anas sont des êtres qui font partie de cet *autre* Âge qui va bientôt revenir : l'Alpha et l'Oméga. La fin est le commencement, le commencement est la fin.

N'oubliez pas que la Cabanasse marque le troisième œil d'Hercule au centre du zodiaque. *Caban-asse, la cabane de l'âne*. C'est grâce à la glande pituitaire réveillée que l'on pourra communiquer avec les Anas ?

La Cabanasse fait allusion au domaine d'Anne, le monde souterrain. Le mot *ass* n'est pas sans rappeler *asie*, et Nostradamus nous dit que le Grand Monarque apparaîtra en *Asie*. Asie était-il un nom de code pour le royaume secret de Rennes ? Rennes est associé à l'idée de l'Orient, car nous l'avons rapproché des *Indes Noires* de Jules Verne qui évoquent secrètement les Terres Noires, Al Khêmia.

Les légendes des Indiens Hopi d'Arizona parlent de quatre Mondes (ou Âges) que ce monde a connu. Le Monde actuel est le quatrième selon les Hopis. Les Mondes précédents furent détruits ou par le feu ou par l'eau lorsque les habitants oublièrent les Lois du Créateur.

Cependant, dispersés parmi les différents peuples du premier Monde se trouvaient quelques individus qui suivaient toujours ces Lois, et ils furent choisis pour être le groupe de tête du Monde qui suivait. Ces gens entendirent que leur vision intérieure leur permettrait de voir un nuage qui les guiderait le jour, et une étoile la nuit, jusqu'à ce qu'ils arrivent à un certain endroit.

Donc ces individus choisis quittèrent leurs maisons, guidés par la *vision* au sommet de leur têtes qu'ils disaient ressembler à une porte ouverte. D'autres qui n'avaient plus cette porte ouverte, ne pouvaient pas voir le nuage ni l'étoile dont parlaient les individus choisis, et ils se moquaient d'eux.

Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit désigné, les personnes ainsi guidées trouvèrent d'autres personnes de différentes races, couleurs et langages, qui avaient aussi été conduits jusque là. Mais ils faisaient tous partie du même esprit et étaient donc un.

Lorsqu'ils furent tous rassemblés, ils furent menés à une ouverture au sommet d'un grand monticule car c'était là qui vivait le Peuple Fourmi. Ces êtres souterrains leur souhaitèrent la bienvenue, et leur partagèrent leur nourriture. Ils eurent des maisons où vivre et des pièces dans lesquelles la nourriture était stockée. Puis la surface du Monde fut purifiée et un nouveau Monde fut créé. Les gens sortirent de leur sanctuaire souterrain.

Le Peuple *Fourmi* pourrait être ces mêmes habitants souterrains appelés *Anas*. Sont-ils les Invisibles, et aident-ils un groupe d'individus choisis lors de chaque cataclysme ?

« *Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.* » Apocalypse 5:5

Le Roi David appartenait à la Maison Royale de Judée. Il était le Lion de Judée. Hercule avait un bâton et portait sur lui une peau de lion, en honneur à la Déesse, et le géant Orion est aussi dépeint sur les cartes du ciel habillé de cette façon. On dit que Thésée est entré nu dans le centre du labyrinthe, ayant sur lui une simple peau de lion.

Dans l'Église de Rennes-le-Château la petite tête de lion dépeinte à la cinquième station représente le signe zodiacal de Leo. Elle a la forme d'un triangle. Dans les cieux, l'étoile royale Regulus se trouve *au cœur* du lion de Leo : *Cœur de Lion*. Cependant, si l'on tourne la carte du Zodiaque de Rennes on découvre que Regulus ici est *la couronne* du lion, située juste au-dessus de sa tête. C'est le Chakra Coronai qui est le Prince de l'Amour.

David était le père de Salomon. Le Temple de Salomon, créé au Commencement par les Êtres Cosmiques, se trouve à Rennes. Le trésor de ce temple légendaire, vainement recherché au travers des âges, se trouve ici : la *Menorah d'Or*, le chandelier à sept branches qui est la constellation d'Ursa Major, la Grande Ourse, qui avec ses sept étoiles brillantes symbolise les sept grandes fréquences de la Lumière et de la Vie, la *Table d'Emeraude* (ou mesa Verde des Indiens Hopi), le plateau sacré de Rennes-le-Château, brillant de sa lumière verte de l'équilibre, un endroit où le ciel rejoint la terre, qui offrira un refuge à un groupe de personnes choisies à la Fin des Temps ; *l'Arche d'Alliance*, identique à l'Arche de Noé, l'Argo, le Chariot de la Mer, le char que les Wisigoth appelaient Rheda. C'est ce char que le groupe de tête du futur portera après la fin d'un des grands cycles de Temps ; et finalement les *Tables de la Loi* préservées dans l'Arche, révéleront la Connaissance secrète qui permettra d'entrer dans une autre dimension.

Le Temple de Salomon est identique au Temple céleste, créé par Dieu, le Maître Constructeur, avec sa substance primordiale. Ses outils sont d'un autre ordre que ceux du maçon ordinaire, et ses mesures ne peuvent être comparées aux mesures terrestres. Nous avons été prévenus que « l'on nous mesurera avec la mesure dont nous nous mesurons ». Les mesures cosmiques sont la Loi de Cause à Effet. C'est la Loi universelle qui gouverne la réincarnation, car toutes les dettes doivent être payées, et si un mal a été commis il doit être rectifié. Les mesures sont donc celles par lesquelles l'homme sera jugé, ou plutôt, se jugera lui-même :

« *La balance fausse est en horreur à l'Eternel, Mais le poids juste lui est agréable.* »
Proverbes 11:1

Ainsi la Roue du Temps naquit, de sorte que l'homme doive revenir encore et encore dans le plan physique afin de redresser les torts qu'il a commis contre son frère, et ainsi se purifier lui-même.

La corne est le symbole de l'or des alchimistes, et chaque grain est un grain d'or ou un soleil miniature, dans le corps physique dense de l'homme, prêt à briller et se transmuter entièrement. C'est *cela* l'or de Rennes.

Le Feu de la Roue du Temps est celui qui raffine et épure. C'est aussi la roue du moulin qui broie lentement le grain, séparant le pur de l'impur. Quand la transformation est accomplie, le Temps lui-même aura été transcendé.

Bien que le Zodiaque de Rennes évoque l'évolution de l'humanité, il indique aussi l'évolution de la terre. Nous en revenons à nouveau à ce miroir magnifique qu'est la Roue du ciel.

« Le Serpent Rouge » est un manuscrit mystérieux daté du 17 janvier qui a été placé à la Bibliothèque Nationale de Paris en 1967. Il est *dit* que les trois auteurs de ce document révélateur ont été retrouvés pendus au mois de mars de cette année ; leurs noms étaient Louis Saint-Maxent, Gaston de Koker et Pierre Feugère. Furent-ils victimes d'une société secrète qui ne souhaitait pas révéler le grand secret de Rennes-le-Château ? Ou l'histoire des trois décès tragiques a-t-elle été simplement inventée afin d'attirer l'attention sur cet article non-publié ?

La majeure partie de cet document est composé de treize vers, chacun étant associé à un signe du zodiaque de treize signes. Ces vers évoquent le Zodiaque de Rennes et le grand mystère du Temps dépeint en tant que Serpent Rouge.

« Le Serpent Rouge »

Comme ils sont étranges les manuscrits de cet Ami, grand voyageur de l'inconnu, ils me sont parvenus séparément, pourtant ils forment un tout pour celui qui sait que les couleurs de l'arc-en-ciel donnent l'unité blanche, ou pour l'Artiste qui sous son pinceau, fait des six teintes de sa palette magique, jaillir le noir.

La chouette blanche représente la Lumière Blanche qui est la septième et qui contient toutes les autres. Mais le charbon aussi ou carbone, bien que noir, contient en son sein la lumière de toutes ses couleurs. Ce vers représente le signe d'Aquarius.

Cet Ami, comment vous le présenter ? Son nom demeura un mystère, mais son nombre est celui d'un sceau célèbre. Comment vous le décrire ? Peut-être comme le nautonnier de l'arche impérissable, impassible comme une colonne sur son roc blanc, scrutant vers le midi, au delà du roc noir.

Le pilote du Chariot des Mers, l'Argo, est la constellation El Dorado, le Poisson d'Or. L'Arche est symbolisée par la baleine sur laquelle se tiennent à la fois Blanchefort et Roc Negre. L'Étoile de David est l'étoile à dix branches. C'est le sceau qui donne à Pisces son nombre. Les deux triangles en équilibre, les deux « trinités » forment cette étoile. Ce sont les deux fils de la Déesse, les deux Poissons.

Dans mon pèlerinage éprouvant, je tentais de me frayer à l'épée une voie à travers la végétation inextricable de bois, je voulais parvenir à la demeure de la BELLE endormie en qui certains poètes voient la REINE d'un royaume disparu. Au désespoir de retrouver le chemin, les parchemins de cet Ami furent pour moi le fil d'Ariane.

Mars, gouverneur d'Aries, est notre héros. Il doit chercher l'aide de la Déesse afin de trouver sa voie vers le mystérieux Labyrinthe. Il y découvrira la partie endormie, « féminine », de lui-même.

Grâce à lui, désormais à pas mesurés et d'un œil sûr, je puis découvrir les soixante-quatre pierres dispersées du cube parfait, que les Frères de la BELLE du bois noir échappant à la poursuite des usurpateurs, avaient semées en route quant ils s'enfuirent du Fort blanc.

Le cube parfait doit être le cube de quatre : $4^3 = 64$. Les Frères qui sont les Frères Maçons (May's Sons) qui ont caché aux yeux des profanes le secret de la Connaissance des Mystères. Taurus est ici associé au chiffre quatre, comme Aries l'est au chiffre cinq, Pisces au chiffre six, Aquarius au chiffre sept. C'est grâce à Apis, le Grand Taureau qui garde le plateau à Rennes que la Connaissance est reçue, car il est la Force Créatrice de l'univers, l'Intelligence Consciente.

Rassembler les pierres éparses, oeuvrer de l'équerre et du compas pour les remettre en ordre régulier, chercher la ligne du méridien en allant du l'Orient à l'Occident, puis regardant du Midi au Nord, enfin en tous sens pour obtenir la solution cherchée, faisant station devant les quatorze pierres marquées d'une croix. Le cercle étant l'anneau et couronne, et lui le diadème de cette REINE du Castel.

Un groupe de pierres nommé « le Cercle » se trouve sur le chemin du Fauteuil du Diable à Rennes-les-Bains. Elles sont situées dans la région qui définit le signe de Gemini, symbolisant les jumeaux célestes, le Prince de l'Amour couronné.

Les dalles du pavé mosaïque du lieu sacré pouvaient-être alternativement blanches ou noires, et JESUS, comme ASMODEE observer leurs alignements, ma vue semblait incapable de voir le sommet où demeurerait cachée la merveilleuse endormie. N'étant pas HERCULE à la puissance magique, comment déchiffrer les mystérieux symboles gravés par les observateurs du passé. Dans le sanctuaire portant le bénitier, fontaine d'amour des croyants redonne mémoire de ces mots : PAR CE SIGNE TU le VAINCRAS.

Au sud de Rennes-les-Bains, sur la Sals, se trouve la Fontaine des Amoureux. Ce vers évoque le signe Cancer, la Mère, avec ses aspects positifs et négatifs. Le monogramme d'ANNE et MARIE est le signe par lequel tu le vaincras (le Diable), car comme il a déjà été dit, en enlevant la barre du « A », deux « M » sont révélés, l'un étant le reflet de l'autre.

De celle que je désirais libérer, montaient vers moi les effluves du parfum qui imprégnèrent le sépulcre. Jadis les uns l'avaient nommée : ISIS, reine des sources bienfaisantes. VENEZ A MOI VOUS TOUS QUI SOUFFREZ ET QUI ETES ACCABLES ET JE VOUS SOULAGERAI, d'autres : MADELEINE, au célèbre vase plein d'un baume guérisseur. Les initiés savent son nom véritable : NOTRE DAME DES CROSS.

Leo suit Cancer, le Fils suit la Mère. C'est Lui qui a dit « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » Leo est gouverné par le Soleil. Ces sept premiers signes représentent les sept grands Âges du Monde, comme nous le verrons plus tard. C'est pourquoi Aquarius est le « septième », Pisces le « sixième », etc.

J'étais comme les bergers du célèbre peintre POUSSIN perplexe devant l'énigme : « ET IN ARCADIA EGO... » La voix du sang allait-elle me rendre l'image d'un passé ancestral. Oui, l'éclair du génie traversa ma pensée. Je revoyais, je comprenais ! Je savais maintenant ce secret fabuleux, et merveille lors des sauts des quatre cavaliers, les sabots d'un cheval avaient laissé quatre empreintes sur la pierre, voilà le signe que DELACROIX avait donné dans l'un des trois tableaux de la chapelle des Anges. Voilà la septième sentence qu'une main avait travée : RETIRE MOI DE LA BOUE, QUE JE N'Y RESTE PAS ENFONCE. Deux fois IS, embaumeuse et embaumée, vase miracle de l'éternelle Dame Blanche des Légendes.

« ET IN ARCADIA EGO » : la peinture de Poussin dépeint la tombe du roi endormi, représenté par la Valdeieu. Cette ferme se trouve dans l'aile de la colombe de Virgo. IS-IS est la Déesse double, symbolisée par les deux croissants de lune. Elle est la bergère qui rejoint les trois bergers de la peinture alors qu'ils réfléchissent sur le mystère de la tombe qui est aussi le ventre [en anglais : « tomb-womb »].

Commencé dans les ténèbres, mon voyage ne pouvait s'achever qu'en Lumière. A la fenêtre de la maison ruinée, je contemplais à travers les arbres dépouillés par l'automne le sommet de la montagne. La croix de crête se détachait sous le soleil du midi, elle était la quatorzième et la plus grande toutes avec ses 35 centimètres ! Me voici donc à mon tour cavalier sur le coursier divin chevauchant l'abîme.

C'est ici le Phénix, symbole du signe de la balance, Libra, celui qui a commencé son voyage dans l'ombre et a obtenu la lumière de l'Illumination. C'est la crête de ce merveilleux oiseau qui porte le signe de la Croix de Saint André, le « X » qui symbolise la Lumière.

Vision célèbre pour celui qui se souvient des quatre œuvres de EM. SINGOL autour de la ligne du Méridien, au choeur même du sanctuaire d'où rayonne cette source d'amour des uns pour les autres, je pivote sur moi-même passant du regard la rose du P à celle de l'S, puis de l'S au P... et la spirale dans mon esprit devenant comme un poulpe monstrueux expulsant son encre, les ténèbres absorbent la lumière, j'ai le vertige et je porte ma main à ma bouche mordant instinctivement la paume, peut-être comme OLIER dans son cercueil. Malédiction, je comprends la vérité, IL EST PASSE, mais lui aussi en faisant LE BIEN, ainsi que CELUI de sa tombe fleurie. Mais combien ont saccagé la MAISON, ne laissant que des cadavres embaumés et nombres de métaux qu'ils n'avaient pu emporter. Quel étrange mystère recèle le nouveau temple de SALOMON par les enfants de Saint VINCENT.

Scorpio est représenté dans le Zodiaque de Rennes par un Dragon, comme on le sait. Mais c'est un monstre de mer, comme l'indique sa nageoire avant. Il représente la même vérité que la grande araignée de mer ou poulpe qui était le symbole de la Déesse Maïa, la Grand-Mère.

La grande Énergie terrestre se déplace en spirale ; anti-horaire de « S » à P », horaire de « P » à « S », mais c'est toujours la PIERRE SACREE – PIERRE SACREE SUR LAQUELLE LE CHRIST A CONSTRUIT SON EGLISE : L'EGLISE DE DIEU. Et le Dragon devient le Phénix inversé.

Maudissent les profanateurs dans leurs cendres et ceux qui vivent sur leurs traces, sortant de l'abîme où j'étais plongé en accomplissant le geste d'horreur : voici que la preuve que du sceau de SALOMON je connais le secret, que de cette REINE j'ai visité les demeures cachées. A ceci, Ami Lecteur, garde toi d'ajouter ou de retrancher un iota... médite, médite encore, le vil plomb de mon écrit contient peut-être l'or le plus pur.

Le Porteur-de-Serpent est celui qui sait comment contrôler les Énergies. Il est l'alchimiste qui a œuvre sur sa propre transmutation, découvrant l'or de l'esprit dans le plomb de matière Saturnienne. Il est Lucifer qui peut maintenant quitter l'Enfer dans lequel il avait chuté. A l'opposé du Porteur-de-Serpent se trouve le signe du Lièvre, l'animal qui montre la voie du Labyrinthe secret de la Reine.

Revenant alors à la blanche coline, le ciel ayant ouvert ses vannes, il me sembla près

de moi sentir une présence, les pieds dans l'eau comme celui qui vient de recevoir la marque du baptême, me retrouvant vers l'est, face à moi je vis déroulant sans fin ses anneaux, l'énorme SERPENT ROUGE cité dans les parchemins, salée et amère d'énorme bête déchainée devenant au pied de ce mont blanc, rouge de colère.

Le cercle du Zodiaque se courbe vers l'est au niveau du signe du Sagittaire et son effigie géante d'Hercule. Le centaure semble se tenir dans la Sals, la rivière qui représente le Serpent Rouge « salé » (impur). En effet, à certains moments lorsque l'eau est turbulente elle se transforme en torrent rouge en passant sous Blanchefort.

Mon émotion fut grande, « RETIRE MOI DE LA BOUE » disais-je, et mon réveil fut immédiat. J'ai omis de vous dire en effet que c'était un songe que j'avais fait ce 17 janvier, fête de Saint SULPICE. Par la suite mon trouble persistant, j'ai voulu après réflexion d'usage vous le relater en conte de PERRAULT. Voici donc Ami Lecteur, dans les pages qui suivent le résultat d'un rêve m'ayant bercé dans le monde de l'étrange à l'inconnu. A celui qui PASSE de FAIRE LE BIEN.

Le 17 janvier est dans la période de temps assignée au Capricorne. C'est le jour de Saint Antoine l'Hermite. Son cochon apprivoisé révèle qu'il est identique à Lucifer qui a apprivoisé l'aspect « sanglier » de lui-même. Le Capricorne est la chèvre qui doit gravir la montagne blanche et arriver à son sommet. Gouverné par Saturne, le Père Temps, il doit se réveiller du rêve qu'il a pris pour réalité, l'illusion de MAIA. Il est celui qui est la Belle Endormie, contée par Perrault. Mais le zodiaque, bien qu'associé au temps, lui fut donné afin qu'il puisse PASSER autour de la Roue, et en qu'en FAISANT LE BIEN il soit transmuté.

Mais bien que le Zodiaque de Rennes évoque la transformation de l'homme de la chèvre terrestre jusqu'à la lumineuse licorne de l'esprit (de deux cornes on passe à une), il indique aussi l'évolution de la planète terre. L'Âge de l'Atlantide était aussi l'Âge de Leo, à la fin duquel la terre fut purifiée par l'eau. L'Âge de Leo était le premier des sept grands Âges au travers desquels la planète était destinée à passer dans ses stades finaux de purification. L'historien Nennius du huitième siècle a parlé des sept Âges du Mondes :

Dimanche : « Le premier Âge du Monde est d'Adam à Noé

Lundi : Le second Âge est de Noé à Abraham.

Mardi : Le troisième Âge est d'Abraham à David.

Mercredi : Le quatrième Âge est de David à Daniel.

Jeudi : Le cinquième Âge est de Daniel à Jean-Baptiste.

Vendredi : Le sixième Âge est de Jean-Baptiste au Jour du Jugement.

Samedi : Dans le septième Âge notre Seigneur Jésus Christ viendra juger les vivants et les morts, et le monde par le feu. »

Le feu du Cosmos, les Énergies de l'Ether, sera l'agent par lequel tous seront jugés quand on entrera dans le septième Âge. Les eaux de la vie éternelle coulent du vaisseau qui est porté par le porteur d'eau (le signe d'Aquarius était représenté simplement par un vase dans l'antiquité, d'une couleur entre le bleu et le jaune).

Cependant, il y a deux systèmes astrologiques, l'un géocentrique qui place la terre au centre du système solaire ; le soleil, la lune et les planètes étant visualisées se déplaçant autour de ce centre. L'autre système, qui est astronomiquement correct, est appelé héliocentrique. Il postule que le soleil est le centre du système solaire, les planètes se déplaçant toutes autour

de lui. De ce fait, lorsqu'on disait que le soleil était dans un signe en particulier, l'initié comprenait que cela voulait dire que le soleil occupait en réalité le signe opposé, et dardait ses rayons dans la maison qu'il gouvernait.

Nous comprenons que c'était à la fin de l'Âge de Leo, l'Âge de l'Atlantide, que la terre fut purifiée par l'eau. Cependant, il est maintenant clair que c'était en réalité quand le soleil occupait le signe opposé d'Aquarius que le Déluge survint. Nous en trouvons la confirmation dans l'ancien calendrier babylonien dont le onzième mois était appelé « Le Mois de la Malédiction de la Pluie » ou « Le Mois de la Destruction » ; il correspond au signe zodiacal d'Aquarius.


Robert Hewitt Brown, Maçon 32°, a écrit :


« Le 21 juin, lorsque le soleil arrive au solstice d'été, la constellation Leo – étant 30° en avance sur le soleil – semble ouvrir la voie, et aider par sa puissante patte le soleil à atteindre le sommet de l'arche zodiacale... Ce lien visible entre la constellation Leo et le retour du soleil à sa place de pouvoir et de gloire, au sommet de la Royale Arche du ciel, était la principale raison pour laquelle la constellation était tenue en si haute estime et vénération par les anciens ».


Manly Hall écrit :

« Quand l'Âge d'Aquarius sera entièrement établi, le soleil sera en Leo... Alors, en effet, les religions secrètes du monde intégreront à nouveau l'élévation à l'initiation par la Poigne de la Patte du Lion (Lazarus se lèvera). »

Dans « Le Serpent Rouge » le vers associé au signe Leo fait allusion au « célèbre vase plein d'un baume guérisseur » lié à la Vierge Noire, Marie Madeleine. Ce vaisseau est le vase d'Aquarius avec ses eaux guérisseuses, de couleur jaune-bleue car l'Énergie qui s'en écoule est le Rayon Vert.

Le système solaire est un microcosme de la grande Roue du Temps. La planète qui gouverne et donc représente Aquarius est Uranus, associé par les astrologues au changement soudain et perturbateur. La planète fut découverte en 1781 par William Herschel (notez les initiales W. H. Ce sont les mêmes que William Hypperbone dont le nom devint Hugh Weldone, *inversant* ainsi les initiales en H. W.) Uranus est parfois nommée Herschel, le « H » majuscule faisant partie du glyphe de cette planète commémorant les recherches de l'astronomie : 

Fulcanelli a révélé que le symbole de l'Esprit Divin est le « H ». Dans notre système solaire Uranus reflète les énergies du Calice du Graal, vaisseau d'eau de la constellation Aquarius. Le glyphe de la constellation Leo qui se trouve à l'opposé du porteur d'eau est : 

A l'envers il devient le vase de baume guérisseur : 

Dans « Antiquities of Glastonbury », William of Malmesbury évoque une prophétie :

« Les miracles ne cesseront pas avant l'arrivée du grand lion, dont la queue est fixée à de grandes chaines. A nouveau, dans ce qui suit à propos de la recherche d'une coupe qui est ici appelée Saint Graal, la même est presque liée au début. »

Dans cette prophétie énigmatique le Graal est associé au Lion. Nous comprenons maintenant

pourquoi, car les deux évoquent le vase que tient le porteur d'eau, le vase rempli qui épanche sa sainte eau sur la terre à l'heure dite.

Non seulement Uranus gouverne la constellation qui marque le Septième Âge du Monde, mais c'est aussi la septième planète de notre système solaire (la terre avec sa lune étant la troisième). De plus, il faut sept ans pour passer dans chaque signe du zodiaque. Les astrologues reconnaissent que les énergies émises par Uranus affectent notre système circulatoire (et donc le sang). Elles provoquent aussi des changements physiques.

Alice Baily écrit dans « Astrologue Esotérique » qu'en entrant dans l'Âge d'Aquarius, un déplacement de la polarité de la terre surviendra, provoquant des tremblements de terre et finalement un déplacement de l'axe de la terre. Une nouvelle étoile polaire prendra la place de l'ancienne. Notre terre, effectivement notre solaire système tout entier est déjà aujourd'hui affecté par les puissantes forces magnétiques qui s'accumulent sur Sirius. Une expansion de conscience se déroule sur notre planète, une mutation de *l'esprit* qui affectera progressivement le monde physique.

Les défis actuels de l'humanité sont grands. Ce n'est pas seulement la fin d'un cycle et le commencement d'un autre. C'est l'apogée de l'Arcane de l'Alchimiste Cosmique. Mais tout comme les tempêtes qui précèdent la Nouvelle Naissance se déchaînent, un groupe de personnes, sélectionnés par la Déesse *suivant ses Lois*, seront conduits au sanctuaire.

Un poème d'Adrian F. Watts, « Cavernes », dit :

« A l'intérieur des collines alla mon peuple
cherchant de profondes cavernes que le temps avait oublié
créées à l'aube des temps
offrant protection et refuge
souvenues dans les légendes de toujours
connues sous le nom du butin d'Annwn
s'échappant enfin des atrocités et des massacres.

Profondes étaient les gorges qui s'ouvraient devant nous
dans les clairières des montagnes nous nous sommes retirés
noire était l'ombre du soleil
observant notre adieu à la surface
sous la solidité des menaçantes montagnes nous résidons maintenant
nous vivons et travaillons maintenant en profonde sécurité
austères sont les portes qui se sont refermées derrière nous.

Vingt mille était notre nombre
échappés enfin de la vague de l'invasion à l'est
massacre, pillage, rapine et génocide infligés sur nous
insuffisants en nombre pour tenir à distance l'holocauste
de la mer vint cette folie
souvenus de ces mondes souterrains par les Druides
nous les revendiquions avec désespoir.

Accueillis nous fûmes aux portes de pierre
ceux au visage noir nous souhaitèrent la bienvenue
connaissant notre venue et objectif
se moquant de nous parce que nous portions des armes

l'épée n'étant plus nécessaire
la cavalerie nous suivit aussi dans les gorges
par partenariat amical les chevaux restèrent.

Vastes étaient les grottes que nous héritions
de ceux qui étaient partis à l'intérieur
nous laissant des provisions de nourriture si inattendues
des instructions, conseils et gardiens suprêmes
ceux qui contrôlent toujours les portes
personne d'admis sauf sur leur décision
les impies rejetés de notre compagnie.

Étrange était l'amalgame de personnes que je menais
des fermiers, marchants, artisans, soldats et cavalerie
Dans la clairière de montagne profonde nous nous sommes retirés
la sombre mort nous confrontait en hiver
la famine aurait été notre sort
les vieux Druides sont apparus de nul part
nous offrant des choix de vision.

Pendant mille cinq cent ans nous avons vécu sous la solidité de la montagne
conscients des autres en-dessous qui gardent leur paix
ceux qui tiennent la garde et ceux qui attendent dans un profond sommeil
d'autres aussi qui ont dépassé la mer
de ces terres nous devons sortir
pour vivre une fois de plus sur la hauteur de ces îles
inacceptable notre expulsion du soleil.

Bientôt sera prophétie sera mesurée
lorsque les portes des gorges profondes s'ouvriront
du roc solide il va sortir
gênant beaucoup de monde par sa présence
le magnétisme étrange qu'il possédait avec une profonde intuition
obtenue par une transe profonde et un sommeil sur de nombreux plans
son peuple le tient en grande crainte.

Cavalier appelez-le
archétype, initié, humain, prince-guerrier
à l'époque de l'ombre noire il apparaîtra
demandant des comptes du passé
convoquant les valeurs du futur
renversant la surface et la pensée terrestre
fondant l'empire de l'âme.

« Le Dieu qui fume ou le voyage vers la terre creuse » est un autre livre étrange apparu au début du siècle, écrit par Willis G. Emerson qui relate l'histoire que lui a raconté un navigateur norvégien nommé Olaf Jansen. Ce dernier a affirmé qu'il avait navigué dans la Terre Creuse par une entrée près du pôle nord. Dans ce monde souterrain qui était éclairé par un soleil intérieur, il a rencontré une autre race d'êtres.

La brume (ou brouillard) semble symboliser ce monde intérieur. *Brume* en français est phonétiquement comme le mot anglais *broom* [le genêt]. Le Calendrier d'Arbre Celtique est

composé de treize lettres représentant les treize mois de l'année lunaire, comme nous l'avons déjà vu. Cependant, chacune des cinq voyelles représentait une situation trimestrielle dans l'année :

O (genêt) = l'Équinoxe de Printemps

U (bruyère) = le Solstice d'Été

E (peuplier) = l'Équinoxe d'Automne

A (sapin ou palmier) = l'arbre de la naissance, *et*

I (if) = l'arbre de la mort, les deux partageant le jour du Solstice d'Hiver.

Le « O » représentant l'Équinoxe de Printemps est le point Oméga. L'Équinoxe d'Été correspond au premier jour d'Aries. Est-ce que le genêt (*broom*), qui ressemble au mot *brume*, évoque le retour d'un monde d'antimatière ? Le cercle qui est le « O » pourrait être le cercle de l'espace mais aussi du temps.

Dans le folklore occitan il y a l'histoire d'un jeune homme, un membre du régiment du Dragon Doré qui rencontre une magnifique femme habillée en blanc. Tombant amoureux d'elle, il désire partir avec elle, mais elle lui informe qu'elle est forcée contre sa volonté de se marier au Maître de la Nuit, qui ne consentirait jamais à ce qu'elle le quitte.

Le Dragon Doré cherche à sauver la femme, mais le Maître de la Nuit qui a de grands pouvoirs la capture une nouvelle fois. Le Sombre raille le Dragon Doré « Tu as beau être plus fort que moi, tu n'as pas le pouvoir de me tuer, car il est décrété que je ne périrais pas avant le Jour du Jugement. Entre temps, et jusqu'à l'Aube, j'ai le pouvoir de te tourmenter ».

A chaque fois que le Dragon Doré monte sur le Grand Cheval Volant, et réussit à sauver la femme, le Maître de la Nuit monte derrière eux, et la recapture au moment même où le jeune homme, agité par le danger qui menaçait sa bien-aimée, se retourne et commence à maudire son ennemi.

Cependant, sur le conseil du Grand Cheval Volant, la femme coud la bouche du jeune homme et bouche ses oreilles, et par ces moyens les amoureux s'échappent du pouvoir du Maître de la Nuit. La Femme Blanche est enfin libérée de l'odieuse association forcée avec l'être Sombre, et le monde maléfique du Maître de la Nuit fond comme neige au soleil à cet instant comme la *brume* qui se disperse et laisse place à la lumière radieuse du soleil.

Grasset d'Orcet a écrit ces mots énigmatiques :

« La Brume souhaite que le Soleil monte, et qu'il pénètre le sang de l'homme, pour fabriquer le jeune corps du Soleil dans lequel la Brume puisse désirer entrer, afin de naître et de retourner la brume ».

La rédemption succède à la repentance. La Madeleine symbolisa clairement cette vérité par sa vie. Le mot grec pour *repentance* veut simplement dire *changer sa vie*. Marie Madeleine « changea de direction » car elle déménagea de Magdala à l'ouest (côté gauche) du Lac de Galilée, à Bethanie, une ville à l'est (côté droit) du lac. De même les Énergies vont de « l'ouest » à « l'est » et non pas de « l'est » à « l'ouest ».

La renaissance et *le retour* de la Brume se réfère à cette rédemption, car l'image-miroir est tournée dans le bon sens une fois de plus et fusionne à *elle-même*. Les deux fils de la Mère sont deux aspects d'un seul principe. Ils sont considérés comme étant les deux soleils, celui qui monte à l'est, et l'autre qui tombe à l'ouest.

Le Christ a dit :
« Je suis le vin ».

Le fruit de la vigne est le raisin, dont le jus fermenté est le vin. La couleur du vin est rouge-sang et a été utilisée pour symboliser le sang. Le bois et le vin étaient sacrés pour Dionysos, et c'était en honneur de ce Dieu que le rituel de la communion fut établi. Boire son propre sang ou s'asperger de son propre vin symbolisait le pouvoir qu'a l'âme intérieure d'affluer en soi et sur soi. La vie dans le jus de raisin est visible lors de sa fermentation.

Pour les initiés une grappe de raisin signifiait l'illumination. Un livre sur l'alchimie dit qu'il y a un lien étrange entre le raisin et l'or. Si une vigne est plantée à un endroit où il y a de l'or en abondance, les racines absorberont de petites particules du précieuse minéral qui seront distribuées aux tiges, feuilles et fruits de la plante. Cette connaissance nous a été donnée par le Comte de Saint-Germain.

La science des initiés était l'alchimie, la transformation des métaux vils en or. Ils parlaient de la libération des esprits élémentaux qui étaient emprisonnés dans les aspects physiques des éléments. Cependant, en réalité l'alchimiste qu'il était lui-même était la matière chimique sur laquelle il doit diriger son travail afin d'atteindre la Pierre Philosophale. Dans le Volume III de Pantagruel, Rabelais parle d'une plante verte magnifique nommée Pantagruelion. On nous dit qu'elle porte le même nom que le bon géant Pantagruel car elle est de la même taille que lui, ses mesures étant difficiles à certifier. De plus, la période durant laquelle on la coupe tombe au même moment de la naissance du géant. Ailleurs dans le livre on nous dit que c'est à l'équinoxe d'automne. Nous devrions noter que l'équinoxe d'automne se trouve dans le mois gouverné par le phénix dans le Zodiaque de Rennes, c'est-à-dire, le mois associé à Libra. De plus, c'est à ce moment, un moment « d'altération » ou de changement, quand le chien d'Icare aboie au soleil, que les gens doivent rentrer dans des cavernes ou passages souterrains. Quel sens secret cache ces déclarations étranges ?

Possédant apparemment des propriétés magiques, le jus de cette plante tue tous types de vermine née de la putréfaction lorsqu'elle est placée dans *l'oreille*. Quand le corps d'une personne décédée est recouverte de cette plante et ensuite placée dans un feu, le corps et les os sont consumés par les flammes, et rendus en cendres, mais le Pantagruelion (italiques de l'auteur) non seulement ne perd pas un seul atome, mais sort des flammes plus beau et blanc qu'avant. Elle est donc parfois appelée Asbeston. Rabelais fait-il ici allusion au Lion Vert des alchimistes ?

Dans « Le Lion Vert », un manuscrit du 17^{ème} siècle écrit par le fameux alchimiste Jacques (Le) Tesson, l'artiste parle d'un Lion Vert qu'il a rencontré dans les profondeurs d'une caverne de montagne. La Matière, le Lion Vert, supplie l'alchimiste de le purifier. Le Lion relate comment il est descendu des régions célestes, chutant dans les cavernes de la terre. Son seul désir est d'y retourner, et il dit à l'alchimiste que s'il est tué il pourra ressusciter, car il est comme la petite colombe qui disait « celui qui me tue me ramène à la vie ».

L'écrivain loue la couleur du Lion Vert, « une couleur si désirée par le sage ». Il déclare qu'il ne connaît aucune homme qui ne souhaiterait pas avoir le Lion Vert comme compagnon : « heureux est celui qui te possède ». L'alchimiste mentionne la nature duale du Lion, car bien que parfaite en beauté, resplendissante comme le soleil, elle possède néanmoins un côté sauvage, cruel, vorace. Ceux qui ne sont pas capable de suivre le droit chemin, qui vont contre la volonté du Lion, sont renversés par lui.

L'acquisition de ce baume universel nous rend heureux, sage, prospère, en bonne santé, brave, fort et magnanime. Cependant, ces bienfaits une fois obtenus devraient être appliqués à alléger les souffrances des pauvres et des nécessiteux, soulageant les infirmités et douleurs de ceux qui sont dans l'angoisse, et ne devraient jamais être utilisés à servir les riches et puissants.

Dans « Le Mystère des Cathédrales », Fulcanelli parle du Lion Vert et du Lion Rouge en alchimie. Le Lion Vert est le nom du solvant. Il ne porte pas ce nom, non parce qu'il est de couleur verte, mais parce qu'il n'a pas atteint le bon état de maturité. Il est vert tel un être immature, la jeunesse non évoluée est verte. C'est une matière encore imparfaite.

Le Lion Rouge est la même matière qui devient maintenant l'or de l'alchimiste, amenée par le processus de transformation de l'Arcane. Basile Valentin disait :

« Dissout & nourri le vrai Lion du sang du Lion vert ; car le sang fixe du Lion rouge est fait du sang volatil du Lion vert. C'est pourquoi ils sont tous deux d'une même nature ».

Le processus de l'extraction du sel du Lion Rouge est aidé par l'Esprit du Lion Vert. Le combat entre Persée et le monstre de mer, Thésée et le Minotaure, était une allégorie de la méthode d'obtention du Lion Vert. C'est le combat entre les deux corps chimiques en alchimie. C'est le combat entre les aspects positifs et négatifs de *l'unique* principe féminin.

Le Lion Vert porte aussi le nom d'Œuf des Philosophes, le vaisseau secret dans lequel le composé des alchimistes doit subir les transformations provoquées par l'action du feu. Comme l'Œuf est le Rebis (les deux choses en une), ayant des portions égales de rouge et de blanc, il s'agit par le combat de redécouvrir l'équilibre entre les deux polarités.

George Ripley disait :

« Il n'entre qu'un seul corps immonde dans notre magistère, les Philosophes l'appellent communément Lion vert. C'est le milieu ou moyen pour joindre les teintures entre le Soleil et la Lune. »

Fulcanelli a écrit que c'est le Lion Vert qui :

« ferme et ouvre les sept sceaux indissolubles des sept esprits métalliques, et qui tourmente les corps jusqu'à ce qu'il les ait entièrement perfectionnés par le moyen d'une longue et ferme patience de l'artiste. »

Le langage symbolique de l'alchimie sous-tend un grand mystère. C'est la propre transmutation de l'homme à laquelle il est fait allusion dans ce langage voilé. Les chakras pourraient être les sept « esprits métalliques », et *c'est dans le sang que le processus de transformation a lieu.*

A un niveau planétaire, le sang du Christ qui coule de la blessure de la lance de Longin, portait une vibration spéciale. Ce sang a amené une nouvelle fréquence dans le monde qui, en pénétrant le sol, a assuré le retour futur du Christ. Le Pape Jean XXIII qui était un initié des Rose-Croix, a affirmé que l'importance de la mission du Christ se trouve dans l'effusion de son sang sur terre et *pas* dans sa Crucifixion.

Dans Deutéronome 12 :23 nous lisons :

« Seulement, garde-toi de manger le sang, car le sang, c'est l'âme; et tu ne mangeras pas l'âme avec la chair. »

Le sang est le véhicule de l'esprit (pas l'esprit lui-même). Le sang de Jésus portait en lui l'Esprit du Christ, l'Énergie d'Amour de l'univers.

Dans Levitique 17:11 il est écrit :

« Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. »

C'est dans ce sens que l'on doit comprendre la mission de Jésus Christ sur terre. C'était l'effusion de son sang sur la terre de notre planète qui apporta la promesse de rédemption. C'est ainsi qu'on peut dire qu'il est venu pour expier nos péchés.

Le Graal est lié au mystère du sang car on disait qu'il était le calice contenant le sang précieux du Christ. Et le Graal est aussi la Pierre Verte.

L'égyptologue Jean-Louis Bernard évoque un Rayon Vert, considéré ici comme synonyme du Lion Vert, qui était l'un des secrets jalousement gardés par les Temples d'Égypte. Toutes les formes de vie biologique ont pour « essence » le Rayon Vert. C'est non seulement l'homme qui a la promesse de rédemption, mais aussi la planète et tout ce qu'elle porte.

Cependant, selon les anciens égyptiens la force que représente le Rayon Vert est double. Elle stimule les cellules saines, provoquant une mutation, mais accélère aussi la dégénérescence des cellules qui ne sont pas saines. Le Rayon Vert est l'agent par lequel l'initié peut atteindre l'immortalité au travers de la transmutation mais il donne la mort à celui qui n'est pas prêt. Bernard indique que le corps reflète l'âme. Une fontaine de jouvence apparaît lorsque l'homme intérieur est restauré.

Le Rayon Vert est le rayon de résurrection. Osiris le dieu égyptien de la Résurrection avait un visage vert. Saturne était dépeint autrefois en vert à la Cathédrale de Notre Dame de Paris.

Le Rayon Vert peut rallumer la lanterne Luciférienne du royaume intérieur. Cependant, il peut aussi provoquer une terrible dévastation à ce qui est impur :

« Bénis sont les purs de cœur, car ils verront Dieu! »

Jules Verne a écrit un livre intitulé « Le Rayon Vert ». Il parlait aussi du Plateau d'Orgall dans « Le Château des Carpathes », qui était baigné dans une mystérieuse lumière verte par un rayon qui semblait encercler les rochers.

Dans « Le Rayon Vert », l'un des personnages évoque un vert particulier qu'on ne trouve jamais dans la nature, un vert qu'aucun artiste ne peut produire avec sa palette. Au moment où le soleil disparaît, quand il se couche à l'horizon de la mer, la dernier rayon que perçoit l'Œil n'est pas, comme on pourrait le supposer, rouge, mais un mystérieux vert :

« S'il y a du vert dans le Paradis, ce ne peut être que ce vert-là, qui est, sans doute, le vrai vert de l'Espérance ! »

Une légende raconte que celui qui a vu le rayon vert ne peut plus jamais être trompé par les

autres, car il voit désormais clairement dans les profondeurs de son propre cœur mais également dans celui des autres.

Le vert de l'Espérance ! Dans l'église de la Sainte Charité à Séville nous trouvons les statues de la Foi, de l'Espérance et de la Charité de Pedro Roldon. La statue de l'Espérance (Espero) est à la droite du groupe. L'Espérance tourne son visage vers l'ouest ; une main appuyée sur une ancre. Elle dépeint aussi le Jardin des Hespérides. A gauche de ce groupe est la Foi. Elle porte la croix de la matière, mais aussi le calice. Elle est l'aspect terrestre de la Déesse, le Chaudron qui est le vaisseau dans lequel se trouve la graine de l'Esprit-Saint. Le personnage du centre est l'Amour. Le Calice du Graal tenu en l'air dans sa main droite contient le feu de l'Esprit. Sa main gauche pointe son cœur, c'est à dire, la clef.

Le nom *Phosphorus*, un personnage de la mythologie grecque, signifie Étoile *du Matin*, celui qui apporte la lumière, *Lucifer*. De plus, c'est le nom de la déesse *Artémis* en grec. *Phos* vient du grec et signifie *lumière du jour*.

Le soleil qui se lève à l'est et le soleil qui se couche à l'ouest, sont en vérité les deux aspects d'un seul soleil.

Phosphorus produit une faible lueur verte, nous rappelant la lumière qui a été vue comme un auvent sur le plateau de Rennes. Rennes est un portail sur le royaume des Invisibles. A Rennes-les-Bains se trouve un endroit nommé *Fangallots*. Étrangement, l'interprétation que donne Boudet de ce nom est *disparaître par la potence, ou gibet*.

Dans le royaume invisible d'Agharti vivent des êtres qui possèdent une grande connaissance et puissance. Ce sont eux qui guident secrètement l'évolution de l'humanité tout en vivant séparés de l'humanité. Les habitants de ce monde mystérieux, dont la capitale est Shambhala, utilisent un système de tunnels qui se faufile sous le monde entier où ils voyagent de lieux en lieux.

Les Entités Spirituelles qui forment la Hiérarchie sont arrivés sur cette planète il y a huit million d'années depuis l'espace. Ce sont des extraterrestres. Ils sont venus pour favoriser le Plan du Créateur. Le Comte de Saint-Germain est un de ces Maîtres de Shambhala, un des Invisibles. Souvenons-nous que l'Abbé Boudet appelle Rennes-les-Bains l'Ile d'Isis. Une statue de la Déesse y a été retrouvée. L'Île d'Isis était un nom donné à une région de Shambhala, selon un vieux manuscrit Rosicrucien.

Un autre nom de Shambhala est Ile Blanche. C'est l'île de la Déesse Blanche. Rennes-les-Bains avec ses thermes nourries par des eaux chaudes, radioactives, qui jaillissent hors de terre, est le Royaume des Eaux Blanches, le pays magnifique appelé Belovodye dans la légende russe.

Les Maîtres sont le Gouvernement Secret du monde. Ils sont un Pouvoir neutre qui font avancer les pions de la vie et de l'évolution comme les pièces d'un jeu d'échecs, car l'évolution en tant que mouvement a besoin du noir et du blanc. C'est pour ce bien ultime que l'homme doit avoir présenté devant lui le choix du bien et du mal. Il ne peut pas progresser sans la possibilité de faire usage de son libre-arbitre. Les leçons de la vie sont apprises à l'école à damiers de la nuit et du jour qui est le Temps lui-même.

La Hiérarchie sont les Destructeurs ; ce sont les organisateurs de la destruction, des révolutions et guerres, ils renversent les fiers rois de leurs trônes ; ils punissent les malfaiteurs. Ce sont les Constructeurs ; ils aident ceux qu'ils jugent dignes de leur

protection ; ils réconfortent les pauvres, les malades, les humbles. C'est leur inspiration que l'on retrouve derrière chaque nouvelle pensée religieuse, chaque nouvelle idéologie politique. Et au fur et à mesure que la conscience de l'homme s'étend, et qu'il peut absorber des vérités plus grandes, il est élevé à des panoramas de Connaissance plus grands encore. Les croyances anciennes et dépassées, les dogmes et systèmes sont mis de côté comme la coque usée du Nautilaire, et l'homme avance dans des états de conscience encore plus vastes et lumineux.

Fulcanelli parle de l'épée qui « tue et ressuscite, mortifie et régénère, détruit et organise ». L'épée est un symbole approprié, car c'est l'instrument du *changement*, utilisé par les Maîtres qui ont le contrôle de l'évolution. Nous avons vu que la morte épée représente le son, la vibration. *C'est en altérant la vibration des Énergies de la terre et de tout ce qui s'y trouve, que la Hiérarchie produit les changements évolutionnaires.*

C'est une Loi Cosmique, une Loi qui n'est pas confinée à cette planète uniquement mais qui gouverne l'univers tout entier. La Hiérarchie sont les représentants terrestres, le *reflet* du Gouvernement Céleste.

La Grande Ourse était appelée le Gouvernement (Tseih Sing) dans la Chine ancienne. Ce nom révèle une connaissance de la constellation comme Centre de gouvernance des Forces Créatrices. Cependant, il est plus correct de dire que le Gouvernement est la grande Spirale de la Volonté et l'Amour, la Pensée Créatrice, qui est le Grand Moteur du Seigneur.

C'est la Grande Pyramide des Cieux. La forme pyramidale crée une spirale d'énergie. Ici la spirale commence en Pisces et finit dans la Grande Ourse. En effet, un an après que l'auteur ait publié « Lord of the Flame » dans lequel la Grande Pyramide des Cieux a été révélée en premier, « The Daily Telegraph » (Novembre 1982) a reporté que des scientifiques avaient juste découvert cette grande Spirale. Ils l'ont appelé « Méga-Galaxie » car elle est d'une grandeur inimaginable, étant A 200 MILLION D'ANNEES LUMIERE DE LA TERRE, ET AYANT AU MOINS 700 MILLION D'ANNEES LUMIERES DE LONGUEUR, CE QUI LA REND 7000 FOIS PLUS VASTE QUE LA VOIE LACTEE. Le Centre immobile de cette galaxie est la Grande Ourse, la Céleste Shambhala. Son équivalent sur terre est le royaume souterrain des Maîtres.

Andrew Tomas nous dit que le Royaume des Eaux Blanches se trouve quelque part en Mongolie. Pour y arriver il faut traverser des lacs de sel. Après cela, on atteint les montagnes de Bogogorch. Il est curieux que la plus haute montagne de la région de Rennes s'appelle le Bugarach. Est-ce que l'un des portails principaux vers le royaume souterrain existe à Rennes ?

Mais comment découvrir ce portail pour entrer dans le refuge de l'Apocalypse ? Le mot grec pour *écheveau* est *agathis*. C'était un *écheveau* de fil que la Déesse donna à Thésée pour entrer dans le royaume mystérieux du labyrinthe et revenir sain et sauf après avoir conquis le monstre. Le labyrinthe et l'Agharti sont identiques !

Le nom *Agharti* dérive de *argha* qui signifie *lune*. *Arg* ou *arca* était le principe féminin dans lequel se trouve la graine de toute création, attendant le moment de la naissance durant la période de chaos, période qui marque la fin d'un cycle.

L'histoire de l'Arche de Noé évoque l'Agharti, le royaume intérieur qui fonctionne comme un refuge pour un groupe de tête durant les catastrophes. Le royaume intérieur est aussi l'esprit inconscient, intuitif de l'homme, car une seule Loi gouverne le ciel et la terre, et nous

reflètent les deux. Une vérité à propos d'un des deux se reflète dans les autres. Le « Confessio Fraternitatis » rosicrucien dit :

« Nous étudions les cieux et la Terre et, en particulier, l'homme, dans la nature duquel se trouve enfoui le grand *secret*. »

Dans « Shambhala », Nicholas Roerich nous dit que le jour de la Mère du Monde est arrivé. De Grandes Energies s'approchent en ce moment de notre planète. Cependant, ces Énergies pourraient provoquer une terrible catastrophe au lieu de la Nouvelle Création décrétée pour la terre, à cause de la violence et négativité de la majorité de l'humanité. L'action de ces « Énergies Suprêmes » est double comme l'est le Rayon Vert, transmutant ce qui est pur, détruisant ce qui est impur. Lucifer redeviendra le Prince de Lumière, mais Satan sera rendu impuissant, et sera enchaîné.

Le chemin du futur est inconnu, les dangers qui le menace sont réels. Mais la direction a été pointée par les Maîtres. De plus, leur royaume est le monde souterrain, et ceux qui les servent doivent être d'une intention pure, car Shambhala se trouve aussi dans le royaume de l'inconscient de l'homme, ou plutôt, son superconscient. Ceux qui ont ouvert la porte avant l'heure ont été détruits par ces Énergies, ce qui donna naissance aux croyances des démons de l'Enfer, l'enfer avec toutes ses horreurs. En effet, l'enfer existe.

Carl Jung avait raison en affirmant :

« Non seulement la psyché existe, mais elle *est* l'existence elle-même. »

La confrontation avec le Minotaure, le monstre qui se cache dans l'obscurité de l'inconscient est dangereux si l'on n'est pas préparé à faire face à son *anima*. Le résultat en termes médicaux peut être la schizophrénie et d'autres dérangements de l'esprit. Mais il faut rentrer dans le labyrinthe, et affronter le monstre.

Le blason de Stenay, l'ancienne capitale des Mérovingiens (autrefois appelée Satanicum), porte un lion d'or rampant. Un chevron semble inclure le lion ; et fait penser à une pyramide, le lion paraissant être dans son *cœur*. L'apex manquant de la Grande Pyramide est suggéré par la *tête* du diable qui surmonte le blason.

Mais le nom *Stenay* lui-même révèle que ceux qui ont donné ce nom à cette ville étaient des initiés qui possédaient la connaissance de l'état perdu de l'homme. *Sten* suggère le mot allemand pour pierre (*stein*), et *ay* est phonétiquement comme *eye*. La pierre, ou l'Œil pétrifié est la pierre sur laquelle le Christ a bâti son Église, car bien que ce soit « une pierre d'achoppement, et un rocher de scandale » (1 Pierre 2:8) c'est aussi la pierre blanche promise à tous ceux qui vaincront.

C'est une signification de la résurrection. L'Œil qui était aveugle, lié à l'Œil lunaire, gauche, retrouvera la vue, fusionnant avec l'Œil droit. La Pierre de Dieu est l'Œil qui est unique.

Au cœur de la Grande Pyramide se trouve la Chambre du Roi. L'importance de ce grand temple de transfiguration



est indiqué par le nom de la Pyramide signifiant *feu au milieu* (*puramis* en grec, *pur* signifiant *feu*). Le cœur est le *Feu de Roue* qui tourne la grande Roue, l'esprit supérieur.

Jésus a prêté serment à la Confrérie dans la Chambre du Roi où le degré d'initiation le plus élevé et exalté avait lieu – l'état Christique. Et il a dit :

« *Ce que j'ai fait, tous les hommes le feront, et ce que je suis, tous les hommes le seront* ».

La Pyramide est le Temple, et le Temple est l'homme lui-même. La Chambre du Roi représente le chakra du cœur, et c'est l'initiation du Cœur que l'homme doit subir afin de récupérer son apex perdu, le chakra coronal.

Dans la peinture intitulée « L'Invocation » d'Eugène Samin, une perle se trouve dans une grotte secrète. La perle représentait le Centre mystique pour les anciens. Lao-tse a déclaré : « Les élus portent vêtements de travail, mais dans son cœur ils portent une précieuse pierre ». Mais cette pierre a également été comparée à l'âme.

Au début du dix-neuvième siècle un érudit en alchimie, le Dr Sigismund Bacstrom a écrit une prière qui se terminait ainsi :

« Ô, Dieu aide-nous à être reconnaissants,
Car ce don est si pur et élevé
Celui dont vous ouvrez le *cœur* et *l'esprit*
Et qui est parfait en eux deux
A lui sera donné toute puissance
Pour accomplir cette œuvre. »

C'est seulement avec un cœur purifié que l'on peut communiquer sans dommage avec les Maîtres qui ne sont pas les démons des enfers, mais des êtres avancés dont l'unique but est d'élever la planète et ses habitants à des vibrations supérieures, plus en accord avec d'autres systèmes solaires et avec les peuples d'autres mondes.

Ils ont toujours été conscients de la transmutation que l'homme devra subir lorsque les mains de la grande horloge céleste pointent une fois de plus sur l'Âge d'Aquarius. Ce sont les alchimistes de l'Esprit, leur Arcane n'est pas moins que l'évolution elle-même.

Le vert est la couleur de l'équilibre entre le ciel (bleu) et la terre (or). C'est la couleur de Vénus, de l'Amour. L'Homme Vert est l'homme du futur qui goûtera du fruit de l'Arbre de Vie, et vivra éternellement, car l'espace/temps aura été transcendé.

Jésus était le Maître qui est venu pour montrer la voie. Lui, ayant reçu l'énergie-Christique, illustra dans sa vie d'amour et de destruction de l'obstination le chemin que chaque homme doit fouler s'il veut se réunifier avec la partie divine de *lui-même*.

Le Christ est le Prince de l'Amour. Sa voie est la Voie du Cœur.

« *Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.* » Apocalypse 3:8

Durant les années à venir les tempêtes qui balayent déjà le globe augmenteront furieusement, car la terre est dans un grand bouleversement ; elle souffre des douleurs de

naissance qui précèdent l'apparition d'un Nouvel Âge.

Il y aura des tremblements de terre, des éruptions volcaniques et des inondations telles que n'ont en avons jamais vues depuis des milliers d'années. Les schémas météorologiques changeront, seront confus, et les réserves de nourriture de la planète diminueront d'années en années. Il y aura la famine partout sur terre. Il y aura la guerre, l'injustice et la nature violente de l'homme sera révélée comme étant celle du loup. La noirceur deviendra de plus en plus noire.

Dans l'Apocalypse Éthiopienne « Fekkâre Iyasous » le Maître Jésus évoque la Fin des Temps. Il avertit qu'il y aura de nombreux faux prophètes qui déclareront qu'une « époque heureuse arrive ». Il dit, « ne les croyez pas ». Tous ces événements sont prédestinés et font partie du Plan. Nous lisons dans la Bible :

« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » Mathieu 24:21

Saint Pierre a écrit :

« et que par ces choses le monde d'alors périclita, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » 2 Pierre 3:6-7

L'alchimiste français Etteilla a écrit :

« Aussi le monde, qui périclita autrefois par l'eau, doit périr par le feu, et il faut que nos corps se pourrissent et soient clarifiés par le feu avant que de venir devant Dieu. »

Dans « Les Douze Clefs de la Philosophie », Basile Valentin a écrit :

« Au jour du jugement le monde sera jugé par le feu, et ce qui a été fait de riez, sera par le feu réduit en cendre, de cette cendre renaîtra un Phœnix, car en icelle est caché le vrai tartre, duquel étant dissout l'on peut ouvrir les plus fortes serrures du palais Royal.

« Après l'embrasement général, il se fera une nouvelle terre, et de nouveaux Cieux, et un homme nouveau, bien plus splendide et glorieux qu'il n'était lorsqu'il vivait au premier monde, parce qu'il sera clarifié.

« De cendres et de sable décuît au feu, se fait par un verrier, du verre à l'épreuve du feu, et de couleur semblable à de claires pierreries, et l'on ne l'estime plus pour cendres, l'ignorant attribue cela à grande perfection, mais non pas l'homme docte, d'autant que cela lui est par longue expérience et connaissance qu'il en a rendu trop familier et coutumier. ».

La terre est la Pierre Noire qui va être purifiée par le feu. C'est une étape inévitable du processus alchimique de transformation. C'est le Corbeau Noir, c'est-à-dire, la Tête du Temple. C'est seulement par cette purgation que la Pierre est blanchie. La pierre tombale sera une couronne de gloire pour tous ceux qui endureront jusqu'à la fin, et respecteront Sa Parole. Ils recevront le Don de la Pierre Blanche.

« Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » Daniel 12:10

Le pentagramme pointant vers l'est est Vénus, vers l'ouest c'est la terre. Le symbole de Vénus est ♀ et le symbole de la terre est ♂ La terre est un reflet de Vénus. C'est *l'inverse* de la planète de l'Amour. La matière est l'inverse de l'esprit.



L'amour fut perdu pour le monde lorsque l'arrogance et la [self-will] gouvernait. La Chute de Lucifer fut un rejet de la Loi de l'amour et du sacrifice de soi. Lucifer est Vénus, l'Etoile du Matin. Le Christ aussi est Vénus, car Il a dit :

« *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.* » Apocalypse 22:16

Lucifer est identique au Christ mais est *l'inverse* de la Vérité. L'Église de *Roma* est l'inverse de l'Église de l'Amour, ou *Amor* (Roma est Amor à l'envers). L'Église de Rome doit périr pour que l'étincelle, l'esprit de la Loi en son sein puisse ressusciter. De même la Lance de Longin, et la lance de Saint Michael, fut l'instrument qui mortifia le *corps* de Jésus pour que puisse avoir lieu sa résurrection. La Bête qui est l'Antéchrist doit être conquis afin que la Lumière qui était Lucifer puisse briller à nouveau, devenant identique à son autre moitié, le Christ.



109 St Anthony with "The Book of Love"
Esperaza

L'humanité, au sein de laquelle la vérité et l'erreur sont si étrangement mêlés, deviendra la nouvelle race de « Vénusiens », car une nouvelle terre s'élèvera des cendres de l'ancienne, devenant une planète d'amour *comme elle l'était au commencement* : l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, l'Arcane terminé. L'humanité ne verra plus au travers d'un verre obscur mais de façon directe. L'homme ne sera plus le miroir de la Vérité mais la Vérité elle-même.

Saint Antoine dans l'église d'Espéraza est comme un témoin de ce message. Dans sa main *gauche* il tient un livre ouvert sur lequel est assis l'enfant, caressant tendrement son visage. Dans sa main *droite* il tient un bouquet de lys. Les Forces solaires sont représentées par l'enfant qui est le petit roi, l'Amour, le soufre des alchimistes, et le Mercure Philosophal est représenté par les lys blancs et purs. Finalement le jumeau terrestre aura appris les leçons de l'Amour et l'équilibre sera rétabli, le masculin devenant le féminin, le féminin devenant le masculin. Et le livre ouvert ? C'est « Le Livre de l'Amour ».

LA FIN ET LE COMMENCEMENT

Nombreux sont ceux qui sont déjà passés par ce feu, qui sont morts pour eux-mêmes. Il ne leur est plus nécessaire d'endurer la Purification. Ils découvriront le refuge de l'Apocalypse et ses eaux éternelles. Le mystère de Rennes révèle la voie par laquelle on peut s'échapper de la Roue du Temps. La porte vers d'autres dimensions est clairement indiquée dans l'Aude. Ce portail sera découvert par ceux qui ont atteint la Pierre de Dieu, et qui ont donc gagné un contact direct avec le Centre.

Conscient de sa sacralité, ils obéiront au conseil de Saint Matthieu :

« Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. »
Matthieu 7:6

Gardiens du Secret comme les autres adeptes avant eux, les réfugiés de l'Apocalypse se souviendront des mots de Fulcanelli :

« Dans la Science, dans le bien, l'Adepte doit à jamais SE TAIRE ».

Cependant, ils garderons également à l'esprit que, comme le savaient tous les initiés du passé, la promesse d'un Septième Âge du Monde est que *tous les hommes seront bénis avec le Don de Dieu qui leur permettra de communier avec les anges.*

Bibliographie : se reporter à l'ouvrage anglais

Plans supplémentaires de la région de Rennes-le-Château



Bugarach à gauche, Lavalldieu au milieu, et Rennes-le-Château à droite





Plateau du Lauzet



Commentaire de Laura-Knight Jadczyk à propos du livre : Une pièce IMPORTANTE du puzzle de Rennes...

Domage que TOUS les « Accros de Rennes-les-Chateau » n'aient pas ce livre... ils auraient alors un INDICE !

C'est un recueil MERVEILLEUX de légendes ésotériques, comparées et répertoriées, avec des détails sur ce mystère du Sud de la France extrêmement intéressant qui montre clairement que sa nature est absolument ANTIQUE, et rend non pertinentes toutes les conjectures stupides sur le "Tombeau de Seigneur" ou du "Cheval de Dieu" ou du « trésor » enfoui de type tri-dimensionnel.

Les conclusions de Mme Van Buren sont TRES profondes et complexes, mais tout à fait conformes à la complexité prouvée de ce phénomène. Ce dernier nous a maintes fois montré qu'il peut "glisser" et s'adapter aux hypothèses et attentes du « chercheur », ce qui révèle qu'il n'y a pas de réponse simple ni tranchée comme beaucoup s'attendent à trouver. C'est une VERITABLE œuvre alchimique...

Les passionnés SERIEUX de Rennes-le-Château et des "Bergers d'Arcadie" ne peuvent pas se permettre de ne PAS acheter ce livre !

Hommage

Elisabeth Van Buren s'est éteinte vendredi 2 septembre 2011 et a été inhumée le 5. C'est une très grande figure castelrennaise qui nous a quitté. Elle fut certainement la première à pressentir que le Bugarach était une montagne sacrée. Elle nous laisse sa magnifique base d'accueil des OVNIS au pied de la Colline. Riche héritière d'une famille américaine, elle avait animé la vie du village de Rennes-le-Château, rédigé quelques opuscules et acheté le terrain en contrebas du village où elle avait fait ériger un sacré-cœur ! ([source](#))